هكذا من الأصل

Supplément Arts et Spectacles

Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE – N° 14621 – 6 F

JEUDI 30 JANVIER 1992

BOURSE ★

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le discours sur l'état de l'Union et la réaction du président russe

M. Bush et M. Eltsine rivalisent d'initiatives sur le désarmement nucléaire

Dans son discours sur l'état de l'Union, le président George Bush a annoncé, mardi 28 janvier, une série de mesures fiscales pour tenter de sortir l'économie américaine de sa léthargie. Il compte en partie financer cette relance par une réduction des dépenses militaires. M. Bush a en outre proposé à l'ex-URSS une nouvelle initiative de désarmement, accueillie «avec satisfaction» par le président russe Boris Eltsine (lire page 22), qui a annoncé, mercredi à Moscou, avoir déjà réduit l'arsenal nucléaire de la Russie.

Relancer l'économie américaine

M. GEORGE BUSH n'a pas les talents de « grand communicateur » de son prédécesseur, Ronald Reagan : même au plus fort de la récession du début des années 80, celui-ci savait convaincre ses concitoyens que tout allait pour le mieux dans le plus beau pays du monde. Le président aurait bien besoin d'un peu de ce don d'enchantement : habituellement peu portés au pessimisme, les Américains sont aujourd'hui d'humeur sombre, morose, et en rendent M. Bush en partie responsable.

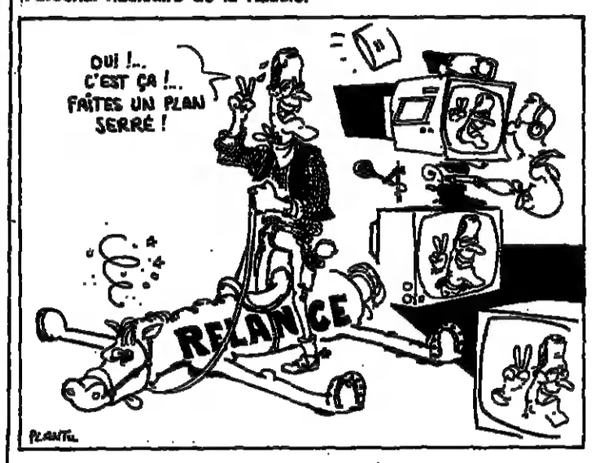
Le président s'est efforcé, mardi 28 janvier, dans le discours sur l'état de l'Union, de prescrire une potion réconfortante. Il a annoncé un plan de relance de l'économie, dispositif fondé sur un catalogue d'allégements fiscaux que devraient permettre une série de coupes dans le budget de la défense. L'effet n'est pas garanti aussi longtemps que les défenses militaires n'auront pas été effectivement réduites. Les économistes discutent déjà de la pertinence d'un plan qui risque d'accroître le déficit budgétaire – tare profonde de l'économie américaine – et d'être superfétatoire si la reprise est au rendez-vous du printemps.

MAIS M. Bush ne pouvait attendre. Il lui fallait reprendre l'initiative pour enrayer une chute ininterrompue dans les sondages, qui, à dix mois du scrutin présidentiel de novembre, rend sa réélection problématique. Une majorité d'Américains lui reprochent d'être resté inactif face aux difficultés économiques et sociales de l'heure : croissance presque nulle, chômage en hausse constante (il est actuellement de 7 % de la population active), disparition de certaines « institutions » de l'économie américaine (comme PanAm) et ébranlement de quelques autres (IBM, General Motors).

Face à cette situation, M. Bush semble désemparé. Quand il ne donne pas l'impression de chercher un bouc émissaire – les Japonais ou le Congrès, à majorité démocrate – il paraît sans conviction : tantôt à droite, tantôt au centre.

SES adversaires, de droite ou de gauche, l'accusent d'osciller au gré de cet écho supposé de la « vox populi » que sont les sondages. Tout cela a contribué sinon à la déprime de l'opinion, du moins à un malaise diffus, à une sorte de crise de confiance dans les capacités du président sur le front intérieur et dans celles du pays à tenir son rang dans la compétition économique internationale.

C'est une situation quelque peu paradoxale au moment où les États-Unis apparaissent comme l'unique et dernière super-puissance et alors que leur économie n'est pas si mal en point. A quelque aune qu'on la juge, la récession actuelle n'est pas aussi sévère que celle du début des années 80. De plus l'inflation n'a jamais été aussi contrôlée, les taux d'intérêt si bas et les performances à l'exportation des États-Unis n'ont cessé de s'améliorer. Mais l'économie, comme la politique, c'est aussi affaire de perception.



- Les mesures du président Bush pour relancer l'économie — par ALAIN FRACHON
- Un coup de pouce à la production et à la consommation — par SERGE MARTI
- La dissuasion revue et corrigée — par MICHEL TATU

page 3

Le gouvernement poursuit sa politique de décentralisation

De nouveaux emplois publics seront transférés en province

Après les mesures prises en octobre et novembre 1991, Mme Edith Cresson devait annoncer mercredi 29 janvier, à l'issue d'un comité interministériel d'aménagement du territoire, une série de nouveaux transferts de services administratifs en province. 6 000 à 7 000 emplois de plus devraient être décentralisés. Les secteurs les plus concernés sont la recherche (pour 2 600 emplois), la défense, et l'enseignement supérieur agricole. Le gouvernement a insisté sur le caractère « attractif » des mesures d'accompagnement.

Aérer la France

par François Grosrichard

Mme Edith Cresson n'a rien d'une révolutionnaire, et pourtant elle pourrait utilement méditer, deux siècles après, cette apostrophe du conventionnel Vergniaud aux députés : « *Ne demandez pas du temps, le malheur n'en accorde pas...* »

Face à la politique qu'elle a engagée – et avec quelle vigueur! – de décentralisation en province de plusieurs services administratifs, les syndicats de fonctionnaires (quand ce ne sont pas ses propres ministres) lui conseillent de marquer le pas, de réduire ses ambitions, de donner du mou au calendrier, voire de renoncer. « *Vous allez tuer dans l'œuf les premiers frémissements de modernisation du service public!* », prophétisent les uns. « *L'Etat ne sera plus à la hauteur de ses tâches* », assurent les gardiens du temple politico-administratif et les amicales des grands corps. M. Michel Giraud, ancien président du conseil régional (RPR) d'Ile-de-France, qu'on a connu moins agressivement sectaire, et qui oublie qu'il est le président de tous les maires de France, laisse déraper son langage : « *Le comité de décentralisation veut tuer l'Ile-de-France... Le gouvernement souhaite-t-il que Berlin devienne en l'an 2000 la métropole-capitale de l'Europe?* ».

Des communiqués syndicaux aux allures de libelles dénonçent l' « *exode* », l' « *exil* », le « *limogeage* » de milliers d'agents « *déportés* » en province, les incalculables et douloureuses conséquences pour les conjoints et les enfants des « *victimes* » de ces mesures. Au point que M. Michel Charasse, ministre du budget, dont on connaît le goût pour les formules directes, vient de lâcher en Auvergne : « *J'aimerais trouver en province plus d'échos pour dire à ceux qui défilent à Paris que ça suffit! Il n'y a pas d'un côté les Parisiens et de l'autre les bouseux!* » Inflexible, Mme Cresson fait silence et tient bon.

Lire la suite page 14

ARTS ◇ SPECTACLES

JFK : l'Histoire réécrite

Poursuivant après *Platoon* et *Né un 4 juillet* une tâche d'autocritique nationale rageuse, et en appelant indûment aux mânes humanistes de Frank Capra, Oliver Stone réécrit l'Histoire avec *JFK*, film catastrophe sur l'assassinat du président Kennedy, dans un déluge-bulldozer d'images d'une efficacité dangereuse et irréfutable, à la limite du subliminal. Lorsqu'il répond à la question « qui? », on le suit.

Il y a eu complot, plusieurs tireurs. Soit. Mais lorsqu'il se mêle, avec la même arrogance d'affirmer « pourquoi? », on le fuit, bien que sa thèse rocambolesque soit défendue par un avatar flatteur du juge Garrison, devenu sous les traits consolants de Kevin Costner un héros pur et raisonneur comme l'Amérique les aime.

D. H.

Lire pages 26 et 27 les articles de JACQUES AMALRIC, HENRI BÉHAR, JEAN-MICHEL FRODON et THOMAS SOTINEL ainsi que les réponses du réalisateur Oliver Stone

Imagina 92

Six sessions de conférences à Monte-Carlo, du 29 au 31 janvier. Une plongée fascinante et angoissante dans l'univers des images de demain, « virtuelles » et manipulatrices.

pages 23 à 25

Oman, porte du Golfe

M. Mitterrand en visite officielle dans ce sultanat soucieux de sécurité régionale

MASCATE
(Sultanat d'Oman)

de notre envoyé spécial

A l'échelle des pétro-monarchies du Golfe – Arabie saoudite exceptée, – le sultanat d'Oman est un vieux et grand pays (trois cent mille kilomètres carrés). Fier de son passé commercial et maritime, il affiche plus que d'autres le souci de son indépendance. Gardien avec l'Iran du détroit d'Ormuz, par où transitent les deux tiers du pétrole mondial, il jouit stratégiquement d'une position clé, au sens fort du terme. Son souverain, le sultan Qabous, cinquante et un ans, mène avec sagesse et discrétion une politique résolument pro-occidentale. Voilà déjà quelques solides raisons pour lesquelles M. François Mitterrand tenait à rendre sa politesse au monarque omanais venu en visite officielle à Paris en juin 1989.

Il est le premier président français reçu en visite d'Etat en Oman. « *Le destin de nos deux pays s'est croisé il y a trois siècles* », notait M. Mitterrand dans son discours prononcé mardi à l'aéroport de Mascate. Ce n'est pas une simple figure de style. Les premiers contacts franco-omanais remontent aux années 1660, époque où les navires de la Compagnie des Indes faisaient escale dans la belle rade de Mascate.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Lire la suite page 4

Cote d'alerte pour les médias

La télévision fait de l'information un spectacle. Au point de la dénaturer

par Yves-Marie Labé et Yves Mamou

La manipulation de l'information a toujours existé. L'intoxication des journalistes par des sources cherchant à satisfaire des intérêts politiques ou économiques est même devenue, avec l'avènement des *mass media*, un phénomène quasi industriel. Ainsi, quand en 1991 le promoteur Michel Pelège commence à grignoter le capital d'une société concurrente, la Société auxiliaire d'entreprise (SAE), il s'arrête brusquement à 20 %. Et affirme tout de go qu'il n'entend pas aller plus loin. Tout le monde le croit. Mais comme le titre SAE continue d'avoir un cours « chahuté » en Bourse, nombre d'observateurs songent à un troisième larron. Seuls quelques observateurs comprendront que Michel Pelège a sciemment menti et utilisé la presse pour continuer d'acheter discrètement. Plus tard, la COB (Commission des opérations en Bourse) sermonnera Michel Pelège pour diffusion de fausses informations.

Vérifier l'information, donner la parole aux contradicteurs, telle est la base du métier de journaliste. Mais il arrive que la précipitation, la pression de la concurrence, voire la paresse, incitent les journalistes à négliger ces règles essentielles : recouper les sources d'informations, ne rien publier qui ne semble parfaitement avéré. Parfois, la possibilité même d'une vérification fait défaut. Quand Bernard Tapie annonce au cours de l'été 1991 le rachat d'Adidas, puis, après avoir mis la presse mondiale en émoi, disparaît à bord de son yacht pour éviter de préciser la manière dont il compte financer ce rachat, il n'ignore pas qu'il a enclenché le tic-tac d'une bombe médiatique.

En l'absence de réponses, la question de l'origine des fonds va obséder l'ensemble de la presse économique, sans parler du monde financier.

Lire la suite page 14

JEAN DANIEL

La Blessure

Suivi de *Le Temps qui vient*

De la guerre d'Algérie à l'implosion du communisme, chronique chuchotée, intime et confessée.

Grasset

La campagne de M. Tapie

Le chef de file de la majorité présidentielle dans la région PACA : « Si Le Pen est un salaud... ». page 6

Trois mille arbres pour Paris

Des élèves de CM1 et CM2 ont sélectionné les plantations destinées au 13e arrondissement. page 9

CAMPUS ◇ ÉDUCATION

L'extrême droite fait ses classes

Le Front national cherche à tirer profit de l'affaiblissement des organisations étudiantes traditionnelles pour s'implanter dans les universités. Dans les lycées, il s'efforce de prendre pied dans les conseils de délégués d'élèves.

■ La modernisation de la gestion des universités.

pages 10 à 12

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 22

« Le Monde immobilier », page 15 - « Le Monde affaires » pages 16 et 17

M0147 - 0130 0 - 6,00 F

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 8 DH ; Tunisie, 750 m. ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 25 SCH ; Belgique, 40 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 220 DR ; Irlande, 1,20 £ ; Italie, 2 200 L. ; Luxembourg, 42 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 2,75 FL ; Portugal, 170 ESC ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 $; USA (other), 2,50 $.

Société

L'avion, le pilote et l'automate

par Alain Gras, Caroline Moricot, Sophie L. Poirot-Delpech et Victor Scardigli

LA catastrophe de l'Airbus d'Air Inter, au du mont Sainte-Odile, est-elle imputable aux hommes ou à une défaillance technique ? Faut-il remettre en cause l'informatisation très poussée des avions de demain ?

Ces interrogations qui renaissent lors de tout accident sont apparemment de bon sens ; mais il n'est pas sûr qu'elles soient formulées de façon pertinente. C'est du moins le sentiment que nous éprouvons, à la lumière du programme de recherches sociologiques qui depuis quatre ans nous a amenés à voler sur des avions classiques et nouveaux, à rencontrer des pilotes, des contrôleurs et des avionneurs. Notre intention n'est évidemment pas de proposer une explication à ce qui s'est passé, mais d'apporter un autre regard sur la question de l'automate embarqué.

Tout d'abord, soulignons que la naissance de l'Airbus A-320 n'a pas été un événement insolite. Elle marquait une tendance lourde de l'industrie aéronautique mondiale, et les autres constructeurs – Boeing, McDonnell-Douglas, Fokker – ont depuis adopté des conceptions très proches en matière d'informatisation.

Plus largement, il faut comprendre qu'elle s'inscrit dans un véritable choix de civilisation : nous vivons environnés d'automates qui prennent, de plus en plus, en charge notre vie quotidienne. Ce choix est d'ailleurs bien adapté ici, puisque l'avion de ligne vit depuis fort longtemps dans un espace électromagnétique (radio-balises) et que le pilote automatique et le vol sans visibilité ont été mis en place avant la seconde guerre mondiale.

Notre époque a choisi d'utiliser le progrès technique pour reculer les frontières que nous imposent les éléments naturels. Observons qu'il n'a jamais été question de remettre en cause les vols de nuit, grande conquête de la technique moderne. Contrairement à nos parents, ni la nuit ni la tempête de neige ne sauraient nous dissuader de partir en voyage, et l'opinion publique a été surprise que la nature vosgienne ait imposé à l'équipe de secouristes quatre longues heures de recherche, par d'impraticables sentiers de montagne, pour localiser et sauver les survivants d'un moyen de transport aussi rapide et sophistiqué.

De façon paradoxale, notre civilisation valorise la prise de risques et en même temps elle exige de la technique de plus en plus de sécurité – et elle l'obtient, puisque, malgré ces catastrophes, les transports aériens sont devenus les plus sûrs. N'oublions pas que les premiers avions à réaction – avions « nouvelle génération » de la fin des années 50 – posèrent de nombreux problèmes. Les risques encourus, bien plus grands, n'empêchèrent pas le succès du Boeing-707, parce que la priorité de l'époque était encore à la vitesse.

Reposons plus directement la question de l'informatique. Celle-ci redéfinit les rapports entre l'homme et la machine, désormais «intelligente». L'avion n'échappe pas à cette remise en cause, très globale dans nos sociétés occidentales. Et cela vaut pour tous les avions modernes. Même si l'A-320 garde une valeur de symbole, car il a été à l'avant-garde des évolutions technologiques, les autres constructeurs utilisent couramment les écrans cathodiques au lieu des cadrans, les ordinateurs intervenant dans le pilotage automatique à court et moyen terme *(flight management system)*, les aides à la navigation telles que les centrales à inertie, etc.

S'interroger à chaque instant

Les qualités requises du pilote changent et la difficulté ne tient pas à un problème d'écrans qui seraient plus difficiles à lire que les bons vieux cadrans. Autrefois le pilote était un « manœuvrier » ; dans un cockpit automatisé, il a à dialoguer avec des systèmes informatiques complexes. La maîtrise de cette complexité est en partie d'ordre culturel. Les jeunes qui ont grandi avec l'informatique y accèdent plus facilement que leurs aînés ; et les Occidentaux, que les pilotes d'autres cultures.

Ce travail plus « intellectuel » amène le pilote à s'interroger, à chaque instant, sur l'état des systèmes qui sont derrière les écrans. La question n'est pas de comprendre «comment ça marche» ; mais plutôt, «ce qui se passe derrière». La machine me présente-t-elle des informations erronées ? (dans l'accident du Boeing-767 de Lauda Airlines, les pilotes se demandèrent pendant dix minutes si les inverseurs de flux étaient bien en action...). A-t-elle des informations importantes qu'elle ne me donne pas ? Qu'est-ce qui se passe qui pourrait m'échapper ?

Car l'homme désormais ne peut plus avoir une vision globale et exhaustive des systèmes qui, d'une certaine manière, commandent sa destinée. Les systèmes informatiques embarqués sont de plus en plus intégrés, donc d'usage facile, mais repoussent plus loin les possibilités de compréhension approfondie. En outre, les avions de ligne ne sont pas des aéronefs autonomes ; ils sont enserrés dans de nombreux réseaux qui, à l'échelle européenne voire mondiale, gèrent les flux d'avions en vol, suivent l'état du parc d'avions d'une compagnie et programment leur entretien. Bref, ils s'insèrent dans un immense macro-système aéronautique, où se posent maintenant des problèmes de surcharge (retards des avions).

En situation de vol normal, cette impossibilité d'avoir une vue exhaustive de la situation n'est pas gênante. D'après les observations et surtout les entretiens que nous avons effectués auprès de pilotes d'avions conventionnels ou automatisés, le cockpit automatisé offre un environnement de travail très apprécié. Les écrans de guidage du vol apportent les informations les plus précieuses, disposées de façon aisée à comprendre, même si trop d'informations numériques constituent parfois une gêne.

Les automatismes apportent à la fois une aide et un confort. Cela conduit certains pilotes à craindre de devenir trop confiants à l'égard de leurs automates, de perdre leur sens critique. Car plus les images des écrans sont précises, riches d'informations détaillées et de couleurs lisibles, et plus l'on est enclin à les croire vraies. Plus les ingénieurs prévoient de dispositifs d'alerte contre les pannes, les incendies, la proximité du sol, les collisions et plus le pilote peut se sentir protégé. Il doit déployer un effort croissant pour « rester dans la boucle », surveiller sa machine sans jamais lui faire totalement confiance.

Le stress du danger réel

Il est encore plus important de s'interroger sur le comportement de l'homme et de l'ordinateur en situation dégradée. Mais là les observations manquent, et pour cause ! Les Américains croient étudier ce comportement en simulateur, mais il y manque, selon nous, le stress d'un danger réel.

Pour tous les pilotes, en tout cas, en situation dégradée le savoir-faire compte plus que le savoir livresque ; on revient au métier de pilote-manœuvrier et à l'intuition. Il s'agit d'utiliser tous ses sens, toutes les potentialités de son corps, alors que l'intellectualisation du métier privilégie sa vue et ses capacités intellectuelles, le privant d'une grande partie de ses autres ressources. Il s'agit de mobiliser instantanément l'expérience accumulée au cours de milliers d'heures de vol antérieures, en un raisonnement global qui est difficilement compatible avec l'approche analytique, en séquence temporelle et en arborescence, adoptée par les ordinateurs.

La solution utilisée par certains face à une difficulté consiste aussi à débrayer l'automatisme et à «reprendre l'avion en manuel» (en réalité, il conserve en permanence de nombreux automatismes, entre autres certaines fonctions du pilote automatique). Pour se donner le temps de la réflexion. Mais ce n'est pas nécessairement le signe d'un dialogue réussi entre l'automate et le pilote !

Reste l'autre question courante, sur la part de prétendus facteurs «techniques» et «humains» dans un accident. Abandonnons l'habitude de chercher une faute soit du côté des hommes qui ont conçu la complexité des systèmes informatiques, soit du côté des pilotes qui les utilisent !

Un couple indissociable

Certes, chacun de ces deux acteurs a sa propre vision du monde en général, et de l'avion en particulier. Pour les concepteurs, le vol est une trajectoire qui obéit à des lois scientifiques, les diverses configurations possibles de l'ensemble des paramètres de l'avion en vol sont intégrées dans les systèmes embarqués, la sécurité passe par une obéissance aux modes d'emploi. Pour les pilotes, chaque vol est différent du précédent : il est fait d'événements impossibles à prévoir exhaustivement, et qu'eux seuls seront capables de gérer en temps réel.

Mais dans le quotidien d'un cockpit informatisé il n'y a qu'une réalité, à la fois sociale et technique. Car le pilotage est désormais assuré par un couple indissociable, un mixte d'homme et de machine « intelligente », dialoguant pour combiner les compétences du pilote et de l'ingénieur qui a conçu les automates embarqués.

Le « facteur humain » n'est pas seulement ni d'abord une cause d'accident : on oublie de mentionner les innombrables cas où un avion a été sauvé par l'intuition d'un pilote, ses sensations physiques, sa présence d'esprit, sa capacité de raisonnement.

L'important est d'arriver à tirer le meilleur parti de ces potentialités ; de réussir le dialogue et la coopération entre des automates, conçus par des hommes soucieux de rationalité, et des pilotes, également rationnels dans leurs actes, mais qui sont aussi des êtres faits de chair et d'émotion, des êtres d'expérience reliés à une culture.

Au-delà de l'interrogation sur les causes d'un accident, c'est la réussite de ce mixte homme-machine qui devient prioritaire pour la conception du pilotage de demain.

► **Alain Gras, Caroline Moricot, Sophie L. Poirot-Delpech et Victor Scardigli sont les auteurs de l'ouvrage *le Pilote, le Contrôleur et l'Automate* (Editions de l'IRIS, université de Paris-Dauphine, 1990), rédigé dans le cadre d'un programme de recherche dirigé par Alain Gras, professeur à Paris-I, et Victor Scardigli, directeur de recherche au CNRS.**

Bibliographie

L'Amérique latine par la croix et par l'épée

LES RENDEZ-VOUS DE SAINT-DOMINGUE. ENJEUX D'UN ANNIVERSAIRE (1492-1992).
Ouvrage collectif sous la direction de René Luneau et d'Ignace Berten. Le Centurion. 365 pages. 145 F.

La fête, déjà, a volé en éclats. 1992, dans l'Eglise aussi, devait être une année de célébration. Si l'Amérique latine est le continent le plus catholique de la planète, ne le doit-elle pas à son armée de missionnaires espagnols, portugais, qui, derrière Colomb et Cortès, a annoncé la «Bonne Nouvelle» à une population inconnue, déboulonnant ses faux dieux, volant son or, lui imposant un autre Dieu, une autre civilisation.

Réunissant les contributions d'experts laïcs et religieux, l'ouvrage, intitulé *les Rendez-Vous de Saint-Domingue*, rappelle cette *«légende noire»* de l'évangélisation de l'Amérique latine et fait l'inventaire des enjeux et des ambiguïtés de ce cinquième centenaire.

Même si le pape et la hiérarchie veulent en faire une rencontre *«entre deux mondes et deux cultures»*, la célébration de cet anniversaire, à laquelle Jean-Paul II donnera un éclat particulier en octobre prochain en Amérique centrale, répugne aux milieux d'Eglise les plus avancés : théologiens, religieux, laïcs engagés dans les mouvements populaires, pour qui toute commémoration des premiers temps de l'évangélisation du Nouveau Monde devrait être précédée d'une évaluation sans concession et d'un acte de repentir et de réparation, explicite.

Risques d'une «nouvelle évangélisation»

Telle est la ligne qui donne son unité et sa force à un recueil qui, sans tomber dans le masochisme, multiplie les témoignages accablants d'une évangélisation au fil de l'épée, où la soumission à la couronne et à la croix étaient les deux faces d'une même réalité : massacre de peuples indigènes, mutilation de cultures, de langues, de civilisations, spoliation de terres (cette terre qui, pour les Indiens, est *«le lieu de la mémoire»*), conversions de masse et de force, ravages de l'esclavage et de l'Inquisition.

L'intérêt de ce livre n'est pas seulement historique : *«Le présent de l'Amérique latine est écrit de la même encre, celle de la violence.»* L'Eglise en a payé le prix, par l'assassinat de Mgr Oscar Romero et du jésuite Ellacuria au Salvador, d'André Jarlan et de Gabriel Maire, prêtres français, au Chili et au Brésil, et de tant d'autres, religieux et militants obscurs, dont les premières pages de ce livre ravivent le souvenir.

Dans quelques mois, à Saint-Domingue, où les premiers missionnaires ont planté leurs premières croix, se réunira, sous la présidence du pape, une conférence déterminante pour l'avenir du catholicisme dans un continent où l'histoire, la religion et la politique sont liées pour le meilleur et plus souvent pour le pire. Le livre sous la direction de René Luneau et Ignace Berten rappelle les espoirs soulevés par les précédents de Medellin (1968) et de Puebla (1979) quand, dans la foulée de Vatican II (1962-1968), l'Eglise d'Amérique latine sortait de ses palais et choisissait l'*«option préférentielle pour les pauvres»*.

Mais ses auteurs passent aussi en revue, impitoyablement, les redressements, reprises en main, corrections de tir observés depuis, au sein de la conférence des évêques d'Amérique latine (CELAM), chez les théologiens de la libération ou dans l'Eglise du Brésil. Ils soulignent le renversement opéré depuis les années 70 : le défi premier n'est plus celui de la pauvreté, mais celui de la sécularisation, de la montée de l'irrationnel religieux (sectes) et de la culture moderne.

A l'annonce de la foi par les médiations traditionnelles (mouvements populaires, éducation biblique, communautés de base) succède une évangélisation directe et conquérante, où excellent les groupes charismatiques, l'Opus Dei, Communion et libération, jusqu'à des projets mégalomaniaques d'évangélisation par satellite.

Les mêmes auteurs qui, dans le *Rêve de Compostelle*, il y a deux ans, avaient exprimé leur crainte d'une *«nouvelle évangélisation»*, par ces mêmes méthodes, de l'Europe, renouvellent leur avertissement pour l'Amérique latine. Ils redoutent de voir passer au second plan la réforme de l'une des sociétés les plus inégalitaires du monde, que l'Eglise du Concile avait considérée comme une urgence.

HENRI TINCQ

COURRIER

Maxwell et les scientifiques

Aucun scientifique ne peut prétendre comprendre ni expliquer la situation créée par la disparition de Robert Maxwell. Toutefois, nombreux sont ceux d'entre nous qui ont connu pendant des dizaines d'années un homme bien différent de l'image qui en est maintenant donnée, et qui doivent en porter témoignage. Robert Maxwell a joué un rôle exceptionnel dans la modernisation des publications scientifiques et techniques, jusqu'à la vente, ce printemps, de Pergamon Press.

La création de centaines de revues spécialisées, couvrant tous les domaines de la science en développement, la publication de dizaines d'encyclopédies, celle des mille volumes de livres d'enseignement de la Bibliothèque du Commonwealth, l'introduction des premières publications rapides par photographie directe des manuscrits, celle des premières revues sur supports informatiques, le maintien optionnel de la langue française dans des revues internationales, tout cela, pendant une trentaine d'années, a été rendu possible par des traits extraordinaires de sa personnalité.

Il avait un flair impressionnant pour identifier les domaines méritant de nouvelles publications, et les scientifiques pouvant entraîner leur communauté. Il avait pour règle de chercher à satisfaire en priorité les auteurs, tout en exigeant des comités de rédaction une sévérité garantissant un succès à long terme, fondé sur le sérieux. Il a créé des prix scientifiques de grand renom, créé des bourses pour de jeunes chercheurs, sans interférer avec le choix des lauréats.

Il n'a jamais cherché à « acheter » les scientifiques, à se les attacher par l'argent, mais par l'estime et par ses qualités intellectuelles. Nous en garderons le souvenir d'un homme exceptionnel, imaginatif, généreux, aussi exigeant pour lui que pour les autres ; si les accusations qui pèsent sur lui se révèlent fondées, nous devrons bien reconnaître qu'il y avait deux Robert Maxwell. »

GUY OURISSON
Strasbourg.

La France à Moscou

Marek Halter rappelle («Retour à Moscou», *le Monde* du 10 janvier 1992) que la démocratie, c'est aussi le libre accès au savoir. Ayant comme lui séjourné à Moscou à la fin de 1991 avec des professeurs et lycéens angevins, reçus et hébergés dans des familles de professeurs moscovites de français, j'ai pu constater, chez nos collègues, un immense enthousiasme pour la langue et la civilisation françaises. Beaucoup avaient ainsi pour la première fois l'occasion de parler avec des Français.

J'ai pu aussi constater leur volonté de développer l'enseignement du français, face à l'anglo-américain à la mode à Moscou. Dans ce contexte, ces professeurs doivent être soutenus. Il faudrait d'abord rendre accessibles livres et journaux français. L'actuel cours du rouble rend absolument inabordable notre presse. Notre gouvernement, les journaux, les éditeurs, ne pourraient-ils pas faire un effort spécial ? Il faut ensuite encourager les échanges. Lorsqu'il y a six mois, notre échange fut projeté, nos correspondants moscovites envisageaient de venir en France : le prix du voyage, seul à leur charge, représentait deux mois de leur salaire. Actuellement, il leur faut plus de cent mois de salaire ! Et pourtant, d'un simple point de vue économique, n'y a-t-il pas urgence à favoriser de tels échanges ?

JEAN-LUC MARAIS
Angers

Le Monde

Edité par la SARL *Le Monde*
Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général

Rédacteurs en chef :
Jean-Marie Colombani
Robert Solé
(adjoints au directeur de la rédaction)

Jacques Amalric
Thomas Ferenczi
Philippe Herreman
Jacques-François Simon

Daniel Vernet
(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 40-65-25-99
Télex : 206.806F

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 49-60-30-10
Télex : 261.311F

Edité par la SARL *le Monde*
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration
PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde PUBLICITE S.A.
Jacques Lesourne, président
Michel Cros, directeur général
Philippe Dupuis, directeur
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Télécopieur : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europe SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM*

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB.-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avion
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 an	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

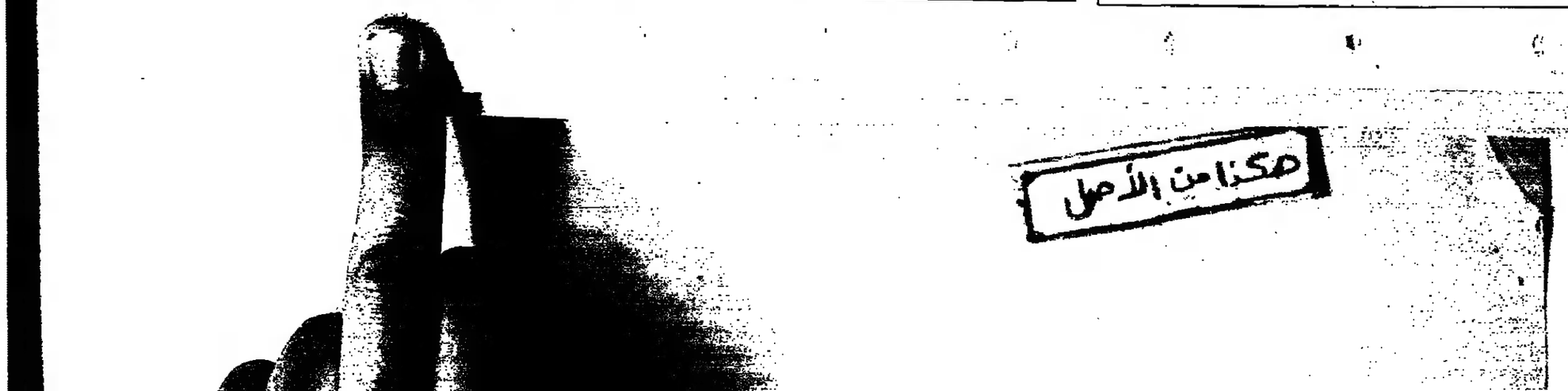
BULLETIN D'ABONNEMENT

PP. Paris RP — 201 MON 01

Durée choisie : 3 mois ☐ 6 mois ☐ 1 an ☐

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Localité : _____ Pays : _____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



هكذا من الأصل

ÉTRANGER

L'Amérique latine
la croix et par l'épée

ÉTATS-UNIS : dans son discours sur l'état de l'Union

Le président Bush a annoncé des mesures pour réduire les dépenses militaires et relancer l'économie

Présentant le traditionnel discours sur l'état de l'Union, M. George Bush a défini, mardi 28 janvier, les deux grands axes de sa contre-offensive en vue d'obtenir un second mandat présidentiel : une tentative de relance d'une économie déprimée par une série d'allégements fiscaux et une réduction des dépenses militaires pour financer ce programme. La nouvelle réduction des missiles stratégiques proposée à l'ex-URSS a été qualifiée d'initiative *« importante et créative »* par le premier ministre britannique John Major, et de *« courageuse »* par le Japon.

WASHINGTON
de notre correspondant

« Nous avons gagné la guerre froide (...), maintenant, nous allons nous occuper un peu plus de nous-mêmes. » D'une phrase, le président Bush a résumé le message qui va lui tenir lieu de plate-forme électorale à destination d'une opinion de plus en plus sceptique : les changements intervenus sur la scène internationale vont lui permettre, a-t-il dit, de se consacrer davantage au *« front intérieur »*. Tel fut le fil conducteur de son discours sur l'état de l'Union prononcé au soir du mardi 28 janvier, devant les deux chambres du Congrès. M. Bush a voulu répondre à nombre de ses concitoyens qui lui reprochent de les avoir délaissés pour se consacrer à la politique étrangère. Il leur propose un plan en deux volets : d'abord, un catalogue d'allégements fiscaux (de l'ordre de 25 milliards de dollars) censés dynamiser une économie en récession ; ensuite, un ensemble de réductions des dépenses militaires destinées à financer ce programme de relance. Autrement dit, le *« dividende de la paix »* doit servir plus à favoriser la reprise, et les chances électorales d'un George Bush en chute libre dans les sondages à dix mois du scrutin présidentiel, qu'à combattre le déficit budgétaire.

M. Bush a expliqué que les changements internationaux survenus au cours des douze derniers mois – *« la mort du communisme »* – étaient *« de proportion quasi biblique »* et autorisaient les Etats-Unis à baisser leur garde. Le président, à qui l'on reproche souvent son absence de *« vision »* ou de souffle, avait fait appel à l'un des *« speech-writers »* de son prédécesseur Ronald Reagan, et le ton s'en ressentait : *« Par la grâce de Dieu, l'Amérique a gagné la guerre froide »*, a-t-il lancé. L'envolée s'est poursuivie avec quelques connotations à portée autant électorale qu'historique, le président assurant qu'un des premiers bénéficiaires de la fin de la guerre froide devait être *« le contribuable américain »*, qui avait supporté *« l'essentiel du fardeau »* de l'effort militaire.

Donnant-donnant avec la CEI

Cet effort va donc être ralenti. M. Bush a annoncé une réduction du budget de la défense (aujourd'hui, de 290 milliards de dollars) de 50 milliards sur cinq ans. Cela comprend notamment une nouvelle série de mesures de désarmement unilatérales, venant compléter celles de septembre dernier : seuls vingt bombardiers B-2 vont être construits ; la production du missile stratégique Midgetman et celle de nouvelles têtes nucléaires pour leurs missiles sous-marins Trident seront arrêtées ; enfin, les achats de missiles de croisière vont être limités.

Mais le plus significatif a été la proposition faite à la Communauté des Etats indépendants (CEI, ex-URSS). Pour la première fois, un président américain a offert de négocier sur un des points forts du dispositif nucléaire du pays : les missiles à têtes multiples embarqués sur sous-marins. Si les Etats nucléaires de la CEI sont disposés à éliminer tous leurs missiles à têtes multiples (MIRV) basés au sol, qui constituent l'essentiel de leur arsenal atomique, les Etats-Unis seront prêts, en échange, à réduire d'un tiers les cinq mille ogives embarquées sur sous-marins, à éliminer leurs missiles stratégiques Peacekeeper et à transformer à des fins conventionnelles nombre de leurs bombardiers stratégiques.

Ces propositions doivent être débattues, ce week-end, à Camp David, avec le président Eltsine. Elles ne signifient pas que les Etats-Unis abandonnent leur triade nucléaire : il leur restera nombre d'ogives sur leurs missiles au sol, en mer et à bord des bombardiers. Elles indiquent qu'ils sont prêts à tailler dans certaines de leurs armes les plus redoutables contre l'élimination des missiles ex-soviétiques jugés les plus déstabilisateurs, les MIRV. M. Bush n'en a pas moins insisté sur la nécessité de poursuivre le programme de défense antimissiles («guerre des étoiles») à l'heure où, selon lui, les risques de prolifération nucléaire sont plus grands que jamais.

Cette importante parenthèse stratégique refermée, M. Bush est revenu à la politique intérieure. Le président – et candidat républicain – a annoncé que sa nouvelle *« priorité »* serait l'économie et qu'il s'y attaquerait avec la détermination qui a été la sienne au moment de l'opération « Tempête du désert ». A une opinion qui l'accuse de passivité devant la montée du chômage et la poursuite de la récession, il propose une panoplie d'assouplissements fiscaux, destinés à relancer à la fois la consommation et l'investissement : crédit d'impôt de 15 % pour tout nouvel investissement, diminution de la fiscalité sur les plus-values en capital, allégement de l'impôt sur le revenu, crédit d'impôt pour l'achat d'une première maison.

Difficile bataille devant le Congrès

Volet plus social, le président prévoit une aide spéciale pour les trente-quatre millions d'Américains qui n'ont pas d'assurance médicale et suggère une modernisation du système de santé du pays, un thème au cœur de la campagne électorale. Pour le long terme, il se dit prêt à se battre pour le maintien de la compétitivité des entreprises américaines. Cela passe par l'amélioration du système scolaire et une politique fiscale favorisant la recherche.

M. Bush n'ignore pas qu'il est au plus bas dans les sondages – 43 % de *« satisfaits »*, une chute de 45 points par rapport au printemps – et qu'une écrasante majorité d'électeurs le rendent responsable de la récession ou, du moins, d'une mauvaise gestion de l'économie. Il est apparu à la fois serein et combatif devant un Congrès à majorité démocrate, qui ne l'en a pas moins souvent applaudi. L'enjeu était important et l'entourage du président avait même présenté ce discours comme déterminant. A vrai dire, c'est plutôt la reprise, ou son absence, au début de l'été, qui sera déterminante pour le président, au même titre que l'accueil que le Congrès va réserver à son programme.

Car la mise en œuvre de ce dispositif suppose l'accord du Congrès. Dès jeudi, l'essentiel de ce programme sera présenté à la Chambre, sous la forme du projet de budget 1993. La bataille sera difficile. Sur chacun des points, les démocrates ont leurs propres propositions et, campagne oblige, entendent le faire savoir à l'opinion. Le président a sommé le Congrès d'adopter son programme d'ici au 20 mars, injonction que sénateurs et représentants peuvent difficilement prendre à la légère. S'ils torpillent le plan du président, celui-ci aura beau jeu de prendre pour bouc émissaire un Congrès dont tous les sondages disent qu'il est encore plus impopulaire que lui.

ALAIN FRACHON

La dissuasion revue et corrigée

par Michel Tatu

LES nouvelles mesures de désarmement annoncées par M. Bush et la réponse immédiate de M. Eltsine *(lire page 22)* ne traduisent pas seulement le désir des deux ex-grandes puissances de faire des économies. Elles sont aussi une manière inévitable et désormais traditionnelle de tenir compte du rythme rapide des changements survenus à l'Est, lesquels dépassent sans cesse les «succès» des diplomates.

Qu'il suffise de rappeler que le dernier traité START, signé le 31 juillet à Moscou entre le président américain et M. Gorbatchev, avait été presque aussitôt rendu caduc par l'échec du putsch de Moscou, trois semaines plus tard, et l'effondrement consécutif du pouvoir central (c'est l'une des raisons pour lesquelles ce traité n'est toujours pas ratifié). M. Bush avait tenté de reprendre l'initiative le 27 septembre 1991 en avançant de nouvelles propositions, ce qui avait entraîné une réponse de même nature d'un président soviétique en sursis, en fait déjà incapable de tenir ses promesses. Aujourd'hui, la perspective d'un accord avec le nouveau pouvoir russe réhabilite l'approche diplomatique, mais de manière très partielle seulement. Comme en septembre, c'est plutôt la méthode des réductions unilatérales qui l'emporte.

En même temps, et tout en restant plus prudent que ses homologues des républiques ex-soviétiques souvent portés à promettre une dénucléarisation radicale, voire totale, M. Bush élargit le champ de sa réflexion à tout le domaine de la dissuasion. Il ne s'agit plus seulement pour Washington de constater les changements survenus chez l'ennemi de naguère, la modification de ses intentions politiques et l'affaiblissement de ses capacités, mais de réviser les concepts en vigueur vis-à-vis de tout adversaire, que celui-ci soit clairement identifié ou simplement potentiel.

La fin du « MIRV »

C'est ainsi qu'il faut interpréter l'abandon de fait de la fusée à têtes multiples, ce «MIRV» *(Multiple Independly Targeted Reentry Vehicle)* qui avait dominé la scène pendant près d'un quart de siècle. Ce sont les militaires du Pentagone qui avaient pris, dans les années 60, l'initiative de ce « progrès ». Soucieux de « couvrir » chez l'ennemi le maximum d'objectifs (jusqu'à 40 000), ils pensaient ainsi s'acquitter de leur tâche avec moins de missiles, donc à moindres frais. Les Soviétiques avaient suivi à grande échelle dans les années 70, plaçant de plus en plus de charges nucléaires sur les gros lanceurs terrestres dont ils s'étaient fait une spécialité.

Le résultat fut une prolifération dite «verticale» – par opposition à la prolifération « horizontale » résultant de l'accession d'autres pays à l'arme nucléaire, et que les Deux Grands étaient bien d'accord pour combattre – tout à fait redoutable : en gros, et sans «crever» le plafond de quelque 2 000 missiles admis dès la fin des années 60, le nombre de charges «stratégiques» (capables de viser le territoire de l'autre grande puissance) avait été porté en quelques années à plus de 12 000 dans chaque camp. Certes, on avait fini par limiter le «mirvage» des lanceurs (pas plus de 10 charges sur les nouveaux missiles, contre 14 sur l'engin sous-marin *Poseidon* des années 70), mais cela ne changeait pas grand-chose à la situation.

Garder le « leadership » technologique

Or cette situation comportait un grave risque de «déstabilisation» : en théorie au moins, la partie qui se lancerait dans une «première frappe» serait récompensée, puisqu'elle avait des chances de détruire chez l'adversaire plus de charges nucléaires qu'elle n'en dépenserait pour attaquer. En tout cas, en ce qui concerne les missiles basés à terre, beaucoup plus facilement repérables, donc vulnérables à des frappes que les techniciens des deux camps avaient pu rendre – toujours en théorie – de plus en plus précises.

L'arrêt définitif – et unilatéral – de la production du Peacekeeper (un engin à dix têtes programmé dès la présidence Carter sous le nom de MX) symbolise cette prise de conscience. Mais M. Bush va plus loin en proposant, cette fois sous condition d'un accord avec Moscou, d'éliminer complètement les 50 engins de ce type déjà déployés et d'une manière générale tous ses MIRV basés à terre, en y ajoutant pour faire bonne mesure un tiers de ses MIRV sous-marins, ceux que l'on soustrayait jusqu'à présent à toute négociation parce que plus «stabilisants» que tous les autres.

Une proposition qui n'est d'ailleurs pas forcément acquise d'avance : il n'est pas évident que même la Russie «amie» de M. Eltsine – ou encore le Kazakhstan de M. Nazarbaev – voudront renoncer à ce qui constitue le fer de lance de la dissuasion ex-soviétique : les 150 missiles lourds SS-18 et leurs 1500 charges qu'autorisent les derniers accords SALT, ni non plus qu'ils pourront assumer le coup d'une transformation en fusée à une seule tête.

On notera encore que, malgré l'arrêt de ces programmes, M. Bush entend bien garder une panoplie très diversifiée et conserver le «leadership» technologique qui a si bien réussi à l'Amérique, tant dans sa compétition avec l'ancienne Union soviétique que dans la guerre du Golfe. Il est d'ailleurs de plus en plus question au Pentagone de maintenir un fort programme de recherche et de développement dans toutes les nouvelles technologies, y compris les plus « exotiques », quitte à limiter la production en série des matériels, voire à la suspendre dans l'attente des nouvelles menaces qui pourraient apparaître à l'horizon.

C'est ainsi que le programme du bombardier «furtif» B2, le plus cher du monde (865 millions de dollar la pièce) est fortement réduit, mais non supprimé, puisqu'on en conservera 20 exemplaires. De même, il n'est pas question de toucher au programme de défenses antimissiles, l'IDS qu'avait lancée le président Reagan en 1983, et qui a sans doute porté le coup de grâce au complexe militaro-industriel soviétique. Il est vrai que M. Gorbatchev lui-même, après s'y être opposé avec acharnement pendant cinq ans, avait fini par lui donner le feu vert. Sa dépendance à l'égard des Etats-Unis, mais aussi la crise du Golfe et les menaces de Saddam Hussein, étaient passés par là...

Un coup de pouce à la production et à la consommation

NEW-YORK
de notre correspondant

Un catalogue de mesures impressionnant par le nombre, dont l'effet de relance sur l'économie n'est pas garanti d'avance, mais qui a au moins le mérite de ne pas effrayer Wall Street, où un nouveau record à la hausse a été établi, mardi 28 janvier : la plupart des commentateurs analysaient ainsi le programme économique du candidat républicain George Bush, peu après qu'il ait prononcé son discours sur l'état de l'Union.

Cette liste d'une vingtaine de mesures à court et long terme, visant à satisfaire les investisseurs immobiliers, les ménages à revenus modestes, les entreprises orientées vers la recherche ou encore les chômeurs en fin de droits, ne comportait d'ailleurs pas de grosse surprise par rapport à ce qu'on savait déjà, à partir des fuites savamment orchestrées par l'administration depuis plusieurs jours. Certaines propositions ont toutefois été écartées au dernier moment, comme la possibilité de supprimer la taxe de luxe sur les yachts.

Le fait marquant de ce programme reste la diminution, plus forte que prévu, de la taxe sur les plus-values en capital. Elle devait être ramenée de 28 % à 19,6 %, mais M. Bush a finalement décidé de la fixer à 15,4 % pour les actifs détenus depuis plus de trois ans. Ce faveur supplémentaire accordée aux mieux nantis risque d'irriter les démocrates, qui étaient prêts à donner leur aval, à condition de pouvoir le monnayer contre un important programme d'allégements fiscaux pour la classe moyenne. Des passes d'armes sont déjà à prévoir au Congrès, si l'on en juge par la réaction de M. Thomas Foley, le *speaker* (président) de la Chambre des représentants, qui, répondant au président Bush, s'est opposé à un mécanisme qui consisterait *« à remettre au 1 % d'Américains les plus riches les deux tiers de l'argent recueilli »*.

Les incidences sur le déficit budgétaire

Par ailleurs, les cadeaux fiscaux saupoudrés sur les acheteurs d'une première maison (5 000 dollars), sur les firmes technologiques (75 milliards de crédit d'impôt permanent pour cette seule année), et sur les familles nombreuses (abattement fiscal supplémentaire de 500 dollars par enfant et par famille), sont favorablement accueillis. Ces allégements fiscaux, alliés à des mesures spécifiques (création de zones d'entreprises) ou à des dispositions plus globales – comme l'accélération des dépenses fédérales déjà budgétisées et susceptibles d'encourager la croissance, qui devraient permettre d'injecter quelque 10 milliards de dollars dans l'économie au cours des six prochains mois,n – devraient donner incontestablement un coup de pouce à la production et à la consommation.

Cela suffira-t-il pour redresser, de façon énergique et en quelques semaines, une économie qui se traîne avec un taux de croissance moyen de 0,3 % par an pour les trois premières années du mandat Bush, contre 3 % pour les administrations Reagan et Carter ? C'est peu probable. *« Il s'agit d'un simple coup de pouce. La politique de réduction des taux d'intérêt pratiquée par la Réserve fédérale est certainement plus bénéfique, à moyen terme, que cette* shopping list *»*, relève un économiste new-yorkais, qui s'avoue préoccupé par les incidences budgétaires du dispositif.

Certes le président Bush a promis que son programme, financé en partie par une nouvelle réduction de l'arsenal militaire, resterait dans l'épure budgétaire de 1990. Mais, au regard de la loi, ces dispositions fiscales obligent à toucher au sacro-saint accord de réduction du déficit de quelque 480 milliards de dollars en cinq ans. Avec le risque de voir les *« démagogues »* parlementaires dénoncés par le président Bush s'engouffrer dans la brèche budgétaire.

SERGE MARTI

□ **MEXIQUE : nouvelle démission d'un gouverneur.** – M. Salvador Neme Castillo, gouverneur de l'État de Tabasco et membre du parti révolutionnaire institutionnalisé (PRI, au pouvoir), a remis sa démission, mardi 28 janvier. Son élection, en novembre dernier, avait été entachée de fraude, selon l'opposition, qui avait depuis organisé une série de manifestations. M. Neme Castillo est le troisième gouverneur du PRI à remettre sa démission, après ceux de San-Luis-Potosi et de Guanajuato, à la suite d'irrégularités dénoncées par l'opposition. – *(UPI.)*

LAURENT JOFFRIN

Laurent Joffrin
LA RÉGRESSION FRANÇAISE
Seuil

Une philippique accablante pour les élites. On adhère souvent, on proteste parfois, on ne s'ennuie pas une seconde.
Alain Duhamel / Le Point

Une critique au vitriol de notre système féodal.
Alain Minc / Le Nouvel Observateur

Un essai propre à faire grincer les dents. *André Laurens / Le Monde*

Collection L'Histoire immédiate dirigée par Jean-Claude Guillebaud. 120 F

Editions du Seuil

POLITIQUE

EUROPE

CEI : les initiatives du président russe et la situation en Ukraine

M. Boris Eltsine rencontre M. James Baker au Kremlin

Le président russe, M. Boris Eltsine, devait rencontrer, mercredi 29 janvier au Kremlin, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, présent à Moscou pour la conférence sur le Proche-Orient. « Disparu » ces derniers jours, M. Eltsine s'était en fait rendu, mardi 28 janvier, dans le port de Novorossisk (*le Monde* du 29 janvier), pour rencontrer le commandement de la mer Noire et, selon un communiqué officiel, préparer ainsi sa visite de jeudi en Grande-Bretagne, puis aux Etats-Unis et au Canada.

Mettant fin à deux jours de mystère, le président russe a finalement réapparu, mardi 28 janvier, à Novorossisk (mer Noire), accompagné du commandant en chef des forces armées de la Communauté des Etats indépendants, le maréchal Chapochnikov, et du commandant de la marine de la CEI, le maréchal Vladimir Tchernavine. Selon le communiqué de la présidence russe, M. Eltsine *« prenait connaissance des équipements techniques »* et *« discutait avec l'équipage »* du croiseur *Moskva*. Cette visite *« sur la flotte de la mer Noire »*, précisait le communiqué diffusé par l'agence Tass, était liée à la préparation des voyages de M. Eltsine, à la fin de la semaine, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada, où le président russe doit discuter des *« problèmes de sécurité nucléaire »*. Le président russe a rencontré le commandant en chef de la flotte de la mer Noire, l'amiral Igor Kassatonov. Lors de ce déplacement – *« totalement imprévu »*, selon des conseillers militaires de la Fédération russe, – M. Eltsine a souligné que la flotte de la mer Noire ferait partie des forces unies de la Communauté des Etats indépendants et que la direction de la Russie prendrait *« toutes les mesures »* pour assurer le ravitaillement des équipages de ces navires, a précisé l'agence Interfax. Les autorités russes ravitailleront la flotte de la mer Noire aussi bien par air que par mer et *« utiliseront pour cela les ports se trouvant sur le territoire de la Russie »*, a dit M. Eltsine. Le même jour en Ukraine, qui revendique en partie la flotte de la mer Noire basée sur son territoire, le président Leonid Kravtchouk réaffirmait que *« l'Ukraine ne renoncera jamais à sa propre flotte »*. M. Kravtchouk a ajouté que l'Ukraine disposait de *« solides bases légales »* pour le faire.

Après son escapade, M. Eltsine, rappelait le communiqué officiel, devait participer, après sa rencontre avec M. Baker, à la réunion au sommet du Conseil de sécurité de l'ONU, prévue vendredi 31 janvier à New-York. Le communiqué de la présidence russe précisait aussi que M. Eltsine devait rencontrer, mercredi, le ministre japonais des affaires étrangères, mais celui-ci, dont le rendez-vous avait été annulé lundi, a décliné la proposition pour des raisons d'emploi du temps. – *(AFP, Reuter.)*

M. Leonid Kravtchouk demande des pouvoirs spéciaux

Le président ukrainien, M. Leonid Kravtchouk, a demandé, mardi 28 janvier, au Parlement de Kiev, de lui accorder des pouvoirs exécutifs spéciaux pour lui permettre de nommer un nouveau gouvernement capable de promouvoir rapidement des réformes économiques. *« La politique consistant à différer les réformes économiques a atteint les limites du raisonnable »*, a-t-il dit. Il a toutefois réaffirmé qu'il avait confiance dans le premier ministre, M. Vitold Fokin, vivement critiqué pour avoir fait preuve d'une prudence excessive dans le lancement du programme de privatisations.

M. Leonid Kravtchouk, élu président en décembre dernier, a par ailleurs accusé les médias d'attiser les différends entre Kiev et Moscou sur la flotte de la mer Noire et sur la péninsule de Crimée. – *(Reuter.)*

□ **La Russie et la Biélorussie créent un « espace économique commun ».** – La Russie et la Biélorussie ont décidé, lundi 27 janvier, d'abolir toutes les « barrières » commerciales et de garder le rouble comme monnaie, créant ainsi « un espace économique commun », a rapporté mardi 28 janvier l'agence Interfax. L'accord a été signé par le chef de l'Etat russe, M. Boris Eltsine, et le président du Parlement biélorusse, M. Stanislav Chouchkevitch. – *(AFP.)*

TCHÉCOSLOVAQUIE : nouveau revers pour le chef de l'Etat

Le Parlement refuse à M. Havel un renforcement de ses pouvoirs

PRAGUE
correspondance

Les députés de l'Assemblée fédérale tchécoslovaque ont refusé, mardi 28 janvier, d'accorder au président Havel un élargissement de ses pouvoirs. Ce nouvel échec était attendu par le chef de l'Etat, et M. Havel a déclaré après le vote du Parlement qu'il avait *« dû proposer par principe »* ce projet de loi qui lui aurait permis notamment de dissoudre l'Assemblée fédérale en cas de profonde crise politique et de gouverner par décrets.

Le président avait fait cette proposition en novembre dernier, l'assortissant de quatre autres initiatives législatives visant à sortir la fédération de la crise. Les députés ont rejeté, la semaine dernière, chacune de ces propositions et renvoyé au mois prochain leurs débats sur l'avenir du pays.

M. Vaclav Havel souhaitait notamment que la possibilité d'organiser un référendum sur le sort de la fédération soit de son ressort. Il s'était aussi prononcé sur le mode d'adoption de la Constitution fédérale : pour être entérinée, celle-ci aurait dû recevoir l'aval des Parlements de chacune des Républiques. Ces deux suggestions ont été écartées par les députés slovaques, qui disposent d'une minorité de blocage. Le troisième de ces projets visait à réformer la structure du Parlement : la Chambre des nations, dont l'omnipotence perturbe l'exercice législatif, aurait été remplacée par un conseil fédéral consultatif, ne disposant plus que d'un droit de veto.

Après l'échec des deux premières propositions, le président décidait, le 22 janvier dernier, de retirer ce dernier projet pour éviter un nouveau refus. Il est vraisemblable que la dernière des propositions de M. Vaclav Havel – la réforme de la loi électorale – subira le même sort. Les députés ont en effet décidé d'étudier leur propre projet en priorité. L'adoption d'un mode de scrutin globalement majoritaire, souhaité par le président afin d'éviter une atomisation des partis « à la polonaise », rencontre l'hostilité de toutes les petites formations représentées actuellement au Parlement grâce au système proportionnel. Quant au nouveau découpage électoral et à l'élection directe d'un député par district, défavorables aux deux partis les plus puissants – le Parti civique démocratique (ODS, droite ultra-libérale) et le Mouvement d'opposition pour une Slovaquie souveraine (HZDS), – ils ont peu de chance d'être retenus.

CATHERINE MONROY

YOUGOSLAVIE : l'accord des Serbes de Croatie n'étant pas acquis

Prochaine réunion du Conseil de sécurité sur l'envoi éventuel de « casques bleus »

Le Conseil de sécurité de l'ONU tiendra, vendredi 31 janvier, une réunion cruciale consacrée au projet d'envoi de « casques bleus » en Yougoslavie, a déclaré, mardi, le responsable des Nations unies pour les opérations de maintien de la paix, M. Marrack Goulding. Après deux entretiens à Zagreb avec le président croate Franjo Tudjman, M. Goulding a estimé que le cessez-le-feu en vigueur depuis le 3 janvier était suffisamment respecté pour justifier le déploiement d'une force de maintien de la paix par les Nations unies.

L'émissaire de l'ONU a toutefois reconnu n'avoir pas réussi à convaincre les dirigeants séparatistes serbes de Croatie d'accepter le déploiement des « casques bleus ». Après avoir eu lundi plusieurs heures d'entretien avec M. Milan Babic, « président » de la Krajina, une enclave serbe du sud de la Croatie, le sous-secrétaire général de l'ONU devait de nouveau se rendre, mercredi 29 janvier, à Belgrade pour y rencontrer le président serbe Slobodan Milosevic et le ministre yougoslave de la défense, le général Blagoje Adzic.

L'accord des Serbes de Croatie est essentiel à la mise en œuvre du plan de paix des Nations unies accepté par Zagreb et Belgrade. Il prévoit le déploiement de quelque 10 000 « casques bleus » en Croatie pour tenter de mettre fin à sept mois de combats entre forces croates et milices serbes appuyées par l'armée fédérale. Or M. Babic refuse toujours que les forces de l'ONU prennent la place des troupes fédérales sur le sol de la Krajina et s'inquiète du désarmement des milices serbes alors que les forces croates conserveront leurs armes.

Cependant, après une nuit d'incidents qui ont fait deux morts et un blessé grave dans les rangs des forces croates, la journée de mardi a été calme sur le front de Zadar (côte Adriatique). Depuis l'entrée en vigueur de la trêve, treize personnes ont été tuées et une quarantaine de personnes blessées – dont dix-huit grièvement – dans cette région, selon la télévision croate. En outre, les autonomistes serbes ont fait sauter mardi une église à Skabrnja, village occupé par l'armée fédérale, à 18 km à l'est de Zadar, selon l'agence croate Hina, qui a également fait état du renforcement des positions serbo-fédérales à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Zagreb.

Par ailleurs, la Slovénie et la Croatie vont être formellement admises comme observateurs au sein de la CSCE, lors du conseil ministériel de cette organisation qui se tiendra à Prague jeudi et vendredi, a indiqué mardi un porte-parole tchécoslovaque. Des représentants de ces deux Républiques avaient déjà été admis au comité des hauts fonctionnaires réuni depuis lundi et qui prépare la réunion ministérielle des trente-huit pays de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Ce comité a recommandé aux ministres que la Slovénie et la Croatie soient admises comme observateurs à la conférence, a précisé le porte-parole. – *(AFP, Reuter.)*

PROCHE-ORIENT

Malgré des concessions américaines

Les Palestiniens ont maintenu leur politique de la chaise vide à la conférence de Moscou

Principal artisan du processus de paix au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, va avoir bien du mal à en faire démarrer la troisième phase : les négociations multilatérales. En tentant sans succès, mardi 28 janvier, par une proposition de dernière minute, d'amener les délégués palestiniens à la table des pourparlers de Moscou, il a déclenché la colère des Israéliens qui ont réitéré leur refus de voir modifier en quoi que ce soit les règles établies depuis la conférence de Madrid pour limiter la représentation palestinienne.

MOSCOU
de notre envoyée spéciale

Pour arracher un « oui » des Palestiniens, M. Baker s'était déclaré disposé à un élargissement de leur délégation – après la réunion de Moscou – à des représentants de la diaspora pour certains groupes de travail, citant notamment les dossiers des réfugiés et du développement économique. Jugée alors insuffisante par la partie palestinienne, car non écrite, sans garantie ni mention des représentants de Jérusalem-Est, cette proposition a été totalement rejetée par les Israéliens, visiblement surpris. *« Sans même parler du fond, c'est une question de principe*, nous affirmait alors un délégué israélien, *car si chacun veut commencer à changer les règles du jeu, on n'en sortira plus et c'est tout le processus de paix qui est menacé. »*

« Israël [qui refuse toute participation des Palestiniens « de l'extérieur » et de Jérusalem-Est aux négociations de paix] *ne permettra aucune déviation par rapport aux accords passés et que nous avons mis huit mois à établir »*, déclarait peu après M. David Levy, ministre des affaires étrangères. *« Si l'on touche une brique de l'édifice, c'est tout l'édifice qui est menacé et celui qui la touche sera responsable de l'effondrement*, ajoutait-il. *Le partenaire d'une coopération ne peut être imposé, cela doit être basé sur un consensus ».*

Interrogé sur la raison du refus des Israéliens d'accepter la présence des Palestiniens de la diaspora, M. Levy a affirmé : *« La demande palestinienne n'est pas innocente. C'est une tentative pour introduire l'OLP, qui veut détruire l'Etat d'Israël. L'OLP n'est pas un partenaire et nous avons des garanties écrites américaines à ce sujet. Le but de ce processus n'est pas la création d'un Etat palestinien. »* M. Levy, qui devait s'entretenir mercredi avec M. Baker, aura l'occasion de lui faire part des sentiments israéliens. Malgré, comme nous le disait un délégué, *« la satisfaction israélienne d'avoir vu un grand nombre de pays arabes et d'autres pays riches venir à Moscou en dépit de l'absence de la Syrie et du Liban »*, une certaine inquiétude régnait dans les rangs israéliens quant aux éventuelles pressions américaines pour satisfaire une partie des demandes palestiniennes.

Même incomplète et non applicable à la réunion de Moscou, la proposition de M. Baker a satisfait la délégation palestinienne dans la mesure où, comme l'assurait un de ses membres, *« elle a prouvé l'importance de notre présence »*. Les Palestiniens, qui sont restés à Moscou malgré tout, ont d'autre part eu des contacts avec un grand nombre de délégations, dont celles de la CEE et de la France, qui avaient aussi essayé de trouver un compromis pour permettre la présence palestinienne à ces assises moscovites. Quant aux pays arabes, ils seraient satisfaits *« de ceux qui ne sont pas venus par solidarité, l'Algérie et le Yémen, comme de ceux qui ont participé »*, selon un délégué très diplomate. L'Egypte et l'Arabie saoudite, notamment, ont vivement regretté l'absence de la Syrie et des Palestiniens. L'absence de ces derniers, *« qui sont les véritables victimes du conflit, est un cri d'alarme à la communauté internationale »*, devait notamment affirmer le prince Saoud Al Fayçal, tandis que M. Amr Moussa jugeait étrange le fait qu'*« une délégation ait un droit de veto sur une autre »*.

Cinq comités de travail

Les discours terminés, c'est désormais aux experts de mettre sur pied les comités de travail. Cinq devraient être créés à l'issue de la réunion de Moscou : sur la sécurité et le désarmement, dont la présidence sera assurée de façon tournante par les Etats-Unis et la Russie ; sur le développement économique, présidé par la CEE avec les Etats-Unis et le Japon (qui fait une entrée spectaculaire sur la scène proche-orientale) ; sur l'environnement, présidé par le Japon avec les Etats-Unis et la CEE ; sur l'eau, présidé par les Etats-Unis avec le Japon et la CEE (la prochaine réunion pourrait être organisée par la Turquie) ; et enfin sur le problème des réfugiés. D'abord écarté à ce stade, en raison des réticences israéliennes à aborder dès maintenant ce *« sujet complexe et délicat »*, l'établissement de ce dernier comité a été réclamé, entre autre, par l'Egypte, la Jordanie et l'Arabie saoudite. Le Canada, appuyé sinon encouragé par les Etats-Unis, s'est proposé pour accueillir la réunion sur ce sujet. Le nombre des comités pourrait s'accroître et, dès cette réunion de Moscou, les douze Européens qui participent individuellement aux divers groupes de travail vont demander la création d'un comité sur les questions humanitaires et sociales. On n'excluait pas non plus que les pays arabes présents réclament la création d'un groupe sur la question de Jérusalem. Outre ces comités spécifiques, les Etats-Unis présideront un « super-comité » d'orientation chargé de superviser l'organisation des travaux, dans lequel sont inscrits la Russie, la CEE, le Japon, l'Arabie saoudite, l'Egypte et, bien sûr, les pays directement intéressés.

Gravement affectée par l'absence de trois des cinq participants au conflit israélo-arabe, la réunion de Moscou n'aura pas été totalement inutile si elle permet de mettre sur pied ce cadre de travail. Mais, comme nous l'affirmait un délégué européen, *« c'est un début bien imparfait, un travail inachevé en quelque sorte et qui n'aurait aucun sens sans la participation des Palestiniens, de la Syrie et du Liban »*. Prenant date pour l'avenir, le ministre des affaires étrangères portugais, président en exercice de la CEE, a d'ailleurs déclaré dans son discours que *« les arrangements prévus pour la réunion de Moscou ne devaient pas être un précédent pour la suite »*. Une façon de rappeler que les Européens soutiennent la revendication palestinienne, quant à la présence de représentants de la diaspora, souhaitent un rôle pour l'ONU – totalement absente à Moscou – et veulent être inclus dans le comité sur la sécurité et le désarmement.

FRANÇOISE CHIPAUX

Oman porte du Golfe

Suite de la première page

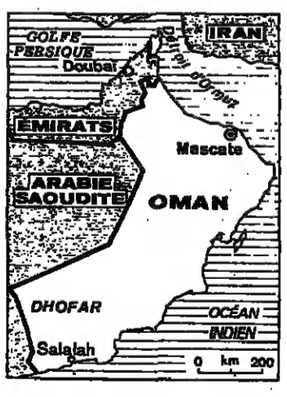
La France y nomma un représentant officiel trois ans avant la Révolution. Suivit une longue histoire commune, plutôt amicale, jalonnée d'échanges et de traités sur fond de rivalité franco-britannique dans l'océan Indien. Plus récemment, la France et Oman ont, comme l'a souligné M. Mitterrand, *« coopéré étroitement »* pendant la crise et la guerre du Golfe et *« vécu côte à côte »* ces *« événements dramatiques »*.

Pétri d'éducation anglo-saxonne, ancien élève de l'académie militaire britannique de Sandhurst, le sultan Qabous est un homme sur qui l'Occident peut compter. Pendant la guerre du Golfe, sa solidarité avec la coalition anti-irakienne n'a jamais fait défaut. Son pays accorda de précieuses facilités navales et aériennes notamment aux forces américaines et britanniques. Il paya même le prix du sang, une dizaine de soldats omanais servant sous uniforme qatari ayant péri lors de la bataille de Khafji.

Mais Oman tient à cultiver sa différence. Et rien n'a jamais empêché le sultan Qabous de conduire, depuis son arrivée au pouvoir, en 1970, une diplomatie originale, toute en tranquille audace. C'est un spécialiste de l'équilibre et de la médiation qui a souvent eu raison trop tôt. Oman n'entra jamais dans l'OPEP, soutint – seul avec le Soudan dans le monde arabe – les accords de Camp David, resta neutre dans la guerre entre l'Iran et l'Irak.

L'échec du projet de sécurité régionale

Excentré géographiquement et culturellement par rapport à ses cinq partenaires du Conseil de coopération du Golfe (CCG), (Arabie saoudite, Bahrein, Emirats arabes unis, Koweït et Qatar), Oman est le trait d'union entre la péninsule arabique et l'océan Indien. Peu impliqué dans les querelles du monde arabe, et fort de son identité culturelle, le sultanat est bien placé pour rabibocher ses voisins. Il contribua à l'apaisement entre Bagdad et Téhéran, à la réconciliation entre l'Arabie saoudite et l'Iran – scellée à Mascate, – et s'efforce de rapprocher Téhéran et Le Caire. Ayant maintenu ouverte son ambassade à Bagdad, Oman souhaite plus que d'autres voir se dissiper les rancœurs inter arabes nées de la guerre du Golfe.

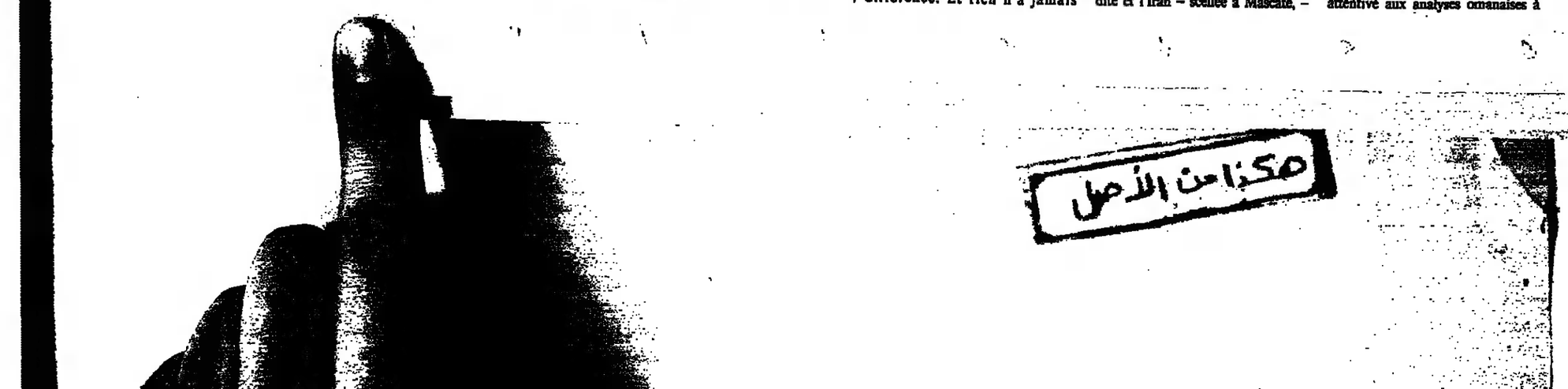


Soucieux de faire contrepoids à l'hégémonie régionale de l'Arabie saoudite, Oman s'est toujours gardé de jeter l'opprobre sur l'Iran dont dépend largement la stabilité dans le Golfe. La France qui, de son côté, normalise lentement ses relations avec les Républiques islamiques, ne peut que prêter une oreille attentive aux analyses omanaises à ce sujet. En bonne logique, le sultanat souhaite que tout système de sécurité régional prenne en compte les intérêts de l'Iran.

Favorable à une approche globale en matière de sécurité régionale, Oman n'a pas réussi à imposer ses vues. Chargé par le CCG d'approfondir la réflexion, le sultan Qabous a proposé l'an dernier de créer une force de défense commune de cent mille hommes, dotée d'un commandement intégré. Ce projet sans doute trop ambitieux – ou trop précoce – a été torpillé en sous-main par l'Arabie saoudite, jalouse de sa suprématie, avant d'être enterré dans les sables. Le sultan en conçut une certaine amertume.

De fait, les pétro-monarchies préfèrent renforcer leur défense chacune chez elle tout en concluant des accords de sécurité bilatéraux avec des pays occidentaux. Faute de volonté politique commune, et au grand dam d'Oman, la sécurité régionale reste l'un des grands « ratés » de l'après-guerre du Golfe. Il n'empêche : comme l'a dit mardi M. Mitterrand, *« le sultanat est devenu un partenaire écouté et respecté de la communauté internationale »*. Et la France souhaite, par son entremise, un rapprochement supplémentaire entre l'Europe et les pays du Golfe. C'est, a souligné M. Mitterrand, *« la raison d'être essentielle »* de sa visite.

JEAN-PIERRE LANCELLIER



صكزامن الأصل

AFRIQUE

SOMALIE : un an après la chute du président Barre

Nouvelle tentative de cessez-le-feu dans Mogadiscio dévastée

Le président somalien par «intérim», M. Ali Mahdi, et le général Mohamed Aïdid, dont les partisans respectifs s'affrontent depuis la mi-novembre, pour le contrôle de Mogadiscio, se sont déclarés disposés à *signer un cessez-le-feu*, a indiqué, mardi 28 janvier, le porte-parole du secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali. Mais, jusqu'à présent, les différents appels à une trêve ont été vains, et la capitale, théâtre de massacres, a été ravagée.

NAIROBI

correspondance

Un an après la chute du président Syaad Barre, les combats entre factions victorieuses de l'ancien dictateur achèvent de transformer en champ de ruines Mogadiscio, la capitale, coupée en deux depuis bientôt trois mois. Le général Mohamed Farah Aïdid, nommé il y a six mois à la tête du Congrès de la Somalie unifiée (CSU), l'ancien mouvement rebelle du clan des Hawiyés, a tout de même tenu à marquer l'anniversaire, sur les ondes de Radio-Mogadiscio qu'il contrôle, en appelant une fois encore à un cessez-le-feu. Mais, auparavant, ni lui ni ses adversaires ne s'étaient montrés prêts au dialogue.

Dans cette ville ravagée, capitale d'un pays fantôme, le général Aïdid n'en pense pas moins à l'avenir lorsque, fort d'une légitimité qu'il s'est octroyée, il envisage *«la privatisation de l'économie somalienne»* ou bien l'engagement de son pays *«à promouvoir l'unité africaine et arabe»*. Dans le camp du président par intérim, M. Ali Mahdi, choisi par le CSU et confirmé dans ses fonctions six mois après lors de la conférence de réconciliation nationale de Djibouti, on se targue de la même légitimité, en frôlant, là aussi, le ridicule.

Une délégation du gouvernement intérimaire somalien s'est ainsi rendue à Lusaka, en Zambie, pour participer à la conférence des pays membres de la zone préférentielle d'échanges (ZEP) d'Afrique de l'Est. De passage à Nairobi, au Kenya, elle a convoqué la presse pour expliquer que, contrairement aux affirmations du général Aïdid, ce dernier ne contrôlait pas 80 % de la capitale, mais *«certainement moins de 20 %»*.

«Entre les revendications des uns et des autres, lance cet employé d'une organisation humanitaire, *il est plus raisonnable de dire que 80 % de la ville échappent à tout contrôle! Les pillards surarmés y agissent en toute impunité, terrorisant les derniers habitants qui s'accrochent à leurs maisons, à la merci des bombardements aveugles.»*

Par son nouvel appel à l'arrêt des combats, le président du CSU cherche sans doute à effacer la mauvaise impression qu'il a laissée en refusant jusqu'à maintenant toute médiation extérieure, y compris celle déjà proposée, début janvier, par l'envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies. *«Nous sommes capables de régler ce conflit entre nous»*, a-t-il rétorqué à M. James Jonah. En face, M. Ali Mahdi souhaite, au contraire, une intervention étrangère, *«car nous n'avons plus les moyens, à nous seuls, de désarmer la population et rétablir l'ordre»*.

Le calvaire des civils affamés

Si, politiquement, le général Aïdid traverse une passe délicate, il n'a nullement été ébranlé, militairement, par l'entrée en guerre, aux côtés d'Ali Mahdi, du clan hawiyé des Murussadés, qui avaient jusqu'à présent observé une prudente neutralité, retranchés dans leurs quartiers du centre-ville. D'autres alliances ne sont pas à exclure dans cet affrontement entre les Habars Guidirs (originaires du centre du pays) du général Aïdid et les partisans abgals du gouvernement intérimaire, qui se battent sur leur territoire.

Selon les observateurs, le temps ne joue pas en faveur des combattants du général Aïdid. Certains n'hésitent pas à dire que, s'ils sont obligés de reculer, ils chercheront un soutien auprès des forces de M. Barre, revenues à moins de 200 kilomètres à l'ouest de la capitale. Ce qui provoquerait immanquablement une réaction des Majertines du Front démocratique du salut de Somalie (FDSS), le plus ancien mouvement rebelle.

De l'avis général, l'embargo sur les armes décrété, le 23 janvier, par le Conseil de sécurité des Nations unies a peu de chances de faire cesser les combats. Les stocks d'armes abandonnés par le précédent régime suffisent amplement aux belligérants, qui ne devraient pas non plus manquer de munitions, étant donné la difficulté de contrôler les frontières de la région.

Dans leur calvaire, les civils affamés ont tout de même trouvé un peu d'espoir. A la suite d'un accrochage, la milice indépendante des *Ashamuds, qui tenait le port*, en a subitement ouvert les portes, le 17 janvier, et a laissé la population piller les entrepôts : 7 000 tonnes de vivres se sont ainsi retrouvées sur les marchés où le prix d'un sac de farine a chuté de 40 à 5 dollars. Le lendemain, deux bateaux affrétés par le *Comité international de la Croix-Rouge* (CICR) accostaient dans deux petits ports au nord et au sud de la capitale et déchargeaient leurs *1 700 tonnes de vivres et de médicaments* pour les 250 000 personnes réfugiées à la périphérie de Mogadiscio.

Mais il y a tout un pays à assister. A Kisimayo, dans le Sud, où près de 100 000 Somaliens attendent une aide alimentaire, les rivalités tribales empêchent pour le moment toute distribution. Le CICR doit aussi envisager des livraisons humanitaires dans tous les ports de la côte somalienne, destinées à l'arrière-pays. Dans la partie nord de Mogadiscio, le CICR a ouvert, la semaine dernière, un hôpital, le seul, dans les bâtiments d'une ancienne prison. En face, Médecins sans frontières maintient en permanence une équipe chirurgicale d'urgence depuis plus d'un an...

JEAN HÉLÈNE

ALGÉRIE : alors que les arrestations d'islamistes se multiplient

Le FLN essaie, dans la confusion, de survivre

La session extraordinaire du comité central du Front de libération nationale (FLN) s'est close, mardi 28 janvier, après quatre jours de débats, *sans qu'une ligne politique ait été définie*. Le secrétaire général de l'ancien parti unique, M. Abdelhamid Mehri, a été vivement critiqué pour n'avoir pas apporté son appui au Haut Comité d'Etat (HCE) mis en place après le départ du président Chadli. D'autre part, les arrestations de responsables du Front islamique du salut (FIS) se multiplient. Dernières en date, celle de M. Rabah Kébir, chef de la commission des affaires politiques et des relations extérieures du bureau exécutif provisoire – peu avant d'être appréhendé, il avait signé un communiqué accusant le nouveau pouvoir de *«piraterie politique»* – et celles de MM. Salah Gouami et Fouad Delici, dirigeants d'*El Mounquid* et d'*El Forkane*, deux publications du FIS. Neuf autres militants intégristes ont été interpellés dans l'est du pays, pour diverses infractions à la loi sur les mosquées.

ALGER

de notre correspondant

Il aura fallu quatre jours de débats confus et vains pour que le comité central du FLN se sépare en décidant de ne rien décider. Quatre jours au bout desquels on aura, une fois encore, constaté que la seule boussole du FLN demeure le pouvoir. *Loin de lui, le parti ne* retrouve plus ni sa route ni ses esprits. En début de session, le HCE, que préside M. Mohamed Boudiaf, était, aux yeux du bureau politique, *«inconstitutionnel»*. En fin de parcours, la plupart des membres de sa direction brûlaient de rejoindre le nouveau pouvoir, certains proposant même M. Boudiaf comme candidat à l'élection présidentielle.

Evoquant les vieilles recettes, un *membre du bureau politique*, M. Abderrahmane Belayat, a ainsi fait référence au coup d'Etat du colonel Boumediène, en juin 1965. *Il a proposé la suspension des partis* politiques et la création d'un conseil de la révolution dans lequel, cela allait de soi, le FLN serait convenablement représenté. *Suggestions qui*, avec d'autres, telle une déclaration des biens appartenant à chaque membre de la direction, demandée par *un ancien ministre*, M. Bouhara, n'ont aucune chance d'aboutir, mais qui expriment bien l'irréalisme des débats.

Impasse totale

Mais c'est au jeu du «retenez-moi-ou-je-démissionne» que la réunion aura tourné au pur génie. Vertement attaqué par une bonne partie du comité central pour ses initiatives prises au lendemain du départ du président Chadli (*le Monde* du 29 janvier), M. Mehri savait qu'il devrait faire face à de pressantes demandes de démission. Lundi soir, au terme d'une longue suspension de séance qui laissait pressentir un drame, il annonçait que le bureau politique était démissionnaire en bloc. Ce fut aussitôt un tollé dans la salle. Les mêmes qui exigeaient la tête de leur secrétaire général exprimaient brusquement des réserves, sinon des oppositions. Sans doute voulaient-ils la démission de M. Mehri, mais pas celle de tout le bureau politique. Dans la confusion, la séance fut remise au lendemain.

Nouveau coup de théâtre à l'ouverture des débats : le bureau politique ne démissionnait plus, mais se soumettrait au résultat d'une motion de censure. Nouvelles protestations. Les «censeurs», qui doutaient d'avoir une majorité, ne voulaient pas, à l'occasion d'un vote à l'issue douteuse, conforter M. Mehri dans sa position. Ils exigeaient des démissions volontaires, au cas par cas. L'impasse *était totale. Il ne restait* plus qu'à reporter à une date ultérieure la suite de la réunion.

Celle-ci devra se tenir au plus tard dans trois semaines et décider, notamment, de la convocation d'un congrès extraordinaire. D'ici là, les passions se seront vraisemblablement calmées. Mais, les difficultés politiques de l'ancien parti unique ne relevant pas d'un manque de sérénité, il est douteux que cela suffise à le sortir de l'ornière.

GEORGES MARION

EN BREF

□ **AFRIQUE DU SUD : visite du président De Klerk en Europe de l'Est.** – Le président Frederik De Klerk se rendra, du 5 au 8 février, en visite officielle en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Pologne, a annoncé, mardi 28 janvier, le ministère sud-africain des affaires étrangères. Il doit auparavant assister, le 2 février, au symposium économique de Davos, en Suisse, et se rendre, les 3 et 4 février, à Paris, pour y recevoir, avec M. Nelson Mandela, président du Congrès national africain (ANC), le prix Félix Houphouët-Boigny. – *(AFP.)*

□ **BULGARIE : prochaine visite du président Jelev à Paris.** – Le président bulgare, M. Jeliou Jelev, fera une visite en France le 18 février, à l'invitation de M. François Mitterrand, a annoncé l'Elysée. A cette occasion, un traité d'entente, d'amitié et de coopération entre la France et la Bulgarie sera signé. M. Jelev a été élu à la présidence le 19 janvier avec 53,3 % des voix. – *(Reuter.)*

□ **CAMBODGE : attentat contre un dirigeant de l'opposition.** – Un dirigeant de l'opposition cambodgienne, M. Ung Phan, a été légèrement blessé au cours d'un attentat, mardi 28 janvier, à Phnom-Penh, a-t-on appris auprès de membres de sa famille. Ancien ministre du gouvernement de M. Hun Sen, M. Phan avait été emprisonné pendant dix-sept mois pour avoir voulu fonder un parti concurrent du parti unique (communiste) ; il avait été libéré en octobre dernier. *«J'ai peur d'être à nouveau emprisonné et qu'ils tentent de m'assassiner. Les communistes de ce gouvernement ont seulement changé de couleur»*, déclarait-il la semaine dernière, dénonçant *«les millionnaires communistes»*. – *(AFP.)*

□ **COLOMBIE : report des négociations de paix.** – Un juge de Bucaramanga et un avocat de Medellin ont été abattus, mardi 28 janvier, quelques heures après que le gouvernement eut annoncé qu'il reportait à la fin de la semaine prochaine le réouverture des négociations de paix avec la guérilla. Le maire de Simiti (au nord de Bogota), un fonctionnaire de la même région et un ancien ministre, M. Argelino Duran Quintero, ont, par ailleurs, été pris en otages mardi par la guérilla de gauche. – *(UPI.)*

□ **ESPAGNE : rectificatif** – Dans *le Monde* du 17 janvier, nous avons intitulé l'*UCD* (parti au pouvoir en Espagne jusqu'en 1982) Centre démocratique et social. Le nom exact de ce parti était en fait Union du centre démocratique, ainsi que M. José Antonio Sotelino Ferras, représentant en France du Centre démocratique et social (CDS) espagnol, nous demande de le préciser.

□ **PÉROU : plus de vingt morts dans des affrontements.** – Une vingtaine de personnes ont trouvé la mort, samedi 25 et dimanche 26 janvier, au cours de combats entre guérilleros et forces de l'ordre, notamment dans la région d'Azabra, où neuf membres d'une milice paysanne ont été tués par le Sentier lumineux, et à Rioja où l'armée a tué onze maquisards du mouvement Tupac Amaru. – *(Reuter.)*

□ *ZIMBABWE* : **décès de la «Mère de la Nation».** – L'épouse du président Robert Mugabe est décédée, lundi 27 janvier, à Harare, à l'âge de cinquante-neuf ans, à la suite d'une longue maladie. Présidente de la Ligue des femmes de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU-PF), le parti au pouvoir, Sally Mugabe était appelée *«Mère de la Nation»*. – *(AFP.)*

ASIE

PHILIPPINES

La brève interpellation de Mme Imelda Marcos

MANILLE

de notre envoyé spécial

Même pour cette occasion, Mme Imelda Marcos voulait emprunter sa longue limousine noire stationnée devant l'Hôtel Philippine Plaza où elle réside. Elle dut tout bonnement monter dans un car de police. C'était, pour elle, une première. La veuve de l'ancien président Marcos a été brièvement arrêtée, mercredi 29 janvier. Elle devait être libérée sous caution quelques heures plus tard.

Depuis son retour aux Philippines, début novembre, la flamboyante Imelda était restée libre de ses mouvements. Malgré les différentes accusations qui pèsent contre elle, elle a même fait acte de candidature pour succéder à Mme Corazon Aquino, qui, en 1986, la délogea du pouvoir ainsi que son mari. En dépit de moyens financiers considérables, elle reste un candidat marginal dans la course à la présidence.

Une arrestation constitue une excellente publicité. Il lui aurait suffi, pour ne pas être inquiétée, de verser une caution de quelque 1 000 dollars pour les trois nouveaux chefs d'accusation sur la violation de la réglementation sur les changes dont elle est l'objet.

Elle s'y est délibérément refusée, contraignant la justice à agir. Depuis trois jours, son bureau de relations publiques assaillait la presse de notes faisant état de son arrestation imminente. Deux cars avaient même été prévus pour permettre aux journalistes de suivre la voiture de police l'emmenant chez le juge.

Ph. P.

La tournée diplomatique du premier ministre chinois

Les entretiens de M. Li Peng à Rome ont essentiellement porté sur les relations économiques

Au terme de deux jours de visite à Rome, première étape d'une tournée qui doit le mener, entre autres, à *New-York* et à Madrid, le premier ministre chinois, M. Li Peng, s'est envolé, *mardi après-midi 28 janvier*, pour la Suisse, où il doit participer au Forum économique de *Davos*. Un incident diplomatique a marqué son arrivée en Suisse, où – nous câble notre correspondant Isabelle Vichniac – le ministre de la justice et de la police, M. Arnold Koller, a fait savoir qu'il ne participerait pas aux entretiens officiels, la délégation chinoise refusant de discuter des droits de l'homme en *Chine et au Tibet*.

ROME

de notre correspondante

Pour cette première sortie en Occident depuis les massacres de la place Tiananmen en juin 1989, M. Li, qui a décroché d'intéressants contrats à Rome, a pu se rendre compte que l'image de son pays s'était quelque peu *«normalisée»*. Et pourtant, la veille de son arrivée, les murs du centre de Rome s'étaient couverts d'affiches de protestation, puis quelques dizaines de Tibétains et de dissidents chinois avaient crié des slogans hostiles, rappelant aux badauds vaguement concernés que la répression et les massacres d'étudiants, ce n'était pas si loin.

Un des dirigeants du PDS (l'ex-PC italien) s'indigna dans une lettre ouverte, le radical Marco Pannella s'égosilla un peu sur son passage, et, pour le reste, ce fut *business as usual*. Car c'est bien de cela qu'il s'agissait avant

tout. Rome, avec 4 000 milliards de lires d'échanges annuels, est le *deuxième partenaire économique* européen de Pékin, derrière Bonn.

«Malentendu en Occident»

On parla donc beaucoup d'économie durant ces deux jours où M. Li rencontra le gotha de l'industrie italienne : un important accord pour la construction, à Canton, par la Technimont (groupe Ferruzzi), d'un complexe destiné à produire de l'éthylène fut signé ; les bases d'un accord-cadre avec les grandes entreprises, par le biais de l'*IRI*, furent jetées, et la Confindustria, le patronat italien, s'intéressa de près à d'éventuelles joint-ventures pour les PME. Bref, comme le dit un des participants, *«on s'efforça de rattraper le temps perdu»*.

Reste que, sous le réalisme affiché par les autorités italiennes, régnait un léger malaise. La Chine a eu beau s'impliquer sur la scène internationale depuis la guerre du Golfe, notamment au Cambodge, elle reste le dernier grand pays communiste, où la notion de droits de l'homme est interprétée de façon très locale. En ce sens, tant le ministre des affaires étrangères, M. De Michelis, que le président du Conseil, M. Andreotti, ont tenté d'aborder la question. Du pragmatisme, certes, mais «à visage humain».

Sans se faire, comme il l'a précisé, *«l'intermédiaire»* du Vatican, M. Andreotti, qui lors de son voyage en Chine en septembre dernier aurait obtenu la libération de neuf dissidents, a évoqué avec son interlocuteur de nouveaux noms de catholiques emprisonnés. Le secrétaire de la démocratie-chrétienne, M. Forlani, a mis l'accent sur le fait qu'il *«serait immoral de ne parler que d'économie»*, et le dirigeant socialiste Bettino Craxi a surenchéri en formant le vœu que la *«sagesse chinoise»* saurait prévaloir.

La réponse ne tarda guère. Après avoir assuré ses hôtes qu'il y avait un *«malentendu en Occident et qu'on ne retenait jamais que les changements économiques et non politiques»* dans son pays, le premier ministre chinois se dit très intéressé à *«participer au nouvel ordre mondial»*. Mardi, au cours de ce qui fut baptisé *«conférence de presse»* dans un grand hôtel romain, il explicita plus avant son désir d'ouverture : *«Les masses devraient avoir un contrôle sur le gouvernement»*, risqua-t-il avant de réaffirmer que la Chine, *«dans ce monde où règne la turbulence, avait avant tout besoin de stabilité et que le principe de non-ingérence entre pays était de la plus haute importance»*.

Tout était dit, et la vingtaine de journalistes dûment sélectionnés par l'ambassade chinoise, dont certains avaient discuté des questions plusieurs jours à l'avance, prirent congé. Il paraît que M. Li, se félicitant de *«l'accueil chaleureux et enthousiaste»* qui lui avait été réservé, déclara que *«la Chine ne se sentait pas isolée»*. Mais le brouhaha et les altercations avec le service d'ordre qui retenait le gros des journalistes, spécialement accrédités mais non agréés à participer, couvrirent malencontreusement ces dernières paroles d'ouverture.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

La préparation des élections régionales du 22 mars

La direction du Parti communiste proteste de sa volonté d'« ouverture » contestée par ses détracteurs

La direction du Parti communiste se donne de nouvelles raisons d'espérer. En son nom, M. Robert Hue, membre du bureau politique en charge des collectivités territoriales, estimait, lundi 27 janvier, en présentant les têtes de liste du parti aux régionales du 22 mars, que les résultats des élections partielles démontrent la plausibilité d'une « remontée » du PCF.

Le maire de Montigny-lès-Cormeilles en voulait pour preuve, notamment, le résultat obtenu par le candidat du PCF au premier tour de l'élection législative qui a eu lieu, dimanche, dans la quatrième circonscription du Nord (10,16 % des suffrages, – 0,47 point par rapport au scrutin de juin 1988).

Dans son numéro du mercredi 29 janvier, *l'Humanité* se réfère, pour sa part, à une étude consacrée la veille par *le Figaro* aux cantonales partielles organisées en 1991, afin de relever que le PCF est crédité d'une stabilisation de son audience.

Compte tenu de la dégringolade électorale du Parti socialiste, il n'en faut pas davantage, en effet, pour que les dirigeants du PCF en tirent la conclusion qu'ils sont sur la voie d'un renouveau et ils entendent bien mener campagne en répétant à tous les électeurs de gauche, comme l'a fait M. Hue, que le vote communiste est désormais *« le moyen le plus efficace »* à la fois *« pour sanctionner le gouvernement, pour s'opposer à la droite et pour empêcher la politique raciste et antisociale du dangereux Le Pen »*.

« Féroce censure »

C'est donc avec d'autant plus d'insistance que l'état-major du parti affirme que la composition de ses listes pour les régionales traduit une volonté de rassemblement et d'ouverture. Il souligne notamment que deux d'entre elles seront conduites par des communistes contestataires, solidaires des positions de M. Charles Fiterman : M. Guy Hermier dans les Bouches-du-Rhône et M. Roland Favaro en Meurthe-et-Moselle. Il ajoute que dans les Vosges la liste communiste sera emmenée par une personnalité locale indépendante du parti, M. Robert Bresson, maire de Chavelot, un retraité de l'enseignement qui siège au conseil général en tant qu'« apparenté PC ».

Lesdits contestataires sont, toutefois, d'un avis différent. Ils objectent qu'en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne, par exemple, la composition des listes exprime surtout une volonté de marginaliser les « refondateurs ». Et leurs objections agaceNT la direction du parti. *L'Humanité* soulignait, mercredi, que *« personne n'a été écarté d'une quelconque liste pour des raisons politiques »* et que *« dans cet esprit, il a été proposé à tous ceux qui avaient été candidats lors des précédentes élections de l'être à nouveau lors des prochains scrutins »*. Le quotidien du PCF faisait ainsi savoir *urbi et orbi* que si M. Fiterman ne conduit pas la liste du parti dans le Rhône c'est tout simplement parce qu'il l'a *« refusée »* en invoquant *« des raisons personnelles »* et qu'il en est de même en Seine-Saint-Denis où M. Jack Ralite, autre ancien ministre, *« a également refusé pareille proposition »*.

La direction du PCF proteste ainsi de sa bonne foi en imputant à ses détracteurs la responsabilité de la persistance de ce dialogue de sourds au moment où, à l'inverse, les contestataires accusent M. Georges Marchais et ses partisans de *« jeter l'anathème »* sur les initiatives autonomes de M. Fiterman, à l'intérieur du mouvement Refondations, et des économistes du parti, regroupés autour de M. Philippe Herzog dans le lancement de l'association Confrontations. C'est naturellement à eux qu'elle fera porter, le cas échéant, la principale responsabilité d'une nouvelle découvenue.

Orthodoxes et frondeurs se retrouvent, néanmoins, pour dénoncer l'attitude des principales chaînes de télévision à l'égard des candidats communistes en général. Mme Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central, a protesté, auprès du président du Conseil supérieur de l'audiovisuel, M. Jacques Boutet, contre *« l'élimination »* de M. Hermier des projets de débats sur la préparation du scrutin en Provence-Alpes-Côte d'Azur, reprochant à TF 1 et à Antenne 2 de faire la part belle au PS et au Front national en « oubliant » le PCF. M. Hermier parisait, mardi, de *« discrimination intolérable »* et l'éditorial de *l'Humanité*, y voyait, mercredi, la marque d'une *« féroce censure »*.

Pour justifiée qu'elle soit au regard du respect de la liberté d'expression, cette protestation est significative du handicap qu'auront à surmonter, à l'avenir, les communistes français, quels qu'ils soient, sur une scène politique dont tous les autres acteurs les ignorent déjà au motif que l'Histoire les aurait définitivement voués à ses oubliettes.

ALAIN ROLLAT

Les têtes de liste du PCF

Le Parti communiste a rendu publics, lundi 27 janvier, les noms de ses têtes de liste aux prochaines élections régionales dans l'ensemble des départements métropolitains, à l'exception de la Corse, où le scrutin est organisé suivant des modalités particulières, ne donnera lieu qu'à une seule liste, dont la composition n'est pas arrêtée, pour les deux départements. Le PCF souligne que ces têtes de listes, parmi lesquelles figurent huit femmes, comptent 35 ouvriers (37 %), 25 enseignants (27 %), 13 employés (13 %), 10 techniciens (10 %), 5 agriculteurs (5 %), 2 ingénieurs (0,2 %), 2 cadres (0,2 %) et un médecin.

ALSACE. – Bas-Rhin : M. Francis Wurtz, dép. eur. ; Haut-Rhin : M. Auguste Bechler.

AQUITAINE. – Dordogne : M. Roger Gorse, cons. rég. ; Gironde : M. Jean Barrière, cons., rég. ; Landes : M. André Curcolosse, cons. rég., adj. m. de Mont-de-Marsan ; Lot-et-Garonne : M. Jean Querbes, cons. gén., adj. m. de Tonneins ; Pyrénées-Atlantiques : M. Eugène Bagez-Bernet, cons. rég., adj. m. de Mourenx.

AUVERGNE. – Allier : M. André Lajoinie, dép. ; Cantal : M. Alain Cousin, c. m. d'Aurillac ; Haute-Loire : M. André Béal ; Puy-de-Dôme : M. Guillaume Layboss.

BOURGOGNE. – Côte-d'Or : M. Marcel Yanelli, cons. rég., c. m. de Dijon ; Nièvre : Mme Michelle Girard, cons. rég., m. de Garchizy ; Saône-et-Loire : M. Michel Chevalier ; Yonne : M. Jean-Marie Langoureau, cons. rég.

BRETAGNE. – Côtes d'Armor : M. Edouard Quemper, adj. m. de Saint-Brieuc ; Finistère : M. Louis Leroux, cons. rég. ; Ille-et-Vilaine : M. Paul Lespagnol ; Morbihan : M. Serge Morin, cons. rég., adj. m. de Lorient.

CENTRE. – Cher : M. Jacques Rimbault, dép., m. de Bourges ; Eure-et-Loir : M. Jean Hardy, c. m. de Châteaudun ; Indre : M. Marcel Foulon, cons. rég., adj. m. d'Issoudun ; Indre-et-Loire : M. Jean-Michel Bodin, cons. rég. ; Loir-et-Cher : M. Roger Leclerc, cons. rég., c. m. de Blois ; Loiret : M. Max Nublat, m. de Montargis.

CHAMPAGNE-ARDENNE. – Ardennes : M. René Visse, cons. gén., cons. rég. ; Aube : M. Joé Triche, cons. rég. ; Marne : M. Claude Lambin, cons. rég., c. m. de Reims ; Haute-Marne : M. Paul Fontaine, adj. m. de Saint-Dizier.

FRANCHE-COMTÉ. – Doubs : M. Gilbert Carrez, cons. rég. ; Jura : M. Michel Ginies, adj. m. de Dampparis ; Haute-Saône : M. Frédéric Bernabé, adj. m. de Vesoul ; Territoire de Belfort : M. Daniel Couqueberg.

ILE-DE-FRANCE. – Paris : M. Alain Lhostis, cons. du dixième arr. ; Seine-et-Marne : M. Daniel Brunel, cons. rég. ; Yvelines : M. Joseph Trehel, cons. rég., adj. m. des Mureaux ; Essonne : M. Gérard Lefranc, cons. rég., m. d'Etampes ; Hauts-de-Seine : M. Guy Schmauss, cons. rég., adj. m. de Clichy ; Seine-Saint-Denis : M. Jean-Louis Mons, cons. gén., cons. rég. ; Val-de-Marne : M. Michel Germa, prés. cons. gén. ; Val-d'Oise : M. Robert Hue, cons. gén., m. de Montigny-les-Cormeilles.

LANGUEDOC-ROUSSILLON. – Aude : M. Alain Marcaillou, cons. gén., cons. rég. ; Gard : M. Gilbert Millet, dép., c. m. d'Alès ; Hérault : M. François Liberti, cons. rég., cons. gén., c. m. de Sète ; Lozère : M. Guy Galvier, c. m. de Saint-Chély-d'Apcher ; Pyrénées-Orientales : M. Jean Vila, cons. rég., m. de Cabestany.

LIMOUSIN. – Corrèze : M. Jacques Chaminade, cons. rég., cons. gén., c. m. de Brive ; Creuse : M. Raymond Labrousse, cons. rég. adj. m. de Saint-Vaury ; Haute-Vienne : M. Joël Ratier, m. de Saint-Martin-de-Jussac.

LORRAINE. – Meurthe-et-Moselle : M. Roland Favaro, cons. rég. ; Meuse : M. Noël Demange, c. m. de Saint-Mihiel ; Moselle : M. Raymond Schwenke, cons. rég., c. m. de Mazières-les-Metz ; Vosges : M. Robert Bresson, cons. gén., m. de Chavelot.

MIDI-PYRÉNÉES. – Ariège : Mme Josée Souque ; Aveyron : Mme Michèle Saurel ; Haute-Garonne : Mme Sylviane Ainardi, dép. eur. ; Gers : M. Gérard Lacaze, cons. rég., adj. m. d'Auch ; Lot : M. Gérard Lagne, adj. m. de Cahors ; Hautes-Pyrénées : M. Jean Gonzalès, cons. rég. ; Tarn : M. Robert Raffanel ; Tarn-et-Garonne : Mme Joëlle Greder, c. m. de Montauban.

NORD-PAS-DE-CALAIS. – Nord : M. Alain Bocquet, dép. ; Pas-de-Calais : M. Rémy Auchedé.

BASSE-NORMANDIE. – Calvados : M. Marc Bellet, cons. rég., c. m. de Caen ; Manche : M. Jean-Claude Forafo, adj. m. de Cherbourg ; Orne : M. Jean Chatelais, c. m. de Flers.

HAUTE-NORMANDIE. – Eure : M. Michel Leblanc, cons. rég., adj. m. d'Evreux ; Seine-Maritime : M. Thierry Foucaud, m. d'Oissel.

PAYS-DE-LA-LOIRE. – Loire-Atlantique : M. Jean-Louis Le Corre, cons. rég., m. de Trignac ; Maine-et-Loire : M. Jean Bertholet, cons. rég., m. de Trélazé ; Mayenne : M. Jacques Poirier, adj. m. de Laval ; Sarthe : M. Daniel Boulay, cons. gén., c. m. du Mans ; Vendée : M. Raymond Pingault, m. de Saint-Denis-du-Payre.

PICARDIE. – Aisne : M. Gérard Lalot, cons. rég., c. m. de Château-Thierry ; Oise : M. Maurice Bambier, cons. rég., m. de Montaire ; Somme : M. Gérard Maisse, cons. gén., c. m. d'Amiens.

POITOU-CHARENTES. – Charente : M. Michel Barral, cons. rég., cons. gén., m. de Chasseneuil-sur-Bonnieure ; Charente-Maritime : M. Jacques Bessières, cons. rég. ; e. m. de La Rochelle ; Deux-Sèvres : M. Francis Vacker ; Vienne : M. Paul Fromonteil, cons. rég., c. m. de Châtellerault.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR. – Alpes-de-Haute-Provence : M. Raymond Philippe, cons. rég., m. des Mées ; Hautes-Alpes : M. Jean-Jacques Ferreiro, c. m. de Gap ; Alpes-Maritimes : M. Louis Fiori ; Bouches-du-Rhône : M. Guy Hermier, dép. ; Var : Mme Danielle Demarch, c. m. de Toulon ; Vaucluse : Mme Nicette Aubert, cons. rég.

RHÔNE-ALPES. – Ain : M. Fernand Roustit, cons. rég., c. m. d'Ambérieu-en-Bugey ; Ardèche : M. Serge Plana, cons. rég., c. m. d'Annonay ; Drôme : Mme Yvonne Allgret, cons. rég., adj. m. de Valence ; Isère : M. Robert Veyret, cons. gén., m. de Saint-Jean-de-Moirans ; Loire : M. Marc Bruyère, cons. rég. ; Rhône : M. René Chevallier, cons. rég., c. m. de Lyon ; Savoie : M. Roger Gandet, cons. rég. ; Haute-Savoie : M. Bernard Neplaz, m. de Sciez.

En Corse

Dissidences chez les socialistes et les communistes

AJACCIO

de notre correspondant

La gauche corse affronte en ordre dispersé la bataille des premières élections territoriales du 22 mars. Si les radicaux de gauche se sont regroupés autour de M. Nicolas Alfonsi, ancien député, les socialistes sont divisés et les communistes n'ont pu réussir à retrouver, avec les rénovateurs de Corse-Démocratie, le chemin de l'union.

C'est au Parti socialiste que la situation est la plus délicate. D'un côté, la liste officielle, régulièrement investie par les instances nationales, est conduite par M. Laurent Croce, premier secrétaire de la fédération de Haute-Corse, adjoint au maire de Bastia, conseiller régional sortant ; de l'autre, la liste Rassemblement démocratique corse a pour chef de file M. Félix Luciani, maire d'Afa, conseiller général d'Ajaccio, et bénéficie de la présence ou de l'appui de quatre des six conseillers régionaux sortants. La scission est intervenue parce que ces élus ont estimé que la position de la fédération était minoritaire au sein du parti et mal accueillie par l'opinion publique. *« L'opinion a condamné sèvèrement le rapprochement avec les nationalistes et la signature avec eux d'une plate-forme dont aucun des dix points ne porte condamnation de la violence,* déclare M. Félix Luciani. *Le PS, parti de gouvernement, aurait dû l'obtenir en premier lieu. S'il ne le fait pas, il légitime la violence et c'est en tout cas perçu comme cela. »*

M. Croce et ses amis dénoncent à la fois *« le clientélisme et la violence »*, soulignent le rôle qu'ils ont joué dans la préparation de la loi Joxe portant nouveau statut particulier de l'île et affirment qu'ils sont les seuls à pouvoir *« jeter une passerelle vers les nationalistes »*.

Cependant, les anciens communistes, regroupés au sein de Corse-Démocratie, en région bastiaise ont décidé de faire liste commune avec les socialistes « dissidents » au sein du Rassemblement démocratique corse. M. Jacky Padovani, maire de San-Martino-di-Lota, qui avait siégé pendant un an à l'Assemblée de Corse après son élection sur une liste communiste dissidente en 1986, sera le second de M. Félix Luciani. *« Nous avons beaucoup dialogué,* dit-il, *mais nous avons constaté que les appareils des organisations de gauche n'ont pas suffisamment évolué. Nous le regrettons. Si les partis politiques sont dévalués aux yeux de l'opinion, il y a des raisons. »*

« Rafistolage électoraliste », rétorque la fédération communiste de la Corse-du-Sud, qui aurait volontiers fait cause commune avec Corse-Démocratie mais s'est, semble-t-il, heurtée, une fois de plus, à l'intransigeance du Parti communiste de Haute-Corse, dont l'approche de la situation est globalement moins souple, ainsi que l'ont démontré ses votes aux congrès nationaux du parti. La liste du PCF sera, en tout état de cause, conduite par le maire de Sartène, M. Dominique Bucchini, conseiller régional sortant, dont l'image reste bonne dans l'opinion.

D'ores et déjà, MM. Félix Luciani et Jacky Padovani affirment qu'ils seront la première force à gauche. Quant à la rencontre du Parti socialiste et du Parti communiste, le 20 janvier, à Ajaccio, elle a débouché sur un constat d'échec : *« A huit semaines du scrutin,* a déclaré le Parti communiste, *certaines conditions politiques n'étaient pas réunies, les socialistes soutenant la politique gouvernementale et les communistes estimant que cette politique tourne le dos à une véritable politique de gauche. »*

PAUL SILVANI

M. Tapie : « Si Le Pen est un salaud... »

M. Bernard Tapie, chef de file de la majorité présidentielle pour les élections régionales en Provence-Alpes-Côte d'Azur, a donné le coup d'envoi de sa campagne, mardi 28 janvier, à Marseille. Le député (non inscrit) des Bouches-du-Rhône, qui n'a pas pu présenter, comme il l'espérait, ses têtes de listes dans l'ensemble des six départements de la région, s'en est violemment pris au Front national, affirmant qu'il fallait éviter de *« déculpabiliser »* ses électeurs : *« Si Le Pen est un salaud, ceux qui votent pour lui sont également des salauds ! ... »*

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Quarante-huit heures après la débâcle électorale du PS dans le Nord, le premier meeting de la majorité présidentielle en PACA ne se présentait pas dans des conditions idéales. De surcroît, à moins de deux mois du scrutin, des difficultés persistantes avec les socialistes des Hautes-Alpes et du Var n'ont pas permis à M. Tapie de présenter ses têtes de liste dans l'ensemble des six départements de la région. Dans les Hautes-Alpes, un litige rocardo-rocardien, ajouté à une surenchère des jospinistes, ont empêché, jusqu'ici, la confirmation de la désignation du député fabiusien M. Daniel Chevalier.

« Un troisième cataclysme »

Dans le Var, M. Alain Bombard, candidat de M. Tapie, est venu, lui-même, expliquer, dans une étonnante intervention, qu'il n'était *« pour l'instant à la tête d'aucune liste »* car, a-t-il ajouté, *« je veux mener le combat avec des gens en qui j'ai entièrement confiance »*. L'ancien secrétaire d'Etat à l'environnement refuse également de démissionner au lendemain de son élection, comme certains responsables de la fédération socialiste le lui ont demandé. Interrogé à l'issue du meeting sur ces fâcheux contretemps, M. Tapie, prudemment optimiste, a indiqué que *« tout serait réglé d'ici trois semaines... »*.

Sus au Front national. Devant deux mille personnes seulement, qui étaient loin de remplir le palais des Sports de Marseille, le député des Bouches-du-Rhône a cogné fort sur le parti lepéniste et son chef contre lesquels il veut mener un combat *« qu'il faut gagner »*, car *« c'est celui de la vie »*. *« Après le chômage et la délinquance »*, a-t-il lancé, *un troisième cataclysme est venu s'abattre sur la région.* (...) *Le Pen pense que c'est ici qu'on trouve le peuple le plus fasciste de France. On va lui montrer qu'il s'est trompé d'adresse et que c'est ici que sa carrière va prendre fin. » « On ne le battra pas,* a-t-il poursuivi, *en se contentant de dire : « Le Pen est un salaud mais pas ses électeurs parce qu'ils souffrent et qu'on peut les comprendre. » C'est parce qu'on déculpabilise ceux qui trouvent une bonne raison de voter pour lui qu'on a un Front national aussi fort. Car, si Le Pen est un salaud, ceux qui votent pour lui sont également des salauds ! ... »*

Dans cette dénonciation du « danger Le Pen », M. Tapie avait été précédé par MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, tête de liste dans les Alpes-de-Haute-Provence, Mme Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européennes, tête de liste dans le Vaucluse, et M. Léon Schwartzenberg, député européen, tête de liste dans les Alpes-Maritimes.

M. Tapie a fait, enfin, deux promesses *« salennelles »* : la première, s'il est élu président de la région, *« de démissionner, le lendemain matin, de toutes* [ses] *fonctions à la tête de* [sa] *holding »* ; la seconde, *« d'amener »*, à la fin de son mandat, *« cette région qui est la troisième plus riche de France au moins dans les trois premières places du nombre d'emplois créés et de la croissance nationale. Sinon,* a-t-il affirmé, *je mettrai un terme définitif à ma carrière politique »* (1).

GUY PORTE

(1) La région PACA est, déjà, la première pour la création d'emplois comme elle est la première pour la création et la disparition d'entreprises.

□ **Hérault : désaccord entre le MRG et le PS.** – Le MRG entend présenter sa propre liste dans l'Hérault pour les prochaines élections régionales. Insatisfait de la place qui lui a été accordée sur une liste du PS trop montpelliéraine selon lui, il propose une liste organisée par ordre alphabétique dont les membres devront donner leur démission à tour de rôle pour permettre à tous les candidats de siéger au conseil régional du Languedoc-Roussillon. Le MRG espère obtenir un siège et regroupe notamment à ses côtés des membres de France unie et de l'Association des démocrates. – *(Corresp.)*

□ **Yvelines : dissidence UDF.** – Alors que le RPR et l'UDF présentent une liste menée par M. Michel Péricard (RPR), député et maire de Saint-Germain-en-Laye, sur laquelle figure en deuxième position M. Paul-Louis Tenaillon (UDF-CDS), président du conseil général et député, M. Jean-Luc Grattepanche, président de la fédération des Yvelines du Parti radical, a annoncé, mardi 28 janvier, qu'il mènera une liste intitulée *« Renouveau des Yvelines »*. M. Grattepanche, qui a le soutien de M. Nicolas About (UDF-PSD), maire et conseiller général de Montigny-le-Bretonneux, explique sa démarche et celle de ses colistiers par *« leur refus du cumul des mandats, maladie mortelle des politiciens »*.

Au Front national

Demande de sanction contre M. Devèze

La commission de discipline du Front national a demandé une sanction contre M. Gilbert Devèze, membre du comité central et vice-président du Cercle national des combattants (CNC, dirigé par M. Roger Holeindre), auquel il est reproché d'avoir *« publiquement et à plusieurs reprises »* apporté son soutien, dans une cantonale partielle de l'Aisne en novembre 1991, à un candidat qui n'était pas du Front national. Le parti de M. Le Pen était représenté dans cette consultation locale par un secrétaire départemental, qui avait obtenu 3,36 % des suffrages.

Avant d'être convoqué, le 6 janvier, par M. Carl Lang, secrétaire général du Front national, cet ancien député européen, ancien sénateur, ancien député, ancien conseiller régional et général, ancien maire et actuel président de la Fédération nationale européenne de rassemblement des indépendants sociaux, écologiques et des paysans (FNEDRISEP), avait pris les devants en déclarant : *« A la suite de trop nombreux incidents, ainsi que du comportement anti-démocratique de certains responsables du Front national, j'ai décidé de mettre fin à l'aide que j'apportais à cette formation depuis 1980. »*

Démission du secrétaire départemental des Alpes-Maritimes

NICE

de notre correspondant régional

Le Front national des Alpes-maritimes a annoncé, lundi 27 janvier, la nomination de M. Max Baeza, président du groupe FN du conseil régional et conseiller municipal de Nice, comme secrétaire de la fédération départementale en remplacement de M. Albert Peyron, *« démissionnaire pour raisons personnelles »*. Ancien député des Alpes-Maritimes de 1986 à 1988 et conseiller municipal de Cannes, M. Peyron occupait cette fonction depuis 1982. Selon M. Baeza, qui est également directeur de la campagne de M. Le Pen dans le département, ce changement est justifié par les occupations professionnelles *« trop prenantes »* de M. Peyron *« dans le cadre d'une organisation nouvelle du mouvement »*. Il semble en fait, que M. Peyron, militant de la première heure du Front national, ait été mécontent de figurer en troisième position sur la liste des régionales derrière M. Jacques Peyrat, ancien député et conseiller municipal de Nice, qui n'a adhéré au parti lepéniste qu'en 1985.

G. P.

(Publicité)

LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RÉFLEXIONS

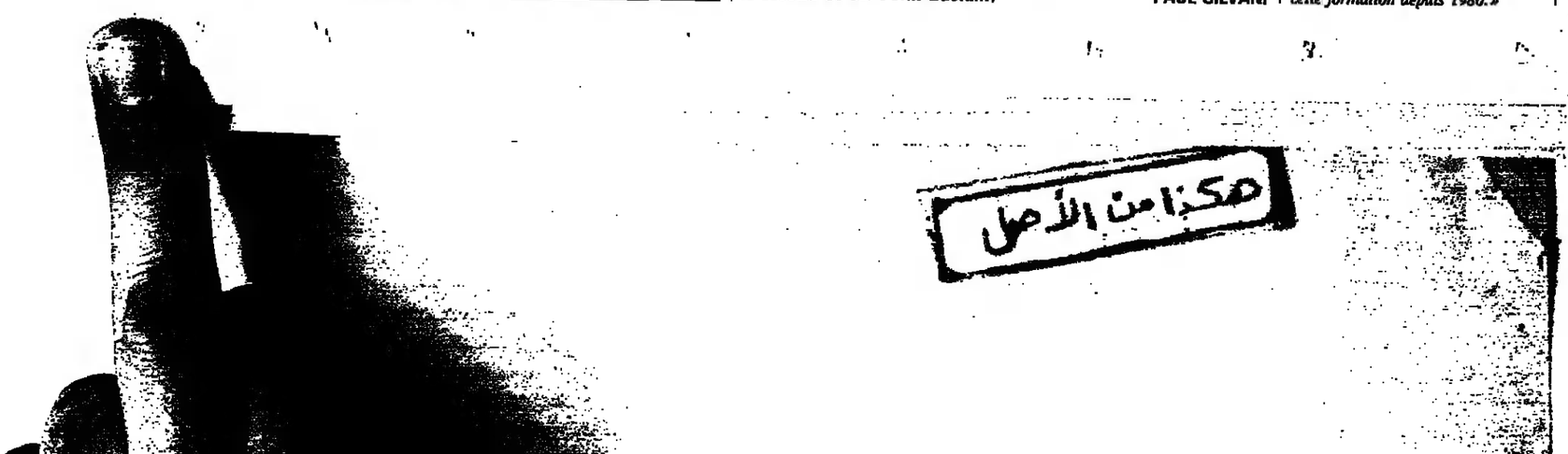
(direction : Jean ELLEINSTEIN)

Organise le Jeudi 30 janvier 1992 à 16 heures au Sénat un colloque sur le thème.

PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES, CHIMIQUES ET BACTÉRIOLOGIQUES ET EXODE DES CERVEAUX

Avec notamment la participation de Jean ELLEINSTEIN, historien, Pierre Dabezier, président de la Fondation pour les études de Défense nationale, général Henri Paris.

Renseignements : 46-34-73-25



هكذا من الأصل

POLITIQUE

S'adressant au préfet du Vaucluse

Le maire (PS) d'Avignon demande l'interdiction d'une réunion publique de M. Le Pen

M. Guy Ravier, député (PS) du Vaucluse et maire d'Avignon, a demandé, par lettre, au préfet de son département, de prendre un arrêté d'interdiction de la réunion électorale que doit tenir dans sa ville, le 7 février, M. Jean-Marie Le Pen. Il affirme que l'annonce de la venue du président du Front national *« fait l'objet d'une réprobation unanime, qui s'affirmera avec vigueur »* et, rappelant les *« événements récents de Caen, de Grenoble, de Manosque »*, villes où se sont déroulées des manifestations «anti Le Pen», se dit *« persuadé que les partisans de ce dirigeant politique, connu pour son idéologie raciste et xénophobe, prendront prétexte de cette expression légitime pour troubler à nouveau l'ordre public »*.

Se déclarant *« déterminé à interdire cette manifestation »*, le maire d'Avignon ajoute, cependant, que *« le soin de réprimer les atteintes à la tranquilité publique incombe de manière exclusive »* au préfet. En conséquence, il demande *« de manière expresse »* au représentant de l'Etat dans le département de *« prendre toute mesure »* pour assurer cette tranquillité publique.

Le 21 janvier, M. André Duroméa, député (PC) de Seine-Maritime et maire du Havre, a refusé *« l'octroi d'une salle municipale »* à M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, qui envisage de tenir une réunion publique dans cette ville, le 17 février. Mis à part le risque de *« graves troubles de l'ordre public »*, M. Duroméa a motivé son refus par le fait que le numéro deux du parti d'extrême droite a tenu, selon lui, *« des propos tombant sous le coup de la loi »*. Le maire du Havre fait sans doute allusion aux *« cinquante mesures concrètes »* contre l'immigration qui avaient été présentées par M. Mégret, le 16 novembre dernier à Marseille (Bouches-du-Rhône) et qui avaient provoqué une réprobation générale.

Mme Cresson et l'immigration

«On ne peut être ouvert à toute la pauvreté qui existe dans le monde»

déclare le premier ministre

Le premier ministre était, mardi 28 janvier, l'invité du journal de 20 heures sur TF1. Après avoir expliqué les raisons de son choix en faveur d'IBM et justifié sa volonté de décentraliser une partie des administrations parisiennes *(voir par ailleurs)*, Mme Edith Cresson a affirmé qu'il ne fallait pas *« donner une importance exagérée »* à *« l'échec »* du candidat socialiste lors du premier tour de la législative partielle du Nord. Elle a souligné que, si le PS avait perdu des voix, l'UDC en avait perdu aussi, affirmant que par rapport au scrutin de 1988 *« les voix socialistes, les voix de gauche ne se sont pas reportées à droite ; elles se sont reportées soit chez les écologistes, soit dans l'abstention »*.

A propos des slogans *« contre le Parti socialiste »* entendus lors de la manifestation *« anti-Front national »* de samedi, Mme Cresson a déclaré : *« Je crois que là il faut vraiment mettre les choses au point. (...) Moi, j'ai été le premier ministre qui a supprimé la double peine (...) sauf dans le cas, naturellement, du trafic de drogue. (...) On voudrait qu'on en fasse encore plus. Je dis que, quand on gouverne, quand on est socialiste, il faut naturellement tout faire pour la défense des droits de l'homme et des libertés, pour que la France reste le pays des libertés et la terre d'accueil des réfugiés politiques, mais qu'on ne peut pas être ouvert à toute la pauvreté qui existe dans le monde. (...) En dehors des réfugiés politiques, qui sont accueillis et qui ont tous leurs droits, en dehors des immigrés qui sont autorisés à vivre et à travailler sur notre sol, on ne peut pas avoir une politique d'ouverture totale. Malheureusement. Une intégration généreuse passe par une politique de l'immigration maîtrisée. »*

Selon le Centre d'information civique

Le nombre des inscriptions sur les listes électorales est supérieur à celui des années précédentes

Le Centre d'information civique (CIC) a dressé un premier bilan de la campagne d'inscription sur les listes électorales lancée à la fin de l'année dernière et relayée, notamment, par le ministère de la culture. Le CIC, qui s'appuie sur un sondage effectué auprès de cent mairies, conclut au succès de l'opération. Il assure en effet que le nombre d'inscriptions est supérieur pour 1991 aux résultats recueillis les années précédentes, qu'il est parfois équivalent à celui de 1987, avant l'élection présidentielle de 1988, et souvent supérieur à celui de 1988, avant les élections municipales et européennes de 1989.

Si ces chiffres concernent l'ensemble des tranches d'âge, le CIC constate toutefois que les vingt-cinq-cinquante ans qui se sont présentés pour une première inscription sont plus nombreux que les autres années. Ils représenteraient 10 % des nouveaux inscrits. En revanche, la proportion des moins de vingt et un ans, par rapport au nombre total des nouveaux inscrits (de 25 % à 30 %), ne semble pas avoir augmenté de manière significative.

Selon le CIC, ces résultats montrent qu'*« un sursaut civique est toujours possible »*, de nombreuses personnes interrogées insistant sur *« le devoir de s'inscrire et de voter, même blanc »*. Il ajoute : *« Il s'agit plus, de la part des citoyens, d'exprimer le rejet de la politique politicienne que de s'abstenir, la reconnaissance du bulletin blanc comme suffrage exprimé devenant un impératif. On constate donc qu'au phénomène de société qu'était l'abstention s'est substitué un phénomène politique qui est la volonté de non-participation. »*

□ **M. Colombier (UDF) propose de comptabiliser le vote blanc.** – M. Georges Colombier, député (UDF) de l'Isère, vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de loi visant à compléter le code électoral afin de prendre en considération le vote blanc dans le résultat du dépouillement. Constatant que *« le vote protestataire s'exprime soit dans le vote Front national, soit dans le vote écologiste »*, M. Colombier estime *« nécessaire d'offrir aux électeurs une nouvelle alternative : le vote blanc »*.

□ **Le Grand Orient de France et les «affaires».** – Le Grand Orient de France a réagi, mardi 28 janvier, *« aux informations évoquant des affaires financières auxquelles certains francs-maçons auraient pu être associés »*, à la suite de la perquisition effectuée le 14 janvier au siège de la SAGES (*le Monde* du 16 janvier). Le Grand Orient assure que *« si les informations publiées devaient être confirmées par l'enquête judiciaire, les personnes concernées et membres de l'association en seraient immédiatement exclues »*. *« De telles pratiques contribuent à discréditer la démocratie et la République. Elles sont incompatibles avec l'appartenance au Grand Orient de France »*, conclut l'obédience maçonnique.

Mort de Claude Guy ancien aide de camp du général de Gaulle

L'ancien commandant Claude Guy, ancien aide de camp du général de Gaulle, est décédé mardi 28 janvier à Paris à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Sur les photos d'archives montrant de Gaulle mettant le pied en Normandie en juin 1944, lors du débarquement, ou reçu par Staline à Moscou, on voit toujours, derrière le général et presque aussi grand que lui, un long et mince capitaine d'aviation. Celui-ci est également aux côtés de de Gaulle descendant les Champs-Elysées le jour de la libération de la capitale, où le général est encadré par André Le Troquer et Georges Bidault. Le capitaine Claude Guy est, en effet, de 1945 à 1949, l'aide de camp du chef de la France libre, l'accompagnant partout, de Londres à Alger et de Paris à Washington, dans les premiers voyages du président du gouvernement provisoire de la République française.

Né le 21 janvier 1915 à Paris, Claude Guy s'était engagé, dès 1941, dans les forces aériennes françaises libres, après s'être évadé de la France occupée, et il avait combattu comme pilote. Nommé à la Libération administrateur civil au ministère des affaires étrangères, où il prendra sa retraite en 1980 comme conseiller des affaires étrangères, il demeure auprès de de Gaulle après que celui-ci a quitté le pouvoir. Il le suit, en effet, à Marly après le 20 janvier 1946 comme officier d'ordonnance, puis à La Boisserie de Colombey-les-Deux-Eglises, où il se relaiera avec le commandant de Bonneval auprès de l'exilé volontaire et impatient qu'est alors le général.

Tout comme lui, il espère un retour rapide aux « affaires ». En 1949, il dirige son service de presse, puis le service de presse et de propagande du RPF, avant de fonder le *Courrier d'information*, organe du Mouvement gaulliste. En 1952, le groupe RPF de l'Assemblée nationale le nomme membre de l'Assemblée de l'Union française, où il siégera *jusqu'à la suppression de* celle-ci en 1958 et où il présidera la commission de l'information.

Claude Guy avait tenté en vain de devenir député de Saint-Pierre-et-Miquelon en 1959 pour succéder à Alain Savary, autre officier de la France libre, se souvenant qu'en revenant de Washington, où de Gaulle avait rendu visite au président Truman, il avait, en 1944, survolé l'archipel. Le brouillard empêchant l'atterrissage, le capitaine Guy avait lancé par la soute de l'avion un message du général, enfermé dans une boîte métallique.

Toujours présent aux côtés de de Gaulle, attentif mais secret, aimable mais distant, il n'a guère utilisé à son profit la protection du grand homme. Claude Guy, dont la santé s'était détériorée depuis quelques années, n'exerçait aucune activité publique, mais il demeurait fidèle à ses amitiés gaulliennes et s'était enfermé dans ses souvenirs, qu'il se promettait de publier.

ANDRÉ PASSERON

Les difficultés du PS avec le mouvement antiraciste

Les initiatives de M. Marchand sont critiquées par les socialistes

Le bureau exécutif du Parti socialiste devait discuter, mercredi 29 janvier, des élections partielles du 26 janvier et de la participation du PS à la manifestation antiraciste du 25 janvier. Le comportement de SOS-Racisme est critiqué par certains dirigeants socialistes, qui reprochent à cette organisation, longtemps proche de l'Elysée – M. François Mitterrand participait à son dîner annuel le 16 décembre dernier, – de jouer désormais contre le PS. Les responsables de SOS-Racisme font valoir, de leur côté, que si le gouvernement et le PS ont été mis en cause lors de la manifestation, ils ont fait en sorte que le président de la République ne le soit pas. Les proches de M. Laurent Fabius conviennent, au reste, qu'en faisant voter dans la semaine qui précédait la manifestation un projet de loi créant des « zones de transit » pour les demandeurs de droit d'asile, le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, *n'a pas facilité* la tâche du PS.

Le numéro deux du PS, M. Gérard Lindeperg, rocardien, explique, dans un entretien publié mercredi par *le Quotidien de Paris*, que les socialistes étaient *« pris dans une contradiction »*, car ils ne pouvaient ni signer l'appel à manifester, en raison de sa *« tonalité fortement antigouvernementale »*, ni *« être absents d'un rassemblement contre le racisme »*. Il souligne que l'*« image* [du gouvernement] *et celle du PS sont liées, surtout dans une période où les indicateurs économiques sont plutôt bons et où, en revanche, les indicateurs d'opinion sont au rouge »*.

M. Lindeperg assure, d'autre part, qu'à la direction du PS *« il ne s'agit pas de bâtir un « axe » Rocard-Fabius, mais un pôle de rassemblement où se retrouvent les trois grands courants du PS »*. Celui de MM. Pierre Mauroy, Louis Mermaz et Lionel Jospin, réuni mardi soir autour du seul ministre de l'éducation nationale, s'accorde à penser qu'il doit faire en sorte d'occuper toute sa place dans les instances dirigeantes du parti, plutôt que de se tenir en retrait face à l'alliance des fabiusiens et des rocardiens.

P. J.

□ **Le club Rassembler à gauche lance un «manifeste».** – Le club Rassembler à gauche en France et en Europe, que préside M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, proche de M. Jean-Pierre Chevènement, a rendu public, mardi 28 janvier, un «manifeste» adressé aux dirigeants de partis de gauche, de syndicats et de grandes associations.

Les fabricants de stylos, gommes, règles, ciseaux, colle, perroquets, pinceaux, aquarelles, crayons de couleurs, agrafeuses, cutters et compas ont le regret de vous annoncer la naissance de...

Braco « Canovis

Au Palais-Bourbon

Les deux visages du dieu Oceanus

Oceanus aurait eu, selon la légende, plus de trois mille fils, les fleuves, mais on ignorait que ce dieu mythique de la cosmogonie gracque était bicéphale. Cette découverte surprenante a été faite l'été dernier par les restaurateurs des musées nationaux chargés de nettoyer l'œuvre peinte par Eugène Delacroix sur un pilastre en trompe-l'œil dans un des salons du Palais-Bourbon.

Dans ce salon, en effet, les huit personnages allégoriques représentant les mers et les fleuves français ont les yeux *tournés vers la niche où était* placé le fauteuil du roi, puisque c'est là que Louis-Philippe recevait en audience les députés. Seul Oceanus détourne ostensiblement le regard. Or, en nettoyant les couleurs de ce dieu *monumental, on a découvert* sous le Delacroix apparent un autre Delacroix, dont le personnage avait, lui, les yeux vraiment fixés sur le siège du roi.

Les archives du Palais-Bourbon rapportent que l'artiste a décoré *plusieurs salons entre 1832* et 1838, ainsi que les bibliothèques de l'Assemblée et du Sénat. Toutes ses œuvres sont depuis longtemps authentifiées sans contestation. Toutefois, en y regardant de plus près, on peut constater que la facture du visage d'Oceanus tel que le voyaient jusqu'à présent les parlementaires est fort différente de celle qui vient d'être mise à jour, où l'on reconnaît bien la manière du peintre romantique, comme on la retrouve sur les autres pilastres. L'œuvre initiale a donc été non seulement surchargée et recouverte, mais aussi détournée et transfigurée, au sens propre du terme.

Quel est l'auteur de cet outrage? S'agit-il d'Andrieu, qui a, dans la seconde moitié du siècle passé, participé à quelques travaux de retouche au Palais-Bourbon? Cet élève de Delacroix a-t-il voulu corriger son maître ou laisser sa trace, sans la signer? A-t-il eu une intention politique et républicaine en contraignant le dieu à ne plus regarder le monarque, mais à tourner ses yeux vers la gauche? Les conservateurs sont désormais en face d'un grave dilemme : poursuivre le grattage ou effacer leur découverte en faisant croire à la postérité que le faux Delacroix est un vrai? Mais pourquoi ne laisseraient-ils pas leur travail en l'état puisqu'ils ont donné involontairement à Oceanus les traits ambigus d'un nouveau Janus?

A. P.

MÉLANCOLIES SOCIALISTES

Alain Bergounioux
Gérard Grunberg

Le long remords du pouvoir

Le Parti socialiste français 1905 - 1992

Alain Bergounioux Gérard Grunberg

Fayard · L'espace du politique

560 p.
180 F
Collection "L'espace du politique" dirigée par Pierre Birnbaum

Pour mieux comprendre les racines de cette mélancolie et mieux connaître l'archéologie de ce désastre annoncé, il faut lire et méditer Le long remords du pouvoir, *d'Alain Bergounioux et Gérard Grunberg... Comme les auteurs appartiennent à la "deuxième gauche", nul ne pourra soutenir qu'en 1992 les intellectuels font preuve de complaisance vis-à-vis de leur propre famille politique.*

Alain Duhamel, *Le Point*

FAYARD

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Après la mort d'un adolescent à Asnières

Un gardien de la paix est inculpé d'homicide involontaire

M. Antoine Belmonte, le policier qui a mortellement blessé un adolescent de treize ans, lundi 27 janvier à deux heures du matin dans la cave d'un immeuble d'Asnières (*le Monde* du 28 janvier), a été inculpé d'*« homicide involontaire »* par M. Dominique Marro, juge d'instruction à Nanterre, mardi en fin de soirée. Après les résultats de l'expertise balistique, la thèse d'une mort accidentelle semble l'emporter sur l'hypothèse d'une « bavure », la version de la police selon laquelle trois coups de feu ont été tirés lors d'une bousculade avec d'apparents cambrioleurs étant jugée crédible par le parquet de Nanterre.

Alertés par des habitants de l'immeuble signalant la présence de cambrioleurs dans les sous-sols, deux services de police s'étaient rendus sur les lieux : l'équipe de nuit du commissariat d'Asnières, dont fait partie Antoine Belmonte, et une patrouille de la brigade anti-criminalité (BAC) des Hauts-de-Seine, à laquelle appartient son collègue Pascal Lhuissier.

Alors que les deux gardiens de la paix inspectaient les caves du bâtiment, dont plusieurs portes étaient cassées, Antoine Belmonte recevait un violent coup au visage qui lui fracturait le nez. Déséquilibré, le policier tirait un coup de feu. Son collègue faisait à son tour usage de son revolver, à deux reprises, en direction de la personne qui venait de bousculer son équipier. Le jeune Thibault Cottoni fut atteint par une seule balle à la poitrine. Placés en garde à vue dès lundi matin, les deux policiers ont été entendus par l'inspection générale des services (IGS, « police des polices» compétente à Paris et dans la petite couronne), saisie par le parquet du tribunal de Nanterre. Mardi 28 janvier en début d'après-midi, ce dernier a d'abord ouvert une information judiciaire contre X... pour *« coups mortels »*. Ce choix traduisait l'incertitude existant encore au sujet de l'auteur du coup de feu mortel.

Transmis mardi à 19 heures au juge d'instruction, les résultats de l'expertise balistique menée par le laboratoire de la préfecture de police de Paris ont finalement mis en évidence que la balle mortelle correspondait au premier des trois coups de feu, tiré par Antoine Belmonte. Inculpé d'homicide involontaire, ce dernier a été laissé en liberté. La mère de Thibault, Me Cottoni, s'est constituée partie civile. Une enquête sur les cambriolages commis dans l'immeuble d'Asnières où est mort le jeune Thibault a, par ailleurs, été confiée au service départemental de police judiciaire (SDPJ) des Hauts-de-Seine.

Option orange

L'usage des armes lors d'interventions policières fait l'objet de strictes recommandations dans les écoles de police. *« L'utilisation d'une arme à feu par un policier est un acte grave »*, précise le Memento du gardien de la paix qui rappelle que son emploi n'est autorisé qu'en cas de légitime défense : *« Pour être en état de légitime défense, il faut une agression injustifiée contre une personne (soi-même ou autrui); il faut une attaque caractérisée et non une simple crainte d'une éventuelle violence. »*

Cependant, les techniques d'intervention des policiers de sécurité publique distinguent trois cas de figure : l'option verte (exemple : appel pour un simple différend familial), l'option orange (quand des témoins ont signalé un cambriolage) et l'option rouge (un hold-up dans un établissement financier). Dans les deux derniers cas, le policier, qui ne peut évaluer *a priori* le danger encouru, est autorisé à sortir son arme de son étui. Pour les autorités policières et judiciaires, il semble que, sous réserve de nouveaux développements de l'instruction, l'intervention d'Asnières – cambriolage dans des caves en pleine nuit – relève de l'option orange.

E. In.

□ **Un vice-président de l'Assemblée de Corse condamné pour détention d'arme.** – M. Charles Colonna, vice-président (div.-dr.) de l'Assemblée de Corse, a été condamné vendredi 24 janvier à quatre mois de prison avec sursis et 10 000 F d'amende pour détention illégale d'arme par le tribunal de grande instance d'Ajaccio. A la fin de décembre 1991, lors d'un contrôle de police, une arme de poing avait été découverte dans la boîte à gants de sa voiture. M. Colonna, qui est également président du comité régional du tourisme, a par ailleurs été inculpé et écroué samedi 18 janvier après avoir agressé le patron d'un salon de coiffure et tiré un coup de feu contre la vitrine parce qu'il jugeait l'eau trop chaude (*le Monde* du 21 janvier).

A la cour d'appel de Paris

Le troisième procès de l'affaire des « Irlandais de Vincennes »

Deux mois après la comparution du préfet Christian Prouteau devant la onzième chambre de la cour d'appel de Paris, Bernard Jegat s'est présenté à son tour, mardi 28 janvier, devant la même juridiction. L'informateur du capitaine Barril dans l'affaire dite des « Irlandais de Vincennes» avait été condamné, le 24 septembre 1991, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, à quinze mois de prison avec sursis pour *« détention d'armes, de munitions et de substances explosives »*. La cour rendra son arrêt le 25 février.

L'affaire des « Irlandais de Vincennes » n'en finit pas de finir. Le 24 septembre 1991, soit neuf ans après les faits, la dix-septième chambre correctionnelle de Paris avait condamné Jean-Michel Beau à quinze mois de prison avec sursis. L'ancien lieutenant-colonel de gendarmerie était déclaré coupable de *« subornation de témoins »* pour avoir participé *« à l'élaboration de mensonges »* destinés à couvrir les irrégularités commises lors de l'arrestation de trois Irlandais à Vincennes, le 28 août 1982. La même peine était infligée à Christian Prouteau pour *« complicité »* et à Bernard Jegat pour *« détention d'armes »*, tandis que l'on remarquait l'absence de poursuites contre le quatrième personnage de cette affaire, Paul Barril.

Or, si le parquet avait trouvé normal de faire juger les trois hommes lors de la même audience, le parquet général semble au contraire s'être livré à un savant découpage : MM. Prouteau et Beau ont comparu devant la cour d'appel deux mois après le jugement du tribunal alors que le troisième, Bernard Jegat, les a suivis deux mois plus tard et devant une autre formation. Le 15 janvier 1991, la cour avait relaxé M. Prouteau *« au bénéfice du doute »* alors que M. Beau était condamné à un an de prison avec sursis et 6 000 francs d'amende. M. Jegat, lui, ne demande ni la relaxe ni une diminution de sa peine. D'emblée, il précise que sa présence devant la cour ne s'inscrit pas dans une défense mais dans *« une stratégie d'attaque »*.

Trouble et nauséabonde

Cet ancien sympathisant de la cause irlandaise a toujours affirmé avoir remis au capitaine Paul Barril, le 24 août 1982, des armes que lui avait confiées un Irlandais en 1979. Or, ce sont ces mêmes armes qui ont été *« découvertes »* à Vincennes, quatre jours plus tard. Aussi, M. Jegat ne comprend pas pourquoi il se trouve poursuivi pour détention d'armes *« alors que Barril bénéficie d'une immunité scandaleuse »*. Son avocat, Me Maguy Bizot, partage cette opinion en soulignant : *« Fabriquer des fausses preuves, c'est autrement plus grave »*. Elle parle donc *« d'attentat aux libertés »*, un crime qui ne sera prescrit que le 28 août 1992, et la cour dialogue avec elle sur la manière dont l'instruction a été menée. Un conseiller estime que *« le juge n'a peut-être pas fait toutes les démarches utiles... »* même si le parquet ne lui a pas facilité la tâche.

La présidente, Me Françoise Simon, invoque des difficultés de procédure liées à la qualité de *« personne protégée »* de l'officier du GIGN, mais l'avocat maintient : *« Le plus coupable, c'est Barril ! »*, et suggère que la cour l'entende. Pour l'avocat général, Daniel Fortin, les choses sont beaucoup plus simples : comme M. Jegat a détenu des armes, quinze mois avec sursis constituent donc *« une juste application de la loi »*. Et le magistrat ne parle ni des Irlandais de Vincennes, ni du capitaine Barril, ni de l'étrange cheminement des armes retrouvées à Vincennes. Pourtant, dès l'ouverture des débats, la présidente avait dit : *« Cette affaire est trouble et nauséabonde, elle met mal à l'aise à tous les niveaux. »*

MAURICE PEYROT

SPORTS

AUTOMOBILISME : le Rallye Monte-Carlo

Didier Auriol au bout de la nuit

Comme en 1990, Didier Auriol (Lancia HF Integrale) a remporté, mercredi 29 janvier, le Rallye Monte-Carlo. Parti de Monaco avec 3 secondes de retard sur Carlos Sainz (Toyota Celica), le Français a dominé la dernière nuit en s'assurant un avantage de 2 minutes 5 secondes sur l'Espagnol.

MONACO

de notre envoyé spécial

Situé à moins de 30 kilomètres à vol d'oiseau au nord de Monaco, sur la départementale 256, entre Moulinet et La Bollène-Vésubie, le col du Turini paraîtrait banal si sa légende n'en faisait pas un des hauts lieux du sport automobile. Ses lacets, élargis et dotés d'un revêtement digne d'une nationale, permettent de passer, en vingt-huit virages, de 827 à 1 607 mètres d'altitude mais, en gommant les difficultés, les ponts et chaussées n'ont pas dissuadé les spectateurs de se rassembler par milliers vers le sommet. Si le Turini est toujours autant redouté des pilotes, il le doit désormais au comportement irresponsable de certains spectateurs. Avides de sensations fortes, ces derniers n'hésitent pas à répandre des plaques de neige ou de glace sur la route après le passage des ouvreurs pour tenter de surprendre les concurrents au détour des virages. Devancé de 3 secondes par Carlos Sainz au départ de cette « nuit du Turini», Didier Auriol avait abordé prudemment ce premier obstacle, concédant une seconde supplémentaire à son adversaire.

Le champion français se refusait à l'idée qu'il n'aurait pas l'occasion de prendre sa revanche sur l'Espagnol dans la plus prestigieuse des spéciales chronométrées du rallye. Lorsque les pilotes se sont présentés pour la deuxième ascension du col, à 1 heure du matin, des spectateurs avaient cette fois provoqué un début de feu. Bloqué au départ pendant un quart d'heure par la direction de course, Carlos Sainz qui ouvrait la route, refusait ensuite de s'élancer, provoquant la première «grève du Turini» et la neutralisation de ce secteur.

Ce geste d'humeur de l'Espagnol s'expliquait sans doute autant par le dépit que par les raisons de sécurité invoquées. Dans les trois spéciales courues entre-temps, Didier Auriol avait fait étalage de sa supériorité en s'assurant 34 secondes d'avance. Il aurait même survolé l'épreuve depuis le début si un très mauvais choix de pneumatiques ne lui avait pas fait perdre, dimanche, 2 minutes 29 secondes sur Carlos Sainz pour 1 200 mètres enneigés dans l'ascension du col de Fontbelle gravi avec l'aide de pousseurs.

La maturité des maîtres

A trente-trois ans et après deux saisons chez Lancia, où il a successivement terminé deuxième puis troisième du championnat du monde, Didier Auriol affiche désormais la sérénité et la maturité des maîtres de la spécialité. *« Quand on débute en rallye, on peut aller aussi vite que les autres, mais en prenant plus de risques,* dit-il. *Avec l'expérience, on va toujours aussi vite, mais avec un maximum de sécurité et de sens tactique. »* Cette confiance accrue dans ses moyens s'explique aussi par les améliorations apportées à la nouvelle HF Integrale.

Les extensions d'ailes ne donnent pas seulement un aspect plus agressif à la Lancia. Elles ont permis d'accroître le débattement des amortisseurs et l'adoption de roues de 17 pouces (au lieu de 16) et de pneus de 670 ou 675 mm (640 au maximum pour la version précédente). *« La voiture est devenue moins brutale dans ses réactions. Elle permet d'attaquer plus et dans de meilleures conditions de sécurité »*, estime le pilote français.

Ces améliorations tant attendues ont pourtant coïncidé avec l'annonce par Lancia de la suspension de ses activités en rallye à la fin décembre. Confronté à une grave crise économique, attribuée en grande partie au vieillissement des gammes Fiat, Lancia et Alfa Romeo, le grand constructeur italien a pris cette décision pour permettre aux ingénieurs d'Abarth, qui préparent les voitures de compétition du groupe depuis 1972, de contribuer au renouvellement des modèles de série.

Didier Auriol et Juha Kankkunen, champion du monde en titre, auraient probablement été mis à pied si Martini, partenaire de Lancia depuis 1982, n'avait décidé de prendre à sa charge les pilotes et les nouvelles voitures, confiées à une écurie habituée des rallyes, le Jolly club. La nouvelle structure a parfaitement fonctionné au Monte-Carlo, mais la suite de la saison va dépendre de l'aide que les ingénieurs d'Abarth pourront encore apporter au Jolly club pour le développement de la nouvelle HF Integrale.

GÉRARD ALBOUY

Classement général final : 1. Auriol-Occeli (Lancia HF Integrale), 6 h 54 min 20 s; 2. Sainz-Moya (Toyota Celica), à 2 min 5 s; 3. Kankkunen-Piironen (Lancia HF Integrale), à 2 min 57 s; 4. Delecour-Grataloup (Ford Sierra), à 4 min 42 s; 5. Bugalski-Giraudet (Lancia HF Integrale), à 10 min 12 s.

□ **VOILE : deuxième victoire pour *Ville-de-Paris* dans la Coupe Louis-Vuitton.** – Le bateau français *Ville-de-Paris*, de Marc Pajot, a aisément battu, mardi 28 janvier, à San-Diego (Etats-Unis), *Espana-92*, son adversaire espagnol dans la troisième régate de la Coupe Louis- Vuitton. Il a remporté ainsi sa deuxième victoire après trois courses du premier tour des éliminatoires des challengers de la Coupe de l'America. La journée a été marquée par la défaite inattendue, face au japonais *Nippon*, du voilier italien *Il-Moro-di-Venezia* qui est allé virer une mauvaise bouée alors qu'il était en tête. Une réclamation a cependant été déposée par le jury international contre *Nippon*, skippé par le Néo-Zélandais Chris Dickson, pour avoir porté trop longtemps un spinnaker sans tangon. *Nippon* court le risque de perdre la victoire sur le tapis vert.

Une Trabant pour terminer

MONACO

de notre envoyé spécial

Au pays des Rolls-Royce et des Ferrari qui ornent habituellement la place du Casino, le meilleur moyen de ne pas passer inaperçu est, peut-être, d'arriver en... Trabant, la voiture symbole de l'ex-RDA. Surtout si on décide de l'engager dans le soixantième rallye de Monte-Carlo. Avec son moteur deux temps « gonflé » à 52 chevaux (26 chevaux d'origine) pour tenter de suivre les quelque 300 chevaux des Lancia HF intégrale ou des Toyota Celica, sa fumée nauséabonde et ses 30 litres consommés aux 100 kilomètres, la Trabant n° 96 d'Elisabeth et Virginie de Fresnet n'avait d'autre ambition sportive que celle de terminer.

Pour y parvenir, encore convenait-il de figurer dans les cent premières voitures autorisées, la dernière nuit, à prendre le départ de l'ultime étape. Les nombreux abandons et la crise économique qui a limité à cent quarante-six le nombre des participants ont, certes, facilité les desseins d'Elisabeth de Fresnet, deux fois victorieuse de la coupe des dames de ce rallye en 1985 et 1986. Quatre-vingt-seizième et dernière, à près de trois heures de Carlos Sainz, elle a pu prendre le départ de l'ultime étape, et aller au bout de la mission humanitaire qu'elle s'était fixée : recueillir tout au long du parcours des fonds qui viendront s'ajouter aux 70 000 francs déjà collectés auprès d'entreprises, puis au produit de la vente aux enchères de la Trabant au profit de l'orphelinat de Gradinari en Roumanie.

G. A.

Le Monde EDITIONS

Bernard Féron et Michel Tatu

AU KREMLIN

comme si vous y étiez

Khrouchtchev, Brejnev, Gorbatchev et les autres sous les feux de la *glasnost*

En vente en librairie

Le procès des fausses factures de la région parisienne

Plaideurs solitaires

C'est le temps des plaidoiries devant la trente et unième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Au prix de quelques couacs, la SCREG Ile-de-France, filiale du groupe Bouygues spécialisée dans les travaux publics, a présenté sa défense les 27 et 28 janvier.

La légendaire solidarité des équipes de la SCREG, ce compagnonnage viril des conducteurs de travaux et des chefs d'agence, s'est volatilisée au cours des deux dernières audiences. Mais comment résister aux forces centrifuges lorsque onze prévenus, tous honorables salariés d'une même maison, sont embarqués dans la galère fatale des fausses factures? Chaque juridiction génère son type de défense, résuma abruptement Me Cournot : *« Je plaide peu en correctionnelle, mais j'ai compris le système : « C'est pas moi, c'est l'autre... », « Si j'aurais su, j'serais pas venu... ».*

Ce furent donc de bien étranges moments. On vit les avocats de M. Jacques Perche, jeune patron de quarante-trois ans, essayer de convaincre une énième fois le tribunal que leur client ne savait rien, et que l'idée même que ses subordonnés aient pu se livrer au trafic délétère de fausses factures ne l'avait jamais effleuré. Pour faire bon poids, Me Ley Forster appela à la rescousse les classiques de la sociologie de l'entreprise.

On vit les braves directeurs d'agence de la SCREG bien tentés de repousser du pied ce « cadeau » de leur président. Eux, des fraudeurs? Des bénéficiaires de fausses factures ? 11 millions de francs vous dites ? *« Ce sont des utilisateurs salariés et rien d'autre »*, trancha Me Hervé Temime. *« De simples distributeurs »*, assura un autre. *« Des travailleurs infatigables »*, renchérit un troisième.

Ombres chinoises

On vit enfin quelques avocats plaider une dispense de peine pour leurs clients, pauvres *« administratifs »* de la SCREG égarés dans une jungle de millions de francs dont ils ne virent jamais la couleur. On ne pouvait choisir meilleur moment pour s'interroger sur la destination de l'argent noir des fausses factures. S'interroger, pas répondre.

Me Royer a ainsi résolument écarté l'idée que 11 millions de francs aient seulement servi à améliorer l'ordinaire de la gamelle des ouvriers sur les chantiers. Mais encore ? Son confrère Me Pierre Fayon s'est cramponné à la thèse des faux frais en espèces, inévitables dans toute grande entreprise. N'est-ce pas un peu court ? Me Régis Collier, plus agressif, a déploré ce *« procès de l'apparence, des faux-semblants et des faux-fuyants »*. Mais derrière les allusions?...

Me Temime fut le plus direct : *« Le juge d'instruction n'a pas voulu être dessaisi de son dossier. Il a été ravi qu'aucun nom d'homme politique ne soit prononcé dans son cabinet car, dans le cas contraire, il ne pouvait plus instruire en raison du privilège de juridiction, ce qui est terriblement frustrant. »*

Ce premier procès, où l'on parla si peu du monde politique, serait donc le prélude à un second, en préparation, où les élus quitteraient leur statut d'ombres chinoises. D'ici là, le tribunal aura peut-être l'occasion de mesurer l'effet de ses sanctions sur les *« mauvaises habitudes du bâtiment »*, pour reprendre une expression du substitut Alain Blanchot.

Suite des plaidoiries jusqu'au 5 février.

LAURENT GREILSAMER

□ **M. Jean Oltra demande la saisie du « Dictionnaire de la corruption » de M. Gilles Gaetner.** – M. Jean Oltra, ancien directeur de l'association Nice-Communication, proche de l'ancien maire de Nice Jacques Médecin, a demandé en référé, lundi 27 janvier, à M. Yves Breillat, vice-président du tribunal de Paris, d'ordonner la saisie, sous astreinte de 1 000 francs par jour, du livre du journaliste Gilles Gaetner, *l'Argent facile, Dictionnaire de la corruption en France*, récemment paru aux éditions Stock. Selon Me Yves-Bernard Gabay, avocat de M. Oltra, les deux pages du livre consacrées à Nice-Communication sont *« une série d'erreurs »*. Le conseil des éditions Stock, Me Henri Leclerc, qui a rappelé que M. Oltra avait été condamné à un an de prison pour les faits relatés, a affirmé que *« tout ce qui est écrit est prouvé par ce jugement »*. Le ministère public a estimé pour sa part que la saisie n'était pas justifiée, proposant simplement l'insertion des protestations de M. Oltra dans une prochaine édition. Le magistrat rendra son ordonnance mercredi 5 février.

مكتب الأصل

SOCIÉTÉ

ENVIRONNEMENT

Trois mille arbres choisis par des enfants

Les habits verts de M. Chirac

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a dialogué, mardi 28 janvier, à la Halle Carpentier, dans le XIIIe arrondissement, avec 2 500 enfants des classes de CM 1 et CM 2, à propos de la future plantation de trois mille arbres dans leur quartier (*le Monde* du 9 juillet 1991). Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la rénovation du 13e arrondissement appelée « Seine rive gauche », qui s'étendra sur 130 hectares le long du fleuve et de ses quais.

Le secteur « Seine rive gauche », situé face à Bercy, prévoit notamment la création de 20 kilomètres de rues, dont 2 kilomètres de berges réservés aux piétons, répartis autour de trois équipements publics exceptionnels : la Bibliothèque de France, une université et la Cité des industries et arts graphiques. C'est le long de ces « voies » nouvelles ou réaménagées que doivent être plantés 3 000 arbres. Coût de l'opération : 30 millions de francs.

Le maire a sélectionné deux ou trois essences, dont le *Ginkgo biloba*, qui vit plusieurs siècles. Le choix final a été confié aux élèves de CM 1 et CM 2 des écoles du 13e arrondissement qui ont été les plus motivés par cette initiative. Les arbres choisis et achetés vont grandir pendant cinq à dix ans en Isère, avant de gagner « leur » rue parisienne. Selon la Mairie de Paris, *« ils présenteront toujours le même aspect et la même taille, donnant ainsi aux alignements leur homogénéité »*.

Depuis quelques années, M. Chirac évite le plus possible tout abattage de platanes, de marronniers, de chênes ou de hêtres dans la capitale. Il faut dire que, dès que l'on touche à une feuille, les écologistes se mobilisent. Les tronçonneuses ne peuvent désormais sévir qu'après l'approbation d'une commission scientifique réunie à l'Hôtel de Ville. Une telle décision n'est pas sans conséquences pour l'urbanisme et les finances de la capitale. Faut-il ne plus construire de parcs de stationnement souterrains parce que des arbres doivent être jetés bas alors que de nouvelles plantations seront réalisées une fois les travaux achevés ? Demain, pourra-t-on encore jouir d'une ville asphyxiée par un stationnement d'automobiles en surface ? Ou bien va-t-on engager des travaux coûteux, comme cela paraît acquis, pour laisser en place chênes et marronniers et creuser en dessous sans pour autant être sûr de sauvegarder toutes les racines ?

Deux parcs depuis Haussmann

A Bercy, on ne construit pas à l'emplacement prévu l'Hôtel Mercure à cause de... deux arbres. Des crédits de plusieurs millions de francs ont été votés récemment par les édiles de la capitale pour sauver, dans le même quartier, une vingtaine de platanes. La construction du futur pont Charles-de-Gaulle, entre la gare de Lyon et la gare d'Austerlitz, exigerait, côté 13e arrondissement, l'abattage de plusieurs dizaines d'arbres. Une modification du projet prévoit de terminer l'ouvrage en dos d'âne et non plus en ligne droite, et d'éviter ainsi de supprimer la totalité des plantations. *« Insensé »*, commente un riverain. La récente affaire de la rénovation de la place du Tertre, en piteux état, a tourné au ridicule. Certaines associations et les Verts de Paris se sont opposés, au nom de la tradition et de l'environnement, au projet de la mairie qui proposait, notamment, de raser les arbres existants pour les remplacer par d'autres. Or sur la toile de Toulouse-Lautrec qui a rendu célèbre le cœur de Montmartre dans le monde entier ne figure aucun arbre. Pas un cri cependant n'a jailli pour défendre les marronniers centenaires abattus par la RATP à l'occasion de la remise à neuf du funiculaire de la Butte.

Fallait-il que M. Chirac se vête d'habits verts fraîchement coupés ? Il prête ainsi le flanc à la critique, comme si l'assemblée municipale bruissait toujours des invraisemblables projets des années 70 : voie express rive gauche, radiale Vercingétorix et tours criblant le sol de Paris. Or, depuis l'entrée à la mairie de M. Chirac en 1977, ces études et ces programmes ont été remisés dans les cartons. Pour la première fois depuis Haussmann, deux parcs sont dessinés à Paris : les parcs Citroën (13 hectares) dans le 15e arrondissement, et Bercy, dans le 12e (13 hectares également), pour lequel 103 millions de francs seront débloqués en 1992. L'aménagement des Jardins de l'Atlantique, 3 hectares sur la dalle de couverture des lignes TGV de la gare Montparnasse se poursuivra. Coût : 30 millions de francs.

Cette année encore, les riverains des boulevards Richard-Lenoir et Jules-Ferry (11e arrondissement) verront le lancement de la première tranche des travaux pour réaménager, sur 2 kilomètres, les jardins du terre-plein central. Depuis dix ans, les services municipaux ont mis en terre, hors plantations d'alignement, près de treize mille arbres. Toujours en 1992, un crédit de 25 millions (+ 15 % par rapport à 1991) autorisera la plantation de trente quatre mille nouveaux arbres et la rénovation des alignements des Champs-Elysées. Enfin, les bois de Vincennes et de Boulogne bénéficieront d'une dotation de plus de 30 millions de francs (+ 73 % par rapport à 1991).

JEAN PERRIN

SCIENCES

Annoncée par M. Hubert Curien

Une « politique de l'expérimentation animale » sera mise en œuvre dans les organismes publics de recherche

M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, devait annoncer, mardi 28 janvier, une série de mesures visant à mettre en place *« une véritable politique de l'expérimentation animale dans les organismes publics de recherche »*. Les animaux utilisés par les laboratoires devront notamment, d'ici fin 1993, provenir exclusivement d'élevages spécialisés, et les animaleries devront être mises en conformité avec la réglementation d'ici à 1994. Un comité de réflexion et de contrôle de l'expérimentation animale, en cours de constitution, sera par ailleurs chargé de définir *« les limites de l'acceptable sur le plan éthique »*.

Créer les conditions du dialogue, dire et redire le rôle de l'expérimentation animale et ses modalités : en annonçant, comme première mesure, la mise en place d'*« une politique d'information active et transparente par les organismes de recherche »*, M. Curien va à l'essentiel. Chercheurs et médecins, en effet, sont unanimes à rappeler que l'expérimentation animale reste indispensable aux progrès de la chirurgie, à la recherche contre le sida ou le cancer, à la compréhension de graves maladies héréditaires ou neurologiques. Encore faut-il que le message passe dans l'opinion publique, où le discours extrémiste des antivivisectionnistes, abolitionnistes, et autres membres des associations de défense des animaux frappe plus fort et plus vite que les propos raisonnables des scientifiques, et *a fortiori* que leur silence.

« Les chercheurs doivent comprendre et admettre que, dans le monde actuel, où la communication constitue un élément majeur de notre société, il devient primordial et urgent qu'ils daignent sortir de leur tour d'ivoire pour expliquer inlassablement le pourquoi et le comment de leur travail », affirme M. Pierre Tambourin, directeur de recherches à l'INSERM, et auteur d'un rapport sur l'expérimentation animale, réalisé à la demande du ministère de la recherche.

« La recherche biomédicale n'a rien à cacher. Elle doit être transparente dans sa pratique et dans ses méthodes », ajoute aujourd'hui M. Curien, en encourageant les organismes de recherche à *« renforcer le dialogue avec les associations désireuses de travailler sérieusement sur ce sujet »*. Mesure d'incitation supplémentaire : les informations statistiques concernant l'utilisation d'animaux dans les laboratoires publics et privés (nombre d'animaux utilisés, espèce, domaine de recherche) seront désormais publiées tous les deux ans.

Elaboration d'une charte

Autre volet essentiel d'une « bonne pratique » de l'expérimentation animale : le respect de la réglementation (1). A cet effet, les organismes de recherche (CNRS, INSERM, CEA) devront, d'ici à 1994, veiller à ce que leurs locaux d'animalerie soient *« mis en conformité »* avec les textes en vigueur. Soulignant que *« la technicité croissante de la recherche biologique impose une augmentation parallèle de la technicité des hommes »*, M. Curien a également annoncé que chaque organisme devrait désormais *« prévoir un budget de formation adéquat, voire organiser ses propres enseignements, y compris pour ses jeunes chercheurs »*.

Chaque organisme, enfin, devra se doter d'un *« bureau de l'expérimentation animale »*. Rattachée *« le plus directement possible à la direction générale »*, cette instance de conseil et de contrôle sera chargée, entre autres, de centraliser et de vérifier les dossiers de demandes d'autorisations, de prendre en charge les problèmes de sécurité des animaleries, de promouvoir les techniques nouvelles d'expérimentation animale, et d'organiser la collaboration entre le monde vétérinaire et celui de la recherche.

Dernière initiative annoncée par le ministre de la recherche : la création prochaine d'un *« comité de réflexion et de contrôle de l'expérimentation animale interorganismes »*. Composé de dix-huit membres (dont six scientifiques), il aura pour tâche prioritaire *« l'élaboration d'une charte de l'expérimentation animale, destinée aux organismes de recherche »*. Cette réflexion s'accompagnera d'*« une activité de surveillance et de contrôle »* pour laquelle le comité aura la possibilité *« à titre exceptionnel »* d'effectuer des *« inspections inopinées »* dans les laboratoires.

Soulignant que *« l'essentiel du discours du ministre consiste à dire qu'il faut appliquer le décret d'octobre 1987 »*, M. François Hubert, secrétaire général de l'Œuvre pour l'assistance aux animaux de laboratoire (OPAL), a déclaré que ces mesures allaient *« dans le bon sens et vers ce que nous recommandons depuis des années »*. En 1990, 3,3 millions d'animaux (dont 91 % de rongeurs) ont été utilisés dans les laboratoires français, dont un peu plus d'un million dans le secteur public. Les deux tiers des animaux employés restent donc sacrifiés sur l'autel du secteur privé – non concerné par ces mesures, – où leur utilisation enregistre néanmoins une légère baisse depuis quelques années.

CATHERINE VINCENT

(1) Décret du 19 octobre 1987 relatif aux expériences pratiquées sur les animaux, complété par trois arrêtés interministériels du 19 avril 1988.

FAITS DIVERS

A Vitry (Val-de-Marne)

Opération antidrogue dans un foyer de jeunes travailleurs

Cent-soixante-huit personnes ont été interpellées, mardi 28 janvier, dans le foyer pour jeunes travailleurs Manouchian de Vitry (Val-de-Marne) qui accueille environ un millier de résidents, essentiellement maliens. L'opération, qui a mobilisé environ trois cents policiers et nécessité le bouclage du quartier durant l'après-midi, s'est faite dans le cadre d'une information judiciaire ouverte le 3 octobre 1991 au tribunal de Créteil pour infraction à la législation sur les stupéfiants, complétée par trois réquisitoires supplétifs pour homicides involontaires liés à trois surdoses mortelles intervenues dans ce foyer.

Quelques doses d'héroïne, une somme de 40 000 francs, et des faux documents administratifs ont été découverts. Mercredi matin, quatre-vingt-six personnes étaient toujours en garde à vue : vingt-neuf pour infraction à la législation sur les stupéfiants, quatorze pour possession de faux documents administratifs, trente-sept pour *infraction à la législation sur le* séjour, et six faisant l'objet de fiches de recherche judiciaire.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT
Le Monde DES LIVRES

Le Monde

EDUCATION • CAMPUS

Le nouveau CNU au pas de charge

La réforme du système de gestion des carrières des universitaires était au programme du ministre de l'éducation nationale depuis son arrivée rue de Grenelle. Après maintes péripéties (*le Monde* du 3 octobre 1991), elle est désormais engagée. Le *Journal officiel* du 22 janvier vient en effet de publier les trois décrets modifiant le dispositif de recrutement et de promotion des enseignants du supérieur ainsi que l'organisation du Conseil national des universités (CNU) et des commissions de spécialistes qui en ont la charge (*le Monde* du 18 janvier).

Reste à mettre en œuvre très rapidement le nouveau dispositif pour permettre les nominations d'universitaires avant la rentrée de l'automne prochain. Cela suppose que soit respecté un calendrier extrêmement serré, qualifié par le directeur des personnels de l'enseignement supérieur, M. Jean Gasol, lui-même, de *« mécanique infernale »*.

Il faudra d'abord procéder aux élections des membres du nouveau CNU, pour les deux tiers d'entre eux. Les listes électorales devraient être affichées définitivement avant le 10 février, et la date de clôture du dépôt des candidatures est fixée au 24 février. Ces candidatures seront affichées dans les établissements le 16 mars et les élections (selon le scrutin de liste proportionnel au plus fort reste) se dérouleront dans la foulée, la date limite de réception des votes par correspondance étant fixée au 27 mars.

Délicats ajustements

Le dépouillement du scrutin aura lieu dès le 28 mars. Et, le 2 avril, le ministre devrait avoir achevé la nomination du tiers des membres dont il a la charge. Le nouveau CNU devrait donc être installé le 10 avril. Il aura alors un mois environ pour établir les listes nationales de qualification, permettant d'être candidat pour un poste de professeur ou de maître de conférences.

Ces listes de qualification devraient être connues en mai, et c'est alors seulement que les commissions locales de spécialistes pourront se réunir et faire leur choix. Le ministère estime que les commissions siégeront en juin et que l'ensemble du « mouvement » devrait être bouclé, au pis, en juillet. Si ce calendrier ne pouvait être tenu, cela signifierait, précise-t-il, que les listes de qualification seraient établies par les sections de l'actuel CNU.

Enfin, la liste des postes mis au mouvement cette année, discipline par discipline et université par université, devrait être publiée, à titre indicatif, d'ici à la fin du mois de février et à titre définitif en mai, une fois connues les listes de qualification.

Ce retard par rapport au calendrier des trois dernières années est dû à la nécessité de procéder à de délicats ajustements : dans un certain nombre d'universités, les attributions de postes initialement prévues par le ministère pour 1992 ne correspondaient pas aux engagements pris dans le cadre des contrats quadriennaux Etat-universités, ce qui a suscité de vives réactions des présidents d'université concernés et obligé le ministère à retoucher sa copie. Les négociations ne sont toujours pas terminées.

G. C.

L'extrême droite fait ses classes

Son implantation dans les universités reste limitée malgré l'élection de quelques représentants étudiants

VENDREDI 24 janvier, université de Paris-VII-Jussieu, amphithéâtre 34 A. Près de trois cents étudiants sont rassemblés à l'initiative d'un collectif antifasciste afin de protester contre *« la pénétration de l'extrême droite dans les facultés »*. La présence de personnalités extérieures à la faculté, comme Mme Marie-Claire Mendès France et M. Gilles Perrault, écrivain, donne à cette réunion un aspect solennel. Deux jours auparavant, les élections étudiantes avaient été marquées par des incidents opposant des militants de l'UNI (Union nationale interuniversitaire) à des éléments d'extrême gauche. Quelques heures plus tard, une partie du local de l'UNEF-ID (Indépendante et démocratique) était endommagée. Bilan : six blessés légers.

Jeudi 23 janvier, place de la Sorbonne. Des affrontements opposent des militants royalistes du mouvement Restauration nationale (Action française) venus vendre à la criée leur publication et des étudiants diffusant des tracts appelant à la manifestation antiraciste du 25 janvier. Échange de coups de casque. Deux jeunes sont blessés.

Ces événements, les plus violents depuis le début de l'année, restent exceptionnels. Toutefois, ils ne sauraient conduire à surestimer l'extrême droite en milieu estudiantin. Favorisée par la faible participation des étudiants aux élections de leurs représentants, dopée par un mode de scrutin qui privilégie les petites formations, l'extrême droite et surtout le Front national, remporte quelques succès faciles, disproportionnés par rapport à leur audience.

Un élu au conseil des études et de la vie universitaire à l'université Jean-Monnet de Saint-Etienne ; un élu au conseil d'administration de Paris-IV-Sorbonne et 5 élus sur 95 aux élections d'UFR de cette université ; un élu au CROUS à Bordeaux... Les résultats égrenés complaisamment par les responsables de la Confédération pour un renouveau étudiant, la branche estudiantine du Front national, pourraient laisser penser que l'université est désormais entre les mains de l'extrême droite. On en est loin, mais il est clair que son influence ne se limite plus à quelques établissements bien connus comme Lyon-III, Assas ou Sceaux et qu'elle agit désormais tous azimuts.

Cette stratégie est payante. Avec un taux d'abstention qui frise les 90 %, il suffit, lors des élections des représentants étudiants, de mobiliser de maigres troupes pour obtenir des élus. Ainsi la liste Union niçoise des étudiants de droite, affiliée à la Confédération pour un renouveau étudiant, a eu droit à un télégramme de félicitations de M. Le Pen pour ses trois élus, obtenus avec 167 voix sur 5 314 inscrits.

L'université Jean-Monnet de Saint-Etienne illustre le même phénomène. Traditionnellement, les représentants étudiants y étaient recrutés sur des listes UGESE-UNEF (proche des communistes), CELF (proche de l'UDF) ou corporatives. Ici, pas la moindre tradition d'extrême droite. Pourtant, lors du dépôt de listes pour les élections du 26 et 27 novembre, apparaît le Renouveau étudiant. Il sera le seul à présenter des candidats dans l'UFR de gestion, administration, langues étrangères appliquées. Malgré un vote sanction – cent bulletins blancs ou nuls sur les cent cinquante-huit votes – la liste d'extrême droite obtient trois représentants avec 58 voix sur les 1 631 étudiants de l'UFR !

Recruter des cadres

Odile Mounier est du nombre des élus ; elle est aussi mandatée au conseil des études et de la vie universitaire. Dix-neuf ans, des lunettes d'étudiante sérieuse, une longue jupe grise de jeune fille sage et un frère tête de liste, mais non élu, membre du Front national de la jeunesse (FNJ), elle se dit nationaliste et jure, croix de bois, croix de fer, n'avoir aucun lien avec le Front national. Mais elle s'estime *« en accord avec les idées qu'ils défendent. Nous avons les mêmes objectifs que le FN, mais tous les membres de Renouveau étudiant n'en font pas partie. Moi, par exemple, je n'ai pas ma carte »*.

Le responsable national de la Confédération pour un renouveau étudiant, Michel Murat, vingt-trois ans, confirme que tous les membres ne sont pas obligatoirement adhérents du Front national. Les liens entre le syndicat étudiant et le parti d'extrême droite sont néanmoins étroits puisque pour être admis dans la grande famille de la confédération, *« il suffit que le responsable soit quelqu'un de sûr, qu'il ait sa carte au FNJ par exemple »*, précise-t-il.

Créée en février 1990 à l'initiative de Carl Lang, secrétaire général du FN, la Confédération pour un renouveau étudiant a deux objectifs affichés. Il s'agit, en premier lieu, de *« fédérer et coordonner l'action des différents syndicats d'étudiants nationalistes existants, puis d'en susciter, partout où cela est possible, la création »* ; mais aussi, ainsi que le précisait une information parue dans le quotidien *Présent* le 1er mars 1990 de *« recruter de futurs cadres pour le Front national »*.

N'est cependant pas membre de la Confédération qui veut, car la bataille fait rage entre les courants de l'extrême droite. Ainsi, la liste présentée à Lille-III, en décembre dernier, s'est vu refuser tout lien de parenté. Dirigée par Arnaud Pattin, un skinhead de vingt-quatre ans condamné en juin 1991 à un an d'emprisonnement avec sursis pour

avoir assisté sans réagir au meurtre d'un clochard lillois par un autre jeune, elle avait suscité une vive émotion au sein de la faculté de sciences humaines, lettres et arts. L'université Charles-de-Gaulle avait d'ailleurs porté plainte pour la diffusion d'une affiche à la symbolique proche de celle des nazis : un jeune homme blond tendant le bras sur fond rouge barré de trois épais traits noirs. La liste lilloise, qui a décroché deux élus aux conseils de l'université, avec 180 voix sur... 24 000 suffrages, serait proche du mouvement nationaliste Troisième voie de Jean-Gilles Malliarakis, lequel tourne maintenant ses regards vers le Front national. *« Il s'agit là d'une usurpation de titre,* indique Michel Murat. *Nous avons de profondes divergences de fond et de forme avec les responsables de cette liste injustement appelée Renouveau étudiant. »*

Surtout, la Confédération pour un renouveau étudiant a le souci de la respectabilité, ainsi que l'indique une brochure qui précise que *« par leur tenue et leur correction,* (ses élus) *participent à la bonne image du syndicat auprès des professeurs et de l'administration »*. Pour attirer les électeurs, les listes Renouveau étudiant misent sur le clientélisme et affichent leur présence dans les établissements : affichages, communications dans les amphithéâtres, organisation de conférences et de « journées du livre nationaliste ».

Le vade-mecum de cette organisation établit une liste exhaustive des actions du bon élu. *« L'humour,* peut-on lire dans cette brochure, *doit être la force principale de Renouveau étudiant. »*

Préférence nationale pour les inscriptions

Le programme de cette organisation reste vague (décentralisation des universités, désengagement de l'Etat, *« Ni fac kolkhoze, ni fac coca »*), sauf lorsqu'elle retrouve les thèses préférées du parti de M. Le Pen. L'organisation étudiante prône en effet l'application d'un système de préférence nationale pour les inscriptions dans l'enseignement supérieur et la mise en place de quotas pour les étrangers, avec distinction entre les Européens et les autres. Olivier Baillon, responsable du Cercle national des étudiants de Paris, trésorier de la Confédération pour un renouveau étudiant et membre du FNJ, indique que les étrangers devraient faire l'objet d'une attention particulière : *« Certains ne font des études en France que pour obtenir des prolongations de titre de séjour. En plus, ils font baisser le niveau de l'université. »*

Paradoxalement, alors que cette organisation obtient des résultats indéniables, elle se révèle en revanche incapable de mobiliser ses électeurs, comme si leur vote s'apparentait plus à une sanction des autres organisations syndicales qu'à une adhésion aux principes de Renouveau étudiant. Ainsi, lors des états généraux du FN sur l'éducation, le 8 décembre, moins de trente étudiants étaient présents – *« Nous avons eu des problèmes de courrier »*, justifie Michel Murat.

De la même façon, l'offensive de l'extrême droite dans les universités ne semble pas relayée par le monde enseignant. La liste des membres du conseil scientifique du Front national, créé en 1989 à l'initiative de M. Le Pen afin d'être la caution intellectuelle de son mouvement, révèle la faiblesse des troupes : en dehors d'un quarteron de professeurs à la retraite, nostalgiques de l'avant-1968, et de quelques maîtres de conférences, n'y figure aucun scientifique de renom. Les enseignants proches de l'extrême droite restent cantonnés à des établissements bien particuliers comme l'université Jean-Moulin de Lyon-III *(voir page 11)*.

Néanmoins, les succès électoraux remportés par le Front national au sein des universités ne manquent pas d'inquiéter. Parmi les étudiants, la prise de conscience est réelle. Des élèves de l'Ecole normale supérieure et de Polytechnique appellent, dans *le Monde* du 22 novembre, *« tous les étudiants à s'engager pour la défense des principes démocratiques et le respect d'autrui »*. Dans les universités, des comités de vigilance sont apparus.

Le premier s'est mis en place à la Sorbonne (Paris-IV). Indignés par la violence des attaques des groupuscules d'extrême droite pour pénétrer dans l'enceinte de l'université en début d'année, choqués par l'attribution d'un local syndical à une organisation ouvertement affiliée au Front national, le Cercle national Sorbonne (CNS), qui a obtenu un élu au conseil d'administration de Paris-IV, étudiants, enseignants et personnels administratifs ont constitué, en novembre dernier, un comité de vigilance et d'action contre l'implantation de l'extrême droite dans les établissements d'enseignement supérieur et multiplient, depuis, les réunions de mobilisation. Bref, face à la montée de l'extrémisme, les étudiants dépassent la simple condamnation morale et retrouvent le chemin d'un débat politique qui paraissait oublié.

MICHÈLE AULAGNON

Les universités au seuil de l'autonomie

Maîtrise des coûts, ressources humaines ou management stratégique : la gestion de l'enseignement supérieur s'efforce de sortir de l'artisanat

LES universités françaises ont trop longtemps vécu sous la férule étroite de l'Etat, tributaires de ses services, de ses crédits et de ses réglementations, pour mettre brusquement le cap vers de nouveaux horizons. Tant de fois proclamée, mais si peu mise en œuvre depuis vingt ans, l'autonomie des établissements d'enseignement supérieur avait fini par apparaître à beaucoup comme un mirage.

Les choses pourtant commencent à changer. Les mentalités tout d'abord. Le colloque organisé à Dijon, le 23 et le 24 janvier, par le ministère de l'éducation en a fait la démonstration. Il y a dix ans encore, cinq ans même, réfléchir sur la « gestion des universités » n'aurait guère mobilisé que quelques pionniers marginaux (1). A Dijon, ce sont près de trois cents responsables de la plupart des universités françaises, ainsi que les quatre directions du ministère chargées de l'enseignement supérieur qui ont planché, deux jours durant, sur les notions de projet d'établissement, de contrat, de gouvernement des universités, mais aussi de pilotage financier et comptable ou de gestion des ressources humaines.

Il est vrai qu'il n'y a guère d'autres solutions. L'explosion des effectifs étudiants, la nécessaire extension des campus et les limites du budget de l'Etat, mais aussi la multiplication de partenariats nouveaux avec les collectivités locales, les milieux économiques ou les universités européennes, tout contribue à bousculer un système trop replié sur lui-même et à ouvrir, dans le même temps, des marges de manœuvre inédites. Le ministère s'y est engagé depuis trois ans avec les schémas de développement Universités 2000 et surtout avec la politique contractuelle mise en œuvre par vagues successives entre l'Etat et les universités.

Ces contrats quadriennaux, qui ne concernent encore que les universités de province, sont trop récents pour que l'on puisse véritablement en dresser un bilan.

SANREMO prend corps

Cependant chacun s'accorde sur un point : en attribuant désormais ses crédits sur la base des stratégies de développement et des programmes d'action à moyen terme des établissements, l'Etat a obligé ceux-ci à définir des projets globaux, à évaluer et parfois à découvrir leurs forces, leurs faiblesses et leurs spécificités, à arbitrer entre différents scénarios et, selon la formule de Gérard Binder, président de l'université de Mulhouse, à préciser leurs ambitions par *« distillation progressive »*.

Si cet exercice a été *« très structurant pour les établissements et les a conduits à penser collectivement leur avenir »*, il a fait apparaître les limites et les archaïsmes du système actuel de pilotage des universités. Comment, en effet, parler de développement quand les normes de répartition des crédits de fonctionnement de l'Etat (les normes GARACES), appliquées pendant une vingtaine d'années, ne retenaient que deux critères quantitatifs : le nombre d'étudiants et la surface des locaux de chaque université, sans tenir compte des taux d'encadrement et des différences entre disciplines ? Comment gouverner et arbitrer quand on ne connaît ni ses coûts de fonctionnement réels ni ses recettes globales (une bonne partie des ressources transitant, en toute opacité, par des associations parallèles pour échapper aux contraintes comptables tatillonnes), ni même le nombre exact de ses étudiants.

Pour tenter de résoudre ces difficultés, ministère et universités sont en train d'expérimenter de nouveaux outils de gestion. Le plus déterminant, sur lequel le ministère travaille depuis plus d'un an avec l'aide du cabinet Bossard Consultants, est le système SANREMO (Système analytique de répartition des moyens). Il s'agit de remplacer les normes GARACES, égalitaires et rassurantes, mais rudimentaires jusqu'à l'absurde, par un mécanisme plus souple et plus réaliste. Le principe retenu est simple : il consiste à faire coexister un financement de base de l'activité courante des établissements, effectué sur des critères standard, commun à toutes les universités, et un financement complémentaire, défini lors de la contractualisation Etat-université et destiné à prendre en compte des projets nouveaux ou des spécificités locales.

Le coût réel de l'étudiant

Ce nouveau système de répartition des crédits soulève immédiatement deux questions décisives. Tout d'abord, quel sera le partage entre la dotation de base sur critères et la dotation contractuelle sur projets ? Si aucun chiffre n'est officiellement avancé pour l'instant, l'objectif serait de consacrer aux contrats de projets entre 5 % et 10 % du budget global de l'établissement, masse salariale comprise.

Deuxième question : sur quels critères sera calculée la dotation de fonctionnement courant ? C'est là qu'intervient le travail minutieux mené par l'observatoire des coûts créé il y a un an et présidé par M. Jean Bornarel, physicien à l'université Joseph-Fourier (Grenoble-I). Sa mission consiste à mesurer de façon expérimentale, sur le terrain, le coût moyen de l'étudiant, par année de formation et par discipline, en prenant en compte aussi bien le fonctionnement des services et des bâtiments que les salaires réels des enseignants ou l'amortissement des équipements.

Deux études ont été réalisées en 1991 sur les universités de Dijon et Paris-XII-Créteil. Elles devraient être complétées et affinées, dans les prochaines semaines, par cinq nouvelles études sur les universités du Mans, Lyon-II et Strasbourg-I et sur l'Ecole nationale de chimie de Lille et l'INSA de Toulouse.

Les premiers résultats seront publiés par l'observatoire au printemps. Mais M. Bornarel multiplie les mises en garde : *« Il s'agira des coûts moyens constatés, d'une photographie de l'existant, en aucun cas des coûts-cibles et encore moins du coût du diplômé. Nous préciserons les fourchettes d'erreur possible et nous commenterons les résultats afin de ne pas donner prise à des comparaisons abusives ou à des interprétations normatives. »*

GÉRARD COURTOIS

Lire la suite page 13

(1) Deux colloques ont ainsi jalonné les années 80. Le premier, organisé par M. Philippe Lucas, à Lyon, en 1985, sur la notion de contrat. Le second, organisé par *le Monde* et la *Revue française de finances publiques*, à Paris, en 1989, sur le financement et la gestion des universités.

هكذا من الأصل

Une présence discrète dans les lycées

Le reflux des organisations de gauche laisse le champ libre aux jeunes du FN et de l'Action française

LA démocratie [redacted] parfois du [redacted] pour le Front national. Après [redacted] violemment dénoncés, le Front national [redacted] à profit les [redacted] droits lycéens (conseils de [redacted] élèves, droit d'association...) [redacted] par [redacted] ministre de l'éducation nationale [redacted] suite des man[redacted] de novembre 1990. Depuis [redacted], le parti [redacted] M. Le Pen [redacted] en effet lancé Renouveau lycéen, [redacted] gués «patriotes et nationalistes». A entendre les [redacted] de [redacted] traditionnellement présentes dans les lycées, [redacted] implantation se [redacted] par un échec. Sur le terrain, le [redacted] de cloche [redacted] différent.

Renouveau lycéen [redacted] comme [redacted] pour relancer [redacted] nal [redacted] la jeunesse (FNJ) [redacted] lycées, son objectif est simple : [redacted] un [redacted] de [redacted] chargé d'informer [redacted] locales [redacted] FN en [redacted] d'*«attaques anti-nationalistes»*. En clair, [redacted] une autre organisation, [redacted] la Fédération indépendante [redacted] des lycéens (FIDL) intervient, si SOS-Racisme organise [redacted] débat, [redacted] si un professeur fait un cours sur les droits de l'homme, le délégué prévient son responsable afin d'organiser une riposte. Renouveau lycéen se veut *«les yeux et les oreilles du Front national dans les lycées»*.

Il revendique aujourd'hui 800 délégués, soit [redacted] percée [redacted] parmi [redacted] quelque 150 000 délégués lycéens. Leurs consignes sont claires : *«Surtout ne pas se présenter comme candidat renouveau, avoir une attitude sympa et attentive»*. Une tactique justifiée par l'hostilité du milieu. *«[redacted] éléments ne sont pas repérés dans le lycée*, explique Hugues-Marie Aguet[redacted], responsable parisien du FNJ. *Ils font [redacted] sous-marin, [redacted] ensuite les sympathisants.»* Leur présence [redacted] significative [redacted] régions [redacted] Le [redacted] fort : Provence-Alpes-Côte d'Azur (avec [redacted] Nice, Toulon, Antibes, Cannes, Marseille, Draguignan), Languedoc-Roussillon, [redacted] (Strasbourg), Nord (Lille), Centre (Tours, Bourges), enfin la région parisi[redacted] (Yvelines et Hauts-de-Seine).

Leur intervention [redacted] peu structurée sur les établissements parisiens, mis à part le privé (Stanislas, La Tour, Saint-François) [redacted] quelques bastions comme Carnot ou Montaigne. Mais un peu [redacted] des militants isolés [redacted] été repérés. Le Front [redacted] de la jeunesse revendique 12 000 adhérents, [redacted] 4 000 [redacted]. Des [redacted] gonflé[redacted] – le [redacted] déclarant 60 000 à 70 000 militants – mais qui expriment malgré tout une présence plus active.

L'activité [redacted] limite [redacted] de [redacted] et collages d'affiches [redacted] quartiers. Le FN [redacted] main-d'œuvre docile, [redacted] prétention [redacted]. *«Le lycéen ne tracte [redacted] son lycée. Il risque [redacted] rétorsion»*, [redacted] Guillaume Fiquiet, responsable national du FNJ. Un constat partagé : *«En général, [redacted] ne font [redacted] propagande*, remarque une enseignante du SGEN de Nice. *Ils interviennent de temps en temps en cours pour contredire le prof. Nous évitons donc les débats sur les questions de société...»* Tout [redacted] plus, vendent-ils sous [redacted] des fan[redacted] au [redacted] évocateur : *Jeunes, debout !* à Tours, *Idéfix* dans les Pyrénées-Atlantiques, *le Conquérant* dans la Manche, [redacted] en Haute-Normandie...

L'Action française lycéenne a choisi [redacted] stratégie opposée. [redacted] sections jeunes, les royalistes interviennent [redacted] l'enceinte [redacted] établissements en dénonçant les conditions de vie au lycée : insécurité, pénurie matérielle, délabrement des locaux.

Camelots du roi

Avec [redacted] militants, [redacted] renforcent [redacted] bastions traditionnels : Lyon, [redacted] Mans, [redacted], Tours, [redacted]. [redacted] implantés [redacted] plusieurs lycées [redacted] la capitale : Buffon, Lamartine, Montaigne, Carnot, Stanislas, Saint-Louis-de-Gonzague, D'Alembert, [redacted] Francs-Bourgeois. [redacted] plus «méri[redacted] organisés en [redacted] équipes [redacted] du journal *Aspects* [redacted] *France*. [redacted] autres [redacted] contentent de [redacted] *Insurrection*, [redacted] journal [redacted].

Souvent considérés [redacted] contestataires passéistes [redacted] professeurs [redacted] rades, [redacted] participent [redacted] d'idées ultraréactionnaires. Leur pro[redacted] les manuels scolaires en [redacted] la parfaite illustration : [redacted] *«le décervelage et l'aliénation démocratique*, [redacted] *débauche, le dénigrement [redacted] christianisme* [redacted] *l'idéologie cosmopolite»*. Un [redacted] que ne [redacted] les [redacted] Front [redacted] sont d'ailleurs retrouvés pour des manifestations communes sur l'affaire [redacted], et la fête de Jeanne d'Arc. *«On a [redacted] affinités»*, [redacted] Sébastien Lapeque, responsable lycéen de l'Action française.

[redacted] les chiffres [redacted] gonflés – image [redacted] *sommes partout»* [redacted] – l'extrême droite semble se renforcer dans les lycées. Lieux de politisation première de la [redacted] 70, puis de nouveau avec [redacted] Mouvement anti-raciste, les lycées vivent aujourd'hui une [redacted] normalisation. Les [redacted] traditionnelles de gauche ont perdu du terrain. Et l'extrême droite [redacted] manifestement profiter [redacted] recul.

[redacted] ZAPPI

Sur les sentiers de la guerre anti-Le Pen

Pour la nébuleuse libertaire des Sections carrément anti-Le Pen (SCALP) tous les moyens sont bons contre le Front national

U[redacted] bloc de béton gris planté sur l'asphalte glacial d'un parking ; au loin, [redacted] grondement d'une [redacted]route sous le [redacted] plombé [redacted] décembre. Stéphane, vingt-sept ans, vit dans cette HLM anonyme de la région [redacted] compagne et leur bébé. On pourrait le croire en voie d'embourgeoisement [redacted] voiture [redacted] son emploi [redacted] bureau intérimaire, n'était [redacted] tee-shirt qui arbore [redacted] grand for[redacted] la photo d'un cadavre extrait d'un camp d'extermination. La légende est simple, imprimée noir [redacted] blanc : *«Con[redacted] le Front [redacted]»*

Stéphane [redacted] fondé le SCALP (Section carrément anti-Le Pen) du Val-d'Oise en 1990. *«On [redacted] plusieurs [redacted] arracher chacun [redacted] coin les affiches [redacted] Front national, qu'on ne supportait plus»*, explique-t-il. Une quinzaine d' «indiens» isolés, lycéens [redacted] dans [redacted] civil, réunis par une émission de [redacted] alternatif sur une radio locale, forment alors [redacted] meute et pas[redacted] l'action.

[redacted] détournent les graffitis lepénistes, s'invitent [redacted] public de conseils municipaux pour chahuter les élus d'extrême droite, tapissent [redacted] murs [redacted] villes d'affiches provocantes [redacted] président du *«F. Haine»* porte [redacted] brune et petite moustache. Ils cultivent la mythologie de l'affrontement, y compris physique, [redacted] la police et [redacted] *«fascistes»*, appellation globale pour [redacted] ce qui ressemble à un électeur du FN ou à un crâne [redacted] (skinhead). Ils «bombent» à la peinture noire des dessins au [redacted] et lancent un slogan lapidaire – *«La jeunesse emmerde le Front national»*, – refrain d'une chanson de Bérurier noir, leur groupe de rock [redacted] aujourd'hui dissous.

D'autres «apaches» les ont précédés, dès 1987, à Lille. [redacted] collent des étiquettes *«annulé»* [redacted] affiches annonçant la [redacted] de M. Le Pen, ce [redacted] déclenche un rectificatif dans la presse. A la sortie d'un lycée où [redacted] distribué un tract [redacted] l'Action française, ils se plantent [redacted] des [redacted] poubelles. Dans [redacted] lois, [redacted] la chasse aux skins et pourchassent [redacted] «fachos» à l'université, ce qui leur vaut, en 1989, une [redacted]taque à [redacted] de battes de base-ball [redacted] de gaz paralysants. A Marseille en mai dernier, ils lancent des lacrymogènes contre une manifestation d'extrême droite [redacted] d'être interpellés [redacted] la police. La guerre urbaine [redacted] déclarée. Avec des moyens qui rappellent parfois [redacted] l'ennemi vomi, mais utilisés [redacted] nom [redacted] refus du racisme [redacted] nationalisme, du dégoût des *«beaux discours»* politiques [redacted] gauche, d'une vocation certaine pour la provocation et d'une philosophie libertaire [redacted] pacifiste.

[redacted] anarchistes espagnols [redacted] des années 70, déçus [redacted] mitterrandisme, [redacted] «scalpeurs» [redacted] greffé [redacted] leur anti-lepénisme de base [redacted] nuée de thèmes classiques [redacted] l'ultra-gauche libertaire : squatts (avec le Comité [redacted] mal-logés [redacted] Paris), dénonciation de l'*«[redacted] policier»* (bavures, contrôles dans le métro, expulsions d'étrangers), [redacted] la *«militarisation de l'école»*, végétarisme, luttes indienne [redacted] homosexuelle, campagnes contre [redacted] prisons, [redacted] l'autonomie du Pays basque...

Au noyau d'anciens militants aguerris se [redacted] ajoutés [redacted] jeunes lycéens [redacted] étudiants révoltés par le racisme [redacted] déçus par l'impuis[redacted] partis [redacted] gauche ou les ambiguïtés de SOS-racisme. *«J'en [redacted] marre des manifs-en[redacted]. Ici [redacted] pêche, on y croit en commun»*, lance Delphine, une jeune étudiante passée [redacted] Jeunesse communiste au SCALP.

La chasse au coyote

La violence ne les rebute [redacted]. A l'automne 1990, les sympathi[redacted] SCALP [redacted] présents [redacted] pont de l'Alma lorsque les lycéens affrontent violemment [redacted] police. En janvier 1991, leurs tracts contre la guerre du Golfe appellent à *«saboter la paix sociale pour saboter la guerre»*. Au printemps suivant, ils étaient à Mantes-la-Jolie, soufflant [redacted] la braise de la banlieue. Leurs manifestations dégénèrent régulièrement, comme celle du 1er mai dernier, qui s'est heurtée aux CRS, à la suite de laquelle le groupe de Stéphane [redacted] abandonné [redacted] sigle SCALP, critiquant [redacted] *«mauvaise utilisation de la violence»*. En ce moment, les scalpeurs privilégient deux fronts : la lutte contre la «double peine» [redacted] la défense [redacted] déboutés [redacted] droit d'asile.

Les SCALP comptent quelques centaines de sympathisants d[redacted] une vingtaine de villes, de Grenoble à Lille en passant par Marseille, Reims et Saint-Brieuc. [redacted] leur tipi natal est [redacted] Toulouse. C'est [redacted] ville rose, [redacted] novembre 1983, que quelques centaines de militants trotskistes [redacted] anarchistes manifestent pour la première [redacted] seuls contre [redacted] réunion de M. Le Pen. *«C'était [redacted] réaction non [redacted] idéologique, mais tripale»*, [redacted]mente un historique du SCALP toulousain. A la veille d'un meeting du FN, en juin 1984, le SCALP *«déterre [redacted] hache de guerre»* sur [redacted] affiches : *«Le Pen ne doit [redacted] fouler [redacted] prairie, ni [redacted] Toulouse, [redacted] ailleurs. Chas[redacted] (...). Attention, [redacted] tuniques bleues garderont le fort [redacted] piscine (...). Il faudra être Sioux. Sortons de [redacted] réserve. [redacted] sentier de [redacted] guerre partira [redacted] Capitole.»*

L'appel bénéficiera du souffle [redacted] l'explosion qui détruira, la veille du meeting, [redacted] hall de la piscine municipale, où [redacted] président du FN devait s'exprimer. En conclusion [redacted] manifestation anti-Le Pen [redacted] partis [redacted] gauche, [redacted] premiers «scalpeurs» s'offrent leur premier western nocturne, montant à l'assaut [redacted] l'île où [redacted] meeting s'est replié [redacted] chapiteau. Pavés [redacted] lacrymogènes. [redacted] : quatorze [redacted] dont sept CRS. [redacted] lendemain, le sigle des apaches fleurit dans [redacted] les journaux. *«Au début, le SCALP, c'était [redacted] délire ; ensuite on s'est [redacted] que c'était porteur»*, [redacted] souvient [redacted] militante.

Forts [redacted] ce premier coup d'éclat [redacted] traditions libertaires toulousaines, [redacted] indiens font [redacted] petits, essentiellement dans [redacted] universités. Ils recrutent [redacted] la fois parmi les jeunes sympathisants de la gauche [redacted] l'extrême gauche [redacted] dans les mouvances «autonome», anarchiste [redacted] occitaniste, [redacted] l'on préfère nettement [redacted] *«danses du SCALP»* [redacted] *«promenades démocratiques»*.

«Le Pen représente [redacted] que j'exècre, explique un jeune socialiste toulousain aujourd'hui «costardisé», qui [redacted] eu sa période SCALP dans les années 1984-88. *Chacun trouvait ce qu'il voulait dans les manifs : [redacted] dénonciation des vœux pieux [redacted] leaders socialistes, le plaisir [redacted] pousser des cris de Sioux, et de bastonner. Cela faisait du bien d'appartenir [redacted] une [redacted] qui [redacted] respecte rien. On passait toujours près des chantiers pour faire le plein de munitions. On y allait caché derrière [redacted] foulard, du collyre plein les yeux pour les lacrymos. On balançait des billes de plomb [redacted] le service d'ordre de Le Pen, des copains obligeaient les gens qui allaient [redacted] son meeting [redacted] sortir de leur voiture, les bastonnaient, [redacted]saient leurs voitures. C'était [redacted] jeu.»* C'est la grande époque pour les militants de l'extrême gauche toulousaine. Sortant [redacted] démobilisation consécutive [redacted] 1981, ils [redacted] la divine surprise [redacted] réunir jusqu'à mille «scalpeurs» à chaque venue d'un leader du FN.

[redacted] un seul tract, par [redacted] simples «bombages» jetés sur [redacted] murs de la ville. *«Tout [redacted] monde condamnait l'extrême droite, [redacted] fonçait dans le tas.»* Deux autres attentats, l'un contre [redacted] palais [redacted] congrès, signé ACD (*«Assez déconné»*), l'autre [redacted] un transformateur EDF proche du lieu d'un bal du FN, conduisaient en 1985 à [redacted] arrestations marquant [redacted] plasticages anti-Le Pen.

Essaimage national

L'essaimage national s'opérera [redacted] moment [redacted] cohabitation, [redacted] singulièrement dans le sillage [redacted] manifestations estudiantines [redacted] l'automne 1986, [redacted] SCALP récupérant certains [redacted] militants déçus [redacted] plus [redacted] du mouvement. Le canal essentiel sera celui [redacted] l'Organisation [redacted]niste libertaire (OCL), un groupuscule dont [redacted] issus [redacted]» qui attaquaient [redacted] manifestations [redacted] gauche [redacted] la fin des [redacted] 70. Une Coordination nationale antifasciste, [redacted] d'assemblée générale des SCALP créée en 1987, se réunit désormais [redacted] deux mois, édite des affiches. Une [redacted] baptisée *Réflexes* sert d'organe «théorique» au [redacted] (1).

Mais la nébuleuse, où chacun [redacted] parle qu'en son propre nom, [redacted] insaisissable. Les SCALP [redacted] objet politique [redacted] identifié. Enfermés dans leur «réserve», les scalpeurs [redacted] seraient-ils que [redacted] *«petits-bourgeois blancs radicalisés»*, fermés aux filles pour cause de machisme [redacted] violence, ignorés [redacted] Blacks et [redacted] beurs, qui préfèrent le [redacted] alternatif ? Ou une nébuleuse anarchiste d'un type nouveau, attirante pour des jeunes qui voient dans l'anti-lepénisme un exutoire pour toutes leurs révoltes ? *«Les SCALP n'existent pas»*, répondent malicieusement les apaches.

PHILIPPE BERNARD

(1) *Réflexes*, 14, rue de Nanteuil 75015 Paris.

Le fief lyonnais en veilleuse

LYON

de notre bureau régional

A l'image de ses façades, récemment ravalées, [redacted] Jean-Moulin [redacted] renouveler son image. Longtemps marquée [redacted] droite, [redacted] par [redacted] extrémistes, Lyon-III [redacted] lentement [redacted] par [redacted] Notin». Le [redacted] au tout [redacted] de [redacted] lorsqu'un [redacted] M. Bernard Notin, [redacted] Lyon-III, [redacted] levé l'indignation de la commu[redacted] universitaire. [redacted] antisé[redacted], l'écrit, paru [redacted] *Economies* [redacted] *sociétés*, [redacted] jeté [redacted] lumière [redacted] sur l'université, soulignant [redacted] réputation [redacted] beaucoup – [redacted] et enseignants – [redacted]blent pressés [redacted].

[redacted] ce [redacted], [redacted] flotte[redacted] le droite [redacted] l'extrême droite aux élections étudiantes n'ont [redacted] coïn[redacted]. [redacted] représentée [redacted] conseils d'université, l'Union [redacted] (UNI, antimarxiste) n'a [redacted] obtenu [redacted] lors [redacted] consultations du 31 janvier 1991. Paradoxalement, ce syndicat [redacted] aujourd'hui mieux représenté [redacted] Lyon-II, université [redacted] lettres traditionnellement [redacted] à gauche et [redacted] à Lyon-I (sciences), que [redacted] son fief d'autrefois. Pas [redacted] succès non plus pour le tout nouveau Cercle [redacted] de Lyon (CNEL), [redacted] auparavant.

Affilié [redacted] confédération [redacted] étudiant, qui véhicule [redacted] du Front national *(voir page 10)*, le CNEL n'a [redacted] non plus présenté [redacted] aux [redacted] du 1[redacted] décembre 1991. [redacted] les couloirs [redacted] Jean-Moulin, [redacted] opposants [redacted] l'extrême droite demeurent cependant prudents. [redacted] sûr, l'atmosphère a quelque [redacted] changé depuis un [redacted] : l'Union des [redacted] juifs de France (UEJF), qui *«n'osait guère [redacted] pieds à Lyon-III [redacted] 1986»*, [redacted] une timide apparition. La puissante «corpo» de droit, [redacted] soupçonnée d'incliner [redacted] gauche, [redacted] de gérer [redacted] afficher d'opinions politiques. *«[redacted] signifie pas [redacted] soit éteinte*, souligne un étudiant d'histoire. *Simplement,* [redacted] *plus* [redacted] *: [redacted] violents, plus BCBG,* [redacted] *surtout,* [redacted] *s'affi[redacted] qu'avant.»*

Le monde à l'envers

Il est vrai que [redacted] sympathi[redacted] ne [redacted] pas toujours [redacted] à [redacted]. On pouvait [redacted] un [redacted] nombre lors [redacted] la conférence «pluri-culturelle» organisée, lundi [redacted] janvier au soir, [redacted] sous-sols d'une résidence étudiante lyonnaise. Là, [redacted] l'association Henri-Fresnay [redacted] par le CNEL, un enseignant [redacted] Lyon-III [redacted] du [redacted] *la décolonisation»*. M. [redacted] Lugan, [redacted] qui ne [redacted] ni [redacted] mots ni son aversion [redacted] *«ce* [redacted] tiers-mondistes [redacted] la gauche [redacted] général, expliquait [redacted] à un public [redacted] qu'en Afrique du [redacted] *eux* [redacted] *n'interviennent que pour les séparer,* [redacted] *d'arranger* [redacted] *choses»*. Parmi [redacted] organisateurs, Ludovic Thoreau, [redacted] en droit [redacted] Lyon-III, responsable du CNEL, secrétaire général adjoint de Renouveau étudiant, membre du bureau du Front [redacted] jeunesse [redacted] de Lyon.

Chargé [redacted] impressionnant curriculum vitae, le jeune homme s'exprime avec aisance [redacted] pré[redacted], sans [redacted] prier, les aspirations [redacted] *«étudiants nationalistes»* lyonnais. [redacted] «Cercle» revendique quarante [redacted] Lyon, dont vingt-cinq [redacted] Lyon-III. Des troupes [redacted] toute [redacted] maigres, mais, explique Ludovic Thoreau, [redacted].

Leurs buts : s'imposer, [redacted] concentri[redacted], [redacted] de ferrailler [redacted] rivaux [redacted] l'UNI. Les [redacted] du CNEL mettent l'ac[redacted] sur *«la sélection par le mérite»*, [redacted] *«réserver* [redacted] *places d'université* [redacted] *étudiants* [redacted] *aux enseignants français»*, [redacted] contre l'insécurité. Laquelle insécurité, à en croire Ludovic Thoreau, commen[redacted] antagonismes politi[redacted] campus. Selon lui, son [redacted] ne s'est pas pré[redacted] conseils [redacted] faculté par [redacted] *représailles physi[redacted] camarades* [redacted] *des professeurs»*. Car, affirme-t-il, [redacted] *mouvance se* [redacted] *haine* [redacted] *l'exclusion»*. Le [redacted] l'envers.

RAPHAËLLE RÉROLLE

REPÈRES

BRETAGNE. Créée à l'initiative de chefs d'entreprise, de conseillers régionaux [redacted] responsables universitaires, l'association Passeports Bretagne pour l'an [redacted] entend organiser un système régional d'aide aux étudiants pour [redacted] leurs études au-delà de Bac+2. [redacted] dont le [redacted] aura été [redacted] d'un chèque de 5 000 [redacted] apporté [redacted] le conseil régional [redacted] d'un prêt à 3,5 [redacted] d'un [redacted] maximum de 30 000 francs [redacted] an [redacted] trois années, accordé par [redacted] agricole ou [redacted] Crédit mutuel [redacted] Bre[redacted]. Ce système, mis en place dès la prochaine rentrée, [redacted] bénéficier [redacted] deux [redacted] étudiants [redacted] trois [redacted].

► [redacted] : [redacted] régionale [redacted] commerce et d'industrie, [redacted] Gourvès, [redacted] : 99-25-41-70.

ECOLES DE COMMERCE. Le guide *Comment préparer* [redacted] *grandes* [redacted] *gestion* [redacted] publier son [redacted] mine, il présente [redacted] statistiques [redacted] précises sur [redacted] 1991, le palmarès [redacted] prépas, [redacted] d'organisation [redacted] concours 1992, [redacted] extraits d'annales [redacted] nombreux [redacted] méthodologiques.

► [redacted] *préparer les grandes* [redacted] *commerce* [redacted] *tion*, Sigma Editions, 360 [redacted] 110 F.

EVALUATION. Au [redacted] ministère s'apprête à lancer [redacted] opération d'évaluation [redacted] à l'entrée en seconde [redacted] du 25 janvier), il est intéressant [redacted] connaître l'opinion [redacted] instituteurs et des professeurs [redacted] collège [redacted] qui a cours depuis [redacted] ans. D'après la direction [redacted] tive (DEP), [redacted] l'opération contraignante, [redacted] 70 [redacted] se [redacted] à son renouvellement [redacted] 52 [redacted] estiment qu'elle donne des idées pédagogiques nou[redacted]. Depuis [redacted] en [redacted] et en [redacted] débouche, théoriquement, [redacted] formations spécifiques destinées aux enseignants. Mais 26 [redacted] en [redacted] et, parmi [redacted] 40 [redacted] jugées plutôt [redacted] néces[redacted].

► [redacted] *la DEP*, [redacted] 91-49, [redacted] 1991.

NOMINATION. M. Jacques Perrin, quarante-sept [redacted] vient d'être nommé directeur du groupe ESIEE (Ecole supérieure d'ingénieurs [redacted] électrotechnique [redacted] électronique). Après [redacted] directeur de [redacted] supérieure [redacted] Paris, M. Perrin [redacted] rejoint, [redacted] 1989, [redacted] direction [redacted] Chambre [redacted] merce et d'industrie [redacted] chargé [redacted] l'appui [redacted] prises et [redacted] internatio[redacted].

PREMIER EMPLOI. L'ONISEP [redacted] publier un remarquable dossier sur le [redacted] jeunes diplômés. En [redacted] cinquante [redacted] denses, [redacted] d'adresses [redacted] d'informations pratiques, [redacted] passées en [redacted] évolutions de l'emploi [redacted] d'activité, par grandes fonctions [redacted] l'entreprise [redacted] également région par région.

► *Comment* [redacted] *prises* [redacted] ONISEP, 144 p., 50 F.

64,5 MILLIARDS. En [redacted] de 1989 [redacted] le budget [redacted] l'édu[redacted] aura augmenté [redacted] 64,5 mil[redacted] francs. [redacted] apparaître [redacted] un puits sans fond, le ministère de l'éducation nationale vient de publier [redacted] plaquette expliquant à quoi a servi [redacted]. La [redacted] de l'augmentation (32,7 milliards) résulte du relèvement général [redacted] charges [redacted] fonction publique. 31,8 milliards [redacted] francs auront [redacted] servi [redacted] le sys[redacted] éducatif : 12,3 milliards pour la revalorisation [redacted] carrières [redacted] personnels, 11,6 milliards pour améliorer l'accueil [redacted] l'encadrement [redacted] étudiants (grâce, notamment à la création de 45 000 emplois nouveaux) [redacted] enfin 7,9 mil[redacted] favoriser la démocratisation [redacted] l'éducation (développement [redacted] d'éducation prioritaires, plan [redacted] etc.).

TELECOM. Initiative franco-[redacted] : l'Ecole polytechnique [redacted] Lausanne [redacted] nationale supérieure [redacted] télécommunications (Télécom Paris) viennent [redacted] créer ensemble un établissement international [redacted] formation d'ingénieurs [redacted] le domaine [redacted] systèmes [redacted] communication. Cet Institut Eurécom, qui ouvrira ses portes [redacted] Sophia-Antipolis [redacted] mars 1992, accueillera [redacted] pour [redacted] cursus [redacted] ingénierie [redacted] systèmes [redacted] communica[redacted].

► Renseignements : Eurécom, tél. : 92-94-23-11.

Clôture des inscriptions à la banque d'épreuves ECRICOME : 15 février 1992

ECRICOME

LA FORCE DE SIX GRANDES ECOLES DE MANAGEMENT

EDHEC - ESC BORDEAUX - ESC MARSEILLE - ESC REIMS - ESC ROUEN - ICN

L'HERMÈS Editeur Tél. (1) 46 34 07 70 78 72 45 50
METHODE DE REVISION :
■ Techniques du commerce international
D. NICOLLE 3ème éd. 1991
■ Etudes de cas de Comptabilité
N. JOURNO 1ère éd. 1991
Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguler 75006 PARIS

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT
Le Monde DES LIVRES

EDUCATION • CAMPUS

A l'école du jouet

Alors que le Salon du jouet ouvre [illegible] portes, à Paris, le 29 janvier, dans le Jura, fabricants, enfants et enseignants travaillent ensemble depuis trois ans

MOIRANS-EN-MONTAGNE

[illegible] envoyé [illegible]

C'EST un gra[illegible] tétraèdre bleu, posé [illegible] la neige. Prolong[illegible] [illegible] un parallélépipède jaune, terminé par une arène. A l'entrée, un gentil monstre, serpent [illegible] au regard tordu, sourit au visiteur. Au [illegible] [illegible] la montagne jurassienne, la [illegible] du jouet [illegible] à [illegible] – formes basiques et couleurs primaires – comme [illegible] elle sortait tout droit d'un [illegible] de construction.

Lancée en [illegible] [illegible] pays du jouet (le Jura concentre 44 % de la production nationale [illegible] 58 [illegible] du [illegible] des exportations françaises), la Maison du jouet et de la tournerie [illegible] vu le jour, avec l'aide des collectivités territoriales, [illegible] 1989 [illegible] accueille désormais près [illegible] cinquante mille visiteurs par [illegible]. Elle [illegible]fiche haut [illegible] intention d'être plus qu'un simple [illegible] regroupant aujourd'hui cinq mille objets sur 1 200 m² : [illegible] plus traditionnel jouet artisanal en [illegible] tourné (siffl[illegible] [illegible] quille) [illegible] plus [illegible] poupées plastiques industrielles.

[illegible] [illegible] une association qui regrou[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de jouets, la Maison a immédiatement multiplié les [illegible] [illegible] sur le jouet (centre [illegible] recherche [illegible] centre documentaire pour les professionnels) et abrite depuis décembre 1991 une [illegible] du Laboratoire national d'essai (LNE) chargé d'assister les entreprises pour la mise en conformité de [illegible] produits.

Soucieuse [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] vivant», [illegible] Maison a cultivé [illegible] [illegible] [illegible] avec le monde [illegible] professionnels de l'enfance, éducateurs ou enseignants. Dès 1989, un protocole [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] avec l'éducation nationale. Une règle du jeu établie qui permet d'une part aux enseignants de mieux connaître les [illegible] [illegible] des jouets par lesquelles l'enfant acquiert un équilibre, développe sa capacité à se prendre en charge [illegible] [illegible] [illegible] son environnement, [illegible] [illegible] [illegible] aux industriels [illegible] disposer d'observations [illegible] [illegible] recherches conduites [illegible] [illegible] cadre [illegible].

Classes de découverte

De facto, les enfants [illegible] [illegible] maternelle qui jouxte la Maison [illegible] jouet – heureux élus! – ont été mis à contribution. [illegible] enseignants [illegible] ainsi pu tester des jouets d'imitation (jeu [illegible] la marchande, j[illegible] [illegible] poupées...), [illegible] porteurs (tricycle, voitures...), d[illegible] petites voitures (1). Loin d'être [illegible] simples *«cobayes»*, [illegible] s'en [illegible] Mme Josette Piron, [illegible] directrice [illegible] l'école voisine, [illegible] enfants [illegible] parfaitement intégré la présence massive de [illegible] et l'embarras du choix présenté par la [illegible] [illegible] [illegible].

Chaque semaine, les enfants font le voyage au pays des jouets. L'enjeu n'est pas seulement ludique : l'étude sur [illegible] petites voitures [illegible] permis [illegible] travailler sur l'environnement [illegible] [illegible] voiture (les routes, les villes, [illegible] mét[illegible]). Dans le même temps, [illegible] [illegible] familier avec la Maison du jouet a permis aux enfants, notamment par le [illegible] [illegible] musée, [illegible] découvrir leur propre environnement, économique [illegible] social, issu de la tournerie et complété aujourd'hui par les industries de transformations [illegible] matériaux plastiques.

[illegible] le [illegible] du cycle des apprentissages fondamentaux, un groupe de travail spécifique sur l'environnement économique et social a été mis sur pied. A terme, le rapprochement sera même une réalité physique : l'école doit être reconstruite dans le périmètre de [illegible] Maison, ainsi qu'une halte-garderi[illegible] [illegible] une bibliothèque municipale. A [illegible]rans, l'enfant est roi.

Et [illegible] passion du jouet [illegible] [illegible]nicative : la Maison a donc mis au point une [illegible] de programmes-types de classes de découverte (sur un ou deux jours pour les régionaux ou une semaine pour les écoles du reste de la France), destinés à faire connaître tous les aspects économiques et culturels de la région (visite de forêts, de scieries, de tourneries, d'usines «plastique»..., de laiteries).

Un centre d'hébergement d'une capacité [illegible] quarante-quatre lits [illegible] en [illegible] de construction et devraient ouvrir [illegible] portes [illegible] [illegible] prochain. [illegible] liaison [illegible] [illegible] lycée professionnel de [illegible] (lycée du bois), qui assure déjà les repas des [illegible] [illegible] [illegible] expérimentales, [illegible] atelier [illegible] tournerie [illegible] [illegible] sculpture [illegible] [illegible] devrait [illegible] [illegible]sible aux [illegible].

Symbole d'un [illegible] d'esprit d'ou[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]prises locales, la Maison du jouet n'est pas la seule à cristalliser cette volonté [illegible] partenariat. A [illegible] niveaux, [illegible] rapprochement [illegible]treprise porte [illegible] fruits. *«Alors que je n'avais jamais eu [illegible] contacts particuliers auparavant avec l'établissement, je me suis [illegible] du jour au [illegible] au conseil [illegible] [illegible] du lycée du bois!»*, confie M. Hervé Halgand, directeur de l'entreprise Vilac, [illegible] des [illegible] fabriques de jouet [illegible] spécialisées dans le jouet [illegible] bois. *«Une aubaine! Car [illegible] [illegible] stagiaires pour faire [illegible] marketing [illegible] du [illegible]cial sont légion [illegible] [illegible] région, [illegible] qui se destinent à manier la gouge en [illegible] [illegible] se [illegible] sur les [illegible] [illegible] [illegible]»*

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Ces études ont été rassemblées [illegible] une collection intitulée *Le Jouet, quand la matern[illegible] s'en mêle...* éditée par le CRDP de Besançon.

Les universités au seuil [illegible] l'autonomie

Suite de la page 10

«En outre, nous présenterons à chaque fois trois hypothèses de répartition du temps d'enseignement et de recherche des universitaires : 50 %-50 %, 100 [illegible] [illegible] [illegible] 75 %-25 %, ce qui change complètement l'évaluat[illegible] [illegible] coûts.»

Il reste [illegible] ces [illegible] constatés serviront rapidement [illegible] point de référence au [illegible] de l'éducation nationale pour calculer ses critères de répartition des crédits de fonctionnement, [illegible] compte du [illegible] d'étudiants par niveau [illegible] par discipline. Comme l'a précisé, [illegible] Dijon, Mme Marie-France Moraux, adjoint au directeur [illegible] la programmation et du développement universitaire, *«nous allons faire, au printemps, des simulations à partir des coûts de l'observatoire pour mesurer l'effet de ce dispositif sur des cas précis. Pour faciliter la mise en œuvre du système, nous n'intégrerons pas tout de suite les salaires; mais c'est bien l'objectif [illegible] terme»*.

Enfin il [illegible] [illegible] qu'une [illegible] les coûts [illegible] par discipline [illegible] par niveau retenus, [illegible] ministère [illegible] fixer – [illegible] afficher – la part [illegible] ces [illegible] globaux qu'il prendra en charge. Mme Moraux a clairement précisé que le pourcentage de couverture pourra varier selon la discipline, l'année de formation, voire selon la région pour corriger des inégalités géographiques.

Les orphelins de GARACES

La fiabilité du système, a-t-elle enfin ajouté, suppose d[illegible] disposer de données fiables sur les effectifs étudiants et leur évolution. C'est l'ambition du projet SISE (Système d'information de [illegible] des étudiants) de parvenir enfin [illegible] dissiper le brouillard dans ce domaine. Actuellement à l'étude, il vise à coordonner la remontée des données statistiques des établissements et [illegible] les intégrer dans une base centrale informatisée.

Ce grand chambardement annoncé soulève déjà difficultés et interrogations. Dans l'immédiat en effet, on se trouve dans une sorte de phase transitoire [illegible] où les vieilles normes GARACES ont été abandonnées pour la répartition du budget 1992, [illegible] sans être immédiatement remplacées par le dispositif SAN-REMO. Résultat : un flou sur les critères d'allocation de [illegible] qui agace manifestement [illegible] responsables universitaires, habitués [illegible] plus de transparence.

Au-delà de ces cafouillages, la plupart [illegible] responsables universitaires présents à Dijon n'ont [illegible] caché leurs interrogations [illegible] parfois leur anxiété [illegible] la mutation en cours. *«[illegible] sommes [illegible] orphelins de GARACES»*, lançait ainsi en guise de boutade M. Bernard Dizambourg, président de l'université Paris-XII (Créteil), dont l'établissement a servi de lieu d'expérimentation pour l'observatoire. *«Mais le nouveau processus budgétaire qui se dessine a un objectif essentiel : faire émerger [illegible] centres de responsabilité. L'analyse des coûts permet enf[illegible] d'avoir une réflexion stratégique. [illegible] devient, [illegible] ce fait, un outil de négociation entre la présidence et [illegible] composantes de [illegible].»*

[illegible] bien là que le bât blesse. Dans la mesure où, selon la formule de M. Roland Peylet, directeur de la programmation et du développement au ministère, *«modernisation [illegible] [illegible] gestion [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] indissociables»*, [illegible] tout [illegible] système d'organisation [illegible] de gouvernement [illegible] universités qui [illegible] [illegible]. Dans [illegible] longue période [illegible] vaches maigres qu'ont [illegible] [illegible] [illegible]ments d'enseignement supérieur au fil des années 70 et au début des années 80, [illegible] présidents [illegible] essentiellement, selon le mot de l'un d'entre eux, de *«courroie de transmission avec l'[illegible] centrale»*. Ils partageaient prudemment [illegible] pénurie [illegible] [illegible] [illegible] composantes (UFR, instituts, labos...) selon les normes GARACES. Les voilà aujourd'hui conduits à s'interroger sur la manière de répartir un budget global dans le cadre d'un projet et d'un contrat avec l'Etat. Selon quelles normes le faire? Avec quel degré [illegible] [illegible]? En assumant quelles inégalités [illegible] filières ou diplômes?

En intégrant l'ensemble des sources de financement, y compris les contrats qui [illegible] par [illegible] associations parallèles, [illegible] [illegible]bles [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] sortir de l'anarchie et de l'opacité [illegible]. Or les présidents d'université sont mal préparés [illegible] ce type de responsabilité. *«Le président d'université n'est pas formé à ce rôle, puis il se forme sur le tas et quand il est formé, son mandat arrive à son terme et il passe à autre chose»* devait noter Bernard Pouyet, président de l'université Grenoble-II. De même les conseils d'université ne sont pas des lieux adéquats d'élaboration de projets et de stratégies. Autant de limites du système actuel qui seront plus criantes encore le jour, probable, où les budgets des universités intégreront les salaires de leurs personnels.

GÉRARD COURTOIS

CHEZ CITROËN DU 29 JANVIER AU 15 FÉVRIER 1992

REPRISE MINIMUM
OU CONDITIONS ARGUS+

6000 F

UNE OFFRE COMME ÇA ON DEVRAIT L'ÉCRIRE PLUS GROS!

POUR TOUT ACHAT D'UNE CITROËN AX NEUVE OU D'UNE CITROËN ZX NEUVE.

CITROËN vous reprend [illegible] véhicule 6000F TTC minimum quel que [illegible] son [illegible] ou aux conditions générales de l'Argus* + 6000F. Cette offre [illegible] valable dans tous les points de vente CITROËN France participant [illegible] l'opération pour tout achat d'une CITROËN AX neuve [illegible] CITROËN ZX neuve et réservée aux particuliers.

Du 29 janvier au 15 février 1992, chez CITROËN, profi[illegible] de la reprise [illegible] F TTC minimum, dans la limite [illegible] stocks disponibles.

*valeur de reprise au cours moyen de l'argus du jour [illegible] fonction du kilométrage, diminuée des frais éventuels de remise [illegible] l'état standard et de 15% de frais et charges professionnels.

CITROËN

CITROËN préfère TOTAL

هكذا من الأصل

Changement de priorité

Une négociation peut en cacher une autre. L'activisme déployé par les pouvoirs publics autour du dossier Bull depuis plusieurs semaines donnait [redacted] croire que le sort du constructeur informatique français était effectivement un objectif de premier rang. Erreur.

Le fil conducteur des grandes manœuvres industrielles engagées par le gouvernement depuis un peu plus d'un mois est [redacted] chercher du côté de SGS-Thomson, le fabricant franco-italien de composants. A l'annonce de [redacted] nouée avec IBM, M. Alain Gomez, président du groupe Thomson, a dû pousser un soupir de soulagement au moins aussi sonore que celui poussé par M. Lorentz, le patron de Bull. L'accord, tel qu'il a [redacted], prévoit en [redacted] que le géant d'Armonk, [redacted] premier client de SGS-Thomson à égalité avec le français Alcatel, augmente encore [redacted] façon [redacted] achats de composants [redacted] filiale commune de [redacted] et [redacted] l'IRI, la holding [redacted] l'Etat italien. D'autre [redacted] IBM devrait accroître sa coopération technologique avec SGS-Thomson, en l'aidant [redacted] mieux prévoir [redacted]

Ces conditions ont été obtenues par Matignon, qui a greffé sur des discussions engagées de façon autonome par M. Lorentz de nouvelles exigences. A la mi-décembre, Bull et IBM [redacted] quasiment signé. Mais le mémorandum [redacted] par [redacted] deux partenaires, qui détaillait leur coopération, ne [redacted] qu'au seul volet informatique. Par ricochet, la cohérence de l'opération Thomson-CEA Industrie apparaît [redacted] peu [redacted] clairement. Autour d'un [redacted] impératif stratégique, le sauvetage [redacted] SGS-Thomson, gravitent plusieurs constructions. En amont, le rapprochement de Thomson et de CEA Industrie doit apporter de nouvelles sources de financement et, espère-t-on, coordonner les efforts de recherche. En aval se constitue un réseau de clients captifs, TCE (Thomson Consumer Electronics) mais aussi IBM et Bull, liés par des accords d'approvisionnement à long terme au fabricant de composants. Le changement de priorité n'est pas clairement affiché. Mais les ordinateurs de Bull ne sont en fait pas plus stratégiques que les postes de télévision de Thomson. Leur intérêt est désormais limité au fait qu'ils absorbent des puces.

CAROLINE MONNOT

La réorganisation de l'électronique

L'accord IBM-Bull comporte un important volet industriel [redacted] commercial

L'alliance conclue entre [redacted] groupe public fran[redacted] Bull et le géant américain IBM est le [redacted]gnage» [redacted] profonds [redacted] qui affec[redacted] aujourd'hui [redacted] secteur informatique, [redacted] mardi [redacted] janvier [redacted] une [redacted] presse, MM. Francis Lorentz et Michael Amstrong (les patrons respectifs de Bull et des activités internationales d'IBM). M. Lorentz a précisé qu'IBM l'avait emporté pour avoir proposé un «accord beaucoup plus large».

Dépassant le simple transfert de technologie (la cession par IBM de ses licences sur les microprocesseurs [redacted] jeu d'instructions réduit, [redacted] fameux Risc), il comporte un important volet industriel et commercial, concernant la distribution des [redacted] portables Bull et la sous-traitance de certains produits IBM à l'usine Bull d'Angers. L'alliance entre [redacted] deux partenaires se traduit aussi par une entrée d'IBM dans le capital du groupe français, sur laquelle M. Lorentz comme M. Amstrong ont été moins précis. Alors que Matignon a retenu une participation de 5,7 [redacted] pour IBM, les dirigeants des deux groupes refusent de se prononcer avant évaluation.

De son côté, M. Kléber Beauvillain, le président de Hewlett-Packard France, le compétiteur malheureux d'IBM dans cette course à l'alliance, s'est déclaré «déçu» pour Bull : «Je suis marri pour Bull car je [redacted] convaincu que notre [redacted]tecture [NDLR : celle des microprocesseurs Risc, principal enjeu de l'accord] était [redacted] à une entreprise comme la [redacted], a-t-il [redacted]. Pour M. Beauvillain, ce choix est «une décision politico-économique».

Le gouvernement pousse TCE et France Télécom [redacted] développer leurs recherches multimédias avec l'américain Apple

Des cinq volets [redacted] vaste accord franco-améri[redacted] [redacted] l'informatique et l'électronique, celui prévoyant la création d'une *task force* réunissant Apple Computer, France Télécom [redacted] Thomson Consumer [redacted] (TCE) [redacted] «*peut-être [redacted] plus important*», [redacted] l'on en croit [redacted] responsable gouvernemental.

Pourtant, la [redacted] travaux communs sur [redacted] postes de travail multimédias (des postes informatiques capables de traiter [redacted] la fois des données, des images [redacted] du son) n'a [redacted] prise qu'*in* [redacted] que [redacted] deux partenaires français [redacted] y participer y [redacted], semble-t-il, véritablement [redacted].

L'initiative revient, en effet, [redacted] Américains. Lorsque les Français sollicitèrent le droit pour Bull d'entrer dans l'alliance constituée aux [redacted] IBM, Apple et Motorola, Apple donna son accord en [redacted] partie.

Diversification dans les jeux vidéo

Le constructeur informatique [redacted] depuis longtemps diversi[redacted] activités. [redacted] John Sculley, [redacted] PDG, [redacted] spectaculairement à Las Vegas il y a [redacted] semaines, en annonçant l'ar[redacted] d'Apple sur le [redacted] l'électronique grand public (*le* [redacted] 12-13 janvier). Une diversification qui [redacted] d'Apple, aussi bien un [redacted] de jeux [redacted] et [redacted] qu'un compétiteur [redacted] industriels du téléphone cellulaire et d'agen[redacted] électroniques comme Sharp et Fujitsu.

Apple devrait lancer, dès le second semestre, deux [redacted] gammes de produits mariant ses [redacted] des lecteurs de disques compacts.

Et, dès 1993, il [redacted] sur le marché une technologie beaucoup plus [redacted] Le japo[redacted] Sharp, premier producteur [redacted] monde, [redacted] d'ailleurs [redacted] Tokyo, [redacted] janvier, [redacted] avec Apple pour une éventuelle association.

Le [redacted] américain a donc saisi l'occasion [redacted] lui offraient les Français pour faire connaître [redacted] intérêt pour [redacted] recherches et les réalisations de [redacted] dans le domaine des «*réseaux numériques* [redacted] *intégration de services*» (RNIS) et du [redacted] «*La prochaine génération* [redacted] *sera communicante*, explique un responsable. *Les* [redacted] *Minitel susceptibles* [redacted] *un jour vers des postes multimédias les faisaient rêver.*» L'idée de [redacted] *task force* était [redacted]

Le gouvernement a [redacted] y ajouter un partenaire, Thomson Consumer Electronics (TCE), société publique que son engagement [redacted] la [redacted]vision haute définition (TVHD) handicape aujourd'hui. Souvent jugée [redacted], TCE, qui avait lancé [redacted] préliminaires sur [redacted] multimédias, [redacted] ainsi retrouvée enrôlée dans l'aventure.

PIERRE-ANGEL GAY

Un nouveau plan social pour le groupe français ?

Bull va-t-il annoncer un nouveau plan social? «*L'accord avec IBM ne règle pas tout. Le groupe de M. Lorentz doit continuer à faire d'importants efforts de productivité*», constatait-on, mardi 28 janvier, dans les milieux gouvernementaux.

Ce sujet qui sent le soufre a déjà donné lieu à une bourde monumentale de la part de la direction des ressources humaines du groupe informatique. Réunissant une centaine de directeurs du réseau commercial France, la «DRH» de Bull laissait entendre, il y a quelques jours, qu'un véritable plan social était en préparation pour 1992. Selon M. Hervé [redacted], 1 100 suppressions [redacted] à l'étude sur les [redacted] (FNE).

Le plan de mutation annoncé par M. Lorentz en novembre 1990 couvrait les années 1990 et 1991. Prévoyant initialement 5 000 [redacted]sions d'emplois dans le monde do[redacted] 1 100 en France, il a été réévalué à 6 500 l'an passé, en raison de compressions d'effectifs supplémentaires décidées à l'usine de périphériques de Belfort. Officiellement, rien n'est prévu pour 1992. La gaffe a irrité les conseillers de Matignon, bien déterminés à ne pas laisser annoncer des suppressions d'emplois, au moment où se concrétise une alliance stratégique spectaculaire.

Alliance entre Philips et Hewlett-Packard dans le domaine médical

AMSTERDAM

de notre correspondant

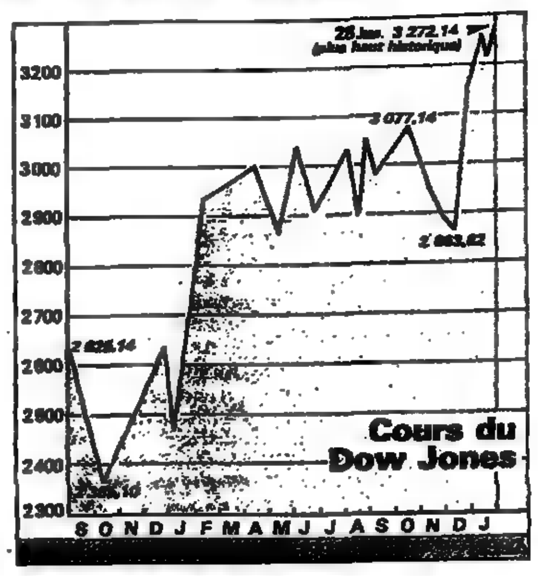
Philips et l'américain Hewlett-Packard sont sur le point de signer un important accord de coopération dans le domaine des systèmes [redacted]caux, a-t-on appris de source sûre mardi 28 janvier *(nos dernières éditions du 29 janvier)*. Les deux groupes – qui mènent déjà ensemble des recherches visant à intégrer les appareils de radiologie développés par le néerlandais et les appareils de contrôle de fonction du foie mis au point par l'américain – joindront leurs efforts dans le secteur spécifique des appareils à ultrasons.

L'entreprise concernée au premier chef par cet accord est PUI (Philips Ultra Sound Industry), qui est installée à Santa-Ana, en Californie, et emploie quelque quatre cents personnes. Hewlett-Packard, de son côté, développe et produit des appareils de [redacted]ques de fonction pathologique. Selon nos informations, [redacted]tés du Laboratoire électronique Philips (LEP) à Limay, dans la région parisienne, dont deux chercheurs ont récemment développé une nouvelle technique prometteuse de mesure ultrasonique du flux sanguin, ne seraient pas menacées par cette alliance.

Celle-ci, dont les détails pourraient être connus très prochainement, s'intègre parfaitement dans la stratégie du groupe néerlandais, qui veut rester présent dans les technologies du diagnostic médical et dont la division *ad hoc*, avec un chiffre d'affaires d'environ 9 milliards de francs et quelque 10 000 salariés au niveau mondial, «*va mieux mais pas encore suffisamment*», selon son porte-parole. Bien implantée dans les secteurs des appareils radiographiques et de la tomographie nucléaire (CT-scanner), la firme d'Eindhoven [redacted]*haite se renforcer*» dans les domaines des ultrasons et de la résonance magnétique. Tel est le but, pour la première activité, du rapprochement avec Hewlett-Packard.

CHRISTIAN CHARTIER

Nouveau record historique à Wall Street



Les records tombent dru depuis un mois et demi [redacted] New-York. L'indice Dow Jones des industrielles, l'infaillible thermomètre de Wall Street, la plus grande Bourse du monde, s'est en effet inscrit le 28 janvier [redacted] la cote 3 272,14. Un nouveau record dans les annales, le douzième depuis le 26 décembre 1991. Jamais, dans toute l'histoire du marché, il n'en était tombé autant dans un laps de temps aussi court.

Certes, depuis une huitaine de jours, Wall Street corrigeait le tir. Rien de plus normal, surtout de plus salutaire après les [redacted] de hausse acquis depuis le 9 décembre, point de départ de la remontée fulgurante des cours. La grande Bourse américaine anticipe délibérément une reprise de l'expansion, que devraient favoriser les mesures promises par le président Bush. Avec la désescalade des taux d'intérêt, les placements en actions redeviennent très attrayants et les capitaux affluent de tous côtés. En témoignent les volumes d'échanges considérables (335 millions de titres par jour). Du jamais vu depuis le 16 octobre 1989. Mais le programme de relance présenté par le chef de l'exécutif américain, dans son discours sur l'état de l'Union, n'était pas connu à l'heure où le marché culminait une nouvelle fois. Peu enthousiasmant et trop électoraliste, il n'est pas encore certain, selon les experts, d'emporter l'adhésion des investisseurs.

Levant les [redacted] pour les Etats de la CEI

La BERD supprime le plafond des emprunts de l'ex-URSS

LONDRES

de notre envoyée spéciale

Les Etats de la CEI (Communauté des Etats indépendants) seront désormais traités sur un pied d'égalité avec ceux de l'Europe de l'Est au sein de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Le conseil d'administration de la Banque a en [redacted] décidé, mardi 28 janvier à Londres, de supprimer le plafond d'emprunts auquel était astreinte l'ex-URSS.

Il y a deux ans, lors des négociations pour la création du nouvel organisme international chargé de promouvoir les progrès de la démocratie et de l'économie de marché en Europe centrale et orientale, la politique menée à Moscou avait été jugée trop floue pour autoriser une adhésion pleine et entière de l'URSS à la BERD. L'article 8 des statuts de la BERD stipule donc que l'Union soviétique ne pourra emprunter que l'équivalent de la fraction effectivement versée de sa participation au capital de la BERD (soit un tiers de 6 %, le capital total se montant à 70 milliards de francs).

Depuis l'échec du putsch d'août 1991 à Moscou, le président de la BERD, M. Jacques Attali, plaidait en faveur de l'abrogation de cette clause, mais il faisait face à l'opposition de plusieurs pays occidentaux, ainsi qu'aux réticences des Etats d'Europe de l'Est, tous actionnaires de la BERD. La BERD a simultanément fait savoir que les Etats de l'ancienne Union soviétique pourraient bénéficier de ses concours. La Russie, l'Ukraine, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizstan et l'Ouzbékistan ont annoncé qu'ils acceptaient de devenir membres.

Reste [redacted] savoir comment [redacted] réparti [redacted] capital de l'ancienne Union soviétique : sachant que la part totale de 6 % ne peut être révisée jusqu'à la prochaine augmentation de capital de l'organisme, la Russie bénéficiera probabl[redacted]nt d'une fraction de 3,6 %, l'Ukraine de 1,4 %, les autres Républiques se répartissant le pourcentage restant. Les discussions doivent se poursuivre le 24 février, lors de la prochaine réunion du conseil d'administration.

Depuis plusieurs mois, la BERD a établi ses activités sur le territoire de l'ancienne URSS. Son conseil d'administration a adopté, le 28 janvier, le programme stratégique de la Banque pour la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie, toutes trois devenues membres. Et ses experts travaillent sur des projets liés aux télécommunications, à l'énergie et au commerce de gros. Le 29 janvier, M. Attali devait effectuer sa première visite officielle en Ukraine.

FRANÇOISE LAZARE

En portant son investissement [redacted] 100 millions de dollars

Thomson Consumer Electronics veut faire de la Pologne son troisième pôle mondial de production de tubes cathodiques

En mai dernier, Thomson Consumer Electronics (TCE) devenait l'un [redacted] principaux [redacted] seurs étrangers [redacted] Pologne, [redacted] montant [redacted] société [redacted] le fabricant [redacted] pour [redacted] Polkolor. Il s'engageait alors à investir [redacted] millions [redacted] dollars pour la reprise [redacted] production et la modernisation de l'équipement. Aujourd'hui, [redacted] groupe français [redacted] décidé [redacted] porter son effort à 100 millions de dollars. L'objectif [redacted] de produire [redacted] millions de tubes cathodiques par an.

[redacted] marque une [redacted] importante dans l'aventure [redacted] prise par Thomson en Pologne. Lors de la signature [redacted] avec l'usine Polkolor, située [redacted] la banlieue de Varsovie, la produc[redacted] pratiquement stoppée. En six mois, l'équipe française, sous la [redacted] de [redacted] Bernard Varaut, a remis en état une première ligne de production. Elle compte faire désormais de la Pologne son troisième pôle mondial de production de tubes, après les Etats-Unis et l'Italie. [redacted] y sont, selon [redacted] responsables de Thomson Polkolor, actuellement similaires [redacted] ceux [redacted] Est, et la Pologne est frontalière de l'immense marché russe.

Sur les 4 500 personnes [redacted]lement employées en 1991 au moment de la signature de l'accord, [redacted] travaillent aujourd'hui pour Polkolor, des accords [redacted] ayant [redacted] négociés avec les partants. Mais l'équipe française a l'intention de procéder prochainement à de nouvelles embauches.

F. L.

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La [redacted] hydrocarbures [redacted] un appel [redacted] international pour la fourniture [redacted] produits pétroliers ci-dessous :

- [redacted] (90 R[redacted] : [redacted] METRIC TON
- JET A1 (ATK) : 7 000 METRIC TON
- GAS OIL (50/50 ou 55/45) : 10 000 METRIC TON (Taux de [redacted] inférieur [redacted] 1 [redacted])

- LIVRAISON : En mix cargo par lots de 2 000 à [redacted] 000 MT.
- [redacted] En dollars US cif rendu invariablement moroni ou mutsamudu.
- PREMIÈRE LIVRAISON : Début mai 1992.
- SUITE DES LIVRAISONS : Selon calendrier arrêté avec la Société comorienne des hydrocarbures, tous les 30 jours après la première livraison.
- PAIEMENT : En US dollars par lettre de [redacted] irrévocable et confirmée.
- FINANCEMENT : OPEC FUND, VIENNE (AUTRICHE).

Les offres sous pli cacheté sont [redacted] adresser au plus tard le 1er mars 1992 à :

M. le directeur général Société comorienne des hydrocarbures, boîte postale 28, Moroni (RFI des Comores).

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

Société comorienne des hydrocarbures – Moroni – Comores. Tél. : (269) 73-04-86/73-09-71. Fax : (269) 73-18-83. TLX : 226 HYDROCOM KO.

Ambassade de la RFI des Comores : 20, rue Marbeau, [redacted] Paris France. Tél. : 40-67-90-54. Fax : 40-67-72-96.

P.O. BOX [redacted] JEDDAH [redacted] – Arabie saoudite. Tél. : 69-36-963. Fax : 69-33-542. TLX : 606786 KOMOR SJ.

هكذا من الأصل

POLITIQUE

ÉCONOMIE

TRANSPORTS

La France et la Russie pourraient construire ensemble un hélicoptère civil

Eurocopter-France, filiale du groupe Aérospatiale, a prévu de [illegible] l'approbation du gouvernement l'accord de négociation [illegible] le constructeur russe d'hélicoptères Kamov [illegible] la mise au point – en coopération bilatérale – d'un hélicoptère monoturbine à vocation civile. Plusieurs projets de collaboration [illegible] en [illegible] dans le domaine aéronautique entre la France et la Communauté des Etats indépendants (CEI), mais il semble que cet accord soit le plus proche d'aboutir.

Réunissant quelque [illegible] mille [illegible] Kamov est, avec Mil, le deuxième bureau [illegible] de l'ancienne Union soviétique spécialisé dans la recherche, le développement, le [illegible] la construction des prototypes d'hélicoptères. Les ateliers de Kamov, [illegible] dans la banlieue de Moscou, [illegible] produit des hélicoptères civils (pour la logistique et l'agriculture) et militaires (basés au sol ou embarqués sur divers navires) qui [illegible] construits en [illegible] par d'autres [illegible].

Le projet commun de Kamov et Eurocopter-France concerne la conception d'un hélicoptère de 1,5 tonne de masse, soit une machine sensiblement plus légère que l'hélicoptère P-120 (de 3 à 3 tonnes de poids) que le même groupe français conçoit en coopération avec la Chine communiste et avec Singapour.

Selon des informations recueillies de source industrielle en France, le [illegible] de la CEI en matière d'hélicoptères civils est très large, les [illegible] de Kamov sont bas et ce secteur est probablement l'un de ceux, dans l'ex-URSS, où un constructeur russe peut le mieux réussir sa reconversion civile.

□ **Air Inter maintient ses vols le 30 janvier.** – La compagnie Air [illegible] a annoncé qu'elle maintiendra le programme des vols prévus le jeudi 30 janvier, malgré le préavis de grève déposé par l'Union syndicale des personnels navigants et techniques (USPNT). Lundi 27 janvier, l'USPNT avait appelé à une grève de vingt-quatre heures afin d'obtenir que les Airbus A-320 soient pilotés par des équipages de trois membres au lieu de deux.

ÉTRANGER

S'opposant au projet de fusion

Le gouvernement suédois veut renégocier l'accord Volvo-Procordia

STOCKHOLM
de notre correspondante

La fusion de Volvo et du groupe agroalimentaire et pharmaceutique suédois Procordia est actuellement entravée du fait de l'opposition, exprimée mardi 28 janvier, du gouvernement suédois, qui détient 42,7 % des [illegible] de Volvo et de Procordia, à égalité avec Volvo. Motif : l'offre est trop basse et l'Etat y perdrait *«des milliards de couronnes»*, selon le président de la commission privatisations suédoises, M. Curt Nicolin. La commission a recommandé au gouvernement de ne pas accepter la fusion, ou qu'il a fait *«Il y a un accord entre Volvo et l'Etat qui doit être respecté. Il ne s'agit pas uniquement de Volvo. Le gouvernement n'est pas une filiale de Volvo»*, a indiqué le premier ministre, M. Carl Bildt. Le ministre de l'industrie, M. Per Westerberg, devrait nommer une commission *ad hoc* chargée de la poursuite des négociations avec Volvo pour parvenir à un accord avant l'assemblée générale des actionnaires de Procordia en mai, comme l'avait demandé lundi au gouvernement M. Pehr Gyllenhammar, le président de Volvo.

En théorie, Volvo aurait pu passer outre la volonté du gouvernement, l'Etat ne pouvant empêcher [illegible] il pouvait la freiner. *«L'Etat réagit ainsi parce que Procordia se porte bien»*, précisait, le 10 janvier, de Washington, M. Gyllenhammar, qui ne s'estime pas battu pour autant. Certains *«voient autre chose»* dans le projet Volvo-Procordia : Volvo envisagerait de vendre à Renault sa division [illegible] (très déficitaire), puis de fusionner les divisions poids lourds pour [illegible] dans l'agroalimentaire et les produits pharmaceutiques, un secteur stable et générateur de cash.

FRANÇOISE NIÉTO

INDUSTRIE

Avec l'OPA de Fougerolle sur SAE

Paribas veut renforcer ses activités dans le bâtiment et les travaux publics

Fougerolle, groupe français de construction [illegible] par ses salariés et Paribas, s'est attaqué à plus gros que lui en lançant, [illegible] 28 janvier, une OPA surprise sur son [illegible] et partenaire, la [illegible] auxiliaire d'entreprises (SAE), [illegible] convoitée ces derniers mois (*le Monde* du 29 janvier).

Couronnée de succès, l'opération donnerait [illegible] un ensemble «pesant» environ 40 milliards de francs de chiffre d'affaires et se classerait parmi les trois premiers «majors» français du bâtiment et des travaux publics (BTP).

«Nous souhaitons que notre offre [illegible] comme amicale», a déclaré [illegible] le PDG de Fougerolle, M. Jean-François Roverato, qui a précisé que, si son groupe parvenait à acquérir 90 % de la SAE, il proposerait une fusion des deux sociétés, sous le nom de Fougerolle-SAE. Si l'offre ne parvient pas à 50 % du capital, Fougerolle n'y donnera pas suite. Les actionnaires de la SAE qui répondront positivement à cette offre recevront 1 100 francs par action (pour un [illegible] comptant) ou 1 200 francs pour un paiement dans un an. L'action SAE avait clôturé le 27 janvier à 930 francs.

□ **Rectificatif.** – Le tableau des [illegible] du chômage publié dans *le Monde* daté 28 janvier comportait une erreur sur le [illegible] d'août 1988. La [illegible] subite du nombre des [illegible] n'avait pas cette ampleur puisque l'on comptait alors 2 516 900 [illegible] d'emploi, non 2 755 190.

La COB conteste la prise de contrôle du Printemps par Pinault

Dans un rapport transmis, [illegible] 27 janvier, à la [illegible] d'appel de Paris, la Commission des opérations de Bourse (COB) critique les modalités de prise de contrôle du Printemps par le groupe Pinault, qui ont *«eu pour effet de rompre l'égalité de traitement entre les actionnaires»*. La cour doit se réunir le 10 février, suite à un recours de minoritaires contre l'agrément accordé, le 4 décembre dernier, par le Conseil des Bourses de valeurs à cette offre publique d'achat (OPA). Pour limiter son offre à [illegible] du capital, le groupe Pinault s'est employé, lors de l'acquisition, à ne pas dépasser le seuil [illegible] 50 % des droits de vote qui l'aurait obligé à acquérir l'intégralité du capital du Printemps.

Un montage lui a permis de fractionner [illegible] auprès de l'ancien propriétaire précédent, la famille Maus, [illegible] ainsi perdre à des [illegible] le droit de vote double. La COB, après avoir [illegible] ces opérations, [illegible] les deux parties pour éviter de franchir le seuil de contrôle majoritaire *«pourrait au regard de la jurisprudence récente être jugée irrégulière en droit»*. En effet, un [illegible] de la Cour de cassation avait, en 1989, [illegible] une affaire analogue, celle des pâtes Barilla, Lustucru, Rivoire et Carré, décidé l'annulation d'un transfert d'actions.

Aérer la France

Suite de la première page

Non seulement elle ne donnera pas du temps au temps, mais Mme Cresson elle se prépare à [illegible] une deuxième vague de transferts qui touchera notamment le secteur de la recherche. Depuis quand un gouvernement n'aurait-il plus le droit et le devoir d'apprécier comment et où ses agents, titulaires et contractuels, sont le mieux à même de servir l'Etat et la population? Depuis quand un fonctionnaire peut-il exciper d'un droit acquis à accomplir toute sa carrière dans le même quartier? Sans doute la mobilité – qu'acceptent d'ailleurs très normalement des milliers d'enseignants ou de magistrats – ne doit-elle pas se transformer en mouvement perpétuel : les fonctionnaires ne sont pas des pions. Mais en quoi le changement de lieu de travail est-il contraire au statut général des fonctionnaires, qui bénéficient de la garantie de l'emploi? En un mot, en quoi le commandement de commander aux fonctionnaires ou l'inverse?

On pourra relever – et les personnels ont raison de le faire pour exiger des compensations – que le gouvernement n'a pas eu recours à la méthode douce. Mais la rapidité, voire la soudaineté, font aussi partie de l'art de gouverner.

Quant à la campagne qui conduit à dénigrer Aubusson, Béthune, ou Strasbourg, parce que la première serait un «trou», l'autre trop marquée du souvenir de Germinal et la troisième trop éloignée du triangle sacré Elysée-Bercy-Matignon, elle est non seulement malhonnête mais ridicule. Le confort, la réussite professionnelle, les responsabilités, l'innovation, l'argent et le bonheur ne sont pas l'apanage de Paris. Grâce aux [illegible] modernes de communication, la France est devenue un ensemble de villes voisines. Et pourquoi l'Ile-de-France ne se situerait-elle pas par rapport à Bordeaux, Toulouse, Lyon et non le contraire? Les hiérarchies ne sont pas [illegible].

Depuis Edgar Faure en 1955

Qu'il s'agisse du passé ou de l'avenir, la boulimie expansionniste de l'Ile-de-France ne se dément pas : 12 millions d'habitants dans vingt-cinq ans et 750 000 emplois de plus. L'autoroute La Chapelle-Roissy, le long de laquelle les «Usines centenaires» ont chassé les derniers blés, n'est déjà plus qu'un boyau proche de la rupture et le pire pour demain.

Depuis l'arrivée d'Edgar Faure à Matignon, en 1955, tous les gouvernements ont fait de la décentralisation un objectif officiel. En 1981, ce fut le credo [illegible]. Il s'agit notamment d'aérer la France, non de tuer la capitale. Car le pouvoir a deux moyens pour encourager la décentralisation des responsabilités et des activités : inciter vigoureusement les hommes et les emplois à s'installer en province, surtout dans les régions les plus déshéritées demain (le gouvernement le fait mais pas avec assez d'énergie); agir sur les leviers que tient l'Etat, c'est-à-dire l'administration et les entreprises publiques. Mme Cresson s'est engagée sur cette voie et a donné le bon sens en répondant aux innombrables appels [illegible] provinciaux, de droite comme de gauche, pressés et enthousiastes à l'idée d'accueillir un service parisien.

Depuis bientôt trente ans qu'ils existent, les transferts en province d'administrations centrales obsèdent la DATAR. Dans son livre *Transformation d'un pays* (Fayard, 1974), son très chiraquien patron d'alors, M. Jérôme Monod, [illegible] que, le 20 décembre 1973, le gouvernement avait négocié une série de plans avec plusieurs ministères pour décentraliser 20 000 emplois publics en dix ans. Les 30 000 emplois qu'aujourd'hui les syndicats agitent comme un chiffon rouge ne sortent pas du néant. Ils traduisent une décision de principe de M. Michel Rocard en novembre 1990 : 5 % des effectifs parisiens de fonctionnaires devront déménager d'ici à la fin de 1993.

A défaut d'être captivante, la lecture du Bottin administratif est instructive... Quelles [illegible], sinon la facilité ou la sécrétion administrative naturelle, justifient-elles la présence du Conseil supérieur du cheval rue de Varenne, [illegible] du comité interministériel Eurêka rue Caumartin, celle de l'Etablissement des invalides de la marine marchande devant l'Ecole militaire? Niort est devenue la capitale des Mutuelles, Grenoble ne porte pas à tort le titre de vitrine de la [illegible]. Et le dernier sommet européen n'avait pas lieu à La Haye ou dans la provinciale Maastricht.

On connaît le mot de Victor Hugo : *«Paris fait plus que la loi, il fait la mode; Paris fait plus que la mode, il fait la routine.»* La province déborde d'inventivité. Décentraliser, c'est tout simplement donner toutes ses chances à l'autre France.

FRANÇOIS GROSRICHARD

COMMUNICATION

Cote d'alerte pour les médias

Suite de la première page

Résultat : la pression médiatique devient telle que, dix jours plus tard, anticipant les pressions politiques, aucun PDG d'une banque nationalisée n'ose refuser un crédit à Bernard Tapie.

Les mille et une manières de manipuler la presse sont même devenues un métier. Des cabinets de relations publiques se sont ainsi montés pour aider entreprises et hommes politiques à faire passer leur message ou à surmonter le cap d'une crise médiatique. Un récent colloque organisé par *le Monde* et l'Institut d'études politiques de Paris sur ce sujet établissait que les relations presse-entreprise [illegible] se moralisent, sans peine d'une partie de crédibilité générale (1).

Cependant, ce petit jeu classique pratiqué entre un journaliste et ses sources est de plus en plus fréquemment parasité par un troisième facteur : le truquage organisé de l'information par des journalistes eux-mêmes. Sur des cas spectaculaires, les journalistes cessent d'être les garants de la vérité d'un fait ou d'une déclaration officielle, pour devenir rien de moins que des manipulateurs.

De la révolution roumaine à la guerre du Golfe en passant par l'entretien truqué avec Fidel Castro par Patrick Poivre d'Arvor, toute la presse pâtit d'un phénomène dont les conséquences éclatent aujourd'hui : l'émergence de l'audiovisuel dans la société française et du spectaculaire dans l'information.

Organiser le spectaculaire

Jusqu'à il y a peu, l'ambition affichée de la plupart des journaux était de s'organiser au mieux pour conquérir une information exclusive et authentique, afin d'assurer leur réputation [illegible]. L'audience est venu perturber ce credo. L'audience ne récompense plus la qualité de l'information d'une chaîne de télévision, mais d'abord et surtout la dose d'adrénaline qu'elle provoque chez le téléspectateur.

Plus une image est forte, plus elle tétanise le public, qui en oublie de zapper. Ce souci d'organiser le spectaculaire, d'attirer l'œil et de stabiliser l'audience sur des sujets d'information à forte teneur émotionnelle est à l'origine de nombreuses dérives.

Certaines sont mineures, comme celle qui, en août 1990, a amené TF 1 à diffuser des images sur une manifestation de fonctionnaires à Toulouse, images qui suscitaient immédiatement la plainte, devant le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), d'un citoyen de cette ville. Cette personne, que l'on voyait nettement au premier rang des manifestants, jurait avoir été sur son lieu de travail au même moment. Après enquête, il est apparu que la chaîne avait diffusé des images d'archives vieilles de cinq mois pour illustrer un [illegible] postérieur...

Plus grave, pendant la guerre du Golfe, La Cinq a diffusé un reportage montrant une manifestation pro-irakienne à Alger dans lequel avaient été [illegible] des images de manifestants armés filmés au Liban. A la demande du CSA, La Cinq a rétabli ensuite la [illegible]. On pourrait multiplier les exemples de cette dérive.

La [illegible] du spectaculaire au détriment de l'exactitude ou au mépris de la hiérarchie naturelle de l'information (une baleine qui agonise prisonnière de la banquise devient plus importante qu'une déclaration de politique étrangère) a bien sûr été favorisée par la concurrence effrénée à laquelle se sont livrées les chaînes de télévision ces dernières années. Toutes, à un degré ou à un autre, ont tenté d'accroître leur audience, et donc leurs ressources publicitaires, en mettant en scène une information [illegible] parfois fabriquée.

Tantôt, c'était tel journaliste de La Cinq qui organisait une «ratonnade» par des skinheads au Quartier latin pour [illegible] le danger de l'extrême droite, tantôt [illegible] de [illegible] prenaient la responsabilité de retransmettre sans contrôle ni vérification les images d'un faux charnier en Roumanie. Sans parler des fausses révélations sur la prochaine réapparition de la comédienne [illegible] Lafont, que l'on [illegible] morte quelque temps après.

Une faute esquivée

Avec la personnalisation, les relations de la télévision et de l'information ont pris un tour quasi pathologique. Un présentateur vedette pris, comme Patrick [illegible] d'Arvor, dans les rets de sa notoriété se sent contraint de [illegible] quotidiennement, lors de son grand-messe du 13 heures, des preuves du caractère incontournable de sa personne. Il n'imagine même plus qu'un chef d'Etat puisse s'exprimer loin de ses caméras ou de son micro. Et si Fidel [illegible] s'obstine à refuser un entretien exclusif au présentateur vedette, un petit montage maison viendra corriger cette erreur politique.

Patrick Poivre d'Arvor [illegible] des images de lui-même en train de poser des questions à Fidel Castro. Quand le trucage éclate, [illegible] la hiérarchie de la chaîne se mobilise derrière lui en vertu du caractère *«emblématique»* du présentateur. La faute n'est pas niée ni reconnue, elle est esquivée. Dans le communiqué rendu public lundi 27 janvier, la direction de l'information de TF 1 a fait bloc contre une campagne qui serait orchestrée de l'intérieur et de l'extérieur (*le Monde* du 28 janvier).

Tout cela ne serait qu'enfantillages si, en France, la crédibilité des journalistes n'était gravement mise en cause. Depuis plusieurs années, tous les sondages l'attestent : un Français sur deux ne croit pas ce que lui racontent les médias (2). Or des truquages de l'information comme celui auquel s'est livré l'*anchorman* de TF 1 accélèrent la désaffection des Français envers leurs médias. Pis, ils sont condamnés à passer de moins en moins inaperçus. Non pas des téléspectateurs, mais des instances de régulation, et notamment du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), dont la *Lettre* [illegible] régulièrement état des entorses à la déontologie.

S'il n'appartient à personne d'incarner la morale et de jouer les [illegible] la Vertu, chaque journaliste [illegible] savoir qu'il exerce un métier à la liberté précaire. Juges et hommes politiques sont nombreux à se presser au portillon d'une réforme juridique régissant l'exercice des métiers de l'information. Et pas précisément dans le but d'en élargir le cadre... Dans cette perspective, les débordements de quelques-uns mettent en péril la liberté de la presse et celle des journalistes. Au moment où la première télévision française est candidate à la création d'une chaîne [illegible] réseau de La Cinq, l'affaire prend une dimension fâcheuse.

YVES-MARIE LABÉ et YVES MAMOU

(1) *Le Monde* du 4 [illegible] 1991.
(2) *Le Monde* du 16 janvier.

□ **Le CSA opposé à la publicité de marques sur Radio-France.** – Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a rendu, le 28 janvier, un avis *«défavorable»* à la diffusion de publicité de marques sur Radio-France, prévue par un projet de décret. Pour le CSA, *«seule la publicité collective et d'intérêt général»* est admise sur Radio-France, ce qui constitue *«la marque du service public radiophonique»* et *«participe à l'identité de Radio-France»*. Il ajoute que cette modification n'est *«pas souhaitable dans une conjoncture marquée par une régression des investissements publicitaires»* qui frappe radios et presse écrite. Les organisations professionnelles de la presse écrite s'étaient farouchement opposées à cette introduction. Le CSA souligne, notamment, la nécessité de doter à la radio publique *«les moyens nécessaires à l'équilibre de son budget»*, notamment en maintenant [illegible] *prévisions budgétaires globales»*.

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

● **Conjoncture : perte de confiance des consommateurs américains.** – L'indice [illegible] des consommateurs américains, établi chaque mois par le Conference Board – institut privé d'études économiques proche du patronat, – s'est de nouveau dégradé en janvier après [illegible] en décembre. L'indice de confiance, qui avait fortement baissé en octobre et novembre (12,5 points puis 9 points), a reculé de 2,1 points en janvier pour s'établir à 50,4 points. Moins de 10 % des Américains interrogés (5 000 ménages) s'attendent à une amélioration des conditions économiques au cours des six prochains mois, 10 % craignent une détérioration.

FRANCE

■ **Entreprises : [illegible] d'exploitation dégradée.** – Interrogés en décembre par l'INSEE, les industriels français ont déclaré que leurs résultats d'exploitation avaient continué de se dégrader ainsi que leurs [illegible]. L'alourdissement des frais financiers en est une moindre mesure, une hausse des prix des approvisionnements expliqueraient cette dégradation. Les industriels interrogés estiment toutefois que les résultats d'exploitation devraient se stabiliser au cours du premier [illegible] ajoutant qu'il n'en irait pas de même pour les [illegible].

(Publicité)

APPEL D'OFFRES

Dans le cadre de la politique d'assainissement du système bancaire engagée par les pouvoirs publics et conformément à la loi bancaire instituant un audit annuel approfondi par banque, la Banque Centrale de Mauritanie lance un appel d'offres aux cabinets légalement constitués et ayant une expérience pour auditer les comptes des banques [illegible] en [illegible] pour l'exercice 1991.

Les comptes des banques étant clôturés au plus tard le 15 [illegible] 1992, un projet de rapport d'audit devra être remis à la Banque Centrale dans les deux mois à partir de la date de clôture [illegible].

Les offres par banque indiquant les prix, les délais, les CV détaillés des intervenants doivent parvenir à la Banque Centrale de Mauritanie au plus tard fin janvier 1992.

Les thèmes de référence détaillés de ces audits peuvent être retirés à la Banque Centrale de Mauritanie, Direction du [illegible] des Banques.

Les banques primaires concernées sont :

LA BANQUE ARABE LIBYENNE MAURITANIENNE
LA BANQUE ALBARAKA MAURITANIENNE ISLAMISQUE
LA BANQUE MAURITANIENNE POUR LE COMMERCE INTERNATIONAL
LA BANQUE NATIONALE DE MAURITANIE
L'UNION DES BANQUES DE DÉVELOPPEMENT

Outre le prix, le délai et le contenu de la mission, la Banque Centrale encourage et prend en considération dans le dépouillement des offres présentées l'association entre les cabinets mauritaniens et étrangers avec un programme précis de travail.

هكذا من الأصل

M. Tapie : [illegible] est un salaud

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Carrières

LA RÉGIE PUBLICITAIRE DU QUOTIDIEN « LE MONDE » ET DE SES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Le Monde PUBLICITE

recherche

TÉLÉVENDEURS

(CDD - 6 mois)

Le téléphone est pour vous un outil de communication privilégié,
vous aimez argumenter et convaincre,
votre excellent sens commercial vous permet d'être à l'aise lors de contacts à tous niveaux,
vous recherchez un travail en équipe,
vous êtes organisé(e) et disponible très rapidement :
rejoignez notre équipe au Marketing direct en téléphonant à

Marie CERVETTI au 46-62-73-02

La Fédération des Parcs naturels de France

(Association loi 1901 – Budget de : 3,5 MF – Equipe :

regroupant les 27 parcs naturels et leurs principaux partenaires

son directeur

Assure le fonctionnement de l'association (gestion et
Est responsable des programmes d'activités annuels.

Profil
35 ans ou plus, de formation supérieure (Bac + 5), bilingue anglais.
Il connaît bien l'aménagement rural, l'environnement, le fonctionnement des institutions publiques.
animer et organiser, il a le sens du diagnostic et de la négociation.
Expérience direction de relations haut niveau souhaitée.
Ce poste demande une disponi personnelle et des fréquents.
Poste à pourvoir immédiatement.
Rémunération : entre 250 000 et 280 000 F net/an.

Adresser votre candidature manuscrite, photo et CV, avant le 25 février au président de la Fédération des Parcs - 4, rue de Stockholm, 75008 PARIS

Dans le cadre de développement

EDITEUR UNIVERSITAIRE ET SCOLAIRE

recherche

SON RESPONSABLE MARKETING

Il se chargera de l'ensemble des opérations promotionnelles et notamment de marketing direct. Diplôme d'une grande école de apprécié. Expérience exigée.

SON DIRECTEUR EDITORIAL

Le candidat devra avoir une expérience confirmée dans le domaine universitaire scolaire de façon à développer le fond actuel initier de projets éditoriaux.

Envoyer photo, CV lettre manuscrite

Au Monde Publicité n° 8474
15-17 rue du colonel Pierre Avia 75902 Paris Cedex 15

Société de Recherches Scientifiques recrute

JURISTE, Niveau Maîtrise,

pour prendre responsabilité de la gestion administrative et juridique de dossiers de recherches communautaires.

Qualité de rédaction synthèse.
Connaissance de la Législation sur les brevets.

Adresser CV et photo obligatoire sous le n° 8471
au *MONDE PUBLICITÉ*
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 Cedex 15

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES

recherche :

INGÉNIEURS OU TECHNICIENS (H/F)

Possédant une bonne expérience de bureau d'études ou débutants ayant une solide formation dans les domaines, ment, de l'épuration des eaux, la production d'eau potable, des réseaux d'eau et d'assainissement.
Possibilités rapides de développement carrière pour candidats ayant un bon sens des contacts humains, l'esprit d'initiative et le sens des responsabilités.

Envoyer candidature et CV sous le n° 4036 à :
AGENCE CENTRALE DE PUBLICITÉ,
BP 229, 93523 Saint-Denis Cedex, qui transmettra.

C N F P T

CENTRE NATIONAL DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE

ETABLISSEMENT PUBLIC DE FORMATION

Budget : 800 MF
1300 agents permanents
26 Directions Régionales
5 écoles nationales

recrute pour son Siège basé à Paris

CADRE A

Vous avez une formation économique de gestion, une expérience informatique et comptable.

Vous savez négocier et avez des aptitudes au changement.

Vous participerez à la mise en place d'outils de gestion, d'indicateurs et de tableaux de bord des services.

Vous interviendrez dans l'analyse et le conseil de gestion.

Merci d'adresser candidature manuscrite + CV à M. le Président du CNFPT, 5 rue Scipion 75738 PARIS Cedex 13.

DEMANDES D'EMPLOIS

MON AVENIR ! PARLONS-EN

H. 33 ans

ÉTUDES DE MÉDECINE (JUSQU'EN 6e ANNÉE)

5 ANS D'EXPÉRIENCE DANS UN LABORATOIRE

Filiale française d'un groupe international spécialisé dans la fabrication la distribution de produits diététiques pour les hôpitaux, les pharmaciens, et pour la grande distribution.

Successivement comme :

- Délégué médical.
- Assistant marketing.
- Chef de produits.
- Directeur régional.

RECHERCHE

POSTE D'ENCADREMENT DE FORCE DE VENTE

ou

POSTE DANS UN SERVICE MARKETING

disponibilité immédiate

TÉL. : (Paris)
47-58-11-02

J.-F. anglaise, 21 a., dynamique, avec expérience en marketing, recherche emploi en France dans le but d'apprendre le français. Merci de contacter Emily au 1944 628

J.H. 28 a. DEA chim.-phy., tech.-comm. 2 a. de pdt et nat. de labo., 1 a. trait. des eaux, ch. emploi DOM-TOM, ABE. Réf. 8466. Le Monde Publicité, 15-17, r. du Col.-P.-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

Vous, dirigeant de Sté Internat. **cherchez PERLE RARE** SECRÉT. DE DIRECTION bil. angl., export., + de 10 ans expér. Pl. perso. désirant s'inv. dans poste à responsabilités, lui permet. de voyager à l'étranger. Votre complément : 45-77-49-66

RÉGIONS - DÉPARTEMENTS COMMUNES - CABINET CONSEIL Je souhaite travailler pour vous, j'ai 16 ans d'expérience du conseil en administration Eco et Fin. (Eco-Fin-Pub-budget - Fiscalité - Tabl. de bord Eco-Fin.) Mineure Gmia et ingénierie de formation (ordonn.-Direction centres Forma. Profes.) Écrire sous N° 8472, LE MONDE PUBLICITÉ, 15/17, rue du Col.-P.-Avia, 75902 Paris Cedex-15.

J.H. 26 a. Maîtrise AES + (All angl.-allé, ch. emploi R. H., marketing, gestion Paris ou province. Ecrire sa n° 8472, Le Monde Publicité, 15-17, rue du Colonel-P.-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

J.H. Photographe exp. reportage, rech. tout emploi. 42-77-23-67 - 64-48-87-42

Attaché de direction. 40 ans, niv. BAC + 3. Psy + spécialisation. 15 a. exp. Prof. coll. dir. Chef de service. Org. rela. ext., coord. int. Format. anglais, espagnol. Comm. secteur assurance. Prof. transp. Exp. Ch. Loi coll. ou un Sce. Tél. : 47-39-21-15

Traduct. tech. américain, franç., esp., ch. poste salarié mi-temps. Excellentes réf. Tél. : 48-40-75-32.

Ing. informatique (CNAM), 46 ans. Master spéc. en sécu des syst. d'info (ENSTA,X), exp. en product. réseau, syst. télé-traitem. (IBM), ch. fonction de CONSULTANT, responsab. des syst. de sécu d'info. Ecr. sa n° 8475 Monde Publicité 15-17, rue du Colonel P.-Avia 75902 Paris cedex 75

Couple sérieux cinquantaine ch. emploi entretien propreté, parc, jardin. Exp. dans ce domaine. Région, env. de Toulon. Tél. : 75-98-52-72.

J.F. 32 a., 5 a. exp. Arts contemp., marché, gal., critique, ch. pr collab. galerie mécénat, société conseil. Tél. 40-24-27-21

JH 26 ans. BT F3 Electrotechnique 1985. 4 ans expér. CERN (Suisse-France). Câblage (convecc. armoire de relayage). Monteur-électricien. Disponible de suite ch. poste France ou étranger. Ecrire n° 8078 LE MONDE PUB. 15/17, rue d -Avia 75902 Pari 15

ARCHITECTE, 46 ans. Ch. emploi, soutien des sociétés pour assurer gestion technique pr leur patrimoine. Statut libéral ou salarié à temps complet ou par- Tél. : 39-76-53-88

Assistante secrétaire polyvalente (secr. personnel, organisation, réception, colloque, gère personnel de maison) parfait. bilingue anglais, espagnol moyen, initiative et responsab. cherche poste motivant. T. : 43-38-51-04.

MÉCANIQUE AUTO

Hme 50 ans, chef d'atelier spécialiste PEUGEOT-OPEL 30 années d'exp., recherche place similaire et/ou SAV. Tél. 34-19-00-20 et/ou écr. M. Gaudin, 4, allée des Roses, 95350 St-Brice.

VOUS, DIRIGEANT DE STÉ INTERNAT. ch. PERLE RARE, anglais, export + de 10 ans exp., désirant s'investir dans poste à responsabilités lui permettant de voyager à l'étranger. VOTRE COMPLÉMENT : 45-77-49-66.

RESTAURATION

J.-H. 32 ans, 10 années d'expérience réussie dans la restauration, cherche poste à responsabilité ou gérance. Étudie toute proposition. 46-51-79-65 (répondeur).

AVIS DE RECRUTEMENT

DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL A LA MUSIQUE ET A LA DANSE DU VAUCLUSE

Le département du

un Délégué départemental

à la musique et à la danse pour assurer la direction de l'Association départementale de développement musical et chorégraphique.

Le candidat devra justifier :

- d'un diplôme d'enseignement supérieur, d'une large culture musicale et chorégraphique, d'une pratique musicale *même amateur* ;
- d'une solide expérience professionnelle : connaissance des institutions musicales, des collectivités locales et de la vie associative.

Le dépôt des candidatures est à effectuer avant le 20 février 1992 auprès de :

Maître Henri COUPON
Président de la commission des affaires culturelles
du conseil général
4,
84000 AVIGNON

Le dossier doit comprendre :

- de manuscrite accompagnée d'une photographie et d'un curriculum vitae ;
- une note concernant le et les missions du Délégué départemental.

A l'issue de la présélection, les candidats seront convoqués pour être entendus par un jury composé de représentants de l'Etat et du département.
Pour tout renseignement complémentaire, téléphoner au Conseil général : 90-86-33-33, poste 1098.

ARCO ASSURANCE

L'Autre Expert du Recrutement dans l'Assurance

ARCO poursuit son expansion et crée sa Filiale ARCO ASSURANCE.

Mes interlocuteurs :
M. Claude BERGES, Directeur Général,
M. Luc FROMAIGEAT, Directeur Associé.
ARCO ASSURANCE
18, l'Opéra
PARIS.
Tél. 42.61.55.16

ARCO ASSURANCE

COMTESSE

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Carrières

La MAIRIE DE RUEIL-MALMAISON
67.000 habitants - Banlieue Ouest - 10 mn de Paris

RÉDACTEUR pour le contrôle des dépenses

Interlocuteur privilégié des fournisseurs et de la recette municipale, vous prendrez en charge le contrôle des liquidations des factures des services, dans le cadre d'une gestion décentralisée.

Dynamique, organisé [illegible] par le [illegible] en équipe, [illegible] bénéficiez d'une bonne connaissance de la comptabilité publique de préférence, doublée d'une expérience informatique (saisie sur site central et micro).

Rémunération statutaire

Adressez lettre manuscrite + CV à la Mairie de Rueil-Malmaison, Service du Personnel, 13 bd du Maréchal Foch, 92501 RUEIL-MALMAISON cedex.

MALMAISON

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE LA BIBLIOTHÈQUE DE [illegible]
recherche
POUR SON DÉPARTEMENT « BIBLIOTHÉCONOMIE ET RELATIONS AVEC LES BIBLIOTHÈQUES »
UN(E) CONSERVATEUR(TRICE)
ou équivalent

Chargé(e), au [illegible] du [illegible] « conservation », [illegible] en œuvre [illegible] technique de la Bibliothèque de France, qui [illegible] situé [illegible] Marne-la-Vallée. Ce [illegible] comportera une unité de stockage et des ateliers [illegible] microfilmage, désacidification, restauration, [illegible] qu'un laboratoire de recherche appliquée [illegible] un centre de formation.

Une bonne connaissance de l'anglais sera appréciée.

1, PLACE VALHUBERT, [illegible] PARIS

SERVICE DÉVELOPPEMENT [illegible]ÉNIERIE
recherche
INGÉNIEURS
[illegible] UNIVERSITAIRES
Débutants [illegible] 1re exp. pour :
LOGICIELS Temps Réels Embarqués, ADA
TESTS LOGICIELS pour équipement satellites
DÉVELOP. [illegible]
DÉVELOP. X25 - PASCAL
Écrivez [illegible] SD&I, Tour Gallieni 1, 78/80, av. du Gal-[illegible] 93174 BAGNOLE[illegible]

Nous recherchons informaticiens très expérimentés pour la Suisse romande :
- consultant en informatique maîtrisant L4G UNIFACE, sur matériel DIGITAL pour support au développement, durée du mandat : 1 an ;
- administrateur SGBD DATACOM, durée du mandat : 4 mois ;
- administrateur SGBD DB2, engagement fixe.

Contacter : M. Jean-François PAOLY Tél. 19 41 21/20-11-41

CHERCHE EXPERT-COMPTABLE avec doctorat pour collaboration ouvrage financier. Écrire avec réf./env. EC30 PROMO J, 15, rue de Paris 92100 BOULOGNE

Bureau d'Études en problèmes sanitaires et sociaux, PARIS
STATISTICIEN
INFORMATICIEN
Formation [illegible] (ou [illegible]) + bonnes connaissances en gestion de système informatique.
Élaboration des programmes informatiques spécifiques aux études et participation aux enquêtes et ana[illegible].
Gestion de l'équipement informatique (réseau E[illegible]net, stations next, micro-ordinateurs sous DOS).
Poste impliquant le sens du concret et des contacts.
Une première expérience d'environ 5 ans est nécessaire.
Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous réf. 35021 à OPEA 2, rue Marengo 75001 Paris qui transmettra

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS
recherche COLLABORATEURS (H. ou F.)
Bon niveau de culture général pour poste à caractère commercial (pas de porte).
- Formation assurée.
- Rémunération très [illegible] un minimum garanti.
- Évolution de carrière rapide pour candidat de valeur.

Tél. 47-54-99-18

Magazine de vulgarisation en électronique recherche pour sa rubrique réalisations, TECHNICIEN passionné de montages, niveau requis : BTS en électronique [illegible] équivalent. Envoyer CV et prétentions à PGV, à l'intention de M. Leichovitch, 2 à 12, rue de Bellevue, 75019 PARIS.

Paris, près Mo République
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE
reche[illegible]
2 ENSEIGNANTS
l'un d'anglais, l'autre d'allemand chacun pour deux heures hebdo. rémunérées. Cand. par tél. aux hres de bur. Mme DUBROEUCQ 46-76-01-00 ou M. BERNARD 40-65-27-60

ÉTABLISSEMENT RÉGION PARISIENNE
recherche
PROFESSEURS DE PHYSIQUE
Expérience souhaitée pour remplacement au collège et lycée dans les plus brefs délais. Prendre rendez-vous. Tél. : 43-74-79-52 Mme EDOUARD

C.P.A.M. DES YVELINES recherche ANALYSTE DE CONCEPTION DEUG, BTS, MIAGE MONTIGNY/VERSAILLES 142 A 167 KF - Sel. PROFIL Tél. 39-02-01-97 - Poste 4430

HORIZON CULTUREL
recherche
des collaborateurs de formation historique [illegible] artistique pour accompagner [illegible] ponctuellement ses circuits vers les pays d'Europe, Proche-Orient et bassin méditerranéen.
Envoyer CV : 34, rue du Hameau 75015 PARIS

Société d'Études et de Conseil Recherche *pour renforcer ses équipes sectorielles*
CHARGÉS D'ÉTUDES
Études universitaires ou Grandes Écoles + 1 ou 2 années d'expérience professionnelle.
Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prétentions sous no [illegible] Monde Publicité 15-17, rue du Colonel P.-Avia. 75902 Paris Cedex 15

CHERCHONS DE SUITE 1 CADRE ÉDUCATIF pour INTERNAT CATHOLIQUE. Logement de fonction. Env. c.v. + photo + réf. à : Collège de Juilly, 77230 Juilly.

S.A. recherche
DIPLOMÉS
GRANDES [illegible]
ou
PROFESSEURS
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
Conn[illegible]ant l'informatique pour [illegible] création d'un projet d'envergure européen.
48-29-52-52

FORMATEURS
Diplômé(e) en psycho-sociologie (maîtrise), [illegible] avez [illegible]érience [illegible] groupes de formation en communication, [illegible]on du temps. Vous [illegible] intégrer progressivement notre équipe. Envoyer candidature à : SCIENCES HUMAINES Forma[illegible]

SERVICE DÉVELOPPEMENT et INGÉNIERIE
recherche
INGÉNIEURS
GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES débutants ou 1re exp. pour
LOGICIELS temps réels embarqués, ADA
TESTS LOGICIELS pour équipement satellites
DEVELOP. [illegible]
[illegible]
Écrivez-nous : SD&I, Tour Gallieni 1, 78-80, av. du Gl-de-Gaulle, [illegible]

automobiles

ventes

moins de 5 CV

A vendre URGENT Ford [illegible] 4 CV modèle 83, 100 000 km. [illegible] Bon état général. 12 000 F à débattre. Tél. : 48-98-41-52

de 5 à 7 CV

A vendre
GOLF 75 S
Modèle 88 - Noire vernie Toit ouvrant - Alarme. 1re main, 60 000 km. Bon état général. Prix : 39 000 F Tél. après 19 h 30 au : 42-67-94-64 ou 42-28-08-03

boxes - parking

Société EDIRADIO loue 14 emplacements de parking. Cf. 24, rue Bayard, Paris-8e Tél. : 40-70-40-51 pr rens.

FORMATION PROFESSIONNELLE

C'est la formation qu'il faut changer !
MASTERE EN STRATÉGIE DU CHANGEMENT
(Titre protégé)
5 OPTIONS
Entreprise - Fonction publique - Travail social
Enseignement - Formation approfondie de formateurs
[illegible] formateurs
[illegible] sessions mensuelles de 5 jours et pratique sur terrain spécifique (U.V. 450 hres)
2e stage France (15 stagiaires) : 6 avril 1992
ISDR : Christine HANSEN, F, 60305 Apremont. Tél. : 44-25-13-49.

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

2e arrdt

PLACE GAILLON superbe duplex 215 m², dern. ét., 3 chbres, récept. GAUSSERAND, 45-51-24-70.

BOURSE (près). 2 PCES, cuisine, w.-c. 3e ét. s/rue. 980 000 F. 43-45-37-00.

3e arrdt

GRAND STUDIO
Refait immeuble 17e Restauré - Prix : [illegible] 000 F Tél. : [illegible]

4e arrdt

IIIe arrondissement, rue Filles-du-Calvaire, duplex 78 m², 5e étage, sans asc., calme, lumineux, grand séjour, espace rénové, cave, gardienne. 1 720 000 F. Tél. : 42-72-07-10.

RUE DE [illegible] 2 PIÈCE[illegible] [illegible] bains, w.-c. 2e étage. 1 300 000 F. 48-04-85-86.

5e arrdt

BD ST GERMAIN 7e ét. asc. Bel imm. pierre de T. Beau studio tout confort Vue dégag. sur Notre Dame 770 000 F - 45-66-43-43

LUXEMBOURG [illegible] vend superbe [illegible] m², exc. état, [illegible] étage, asc., calme, [illegible] park. Tél. : [illegible] apr. 17 h

PANTHEON [illegible] P.
[illegible] équipée, ascenseur, dernier étage, balcon. Tél. : 43-36-17-36.

Vds St-Michel, studio 25 m², soleil, très bon état. 730 000 F. Tél. : matin et soir. 40-44-65-71.

PLACE ST-MICHEL Imm. 17e. Vaste studio + mezzanine. Hauteur sous plafond. Poss. 2 P. rénové. 1 450 000 F - 45-04-24-[illegible]

R. BIÈVRE
3 PIÈCES sur rue. Poutres. Tout conft. 2 200 000 F. Tél. : 48-04-84-48.

PANTHÉON 7-8 P., divisibles (2 entrées). Gd stand., 4e asc. Clair, vue poss. mixte. 43-25-85-85.

6e arrdt

[illegible] Face Bon Marché. Gd 3P. 2 S.-de-bns., 2 w.-c. indépend. Cheminées. 3 m ss plaf. 2 950 000 F - 45-66-01-00

CHERCHE-MIDI/CROIX-ROUGE 5 pces tt cft, 160 m², 5e ét., asc., serv., gd calme. 47-83-62-74

BD [illegible]NTPARNASSE 2e ét. [illegible] Très beau [illegible] pces rénové dans le détail par architecte d'intérieur. Double expo + garage [illegible] 47-05-61-71

RUE DE SAVOIE
Très bel imm. XVIIe, gde hauteur ss/plafond, pied à [illegible] de charme, en duplex, 50 m² environ. Foncière [illegible] 43-29-85-08

Mo SAINT-SULPICE (près) Gd 2 PCES. Soleil. Confort. Pptaire : 43-45-00-75.

7e arrdt

LATOUR MAUBOURG Beau studio tout confort. Très bien aménagé. 2 fenêtres sur rue. Bel immeuble. 600 000 F - CASSIL - 45-66-43-43

SOLFÉRINO Appt 220 m², 2 entrées, poss. prof. lib., 1er asc., appt 185 m², Vue Seine. GAUSSERAND, 45-51-24-70.

Mo VANEAU A SAISIR Appartement 2 pièces 28 m² à rénover. 2e étage. Sur jolie cour claire. 690 000 F - 45-66-43-43

7e EXCEPTIONNEL RUE CLER. Partie piétonne. LUXE. Studio calme. 3e étage. Prix 880 000 F 45-66-01-00

7e RUE DU BAC Charmant 2 P. Tout confort. Cuis. équipée. Bel immeuble. Pierre de taille. Très clair. 1 890 000 F - 45-66-01-00

DUROC. Av. Daniel-Lesueur. Part. 2 poss. 60 m², 5e ét., asc. 2 100 000 F. Tél. : 45-45-01-42

RUE DE VERNEUIL Calme et charme, salon, s.-à-manger, 3 chbres, 2 bains, [illegible] Foncière Odéon [illegible]-06

Assemblée nationale (près) Dble living, 1 chbre, tt cft. Caractère. 43-45-37-00.

8e arrdt

VILLIERS, 90 m²
4 pces, bel imm., 2e ét., asc. 2 380 000 F. T. : 43-20-32-71.

9e arrdt

Bd LAMARTINE Collaborateur journal vend 76 m², 4 pces, gde cuis., 1er ét., calme, clair. 1 460 000 F. Tél. : 48-04-79-41 apr. 18 h.

HOTEL DROUOT Exceptionnel. 6e ét. ascens. STUDIO TOUT CONFORT Poutres. 339 000 F Crédit - 48-04-08-60

Mo ST-GEORGES. Place Gustave-Toudouze, près. Imm. ravalé, beau 2 poss, cuis., tt cft. 520 000 F. Tél. : 48-04-84-48.

10e arrdt

PRÈS PORTE ST-MARTIN STUDIO, 25 m². Excellent état. Cuisine, salle-de-bains, w.-c., 3e étage. 5[illegible]0 000 F Tél. rens. : 60-63-47-63

PRES CANAL ST-MARTIN. EXCEPTIONNEL STUDIO. Tout confort. Refait neuf. 339 000 F. Crédit Tél. : 48-04-08-60

GARE DU NORD
Exceptionnel. Pierre de T. 49 m². 2 pièces. Tout conft. 849 000. Créd. - [illegible]

[illegible] COLONEL FABIEN
2 P. 40 m². Cuis. Entrée. Tout confort. 4e étage. 540 000 F - 48-04-35-35

Mo COLONEL-FABIEN 2 PIÈCES, 40 m². 4e étage, cuisine, tout confort. VUE DÉGAGÉE. 545 000 F. Tél. : 48-04-35-35.

11e arrdt

MÉTRO VOLTAIRE Beau 2 [illegible]. Refait neuf. Cuis. é[illegible] w.-c., s.-de-bns. Clai[illegible] 000 F crédit. 43-70-04-64

Mo BASTILLE. 2 PIÈCES, cuis., s. d'eau, w.-c. A rénover. 570 000 F. 43-45-37-00.

12e arrdt

MÉTRO NATION BD PICPUS. Imm. ravalé. Studio, cuis. avec coin repas, tout cft. 1er ét. 445 000 F. 48-04-35-35.

13e arrdt

TOUR VERDI
Beau studio, étage élevé. 15 000 F le m² + park. 43-35-52-82

14e arrdt

VILLA ELMER
MAINE-MONTPARNASSE Résidence de standing Grand calme du studio au 7 pces LIVRAISON 4e tr. 1992 Duplex, terrasse, parking
45-72-50-50
ELMER DWIGHT EDOUARD

VAVIN 6 p. 150 m²
Superbe immeuble, 5e ét., asc., 5 200 000 F. Tél. : 43-20-32-71.

EXCEPTIONNEL
6 pces. Charme. Mo Denfert + chbre serv. A voir. 4 200 000. 43-35-52-82

ALÉSIA
Agréable 3 pièces tt cft, 2e, asc. 17 000 F le m², A SAISIR. 43-35-52-82

Mo PERNETY
Grand [illegible] 2e étage. A VOIR. 475 000 F. 43-35-52-82

Denfert, p. de t., 4 pces, 100 m²
Denfert, p. de t., 6 pces, 123 m²
Mouton-Duvernet, duplex 6 pces
Alésia, bel anc., 6 pces, serv.
Arago, 4 pces, 132 m², terr., box.
Montparn., 7 pces, 195 m², serv.
Pasteur, 5 pces., 140 m²,
Tél. : 43-35-18-36.

15e arrdt

EXCEPT. MONTPARNASSE STUDETTE TT CFT
[illegible] 000. [illegible] Bel imm. pierre de T. clair Balconnet Plein Sud CASSIL - 45-66-43-43

MÉTRO VOLONTAIRES Bel appt. 2 P. cuis. S-de-bns Parfait état. Clair Vue dégagée. [illegible] 000 F - 45-66-43-43

VAUGIRARD, 3/4 p. 78 m². 2e ét., asc., dble expo. 1 880 000 F. T. : 43-20-32-71.

Mo CAMBRONNE, 2 PIECES Tout confort. Bel immeuble. Pierre de taille. Tapis escal. Calme. 880 000 F Tél. : 45-66-01-00

Mo CONVENTION. Excellent investissement. Beau 3 P. S.-de-bns, dressing. Bon état. Imm. P.-de-T. [illegible] briques. 1 250 000 F - [illegible]

16e arrdt

FOCH 130 m²
P[illegible] taille, [illegible] standing. [illegible] haut. s/pl. 4 m. bow window, 2 chbres, 2 bains. [illegible]ions luxueu[illegible] park.
AIT 45-03-33-85.

RARE Mo EXELMANS BEAU 2 P. TT CONFORT Gde S.-de-bains, [illegible] Clair. C[illegible] Gardien. Cave. 780 [illegible] F - 45-66-01-00

AV. PAUL DOUMER
Propriétaire vend dernier étage, asc. Grand 2/3 poss. Refait - 45-04-23-15

17e arrdt

[illegible] saisir. Propriétaire vend 86 m², 4 pces + park. Bel imm. 1979. WAGRAM. Appt occupé bail 02-94. Loyer 9 000 F. T. : 42-67-28-45.

MAIRIE-17e
Exceptionnel. 4e étage ascenseur. STUDIO TOUT CONFORT 468 000. Créd. 48-04-08-60

18e arrdt

MONTMARTRE APPT 2 PCES tt confort. 2e étage, imm. ancien BON ÉTAT BIEN SITUÉ cave, gardien. 530 000 F. Tél. : 45-66-91-91

Rue Ordener 2 pièces. Prix : 475 000 F Immo. Marcadet : 42-52-01-82

Rue Championnet 3 p[illegible] 000 F [illegible]82

Avenue St-Ouen 76 m². Prix : 1 300 000 F Immo. Marcadet : [illegible] 52-01-82

78-Yvelines

VERSAILLES, bd de la Reine P. de t., 3 pces, balc., asc. park. 1 280 000 F. 42-82-77-77.

92 Hauts-de-Seine

NEUILLY-SABLONS 3e étage. soleil. 180 m². Beau volume, grand salon + gde s. à manger + 4 ch., 3 s. de bns. Très bon plan. 46-22-03-80 43-59-68-04.

94 Val-de-Marne

ALFORTVILLE
Prox. gare SNCF, part. vend appart. duplex 150 m² (style 1930) dans quartier très calme. Prix 1 350 000 F Tél. : 48-08-03-89

appartements achats

CAUSE MUTATION recherche STUDIO ou 2 PCES s/PARIS PAIEMENT COMPT M. LEMERCIER : 42-71-94-34

Recherche 2 à 4 p. PARIS, préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-35-43, même le soir.

CABINET KESSLER
78, Champs-Élysées, 8e recherche de tte urgence beaux appts de standing, ptes et gdes surfaces. Évaluation grat. sur demande. 46-22-03-80 43-59-68-04

L'AGENDA

Artisans

SABRINA ENTREPRISE Tous travaux de rénovation, devis gratuit, sérieuses références, spécialisée en aménagement de combles et très gros travaux de maçonnerie. Tél. : 49-83-89-21. Fax : 48-61-75-43.

Cours

Donne COURS PHILO Prépa HEC Tél. : 48-33-53-02 - 280 F/H.

Licencié ès lettres prépare au bac de français Tél. : 43-46-75-08.

Association organise cours ALL., [illegible] groupe. 43-42-16-66.

Canapé

L'ENTREPOT DU CANAPÉ 150 canapés exposés sur 2 niveaux les 31 janvier et 1er février 1992. VENTE EXCEPTIONNELLE DE CANAPÉS et fauteuils en cuir et tissus. Par exemple canapé 3 places, tissu jacquard, coussins plume 5 900 F au lieu de 9 310 F ; un canapé 3 places cuir buffle 11 900 F au lieu de 17 390 F... Venez vite pour avoir le choix, tous les modèles sont disponibles. L'ENTREPOT DU CANAPÉ 26, rue des Sept-Arpents, Le Pré-Saint-Gervais : métro : Hoche. Ouvert de 10 h à 19 h. Tél. : 48-44-83-81.

Restaurants

SPÉCIALITÉS TURQUES
RESTAURANT MARMARA 3, rue des Petites-Écuries, Paris 10e. Tél. : 47-70-33-16 Métro Château-d'Eau *Le meilleur accueil vous sera réservé.*

Vacances Tourisme Loisirs

ISOLA 2000
(1 h 30 aéroport Nice), loue week-end ou semaine hiver, été, appartement 6 personnes tout cft. Tél. : 93-07-50-62.

Initiation au jeu **D'ÉCHECS** Richard FRIBOULET Tél. : 48-77-31-50.

SAVOIE OLYMPIQUE. Champagny-La Plagne. Ski alpin + fond. APPTS à louer. Sud, tt conft. 100 m télécab. et comm. 43-25-56-78, soir.

locations non meublées offres

Paris

Av. de Breteuil 125 m², 5 pces s/verdure charme, soleil. 45-51-99-60 45-67-88-55.

SÈVRES BABYLONE Appt 4 pces gd stand., cuis. équip., 2 s.-de-bns, [illegible] s/jardins. 17 000 mens. CASSIL : 45-66-4[illegible]

ASSEMBLÉE NATIONALE Beau 2 pces entrée, cuis., séj., 21 m², chbre, s.-de-bns, w.-c., cave. Parfait état. 6 000 F. CASSIL : 45-66-43-43

ETRANGER

Française résidant Moscou loue appart. 78 m² centre Moscou, 3 pces pour firme française/étrangère. Tél. : 335-02-11 Hélène.

[illegible] non meublées [illegible]

Paris

EMBASSY SERVICE
rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS RÉSIDENTIEL
TÉL. : (1) 45-62-16-40

JH situation stable cherche un 2 pièces ou un studio à louer dans Paris. Maximum : 2 500/mois cc. Téléphone à partir de 9 h au 42-61-05-54 (répondeur si absent).

MASTER GROUP
rech. apparts vides ou meublés du studio au 7 pces. Pour CADRES, DIRIGEANTS de STÉS et BANQUES. 47, rue Vaneau, Paris 7e 42-22-24-66/42-22-98-70

EMBASSY SERVICE
recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS
T. (1) 45-62-30-00

RESIDENCE CITY
[illegible] rech. pour [illegible] étrangers d'importants groupes anglo-saxons LUXUEUX APPARTEMENTS. QUARTIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS OUEST-EST.
TÉL. : (1) 45-27-12-19

locations meublées offres

[illegible]

Particulier loue
2 PCES, totalement me[illegible] (35 m²) Paris 18e, pour [illegible] périodes de courte durée (1 à 2 sem./mois), toute l'année. 42-55-39-13, le soir.

hôtels [illegible]

SQUARE FOCH
Hôtel particulier luxe 870 m² + parkings
DROUOT
830 m² + parkings refait neuf, divisibles
PONT DE NEUILLY
405 m² + parkings
GÉRARD SAFAR
40-68-75-00

maisons individuelles

CESSON 77 gare à 600 m Mais. d'angle 7 pces, vue sur lac, jard. 350 m² aménagé, terrasses, Aménag., déco, [illegible] NEUF F 1 250 000 Tél. rens. : 60-63-47-63

[illegible] SUD PARIS [illegible]N CHARNY [illegible] PCES, [illegible] bns, w.-c., grenier, dépend., garage, jardin. 299 000 F. Crédit 100 %. THYRAULT. Tél. : (16) 86-91-88-94.

PART. VEND MAISON 16e s. restaurée. 240 m² habit. Séjour, chambres, dépendances sur 3 000 m² arborés. 750 000 F. 15 [illegible] A 71, prox. Volvic et Châtel-Guyon. Tél. en soirée : 73-33-66-11.

JOLIE MAISON Près église d'Auteuil RC + 2, 4 chbres, garage. Part. 8 200 000 F - 46-47-76-41

pavillons

140 KM SUD PARIS Région Charny habitable 3 pces cuis., bns, w.-c., grenier dépend., garages, jardin. Px 295 000 F crédit 100 % THYRAULT Tél. : (16) 86-91-88-54

[illegible] vend PAV[illegible] [illegible]-FERRIÈRE [illegible] F-4. Cuisine aménagée, [illegible], salle à manger, [illegible], W.-C., salle de bains. CHEMINÉE, GARAGE, JARDIN Prix : 720 000 F.
Tél. : 60-02-82-46.

maisons de campagne

Nord des Htes-Pyr., sur 2 860 m² arboré, maison RDC. Salon, séj., chem., cuis., 3 ch., s. de bns, 2 w.-c. + studio, cuis., douche, w.-c. C.C. toit neuves dép., puits. 750 000 F. Tél. rens. : 62-31-97-65.

RAMBOUILLET 260 m² Maison ancienne rénovée en 1990. Jardin 700 m² clos de murs, forêt à 300 m, gare 2,5 km Paris-Montparnasse 30 mn. Prix : 1 700 000 F. Tél. : 42-94-27-23.

fermettes

1 H 30 SUD PARIS Région St-[illegible] Fermette 4 pces + cuis. bns, w.-c., grenier s/4 500 m² Px 350 000 F crédit 100 % THYRAULT Tél. : (16) 86-74-08-12

A 1 H 30 SUD PARIS RÉGION SAINT-FARGEAU Fermette 5 PCES, cuis., bns, w.-c., grenier. 4 000 m². 350 000 F. THYRAULT. Tél. : (16) 86-74-08-12.

immobilier information

Organisez-vous dès maintenant pour profiter des prix de l'immobilier en Province et
ÉCONOMISER 120 000 F* D'IMPOT
sur 4 ans.
*couple marié.
Direct constructeur sans intermédiaire. Garantie locative 3 ans. Ex : à Nîmes, 4 P. duplex 101 m² - 640 550 F Revenu locatif garanti net = 3 325 F GROUPE BAMA Constructeur Tour Montparnasse 45-38-66-81

immeubles

CACHAN CENTRE
à 600 m du RER ÉTAT NEUF (imm. 1989). Au 1er étage avec ascens. 290 m² + 4 park. sous-sol 2 900 000 F + DROITS.

MELUN SENART
Face [illegible] SNCF-RER (77) Imm. [illegible] d'env. 3 [illegible] m² [illegible] et [illegible] m² [illegible] 11 750 000 F + TVA Tél. rens [illegible]

VOUS DÉSIREZ VENDRE
1 immeuble, 1 appartement ou 1 boutique. Adressez-vous à un spécialiste. Immo Marcadet : 42-52-01-82

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

Ventes

MALAKOFF (92) Proche porte de CHATILLON A VENDRE
BUREAUX ET LOCAUX PROFESSIONNELS NEUFS
plateaux de 80 à 130 m² divisibles, accessibles par ascenseur direct et privé, parkings en sous-sol et jardin central. Livraison début juin 92
42-88-60-60 FONCIÈRE ET FINANCIÈRE MUSSET

SIÈGE SOCIAL
Burx équipés ts services. Démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHPS-ÉLYSÉ[illegible]-56-47 NATION [illegible]-61

VOTRE SIÈGE [illegible]
DOMICILIATIONS
SARL - RC - RM Constitution de sociétés Démarches et tous services Permanences [illegible]
43-55-17-50

RER ST-MAUR 94
Imm. rén. de bur., 750 m² env., libre [illegible]. + 6 + parking, 8 500 000 F. T. 43-45-00-78.

Locations

FRONT DE SEINE
BEAUGRENELLE (15e) BUREAUX ÉQUIPÉS DOMICILIATIONS
TARIFS EXCEPTIONNELS
Surfaces 8 m² à 20 m²
- Tous services
- Salles de réunion

STARTUP 45-78-65-28.

boutiques

Ventes

ILE SAINT-LOUIS 230 m² r.d.c. + caves voûtées, idéal restaurant. 43-45-37-00.

locaux commerciaux

Ventes

DISPO : A MONTPELLIER (près Z.I.) : local 220 m², bur. + atelier + P.C. 480 m² + park. + 8 l. tél. Conv. à sté pour implant. Sud. Sit. except. Tél. : 67-27-94-14.

VD MONTPELLIER : bâtiment usage part. ou prof. 220 m². Rdc + 200 m², ét. + P.C., 450 m² COS 1,5 s/terr. 5 800 m². Sit. except. Tél. : 67-27-94-14.

fonds de commerce

Ventes

LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE Ville moyenne Sud de la France, centre piétons. Tél. : 90-56-65-54.

Bd [illegible] Beau studio photographe Cession de bail : 500 000 F Immo. Marcadet : 42-52-01-82

ALDI MARCHÉ

UN DES LEADERS EUROPÉENS EN MATIÈRE DE SUPERMARCHÉS DISCOUNT

RECHERCHE

(dans le cadre de son développement)

SURFACES COMMERCIALES

ACHAT ou LOCATION

- BATIMENTS [illegible] 1 000 m², plain-pied + 100 place de parking.
- TERRAINS (environ 4 000 m²) : constructibles, accessibles axes majeurs, zone urbaines et péri-urbaines.

Les propositions devront être situées au NORD d'un axe CHERBOURG-DIJON et correspondre aux critères de surfaces annoncés.

Écrire à : IMMALDI, Direction immobilière 320, rue du Champ-de-Tir, 59553 CUINCY.

ALDI MARCHÉ

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS		
7e ARRONDISSEMENT		
8 PIÈCES 80 m², rez-de-ch.	1-3, [illegible] du Palais-Bourbon CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	9 480 + 450 7 095
6 PIÈCES [illegible] m², 2e étage	91, avenue de la Bourdonnais [illegible] – 47-42-44-44 Frais de commission	29 [illegible] + 2 653 20 890
11e ARRONDISSEMENT		
STUDIO NEUF 33 m², 2e [illegible] cave, parking	8, cité de Phalsbourg GCI – 40-16-28-70	3 600 + 335
3 PIÈCES NEUF 46 m², 2e étage box, cave.	8, cité de Phalsbourg GCI – 40-16-28-70	[illegible] + [illegible]
5 PIÈCES NEUF 71 m², [illegible] étage box, [illegible]	8, cité de Phalsbourg GCI – 40-16-28-70	[illegible] + [illegible]
15e ARRONDISSEMENT		
4 PIÈCES 80 m², 1er étage parking	17-19, rue Bausset CIGIMO – 48-00-89-89 [illegible] location	7 110 +1 520 [illegible]
DOUBLE SÉJOUR 35 m² [illegible] parking	[illegible] rue d'Alleray AGF – 44-86-45-45	3 553 + 660
16e ARRONDISSEMENT		
4 PIÈCES 109 m², 7e [illegible] [illegible] parking	11-13, rue [illegible] SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	11 250 + 1 582 8 100
17e ARRONDISSEMENT		
6 PIÈCES 187 m², 3e étage	113, [illegible] de [illegible] LOC INTER – 47-46-14-66 Frais de commission	23 [illegible] + 1 500 17 150
8 PIÈCES 155 m², rez-de-ch.	7, [illegible] Puvis-de-Chavannes CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires [illegible]	[illegible] 827 + 2 200 10 [illegible]
18e ARRONDISSEMENT		
STUDIO 32 m², 3e étage parking, [illegible]	110, rue Marcadet AGF – 44-86-45-45 Frais de [illegible]	3 320 + 668 2 [illegible]
19e ARRONDISSEMENT		
3 PIÈCES 64 m², 3e étage cave, parking	74-84, rue [illegible] AGF – 44-86-45-45 Frais [illegible]	6 010 + 1 168 4 277
5 PIÈCES 103 m², 8e étage cave, parking	2-10, rue de Joinville AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	8 860 + 1 500 [illegible]
20e ARRONDISSEMENT		
2 PIÈCES [illegible] m², [illegible] cave	10, rue Ernest-Lefevre AGF – 44-86-45-45 Frais de [illegible]	4 932 + 530 [illegible] 509
78 - YVELINES		
4 PIÈCES 49 m², 2e étage cave parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 42, rue des Ursulines AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	4 221 + [illegible] [illegible]
3 PIÈCES 64 m², rez-de-ch. [illegible] parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40, rue des Ursulines AGF – 44-86-45-45 Frais de [illegible]	[illegible] + [illegible] [illegible]
92 - HAUTS-DE-SEINE		
4-5 PIÈCES IMMEUBLE NEUF [illegible] m², 5e étage	CHAVILLE 3-5, Fontaine Henri-IV SAGGEL – 46-08-80-36 Frais de commission	8 000 + 1 [illegible] 5 [illegible]
5-6 PIÈCES IMMEUBLE NEUF 118 m², 3e étage	CHAVILLE 3-5, Fontaine [illegible] SAGGEL – 46-08-80-36 Frais de commission	8 500 + 1 386 [illegible]
3 PIÈCES 74 m², 11e étage [illegible]	COURBEVOIE 44, rue de l'Alma [illegible] – 47-78-15-85 Frais de commission	5 000 + 1 372 3 600
5 PIÈCES 107 m², 5e [illegible] possib. [illegible]	COURBEVOIE 82, [illegible] des Bertheaux SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de [illegible]	5 [illegible] + 1 792 [illegible]
3 PIÈCES [illegible] m², 11e étage parking	COURBEVOIE 8, rue Victor-Hugo SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de [illegible]	5 431 + [illegible] 4 474
3 PIÈCES 72 m², 1er étage parking	COURBEVOIE 31, rue Pierre-Lhomme SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	6 400 + [illegible] 5 200
4 PIÈCES 90 m², 1er [illegible] box	COURBEVOIE 35, rue Pierre-Lhomme SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de [illegible]	[illegible] 300 + 630 6 625
5 PIÈCES 106 m², 1er étage double box	COURBEVOIE 33, rue Pierre-Lhomme SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	[illegible] 700 + 730 [illegible]
4 PIÈCES 83 m², 1er étage parking	GARCHES 21, rue Jean-Mermoz GFC – 49-01-02-88 poste 319	5 [illegible] + 1 543
3 PIÈCES 75 m², rez-de-ch. terrasse parking	GARCHES 6-8, rue du Regard CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	5 476 + [illegible] 4 212
[illegible] m², 5e [illegible]	NEUILLY-SUR-SEINE 98, rue de Longchamp AGIFRANCE – 49-03-43-04 Frais [illegible]	[illegible] + 1 813 [illegible]
5 [illegible] [illegible] m², [illegible] étage	NEUILLY-SUR-SEINE 14, rue Chauveau AGIFRANCE – 49-03-43-04 [illegible] de commission	17 [illegible] + 1 841 12 [illegible]
3 PIÈCES 46 m², 1er [illegible] parking	PUTEAUX 15, rue Gutenberg SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	[illegible] + 737 [illegible]
4 PIÈCES 87 m², 8e étage [illegible] parking	PUTEAUX 78, avenue Georges-Pompidou AGF – [illegible] [illegible]	5 064 + 600 4 315
3 PIÈCES 52 m², 3e étage cave parking	SAINT-CLOUD 2, square Sainte-Clotilde AGF – 44-86-45-45 Frais de [illegible]	4 800 + 440 3 416
94 – VAL-DE-MARNE		
3 PIÈCES 85 m², 8e étage balcon parking	CRÉTEIL 10-12, allée de la Toison-d'Or CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	4 200 + 1 [illegible] [illegible]
4 PIÈCES 87 m², 2e étage	NOGENT 68, rue François-Rolland SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	[illegible] + 870 6 461
1 PIÈCE 41 m², 6e [illegible] terrasse parking	SAINT-MANDÉ 2, avenue Joffre LOC INTER – 47-46-16-09 [illegible] de [illegible]	4 [illegible] + [illegible] 3 [illegible]
2-3 PIÈCES 65 m², 1er étage balcon parking	SAINT-MANDÉ 4, avenue Joffre LOC INTER – 47-46-16-09 [illegible] de [illegible]	6 124 + 731 [illegible]
4 PIÈCES 89 m², 1er étage cave parking	SURESNES 16, avenue S.-de-Rothschild AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	6 [illegible] + 1 310 [illegible]
[illegible] PIÈCES 55 m², 4e étage cave parking	VINCENNES 4, allée Félix-Nadar AGF – 44-86-45-45 [illegible] de [illegible]	[illegible] + 550 4 412
3 PIÈCES 79 m², 1er étage cave parking	VINCENNES 5, allée Jacques-Daguerre AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	6 870 + 800 4 889
4 PIÈCES 83 m², 2e étage balcon 2 [illegible]	VINCENNES 84, rue Defrance LOC INTER – 47-46-15-84 Frais de commission	[illegible] 777 + 800 [illegible] 166
95 – VAL-D'OISE		
4 PIÈCES 82 m², 1er étage parking	ENGHIEN-LES-BAINS 101, rue du Général-de-Gaulle SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	6 071 + 991 4 371

Le Monde

CHAQUE MERCREDI
numéro daté jeudi

VOS RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national avec **1 668 000 lecteurs**, dont **742 000** habitent Paris et la région et **630 000** appartiennent à des foyers « cadres supérieurs ». (Source [illegible] 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : **844 000 lecteurs.**
Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : **596 [illegible] lecteurs.**
(Source : IPSOS 91 -LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu à Paris : **91 176 exemplaires.**
(Source : NM 88 - année 90.)

Pour tous renseignements : **PROFESSIONNELS 46-62-73-43**
PARTICULIERS 46-62-73-90 – 46-62-72-02

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

AGIFRANCE GROUPE CAISSE [illegible]
CIGIMO GROUPE GTF
GENERALI
SOLVEG LOCATION, VENTE ET GESTION IMMOBILIÈRES
GFC ÉTABLISSEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION
PHENIX GESTION
AGF GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE
saggel vendôme GROUPE UAP

VIE DES ENTREPRISES

Pour 4,3 milliards de francs

Saint-Louis réussit son OPE sur Arjomari-Prioux

La récente entrée de Saint-Louis dans Perrier avait fini par le faire oublier : [illegible] groupe agroalimentaire présidé par M. Bernard Dumon [illegible] un grand... du papier. Et [illegible] bien décidé à le rester. Le 21 novembre 1991, il lançait une [illegible] publique d'échange amicale [illegible] 4,3 milliards [illegible] francs pour porter de 41,4 % [illegible] 100 [illegible] sa participation dans le holding Arjomari-Prioux, holding propriétaire [illegible] 39 % [illegible] actions du premier groupe papetier communautaire, Arjo-Wiggings-Appleton (AWA). Mardi 28 janvier, M. Dumon pouvait [illegible] déclarer *« très heureux [illegible] succès de [illegible] opération »*. Saint-Louis se retrouvant désormais détenteur [illegible] 97 [illegible] d'Arjomari-Prioux.

M. Dumon [illegible] donc atteint [illegible] deux objectifs qu'il s'était fixés : clarifier [illegible] simplifier [illegible] groupe ; jouer *« pleinement [illegible] rôle d'opérateur industriel »* dans AWA, dont il [illegible] indirectement le premier actionnaire. Depuis le rapprochement des activités industrielles du [illegible] britannique Wiggins-Teape-Appleton et celles d'Arjomari-Prioux en [illegible]bre 1990, [illegible] dernière n'est plus qu'une simple société holding. Après le succès de l'OPE, elle devrait quitter [illegible] marché [illegible] de la Bourse de Paris pour rejoindre [illegible] hors-cote, avant, probablement, [illegible] disparaître purement et simplement. Parallèlement, AWA – qui n'est aujourd'hui [illegible] qu'à Londres – pourrait faire son entrée sur le marché parisien.

S'il [illegible] défend de vouloir accroître sa participation dans AWA pour [illegible] rompre le délicat équilibre franco-britannique, M. Dumon s'y fait également plus présent. AWA, dont [illegible] bénéfices l'an dernier ont [illegible] peine [illegible] par [illegible] désastreuse conjoncture, [illegible] l'une des plus belles affaires papetières [illegible] Europe, spécialisées dans [illegible] produits [illegible] haute valeur ajoutée pour la publicité et l'édition de luxe. En Allemagne, elle a pris le contrôle de Buhl, qui lui a permis de renforcer encore [illegible] puis[illegible] le papier décoratif. Elle s'intéresse aujourd'hui [illegible] Hannover Papier. En Espagne, elle vient [illegible] prendre le contrôle [illegible] distributeur Kanguros, renforçant ainsi un [illegible] particulièrement performant. Seule ombre [illegible] tableau, AWA n'a [illegible] réussi à [illegible]dre [illegible] du capital [illegible] Soporcel, un fabricant portugais [illegible] pâte [illegible] papier, dont elle souhaitait se [illegible]. Sans que [illegible] contre[illegible] remette en cause la forme olympique [illegible] groupe. AWA n'est-il [illegible] le fournisseur [illegible] papier [illegible] Jeux d'Albertville ?

P.-A. G.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RACHAT

□ **La Lainière franco-belge reprend Hervillier.** – La [illegible] Lainière franco-belge [illegible] reprendre Hervillier (fil [illegible] tricoter) [illegible] son propriétaire Texinvestissement, qui détient 90,4 % [illegible] capital. A la suite de [illegible] rachat, une procédure [illegible] garantie [illegible] a été [illegible] place pour que [illegible] actionnaires minoritaires puissent vendre leurs titres, au prix unitaire [illegible] F, du 30 janvier au [illegible] février. Après la vente, [illegible] juin dernier, d'Anny Blatt, sa principale activité, Hervillier n'est plus en fait qu'une coquille vide, [illegible] l'exception de sa trésorerie.

CRISES

□ **Hitachi ferme une usine américaine.** – Le groupe japonais Hitachi [illegible] fermer d'ici à la fin de [illegible] usine américaine [illegible] matériel électronique grand public (téléviseurs et magnétoscopes) [illegible] transférer [illegible] chaînes de production au Mexique et en Malaisie. Cette usine installée en Californie depuis 1982 [illegible] gérée par [illegible] (America) Inc., produit [illegible] téléviseurs et magnétoscopes par an [illegible] emploie [illegible] 150 personnes. En Europe, ce [illegible] produ[illegible] est fabriqué depuis une dizaine [illegible] par Hitachi dans des usines installées en Grande-Bretagne [illegible] Allemagne, qu'il n'a [illegible] l'intention [illegible] fermer.

OPA

□ **Hanson renonce provisoirement à [illegible] une [illegible] sur ICI.** – Lord Hanson, président du conglomérat Hanson, [illegible]nce pour l'instant [illegible] lancer une OPA (offre publique d'achat) [illegible] groupe ICI, quatrième chimiste mondial. Il l'a [illegible] haut [illegible] fort [illegible] cours [illegible] la grand-messe à laquelle [illegible] conviés les actionnaires chaque année. *« Ce [illegible] spéculations de journalistes »*, [illegible] insisté [illegible] Hanson, [illegible] en faisant valoir que son groupe pourrait user [illegible] droit si des changements importants [illegible] la situation d'ICI. [illegible] porte-parole ont par [illegible] suite indiqué [illegible] forte baisse des résul[illegible] de la [illegible] de Millbank, publiables le 27 février prochain, ne constituerait [illegible] un changement fondamen[illegible].

RÉSULTATS

□ **Bouygues : chiffre d'affaires [illegible] hausse de 9 % en [illegible].** – Réuni le 28 janvier sous la présidence de M. M[illegible] Bouygues, le [illegible] d'ad[illegible] du groupe français de [illegible] publics [illegible] examiné l'activité [illegible] les premiers comptes pour 1991, [illegible] savoir un chiffre d'affaires estimé de 62 milliards [illegible] francs (+ 9 % par rapport [illegible] 1990). Le bénéfice net (part du groupe) hors provision éventuelle pour [illegible] tunnel [illegible] la Manche devrait être [illegible] millions (+ 5 %). Pour 1992, [illegible] d'af[illegible] prévisionnel ne devrait [illegible] différent [illegible] 1991.

□ **Union [illegible] : 28 millions de dollars de [illegible] en 1991.** – A cause d'un très mauvais quatrième trimestre (63 millions [illegible] de pertes), [illegible] groupe chimique américain Union Ca[illegible] [illegible] terminé l'exercice 1991 [illegible] une perte de 28 millions de dollars [illegible] un bénéfice [illegible] 308 millions [illegible] dollars pour [illegible]. Union Carbide, il [illegible] vrai, n'a pas [illegible] dans [illegible] où la [illegible] a dû [illegible] une provision exceptionnelle [illegible] millions de [illegible]. Le [illegible] d'affaires d'Union Carbide p[illegible] l'exercice écoulé a [illegible] de 7 [illegible] à 4,87 milliards contre 5,23 [illegible] 1990. Depuis la [illegible] de Bhopal (décembre 1984) et ses répercussions financières, Union Carbide, d'indemnités en ventes de secteurs d'activité, n'est plus que l'ombre d'elle-même puisqu'en [illegible] son chiffre [illegible] dépassait 9 m[illegible] de dollars. [illegible] président, M. Robert Kennedy, a expliqué la perte du groupe pour 1991 par une érosion générale des marges bénéficiaires dans le secteur chimique, qui reflète, selon lui, *« un marché de plus en plus concurrentiel »*.

CRÉDIT

□ **Laura Ashley : [illegible] de 50 millions de livres.** – Laura Ashley Holdings, [illegible] groupe britannique de confection et décoration intérieure, a annoncé lundi 27 janvier la signature d'une nouvelle ligne de crédit de 50 [illegible] de li[illegible] ([illegible] millions [illegible] francs) sur cinq [illegible], avec un syndicat bancaire dirigé par la banque Citicorp [illegible] qui comprend notamment la Bank of Tokyo, la Den Danske Bank, Midland Bank, Dai-Ichi Kangyo Bank, [illegible] Popolare di Novara [illegible] Bank Mees and Hope. Ces nouvelles [illegible] bancaires rempla[illegible] un [illegible] sur trois ans octroyé en novembre [illegible]. Laura Ashley a reçu l'an passé une injection [illegible] millions de livres d'argent frais du groupe japonais Aeon, qui [illegible] pris [illegible] participation [illegible] 15 % [illegible] capital.

SOCIAL

□ **[illegible] grève [illegible] l'usine Luissier du Mans.** – L'usine de production Luissier Bordeau-Chesnel (charcuterie) de Champagné, près du Mans (Sarthe) [illegible] occupée depuis [illegible] 24 janvier par le personnel gréviste, à l'appel [illegible] syndicats CGT [illegible] CFDT qui r[illegible] revalorisations salariales. [illegible] que [illegible] du [illegible] avait [illegible] l'évacuation de l'établissement, qui compte 236 salariés, la poursuite du mouvement [illegible] votée mardi. Le conflit a débuté par [illegible] débrayages, après l'échec de négociations avec la direction, qui [illegible] les 5 [illegible] d'augmentation de salaires demandés par les syndicats et propose 2,8 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SAINT-HONORÉ GLOBAL (*)
Société d'Investissement à Capital Variable

(*) La dénomination [illegible] « SAINT-HONORÉ INDICE PROTECTION » [illegible] l'Assemblée [illegible] avril prochain [illegible] sur ce changement de [illegible].

Le Conseil d'Administration de [illegible] SICAV, en sa séance du [illegible] janvier 1992, a décidé d'apporter [illegible] modifications suivantes à la notice d'information.

TYPE ET OBJECTIF DE GESTION : [illegible] à la prudence.

ORIENTATION [illegible] PLACEMENTS : Le portefeuille est constitué [illegible] valeurs mobilières. Il comprend [illegible] obligations [illegible] créances négoci[illegible]. La répar[illegible] géographique faite par « alloc[illegible] d'actif inter-marchés » [illegible] suivante : 50 % minimum sur le marché français, la part [illegible] suivant [illegible] du [illegible] sur [illegible] étrangers.

La dynamisation de la performance se [illegible] par [illegible] investissements sur [illegible] d'options et [illegible]. L'utilisation de [illegible] se [illegible] dans [illegible] limites réglementaires.

Le portefeuille [illegible] la SICAV sera toujours composé [illegible] 50 [illegible] valeurs françaises.

L'objectif [illegible] de préserver [illegible] capital [illegible] investisseurs présents dans la SICAV [illegible] l'échéance [illegible] ans [illegible] compter [illegible] 1992, [illegible] offrant la possibilité [illegible] participer [illegible] positive [illegible] d'un [illegible] de grands marchés [illegible].

Les souscriptions [illegible] après [illegible] ne pourront [illegible] mêmes assurances.

COMMISSION DE SOUSCRIPTION : Jusqu'au 16 [illegible] 1992, [illegible] souscriptions [illegible] reçues sans commissions de souscription. Après [illegible] date, il [illegible] une commission [illegible] % qui [illegible] acquise [illegible] la SICAV.

Les souscriptions [illegible] inconnus.

[illegible] DE GESTION : Le [illegible] maximum [illegible] la commission [illegible] gestion sera de 1 % HT [illegible] l'actif [illegible] journalier, [illegible] et [illegible] d'O.P.C.V.M. en portefeuille.

Ces modifications [illegible] en application [illegible] 31 janvier 1992.

[illegible] permettront d'appliquer à [illegible] SICAV [illegible] techniques [illegible] gestion indicielle protégée avec effet [illegible] cliquet que les équipes [illegible] LA COMPAGNIE FINANCIÈRE [illegible] DE ROTHSCHILD BANQUE [illegible] parmi [illegible] premières à promouvoir en FRANCE, notamment [illegible] la gamme [illegible] Communs [illegible] Placement [illegible] CLIQUET.

Pour [illegible] information, [illegible] auprès [illegible] François [illegible] ROBERT. LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD BANQUE. 47, [illegible] du Faubourg-Saint-Honoré, [illegible] (75008). Tél. : 40-17-25-25.

Associc La Sicav des Associations

[illegible] DE COURT TERME SENSIBLE
(1re catégorie)

[illegible] 1990 : 8,93 %

Performance 1991 : + 10,21 %

[illegible] : F 97,84 + F 0,07 de crédit d'impôt mis en paiement [illegible] janvier [illegible]

Le [illegible] MOULIN-ROUSSEL a [illegible] :

Grâce à une politique de gestion avisée dans un contexte d'incertitude sur les taux d'intérêt en 1991, [illegible], Sicav de court terme sensible, a su profiter des mouvements de marché et a réalisé une performance satisfaisante.
Dans l'optique d'une baisse des taux en 1992, elle pourra s'avérer être un instrument efficient de gestion de trésorerie pour les associations et les clients particuliers, face aux Sicav monétaires, [illegible] en [illegible] les risques par une politique active de couverture.
La Sicav [illegible] sa[illegible] au [illegible] associatif par l'intermédiaire de l'association ASSOCIC SERVICES.

AGO du 22 janvier 1992

Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.14 code CIC

GROUPE CIC

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 28 janvier ↑

L'avance se poursuit

Jamais deux sans trois. Réamorcé à la veille du week-end, accéléré en début de semaine, le mouvement de reprise [illegible] poursuivi mardi 28 janvier [illegible] Bourse de Paris. La tendance avait pourtant paru très hésitante à l'ouverture, avec un soupçon d'effritement (– 0,08 %). Mais elle n'allait pas tarder à se raffermir, plus lentement d'abord, plus rapidement ensuite. A la clôture, l'indice CAC 40 avait pris une avance de 1,14 %.

Le [illegible] n'en donne [illegible] moins [illegible] signes d'essoufflement. [illegible] comme [illegible] autres places européennes, l'optimisme continue de régner, la prudence devient la règle. Avant de s'engager plus avant, les investisseurs préfèrent y voir auparavant un peu plus clair. Beaucoup atten[illegible] donc [illegible] prendre connaissance du plan [illegible] à relancer [illegible] américaine, [illegible] le président George Bush devait donner la teneur dans son [illegible] cours sur l'état de l'Union, prononcé dans la soirée à Washington. S'agirait-il de mesures musclées capables de donner l'impulsion nécessaire pour faire reprendre la croissance, ou seulement de mesures spectaculaires pour flatter l'électorat mais n'exigeant aucun ou peu de [illegible] pour un [illegible] déjà [illegible]dement déficitaire et surtout peu dangereuses pour l'inflation ?

NEW-YORK, 28 janvier ↑

Nouveau record

[illegible] journée de hausse mardi 28 janvier à Wall Street, mais cette fois avec un nouveau record d'altitude [illegible] la clé. L'ouverture n'avait pourtant pas été très prometteuse. Mais rapidement le marché effaçait les traces de sa glissade initiale pour reprendre son ascension. Un bref instant, on put croire qu'il allait franchir la barre des 3 300 points. Finalement, après avoir atteint la cote 3 298,30, l'indice Dow Jones s'établissait au niveau 3 272,14, le plus élevé de tous les temps, avec un gain de 31,53 points (+ 0,97 %). Depuis le début de la reprise le 26 décembre 1991, le marché américain en est à son douzième record. Un record aussi dans le temps.

Le bilan de la séance n'a toutefois pas été à la hauteur du résultat final, puisque sur 2 193 valeurs traitées, 877 seulement ont monté, alors que 808 baissaient et que 508 ne variaient pas.

Autour du [illegible] tisseurs attendaient avec impatience [illegible] sur l'état de l'Union, que le [illegible] Bush devait prononcer dans la [illegible] la Bourse new-yorkaise ferme ses portes avant qu'il ne puisse satisfaire leur curiosité. Quelle sera leur réaction à la lumière du programme de relance présenté par le chef de l'exécutif américain ? [illegible] n'est encore en [illegible] de le dire. [illegible] certaine déception [illegible] du côté des analystes. L'activité a augmenté et 217,07 millions de titres [illegible] changé de mains, [illegible] 190,43 millions la veille.

VALEURS	Cours du 27 janv.	Cours du 28 janv.
Alcoa	67	67 3/8
ATT	38	37 7/8
Boeing	54 3/8	[illegible]
Chase Manhattan Bank	21 1/4	[illegible]
Du Pont de Nemours	48	[illegible]
Eastman Kodak	[illegible]	[illegible]
Exxon	[illegible]	[illegible]
Ford	[illegible]	[illegible]
General Electric	78 1/4	[illegible]
General Motors	34 1/8	[illegible]
Goodyear	[illegible]	[illegible]
IBM	[illegible]	93 1/4
ITT	[illegible]	58 3/8
Mobil Oil	67 3/8	67 3/8
Pfizer	75 1/8	72 7/8
Schlumberger	61 3/4	61 7/8
Texaco	61 3/8	62 3/8
UAL Corp. ex-Allegis	146	142
Union Carbide	24	[illegible]
United Tech.	50 7/8	[illegible]
Westinghouse	[illegible]	[illegible]
Xerox Corp.	69 1/4	[illegible]

LONDRES, 28 janvier ↑

Poursuite de la hausse

Pour la [illegible] consécutive, les [illegible] nettement progressé, mardi 29 janvier, au [illegible] Exchange. A la clôture, l'indice Footsie [illegible] grandes [illegible] a gagné 12,1 points, soit [illegible] %, à [illegible] 552. Le volume [illegible] s'est [illegible] à 547,3 millions de titres contre 428,7 [illegible] la veille.

La [illegible] a été stimulée [illegible] un regain [illegible] spéculations sur [illegible] baisse [illegible] britanniques avant [illegible] générales [illegible] gains [illegible] places boursières. La hausse du marché a cependant [illegible] limitée par un rapport pessimiste de la Confédération de l'industrie britannique (CBI) [illegible] une accélération de la crise de confiance des patrons.

TOKYO, 29 janvier ↓

Irrégulier

Encore une [illegible] n'aura [illegible] plus [illegible] vingt-quatre [illegible] Kabuto-cho. [illegible] 29 janvier, la [illegible] irrégu[illegible]. Finalement, [illegible] s'établissait à la [illegible] 21 362,26, en légère baisse [illegible] 28,26 points (– 0,13 %) sur son niveau de la veille.

[illegible] déçus *par le programme [illegible] relance présenté par le président Bush dans son discours sur l'état de l'Union*, assurait un courtier de Baring Securities. *Nous avons de ce fait constaté quelques ventes d'arbitrage.* » Bien qu'en légère augmentation, l'activité est restée [illegible] avec 180 millions [illegible] échangés contre 160 millions la [illegible] à 1,5 milliard [illegible] échangés sont bien loin.

VALEURS	Cours du 28 janv.	Cours du 29 janv.
Akai	685	694
Bridgestone	1 080	1 100
Canon	1 430	1 420
Fuji Bank	2 130	2 170
Honda Motors	1 500	1 500
Matsushita Electric	1 430	1 440
Mitsubishi Heavy	632	634
Sony Corp.	4 250	4 280
Toyota Motors	1 460	1 430

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Câbles	3889	3885	Loca investis.	210	....
Arnault Associés	275	....	Locamic	82 50	....
B.A.C.	84	....	Matra Comm.	77	80
Bque Vernes	790	....	Molex	171	....
Boiron (Ly)	362	362	Publ.Filipacchi	385	....
Boisset (Lyon)	250	....	Razel	425	....
C.A.I.-de-Fr. (C.C.I.)	774	770	Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	283 50	....
Calberson	385	....	S.H.M.	156	158 80
Cardif	770	....	Select Invest (Ly)	97 50	....
C.E.G.E.P.	198 40	....	Serbo	299	....
C.F.P.I.	270	....	S.M.T. Goupil	130	....
C.N.I.M.	950	968	Sopra	284	....
Conforama	1030	....	TF1	348	345
Creeks	172 50	....	Thermador H. (Ly)	301	....
Dauphin	372	....	Unilog	213 50	....
Delmas	1160	....	Viel et Cie	87 50	....
Demachy Worms Cie	340	....	Y. St-Laurent Groupe	815	805
Devanlay	870	853			
Deville	205	....			
Dolisos	135	....			
Éditions Belfond	205	....			
Europ. Propulsion	280	285			
Finacor	118 10	....			
GFF (group.fon.f.)	124	124			
Grand Livre	333	....			
Gravograph	207	....			
Groupe Origny	930	930			
Guintoli	800	799			
Idianova	99	....			
Immob. Hôtelière	800	....			
Interm. Computer	159	....			
I.P.B.M.	65	....			

LA BOURSE SUR MINITEL
36-15 TAPEZ LE MONDE

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 28 janvier 1992
Nombre de contrats estimés : 115 [illegible]

COURS	ÉCHÉANCES		
	Mars 92	Juin 92	Sept. 92
Dernier	108,98	110,14	110,18
Précédent	108,56	109,74	109,76

Options sur notionnel

[illegible] D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92
110	0,17	1,15	0,04	0,16

CAC 40 A TERME

(MATIF)

Volume : 15 [illegible]

COURS	Janvier	Février	Mars
Dernier	1 889,50	1 905,50	1 919
Précédent	1 871	1 887	1 889

CHANGES

Dollar : 5,41 F ↓

Pas de reprise du dollar, mercredi 29 janvier, comme l'espéraient [illegible] opérateurs, suite au discours de George Bush dans lequel aucun plan solide pour stimuler l'économie américaine n'apparaissait. A Paris, le billet vert a ouvert en baisse à 5,41 F contre 5,4815 F [illegible] la cotation [illegible] de [illegible] veille.

FRANCFORT	28 janv.	29 janv.
Dollar (en DM)	1,6018	1,5905
TOKYO	28 janv.	[illegible] janv.
Dollar (en yens)	125,37	125,17

MARCHÉ MONÉTAIRE
([illegible] privés)

Paris ([illegible] janvier) ...... 9 11/16-9 [illegible] %
New-York (28 janvier) ...... [illegible]

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-81)

	27 janv.	28 janv.
Valeurs françaises	[illegible]	[illegible]
Valeurs étrangères	[illegible]	[illegible]

([illegible] 100 : 31-12-81)

Indice général CAC	503,90	503,90

(SBF, base 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40	1 869,20	1 898,60

NEW-YORK (indice Dow Jones)

	[illegible] janv.	28 janv.
Industrielles	[illegible]	3 272,14

LONDRES (indice « Financial Times »)

	27 janv.	28 janv.
100 valeurs	2 539,90	2 552
30 valeurs	[illegible]	[illegible]
Mines d'or	[illegible]	[illegible]
Fonds d'État	87,74	[illegible]

FRANCFORT

	27 janv.	28 janv.
Dax	1 6[illegible]	[illegible]

TOKYO

	28 janv.	[illegible] janv.
Nikkei Dow Jones	21 [illegible]	[illegible]
Indice général	1 583	[illegible]

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
$ E-U	5,4165	5,4185	5,4935	5,4985
Yen (100)	4,3245	4,3295	4,3742	4,3822
Ecu	6,9547	6,9628	6,9464	6,9595
Deutschemark	3,4075	3,4100	3,4094	3,4145
Franc suisse	3,8256	3,8298	3,8471	3,8545
Lire italienne (1000)	4,5318	4,5374	4,5100	4,5189
Livre sterling	9,7594	9,7685	9,7453	9,7609
Peseta [illegible]	5,3980	5,4028	5,3604	5,3707

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
$ E-U	4	4 1/8	4	4 1/8	4 1/16	4 3/16
Yen (100)	5 5/16	5 7/16	5 1/16	5 3/16	4 13/16	4 15/16
Ecu	10 5/16	10 7/16	10 1/4	10 3/8	10 1/8	10 1/4
Deutschemark	9 9/16	9 11/16	9 1/2	9 5/8	9 3/8	9 1/2
Franc suisse	7 7/16	7 9/16	7 3/8	7 1/2	7 5/16	7 7/16
Lire italienne (1000)	11 15/16	12 3/16	11 11/16	11 15/16	11 5/8	11 7/8
Livre sterling	10 5/8	10 3/4	10 1/2	10 5/8	10 1/4	10 3/8
Peseta (100)	12 1/2	12 3/4	12 3/8	12 5/8	12 5/16	12 9/16
Franc français	9 13/16	9 15/16	9 13/16	9 15/16	9 11/16	9 13/16

[illegible] cours indicatifs, pratiqués sur le [illegible] interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RTL
ENTREPRISES
à 22h15 sur RTL

Mercredi 29 janvier : Serge Tchuruk, PDG de Total.

Jeudi 30 janvier : Jean-Marc Fornerie, directeur général des Skis Rossignol.

BOURSE D

هكذا من الأصل

FINANCIERS
PARIS

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 29 JANVIER

Cours relevés à 10 h 19

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
4260	C.N.E 3%.....			4280	- 0.23
876	B.N.P. T.P.....			880	- 0.90
830	Cr.Lyon. T.P.....	840	830	830	- 1.19
1220	Bensalt T.P.....			1235	- 1.04
1470	Rhone Poul. T.P...	1480	1480	1480	.....
1075	Saint Gobain T.P..	1075	.....	.....	.....
895	Thomson T.P.....				.....
720	ACCOR.....	730		736	+ 0.82
695	Air Liquide.....	699	700	700	+ 0.14
580	Alcatel-Alsthom...			599	+ 0.17
1520	Als.Supons.....			1535	- 0.32
335	A L S P I.....			345	.....
1850	Arjom. Prieux.....	1880			.....
485	AGF Sté Constla..			483	.....
910	Aos. Entrepr.....	920			.....
180	Assoc H. Médite..	170		170	.....
870	Aus lox Cie Méd..	932		932	.....
116	Bailp.....	139 50		153	+ 9.68
97	Bail-Equipem.....				.....
755	Bail Investiss.....	770		766	- 1.82
510	Bancaire.....		525	526	+ 1.15
700	Bazar H.-V.....	687	684	684	- 0.44
	Beghin-Say.....		618	618	- 0.16
	Berger (M).....				.....
	Berrand Faure....				.....
630	Bic.....	627	627	627	.....
	BJP.....	1030			.....
	BIS.....	307		307	.....
330	B N P (Cl).....			340	+ 0.83
785	Boiloro Tech.....				+ 1.29
2830	Bongrain.....			2750	- 0.36
775	Bon-Marché.....	770		776	+ 1.17
	Bouygues.....	582		587	- 0.84
121	BP France.....				- 0.31
	B S N.....	1075	1077		+ 0.09
1030	Cal Plus.....		1080		+ 0.76
280	Cap Gem.S.....		280		- 0.85
2800	Carrefour.....	2400	2408	2400	
143	Casino.....			148 80	+ 0.68
	Casino ADP.....	91			
	Cassonone D.I.....				
81	C.C.F.....	176	176	177 20	- 0.45
	CCMC Ly.....				
	C.D.M.E.....		370	370	+ 1.09
194	C.E.G.I.D.....				
175	Centravi (Nv).....	177	174	174	- 1.69
	C.E.P. Comm.....		381	381	+ 1.28
	Cerus.....		107		+ 0.47
720	Cetelem.....				- 0.27
300	CF Ind.....	300		300	.....
	C G I.....	316	316		
1080	C.G.I.P.....				+ 1.70
580	CGP.....		595		
995	Clarysse S A.....			1091	
	Christian Dior....	396 40		391	
670	C I C A (M).....	655			
280	Ciments Iberc.....	280	280	280	+ 1.75
670	Clarke.....	710		720	+ 1.41
485					- 0.81
180					
	Colas.....			767	
	Cpt. Estrep.....				
1130	Compr Mod.....	1165	1170	1170	

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
	Concept S.A.....				
	CPR (Poste Rés.)..		267	267	- 0.74
955	Créd. Foncier.....	976	960		+ 0.41
					- 0.22
568	Cr Lyon.(Cr).....		532	532	- 0.66
1040	Crédit Mar.....	1074		1051	+ 0.65
218	CSEE.....			530	
2520	Damart.....				
	Dassault-Aviation.	356 90			
	Dassault-Electr....				
193	De Dietrich.....			1400	- 0.21
	Dir.P.A.C.A.R.....	83 50		82 50	
	Dir.R.Sud-Est.....	176 50		175	- 0.28
	D M C.....		360	360	
	Docks France.....				
	Dynaction.....				- 0.57
2139	Elan (Gle).....	2139	2139		
740	E.M.F.....				
	Eram.....				
	Elf Aquitaine.....				+ 0.03
245	Erap-Elf (Certif)..		244		
	Essilor.....				
	Eural Ind (DP).....				+ 1.21
674	Eurn.....	674	675	675	+ 0.15
	Eurotunnel.....				- 0.55
	Eurocom.....				- 0.79
	Eurodisneyland.....			152	+ 1.67
893	Europe 1.....	893			+ 0.78
	Eurotunnel.....	48 80	48 50	48 80	- 0.21
1320	Exor.....				
	Filassiel.....			119	- 0.42
345	Finex Lille.....	345	341	341	- 1.16
2607	Fromagor. Bel.....				
	Gal Lafayette.....				- 1.95
1830	G.A.N.....			545	+ 0.69
	Gascogne (B).....				
	Gr. et Eaux.....			1310	- 2.24
575	Gaudriamont.....	575	575	576	+ 0.17
988	Garland Ly.....	988	988		
	Groupe Cini.....				
328	GTM-Entrep.....	328	328		- 0.30
1480	Guyenne-Gas.....	1480			
182	Hachette.....	182		181	
	Havas.....		470		+ 0.97
395	Ido.....	395		395	- 0.54
	Imetal.....				- 0.17
	Immeubl. Fr.....		184	184	+ 1.32
	Ingénico.....				
4980	Inst. Mérieux.....		4980		- 1.01
	Interbail.....				
	Intertechnique.....				
2139	J. Lefebvre.....		2139		- 2.21
	Klopierre.....		609		
740	Labinal.....	740	741		+ 0.14
	Lafarge.....			330 10	- 0.15
354	Lagrand.....	354			- 4.19
	Legrand.....				+ 0.62
2300	Legrand (DP).....	2300			
425	Legris Industries..	425	430	430	+ 1.18

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
700	Locindus.....				
	L.V.M.H.....	4434	4432	4445	+ 0.25
	Lyon Essor/Rhône..		480	485	+ 0.61
	Majorette Ly.....	13	120	128	
	Mat. Wendel.....		218	218	- 1.25
	Metrn.....				- 1.17
	Modn-Cadn.....	516		512	- 1.16
	Monteverm.....				- 0.84
	Moulinex.....				
	Nord-Est.....	153 20	153 80	155	+ 1.17
	Nic. Sship (Rn)....	356 10			
	NMB.....	82	83	83	+ 1.22
	Nordnet.....	165 50	165	165	- 0.30
	Norbj. Mtrm.....	1205	1201		- 0.33
	Nouv-Est.....	150 10			
	Oberthur (Fin).....	280	282	282	+ 0.77
	Olipar.....		694 80		
	Oléon.....		175 60		
	Orkid.....	244	247	247	+ 0.40
	Perfos.....	357 50	360 50	359 50	+ 1.80
	Pernod Ric.....			191 10	+ 0.61
	Pechiney (DP).....				- 1.70
	Peuhet.....				
	Primagaz.....	690	695	695	+ 0.14
	Promodes.....	3019	3000	3020	+ 0.03
	Radiotechn.....	424	421	429	+ 1.05
	Redoute (La).....			5020	+ 0.40
	Remy Cointreau....	210	210	210	
	R. Poulenc CIP....	595	595	595	
	Rubel Finanz.....	327			
	Rochette Ld.....		88 50		
	Roussel Uclaf.....	2880			+ 1.88
	S. Ind Ly *.....	3005	3002	3002	- 0.10
	Sade (Nv).....	181 10	181 90	181 80	+ 0.44
	Sagem.....	1673	1675	1675	+ 0.12
	Saint Gobain.....	481	480	480	- 0.20
	Salomon.....			1300	- 0.23
	Salvepar Ly.....	1748	1749	1749	
	Sanofi (Nv).....	315 10		324	
	Sanofi.....		1140	1140	- 0.87
	S A T.....	1400			
	Sect. Chât.....			225	
	Skis Rossignol.....	1118	1130		+ 1.07
	Slat.....	688	688	689	+ 0.15
	SOGA.....			20 10	- 0.25
	Sogn s.a.....				- 0.20
	S.E.R.....	1085			
	Sofimo.....		472	472	- 3.28
	Sommer Allibert....	114 80	114	114	- 0.70
	Source Perrier.....	238 90	244	244	+ 1.71
	S F I M.....				+ 0.72
	S.R.E.....	225	226		+ 0.44
	Sinco.....			497	- 0.60

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
880	St. Roninaud.....	850	855	856	+ 0.59
				500	
			64 20	66	+ 2.80
				248	+ 2.42
330	Sodexho.....	900	900	900	
41	Sogenal (Ny).....	68 20	70	70	+ 2.64
345	Sogamp.....				
1350	Som-Allib.....	1370	1350	1366	- 0.73
	SOPRA.....			395	- 1.25
	Source Perrier.....				
	Spaer.....	770	780		- 1.30
	SPIR.....				
330	Spie-Batignol.....			346	+ 0.58
	Stassfurt Finac....			732	
355	Stewell.....	3 85			
	Suez.....	323 80	326	324 50	+ 0.22
	Synthelabo.....			1772	+ 1.27
230	Mc Donald's.....	235	236 80	236 80	
845	Merck.....	835	831	831	- 0.48
	Minnesota M.....	505	507	507	+ 0.40
51 40	Mitsubishi.....	51 40	50 60	50 80	- 1.56
365	Mobil corp.....	369			
	Morgan J.P.....	345	341	341	- 1.16
34700	Nestlé.....	35150	35220	35230	+ 0.23
	Norsk Hydro.....	132	128 60	128 80	- 2.58
114	OPSIL.....	113 50			
1790	Pétrofina.....	1805	1801	1801	- 0.22
420	Philip Morris.....	421 50	415 50	415 50	- 1.42
	Philips.....	97 55	97 15	97 15	- 0.41
	Placer Dome.....	56 50	55 20	55 20	- 2.30
540	Procter Gamble....	540	558	558	+ 3.33
	Quimbt.....	157	166 90	166 90	+ 6.31
32	Rentiformin.....	32 50	31 30	31 30	- 3.69
345	Rhone Poul. Rorer	338 50	336 70	336 70	-
	Royal Dutch.....	447 40	445 80		- 0.40
90	R T Z.....	51 60	50 85	50 65	- 1.84
1	Sant.& Stands....	1 38	1 40	1 40	+ 1.45
	St Helens.....	37 90	37	37	- 2.37
	Schlumberger.....	340	336 80	336 80	- 1.03
47	Shell transp.....	47 80			
	Siemens.....	2248	2255	2255	+ 0.31
	Siemens Nederl....	450	465	465	+ 3.33
	Sony.....	186	187 40	187 40	+ 0.75
	Sumitomo Bank....	83 40	83 25	83 25	- 0.18
	T.D.F.....	200 40	197 40	197 40	- 1.50
	Telefonica.....	64			
25	Toshiba.....	27 65	28	28	+ 1.27
680	Unilever.....	586			
340	Uni. Techn.....	275 80			
380	Vast Reefs.....	371			
	Volkswagen.....	1158	1157	1157	- 0.09
	Volvo.....	372			
1290	Wagons Its.....	1298			
220	West. Disp.....	216			
	Xerox Corp.....	380 50			
	Yamanouchi.....	125		122 80	- 2.00
1 55	Zambia Cop.....		1 55	1 55	- 1.20

COMPTANT (sélection)

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Obligations					
Emp.Etat 8,6%77....	123 40	8 03			
Emp.Etat 9,8%78....	100 20	5 36			
10,80% 79/94.....	102	4 32			
Emp.Etat 13,4%83...	.....	1 42			
Emp.Etat 12,2% 84.	101 40	3 78			
Emp.Etat 11% 85....	.....	10 30			
10,20% mars 88.....	.....	9 05			
OAT 10% 5/2000....	.....	6 74			
OAT 9,8% 12/1997	.....	1 27			
OAT 9,8% 1/1998...	.....	9 77			
ORT 10,30% 1998...	1802	.....			
PTT 11,2% 88.....	108 60	1 78			
CFF 10,30% 88.....	.....	0 22			
CFF 10,25% nov 90	108 65	8 88			
CNA 10 % 1978.....	101 80	8 48			
CNB Bques 5000F...	.....	0 88			
CNB Paribas 5000F..	.....	0 88			
CNB Suez 5000F....	.....	0 88			
CNE 11,5% 88.....	100 80	8 76			
CNI 1/82 5000F.....	.....	0 88			
CNT 9 % 86.....	.....	8 57			
CRH 10,90% déc.85	109 25	0 80			
CHARB FCE 3% 100	.....	.....			
CNCA.....	999	.....			
Corus.....	.....	.....			
Alcatel 8 % janv. 89	.....	.....			
Ly. Exos cv 6,5%....	.....	.....			
Thoms. cv 9,2% 88.	.....	.....			
Actions					
Agache (ex lin.).....	950	948			
Applications Hydr...	1650	.....			
Arbel.....	380 10	389			
Banc C.Monaco.....	1125	1125			
B.Hypoth.Europ.....	382	.....			
B.N.P. Intercont....	334	336			
Beghin-Say (C.I....	475	.....			
Bénéficiaires.....	2200	.....			
Bidermann Interna...	470	.....			
Blazy Ouest.....	1851	.....			
B T P.....	84	84 50			
Cambodge.....	995	.....			
Carbone Lorraine....	802	802			
Casa Pocieis.....	9	9 10			
C.E.G.F (Frigor.)....	808	.....			
Centenaire Blanzy....	399	.....			
Cerabati.....	80	.....			
Champex Ny.....	105	.....			
CIC (CP).....	201	202			

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
C.I.M.....	1300	1271
C.I.T.R.A.M. (B).....	1910	.....
Cadanel.....	84	83 30
Degrif.....	331 10	332
Comptoirs.....	696	702 d
Cie Industrielle.....		.....
Cpt Lyon Alemand....		349
Concorde.....	694	695
Constr.Mét.Prov.....	31	.....
Crédit Gén.Ind.....	147	.....
Cr Universel (Cie)....	360	.....
Darblay.....	699	725 d
Degrement.....	1710	1715
Dalmas Viollaux.....	3760	.....
Didot Bottin.....	1231	.....
Docks Fr. R. Picardie.	1186	.....
Eaux Bassin Vichy....	2470	.....
Eaux Vittel.....	947	930
Ecia.....	260	247
Electro-Banques.....	380	.....
Est.Mag. Paris.....	4300	.....
Eurn (ex Etamb).....	1695	1692
Fonlem.....	280	.....
F.I.P.P.....	88	.....
F.N.A.C.....	1770	1780
Fonciere (Cie).....	460	530 d
Fonc.Euris.....	268	.....
Fonc.Lyonnaise.....	895	.....
Francine.....	470	.....
Fougerolle.....		792
France I.A.R.D.....	680	.....
France SA (Ly).....		
Fras. Paul-Ricard....	2500	.....
Garosmin.....		
Gaudin.....	325	328
Génénist.....	498	.....
G.F.C.....		341
G.F.I.I.....		228
Groupe Victoire.....		.....
G.T.J (Transport).....	282 80	.....
Immobail.....		328
Immobanque.....	698	.....
Im.Marseillaise.....	5300	.....
Immofinc.....		417
Invest.(Sic Cie.).....	3280	.....
Lambert Frères.....	267	.....
Lille Bonnières.....	1280	.....
Locafimolease.....	470	.....
Louis Vuitton.....		.....
Louvre.....		
Lucia.....	1145	
Machines Bull.....	36 90	.....
Mag.Unidis.....	158 30	.....
Magnant.....	780	.....
Métal Diployé.....	430	.....
Mora.....	76 40	73 80
Navigation (Nle).....	212	.....
Oxiorg.....	261 40	261 50

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Oxibl (Cl).....	394	.....
Origny-Desvoiles....	675	.....
Palais Monacand....	1112	.....
Palaisel Marsaint....	680	.....
Parbevaise.....	167	.....
Paribas (CP).....	650	648
Paris France.....	220	.....
Paris Orléans.....	219	.....
Parisienne Invest....	280 10	.....
Pathé Cinéma.....	580	.....
Piper Heidsieck.....	1280	.....
Poncher.....	430	.....
Promodès (Cl).....	1410	.....
Publicis.....	666	670
Rochefortaise.....		.....
Rosario.....		
Rougier.....	240	.....
S.A.C.E.R.....	385	.....
S.A.F.A.A.....	266	.....
S.A.F.I.C Alsac.....	225 70	.....
Sega.....	268	.....
Saint Dominique (F.)..		112 80
Salins du Midi.....	510	
Savoisienne M.....	160	.....
S.C.A.C.....		.....
Sensilo.....	268	
S.Eaux Pers. (M).....	130	.....
Silic.....	595	595
Simco.....		144
S.I.P.H.....	171	.....
S.M.C.I.....	51	.....
Solid.....	660	.....
Sollo.....	251	.....
Solical.....		.....
Sollam (ex Sanm)....		
Solvagi.....		.....
Soudure Autogène....	626	626
Sovabail.....		.....
Stenl.....	600	.....
Tréfilunion.....		.....
Tissus-Angelus.....	720	
Tour Eiffel.....	250	
Ulinor.....		.....
Vicat.....		
Vidpin.....	1260	.....
Visa.....	65	.....
Manuf. Sté Brenods.		

Etrangères

A.E.G.....	720	.....
Akzo Nv Stce.....	408	.....
Alcan Aluminium....	172 20	.....
American Brands....	252 50	.....
Asbef.....	622	.....
Asturiana Minas....	128	.....
Banco Popular Espa..	601	.....
B.Anglo Int.....	10300	.....
Can.Pacifique.....	68	.....
Chrysler Corp.....	72	79 20d
C I R.....	6 50	.....
Commerzbank.....	998	.....
De Beers (port.).....	137	.....
Dow Chemical.....	286	.....
Fiat.....	22	.....
GB. (Brac Lamb.).....	530	.....
Gevaert.....	880	.....
Gfaso Holdings Ltd...	86	.....
Goodyear Tire.....	316	.....
Grace and Co (Wil)..	229	.....
Honeywell Inc.....	327	380 d
Johannesburg.....	85 10	.....
Kmbrlijke Pathord..	121	.....
Kubota.....	26	.....
Lonrho Inv.....	310	310
Midland Bank.....	19	21 80d
Mounds Mines.....	83 10	.....
Olivetti priv.....	8 90	.....
Pfizer Inc.....	409	.....
Ricoh.....	23 80	.....
Rolaco.....	297 50	.....
Rustenburg Mr.....	170	.....
Rollinco.....	286 30	.....
Saipem.....	5 90	.....
Sumo Group.....	19	.....
SKF Aktiebolaget....	82	.....
Tenneco Inc.....	188	.....
Thorn Electrical....	78	.....
Toxey Ind.....	25 50	.....
Wagons Lits.....	1085	1128
West Rand Cons.....	8 80d	.....

Hors-cote

Bque Hydro Energie..	315	.....
Calcipiios.....	80	.....
C G H Cogestion.....	19 45	.....
Copmex.....	650	.....
Douvot Annonces....	326	.....
Elf Aquitaine.....	1400	.....
Europ. Accum.....	79	87 65d
Europ Sonfires Ind...	20	.....
Gachot S.A.....	63	.....
Gde Moulins Paris...	1480	.....
Guy Degrenne.....	480	.....
Lecteurs du Monde...	176	191 90e
Nicolas.....	1522	.....
Passavile RI.....	1410	.....
Participation Finan..	360	.....
Quadrimex.....	22	.....
Rovenor N.V.....	215 30	.....
St-Gobain-Emballage	1800	.....
S.E.P.R.....	905	.....
S.P.R. ex. B.....	284 80	.....
Téléinformatique Elect.	3350	.....
Vetoquinol.....	980	.....

SICAV (sélection) 28/1

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Actilion.....	215 11	209 35
Agapage.....	788 85	
Amid-gan.....	6144 57	
Ampli.....	257802 68	257802 68
Amplitude.....	644 39	625 02
Arbitrage Court T....		
Associc.....	1067 64	
Atout Futur.....	397 24	387 65
Avenic.....	1264 48	1227 65
Avenir Allianz.....	1765 36	1720 94
Axa Capital.....		
Axa Court Terme.....	7987 39	7987 39
Axa Europe.....		125 30
Axa Investissons.....	118 60	
Axa NPI.....		119 73
Axa Pacifique.....	116 39	116 03
Axa Sélection.....	140 28	141 88
Axa Valeurs PEP.....		120 15
Cadence 1.....	1026 32	1026 32
Cadence 2.....	1027 01	1027 01
Cadence 3.....		1025 29
Capimonetaire.....	6104 40	
Capitalig.....	6300 32	
Capivalor.....		1262 69
Cavus.....	1292 16	1290 84
Comparvalor.....	3397 85	
Convertimmo.....	363 52	
Crédimut.....		
Crédit Mutuel Capital..		
Dieze.....	1296 58	
Drouot France.....	945 99	
Drouot Investsion.....	986 88	943 41
Drouot Sécurité.....		240 18
Ecocic.....	1081 62	1080 70
Ecocic.....		
Ecopar.....		
Ecureuil Capitalisation..	2517 19	
Ecureuil Sécurisem....	2288 98	2222 29
Ecureuil Invest.....		417 24
Ecureuil Monoprotection		
Ecureuil Mondivis.....		
Ecureuil Trésorerie....		2356 71
Ecureuil Trimestr.....		2025 62
Elicash.....	2 761351	
Energie.....		
Epargic.....		
Epargicom-Scac.....		
Epargne Associat.....		
Epargne Capital.....	10507 95	10403 92
Epargne Court Terme..		660 72
Epargne Croissance....		
Epargne Industrie.....		
Epargne J.....		
Epargne Long Terme....		196 20
Epargne Monde.....		1262 24
Epargne Obligat.....		
Epargne Pressens.....		
Epargne Quatre.....		
Epargne-Unia.....	3307 26	
Epargne Valeurs.....	457 17	444 93
Epsilon.....	1230 80	
Eurl Cash capi.....		
Eurinvest capi.....		629 96
Eurocic Leadest.....		
Eurodyn.....		
Euro Gan.....	6365 28	
Europe Associlia.....		
Fonsicav.....	13925 06	
France-gan.....		9485 52
France Garantie.....		275 93
France Index Share....	111 24	107 58
France Investis.....		
France Obligations....		
Fransic.....	457 57	444 24

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Francic Plans.....	106 94	106 83
Francic-Regions.....		1188 21
Frankl-Associations..		
Frankl-Capi.....		40 41
Frankfor.....	241 11	
Gestirelig.....		
Gestilion.....		14356 02
Gest Associations....	172 21	169 42
Horizon.....	1225 44	
HUM Monétaire.....	13468 18	13468 18
Inexmpic.....	110828 87	
Interobig.....		
Japonic.....	158 78	154 18
Jeunespargne.....	278 35	
Latitude.....	2184 28	2180 99
Lauxi C.T.....	12169 78	12169 78
Lauxi L.T.....		76
Lion Associations....		
Lion Institution.....		
Liompha.....		937 07
Lion Trésor.....		2222 53
Lion 20 000.....	25461 88	25461 88
Livret Portefeuil....		706 99
Méditerranée.....		
Monassel CIC.....		10015 51
Monecic.....		5408 90
Monecion.....	65725 62	65725 62
Mono J.....	70408 41	70408 41
Moudivalor.....		
Mutualité dépôts.....		138 87
Natio Court Terme....	2748 13 00	
Natio-Epargne.....		
Natio-Ep. Rst.....		
Natio-Inmo.....		1098 06
Natio-Inter.....		
Natio-Placements.....	57905 18	57905 18
Natio Sécurité.....		
Natio-Valeurs.....		852 02
Nippon-Gan.....		
Nord Sud Développ....		
Obligic-Monétal.....		
Obligic-Régions.....	1066 92	
Obligor.....		2724 85
Oblig. ter.créd.....		171 24
Oblitlon.....		1342 77
Oblielicureil Sicav....	12476	12476 13
Orucion.....		
Orvalor.....	6953 69	6817 34
Paribas Capitalisation..	1479 95	1458 08
Paribas Epargne.....	20187	20028 97
Paribas Opportunités..		128 07
Paribas Patrimoine....		585 29
Pari Cash.....	95 80	94 85
Parvalor.....	852 91	840 11
Placement A.....		1378 25
Placement J.....	7003 68	6989 70
Placement M.....	84733 18	84803 97
Placement Nord.....	990 51	971 08
Pléiade.....		
Prim'Epargne.....		
Prim'Expansion.....		
Poste Gestion.....	63594 09	
Première Oblig.....	11156 13	
Privoy. Ecureuil.....	117 16	
Prin' Associations....	28630 75	28630 75

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Profilcic.....	983 20	969 07
Quartz.....		
Rabivalor.....		
Rentacic.....		
Reverens Trimestr....	6394 67	
Revenu-Vert.....	1120 43	
Revilon.....	884 61	
St Honoré Bons de Tr..		
St Honoré Mét Pac....	236 22	226 51
St Honoré Mét Plac....		180 38
St Honoré Rest.....		
Sécuricic.....		
Sécuri-Gan.....		
Sécurissimo.....		
Scandon.....		
Sicav Associations....		
SFI-CNP Assur.....		
S.G. Fr. opportunités..		
Sicav 5.000.....		
S.I. Est.....	1430 82	
Silvam.....	675 32	
Sivem.....		406 98
Slivinter.....		220 12
S.N.I.....	1228 22	215 80
Sogenfrance.....	1075 66	1054 56
Sogépargne.....	310 24	304 16
Sogevar.....	1088 10	1047 16
Sogistar.....	1311 28	1285 57
Soleil Investissements..	819 81	805 87
Solsica.....	2148 41	2143 06
Sté Suez Act. Eur.....	10382 67	10012 24
Sté Suez Act. Pros....	10403 67	10100 84
Sté Suez Emer. Mar....	11802 39	11234 97
Stratégie Actions.....	801 81	770 78
Stratégie Rendemen....	1371 25	1328 08
Technocic.....	1080 05	1048 59
Techno-Gan.....	5971 15	5741 49
Thesora.....		143 22
Transpac.....		
Trésor Plus.....	1259 14	
Trésor Real.....		13907 24
Trésocic.....		125403 07
Valeo.....	5204 16	5137 36
UAP Investissons.....		
UAP Actions France....		584 56
UAP Act. Selec.....		
UAP Audicicic.....		
UAP Atoll.....		208 61
UAP Alto Sicav.....	168 13	
UAP Moyen Terme.....		131 12
Uni-Associations.....	11355 71	10945 26
Uni-Foncier.....	119 62	
Unifrance.....	1272 41	1241 38
Uni-Garantie.....	989 81	575 42
Uni Régions.....	1265 26	1242 89
Univer.....	1347 38	
Univers Actions.....	229 82	
Univers-Obligation....	1266 85	
Valorg.....	1865 95	1820 44
Valrad.....	1895 57	1993 58
	51596 87	

PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements :
46-62-72-67

Cote des Changes

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 29/1	COURS DES BILLETS achat	COURS DES BILLETS vente
Etats-Unis (1 usd).....	5 481	.....	.....	.....
Ecu.....	6	.....	.....	.....
Allemagne (100 dm)....	340	.....	.....	.....
Belgique (100 F).....	16	.....	.....	.....
Pays-Bas (100 fl).....	302	.....	.....	.....
Italie (1000 lires).....	4 535	.....	.....	.....
Danemark (100 krd)....	87 900	.....	.....	.....
Gde.Bretagne (1 £).....	9 782	.....	.....	.....
Grèce (100 drachmes).	2 948	.....	.....	.....
Suisse (100 f).....	383 210	.....	.....	.....
Suède (

CARNET DU Monde

Mort de l'avocat général Raymond Lindon

Un juste

Raymond Lindon, ancien premier avocat général à la Cour de cassation, est mort le 25 janvier à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Raymond Lindon n'était pas seulement le premier [illegible] général à la Cour [illegible] l'auteur de [illegible] de jurisprudence dont la clarté [illegible] magi[illegible] et [illegible] les [illegible]. Il était un de ces hommes, de plus en plus rares, dont la culture embrassait [illegible] bien [illegible] subtilités [illegible] la jurisprudence sur le droit à l'image, l'histoire de la vie politique [illegible] la Restauration ou les combinaisons arides de la finance.

Il écrivit, [illegible], un [illegible] *droits de la personnalité* et un ouvrage sur *le [illegible] divorce* – qui, l'un [illegible] l'autre, [illegible] autorité – mais également une histoire de la Haute Cour, un *Guide [illegible] nouveau savoir-vivre* et, [illegible] qui [illegible] plus inattendu sous la plume d'un haut magistrat, *le Livre de l'amateur de fromage*...

Profondément jaloux [illegible] indépendance, il n'hésita [illegible] qu'il dirigeait [illegible] économique du parquet de [illegible] lendemain de la Libération, [illegible] exiger un ordre écrit d'un garde des [illegible] qui lui demandait [illegible] classer, pour des raisons partisanes, une [illegible] de collaboration [illegible]mique, [illegible] fermeté ne fut [illegible] un obstacle à la poursuite brillante de sa carrière. Conseiller général de la Seine-Inférieure, maire [illegible] – il avait [illegible] le plus jeune magistrat municipal de France, – il [illegible] consacra avec beaucoup de zèle à ses [illegible] politiques [illegible] loureusement son [illegible] aux [illegible] municipales de 1959.

[illegible] grand juriste [illegible] ce citoyen exemplaire qui avait [illegible] la [illegible] avec [illegible]rage – il fut proposé pour la croix de la Légion d'honneur [illegible] 1940, à titre militaire – gardait [illegible] parenté [illegible] André Citroën, dont il [illegible] le neveu, un goût naturel pour la fantaisie.

Fils d'un grand antiquaire [illegible] [illegible] lui-même à une place éminente [illegible] cité, il put assister non seulement à la [illegible] ses enfants – et, en particulier, à [illegible] Lindon, éditeur – [illegible] au [illegible] son petit-fils, l'acteur Vincent Lindon.

DANIEL AMSON

[Né le [illegible] décembre 1901 à Paris, [illegible] de l'industriel André Citroën (1878-1935) [illegible] père de l'éditeur [illegible] Lindon, Raymond Lindon, après [illegible] au Centre [illegible] hautes études administratives, commença [illegible] carrière [illegible] magistrat [illegible] 1925. [illegible] à la [illegible] d'appel [illegible] 1944, il fut ensuite avocat général (1957), puis premier [illegible] général [illegible] Cour [illegible] (1968-1972), tout en assumant les [illegible] tions d'avocat général près la Haute Cour de justice (à partir [illegible] 1958) [illegible] commissaire du gouvernement près le Tribunal [illegible] (1959-1967). [illegible] la retraite en 1972, il fut nommé premier [illegible] général [illegible] près la Cour de cassation. Commandeur [illegible] Légion d'honneur [illegible] croix de [illegible] 1939-1945, Raymond Lindon est l'[illegible] de plusieurs ouvrages : *Livre [illegible] l'amateur de fromages, A quoi tiennent les choses, Quand la justice s'en [illegible], le Livre du citoyen français, le Style et l'Eloquence judiciaires, [illegible] nouveau savoir-vivre*.]

□ **Mort de Gwen Ffrangcon-Davies.** – La [illegible] britannique Gwen Ffrangcon-Davies est morte le lundi [illegible] janvier à [illegible]tead (Essex). Elle [illegible] de cent un ans. [illegible] comme l'une des [illegible] grandes dames de la scène, [illegible] George Bernard Shaw à Tchekhov, Gwen Ffrangcon-Davies [illegible] surtout célèbre en Grande-Bretagne pour [illegible] interprétations shakespeariennes. Elle fut Juliette auprès de [illegible] Gielgud en 1942 [illegible] Regent Theater, Ophélie dans *Hamlet*, [illegible] Lady Macbeth.

□ **La bibliothèque Lénine [illegible] Moscou débaptisée.** – La plus importante bibliothèque [illegible] l'ex-Union soviétique, [illegible] au cœur de [illegible]cou et qui comprend vingt-cinq millions [illegible] soixante-treize langues, a retrouvé [illegible] nom [illegible] Bibliothèque [illegible] d'Etat. [illegible] avait pris celui [illegible] Lénine en 1925.

□ **Prix [illegible] la [illegible] poétique, Fondation Simone de [illegible].** – Ce prix, d'un [illegible] 000 F, a pour objet la découverte d'un poète d'expression française inconnu ou méconnu. Aucune limite d'âge n'est exigée. Les poèmes, classiques [illegible] libérés, doi[illegible] obligatoirement être inédits. Ils devront être envoyés [illegible] le 29 février 1992.

L'envoi [illegible] se limiter à un jeu de dix poèmes dactylographiés. L'ensemble ne [illegible] pas [illegible] pages, et comporter en haut [illegible] la page, à droite, à l'exclusion [illegible] nom, le [illegible] l'auteur : deux lettres-deux chiffres de son choix (joindre, [illegible] enveloppe [illegible] inscrit le code, [illegible] nom, [illegible] numéro [illegible] téléphone).

Chaque jeu [illegible] poèmes doit [illegible] présenté [illegible] exemplaires à : Arlette Baleynaud-Joffre, 10, boulevard Diderot, [illegible] Paris. Le prix sera [illegible] le jeudi 14 mai [illegible] sous la présidence [illegible] J.-C. [illegible].

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 5705

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II				■		■			
III									■
IV					■				
V							■		
VI								■	
VII		■							
VIII			■						■
IX									
X				■					
XI	■				■				

HORIZONTALEMENT

I. Utile pour ceux [illegible] veulent compter les points. – II. Où il n'y a pas [illegible] de détente. – III. [illegible] pas [illegible] de [illegible]. – [illegible] N'a pas une [illegible] tête. [illegible] être tiré d'un [illegible]. – V. Ville du Chili. Dieu. – VI. Mettra toute [illegible]. – VII. [illegible] donner [illegible] indication sur notre âge. – VIII. [illegible] Note. [illegible] d'Etat. – [illegible] qui ne [illegible] sûrement [illegible] mères dans un proche avenir. – X. Grecque. Un droit pour un créancier. – XI. Un [illegible] pour [illegible] gnostiques. [illegible] être [illegible] par [illegible] pont.

VERTICALEMENT

1. [illegible] grosse [illegible]. – 2. [illegible] le milieu du Japon. Est difficile à pousser quand [illegible] est [illegible] haute. – 3. Une mouche qui aime le pétrole. Cap. – 4. La bourdaine, par exemple. – [illegible] de la [illegible] il y a [illegible] Comme [illegible] mains de celui qui n'a [illegible] pris. – 6. Peut [illegible] autant que la jalousie. Supprime. – 7. Entre la paire [illegible]. Un [illegible] licencieux. – 8. Qui [illegible]. Coupe [illegible]. – [illegible] Préposition. [illegible] foyers *(pluriel)*. [illegible]

[illegible] du problème n° [illegible]

[illegible]

I. Durillon. – II. [illegible] Lot. – III. [illegible] Peur. – IV. [illegible] Bo. – V. Taureau. – VI. Tréteau. – VII. Té. [illegible] – VIII. [illegible] Ce. – IX. [illegible] Relie. – X. Ira. [illegible] – XI. Édite. [illegible]

[illegible]

1. Déchetterie. – 2. Unau. [illegible] – 3. Redite. [illegible] – 4. Imita[illegible] – 5. La. Rue. Séné. – 6. [illegible]mèle. – 7. Olé ! Eue. Ion. – 8. [illegible] – [illegible] Trousse. [illegible]

GUY BROUTY

Décès

– [illegible] Manuel Ortiz-Badin,
Le docteur et Mme Jacques Badin,
Mme Liliane Badin
et [illegible] enfants,
Mlle [illegible] Badin,
M. [illegible] Bellet,
Mlle Anne [illegible] Marie-Louise Poncin,
Mme veuve [illegible],
[illegible] la [illegible] faire part du [illegible]

M. Pierre BADIN,
ancien professeur
de l'Institut catholique,
[illegible] directeur [illegible],
membre [illegible] la [illegible] française
de sociologie,

[illegible] le [illegible] janvier 1992, [illegible] domicile, à l'[illegible] soixante-dix ans.

La [illegible] religieuse sera [illegible] le jeudi [illegible] janvier, à 10 h 30, [illegible] l'église Saint-Sulpice, Paris-6e, [illegible] l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, [illegible] de famille.

4, rue de l'Odéon,
75006 Paris.
[illegible] la Glacière,
75013 Paris.

– Mme [illegible] Berestycki,
[illegible] mère,
Fernand Eytan,
[illegible] mari,
[illegible] et Emily,
[illegible] enfants,
Henri, Laurence, Julien [illegible] Nathanaël Berestycki,
Et ses amis,
[illegible] la douleur [illegible] part du [illegible]

[illegible] BERESTYCKI-EYTAN,

survenu le [illegible] janvier [illegible]

[illegible] proches [illegible] réuniront pour la [illegible] corps, le jeudi [illegible] janvier, à 7 h 45, [illegible] 28 rue du Roi-de-Sicile, Paris-4e.

L'inhumation aura [illegible]

– La galerie Naïla de Monbrison a la tristesse de faire part de la mort de son artiste et amie

Tina CHOW,

survenue [illegible] Californie, le [illegible] janvier 1992.

– Malakoff (Hauts-de-Seine). [illegible]

Le docteur et Mme Herayre Coridian,
[illegible] enfants et petits-enfants,
[illegible] de [illegible] part [illegible] décès de

Mme Sirarpi CORIDIAN,
née Chaldjian,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

survenu le 25 janvier 1992, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

– [illegible] Tainsy,
La famille,
Les amis de

Nadine CHRISTOPHE,

[illegible] la grande [illegible] apprendre sa mort, survenue le 5 janvier 1992.

[illegible] vie [illegible] témoigne de son pro[illegible] du [illegible]. Elle [illegible] pendant quarante [illegible] archives dramatiques de l'ORTF, puis [illegible] l'INA.

[illegible] disques d'archives reçurent, grâce à elle, [illegible] prix [illegible] l'Académie Charles-Cros.

– **André GHUYSEN,**
[illegible]
[illegible] Saint-Michel,

[illegible] le [illegible] janvier [illegible]

[illegible] enfants,
[illegible]
[illegible] arrière-petits-enfants,
[illegible] qui l'ont [illegible] participer ou à s'unir d'intention aux obsèques qui auront lieu [illegible] 31 janvier, à 14 heures, [illegible] l'église Saint-Michel-des-Batignolles, Paris-17e.

– [illegible] (Savoie). [illegible] (Alpes-de-Haute-Provence).

Mme Jean-Paul Jaussaud,
son épouse,
Nicolas, Caroline et [illegible]
ses enfants,
M. et Mme Roger Jaussaud,
ses parents,
Pierre, Jacques et Gérald,
ses frères,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès [illegible]

M. Jean-Paul JAUSSAUD,

[illegible] accidentellement [illegible] catastrophe aérienne du Lyon-Strasbourg, le 20 janvier 1992, à l'âge [illegible] trente-huit ans.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 31 janvier, à 11 heures, en l'église [illegible] Saint-Julien-en-Champsaur (Hautes-Alpes).

– Mme Jacques Lethève,
Ses enfants
Et ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques LETHÈVE,
[illegible] en chef honoraire
à la Bibliothèque nationale,
chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le [illegible] janvier 1992, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

La cérémonie religieuse aura [illegible] le vendredi 31 janvier, à [illegible] heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste [illegible] Neuilly, 158, [illegible] Charles-de-Gaulle, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), [illegible] l'on se réunira.

– [illegible] prie [illegible] décès, [illegible] le 25 janvier 1992, [illegible] quatre-vingt-onzième année, [illegible]

M. Raymond LINDON,
premier [illegible] honoraire
à la Cour [illegible] cassation,
[illegible] Légion d'honneur.

De la part de
Mme Raymond Lindon,
son épouse,
M. [illegible] Mme [illegible] Lindon,
M. [illegible] Mme Denis Lindon,
M. [illegible] Mme Laurent Lindon,
M. [illegible] Mme Arthur [illegible] Poars,
ses enfants,
[illegible] André et [illegible],
Mathieu Lindon,
Emmanuel [illegible] Valentine,
[illegible],
Stéphane et Pascale,
Thomas, Laura et Rachel Lindon,
Vincent, Sylvain et [illegible] Lindon,
Dinah, Sarah Mackenzie [illegible],
ses petits-enfants,
M. et Mme Jacques Lindon,
Mme Lucien Lindon,
ses frère et belles-sœurs,
Mme Annette Malleret,
sa fille de cœur,
et son époux Henri,
Mme [illegible] Bonpaix,
Mme Aliz Dufaure.

Les obsèques [illegible] ou [illegible] l'intimité de la famille.

10, rue [illegible] Bénouville,
75116 Paris.

(Lire ci-contre.)

– Mme Alfred Picard,
son épouse,
M. et Mme Casimir Le Borgne,
M. et Mme Jean Picard,
M. et Mme André Picard,
M. et Mme Francis Barnaud,
Les docteurs Alain et Joëlle Picard,
ses enfants,
Philippe et Valérie Bessière
Et Eric Bessière,
Virginie, Stéphane et Florent [illegible],
Sophie, Sébastien, Thierry et Julien Picard,
Céline et [illegible],
Thibaut [illegible] Picard,
ses petits-enfants,
Mme Camille Dietschy,
sa sœur,
[illegible] Selme,
sa [illegible],
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Alfred PICARD,
[illegible] national du Mérite,

[illegible] le 27 janvier 1992, à Versailles, [illegible] des [illegible] de l'Eglise.

Les obsèques religieuses [illegible] célé[illegible] le 30 janvier, à 14 h 30, en [illegible] Saint-Symphorien, à Versailles.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », [illegible] priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

– L'évêque de Saint-Denis,
Le Père Marcel Peillon,
font part du décès du

Père Roger PEILLON.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 31 janvier 1992, à [illegible] heures, en l'église Sainte-Geneviève de Rosny-sous-Bois.

– M. Henri Picq,
Jean et Brigitte Picq,
Emmanuelle, Charles, Elisabeth et Anne,
Anne-Marie [illegible] Dominique Du Merle,
Sébastien, [illegible] Louis-Eléonore,
Pierre-Henri [illegible] Martine Picq,
Julie, Emilie [illegible] Caroline,
[illegible] Ricard,
[illegible] Johanne [illegible],
[illegible] enfants et petits-enfants,
M. [illegible] Mme Alfred Haslé,
leurs enfants [illegible] petits-enfants,
[illegible] famille,
ont la tristesse de faire part [illegible] décès de

Mme Henri PICQ,
[illegible] Boston,

[illegible] le [illegible] janvier 1992.

La [illegible] religieuse [illegible] le vendredi 31 janvier, à 10 h 30, [illegible] l'église Notre-Dame [illegible] Milly-la-Forêt [illegible]

Cet [illegible] lieu [illegible] faire-part.

1-3, rue Notre-Dame,
[illegible] Milly-la-Forêt.

– Sa famille
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Gabriel TERBOTS CECHOV,
peintre,
[illegible] politique hongrois,

survenu le [illegible] janvier 1992, [illegible] région parisienne, à [illegible] soixante-treize ans.

Les obsèques ont eu lieu dans sa ville natale de Kosice en Transylvanie (CS).

Remerciements

– Paris. Fès. Jérusalem.

[illegible] familles Bensimhon, Assouline, Serf[illegible],
[illegible] par la disparition [illegible] de [illegible] chère [illegible] vénérée

[illegible]
BENSIMHON-ASSOULINE,

ont [illegible] atténuant leur [illegible] et [illegible] leur peine soulagée par les nombreux témoignages [illegible] solidarité et d'encouragement exprimés, par un long cortège formé d'un grand [illegible] d'amis qui ont bien voulu accomplir le [illegible] de Jérusalem, par des prières simultanées, par des lettres de [illegible]léances de fidèles [illegible] musulmans, des Amitiés [illegible] et des fraternités [illegible] capucins qui en comp[illegible] un juste parmi les justes, le « Père des juifs » [illegible] en paix à [illegible] de Mériem. Amen !

CARNET DU MONDE
Renseignements :
40-65-29-94

Avis [illegible] messe

– Mme Roland Bierge,

Mme Marianne Herman-Bierge,
Et [illegible] Herman-Bierge,
[illegible] touchés par [illegible] les marques d'amitié [illegible] de sympathie, suite au [illegible] du peintre

Roland BIERGE,

expriment leurs vifs [illegible] à [illegible]

Une messe sera [illegible] à l'intention de

Roland BIERGE,

le mercredi 5 [illegible], à 11 h 30, [illegible] l'église Saint-Georges, 114, [illegible] Simon-Bolivar, Paris-19e.

Anniversaires

– Le 30 janvier 1991, disparaissait

Jean-Marie LELIÈVRE,
(1958-1991),

à jamais présent dans nos mémoires.

A. F.

– Il y a deux ans

Jean PIGNOL

nous quittait.

Que ceux qui l'ont connu, estimé et aimé, le gardent en leur souvenir.

– Il y a dix ans, le samedi 30 janvier 1982 au matin,

Roger ROBBE

expirait, entouré des siens.

Que tous ceux qui [illegible] connu, [illegible] particulier ses anciens élèves, [illegible] compagnons de Résistance, ses camarades socialistes, aient une pensée pour [illegible] homme qui a [illegible] donné aux autres.

Mme Roger Robbe
et ses enfants,
39110 Salins-les-Bains.

Soutenances de thèses

– [illegible] Paris-I (Sorbonne), salle 113, galerie Dumas, le vendredi 31 janvier [illegible], à [illegible] h 30. Scott Blair soutiendra sa thèse de doctorat [illegible] toire : « La France et le pacte [illegible] la SDN 1914-1919 ». Directeur : M. Maurice Vaïsse.

– Université Charles-de-Gaulle (Lille-III), le samedi 1er [illegible] 1992, à 14 [illegible] salle du [illegible] Pierre Judet [illegible] soutiendra son habilitation : « Commentaire à l'*Agamemnon* d'Eschyle : les [illegible] ».

– M. Benoît Emmanuel Géden, ingénieur A.M. (Bo. 1975), soutiendra sa [illegible] de doctorat [illegible] médecine : « [illegible] dialyse péritonéale : devenir immédiat et complications à trente jours », le lundi 3 février 1992, à 18 heures, [illegible] du Conseil, faculté [illegible] de pharmacie de Bordeaux (place de la Victoire), de la part de son neveu et filleul [illegible] Avit, [illegible] et parrain Michel Firmin, de sa marraine [illegible] Bouffard-Chabrat.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publi[illegible] au *Journal officiel* du mercredi [illegible] janvier 1992 :

– Une circulaire du [illegible] janvier 1992 [illegible] au dispositif [illegible] le [illegible] clandestin ;

– Le règlement du jeu Tapis vert.

PARIS EN VISITES

JEUDI [illegible] JANVIER

« Le dernier atelier d'Eugène [illegible]croix », 10 h 30, 6, place Fu[illegible]nberg (Approche [illegible] l'art).

« Le [illegible] Picasso. Histoire [illegible] l'hôtel Salé [illegible] découverte de la dation Picasso », 14 heures, 5, rue de Thorigny, dans la [illegible] (E. Romann).

« La religion [illegible] (2) : Thaïlande, la légende [illegible] au royaume de Siam », 14 h 30, hall du [illegible] Guimet.

« L'île [illegible] polynésien », 14 h 30, hall du Musée de l'homme (Le Cavalier bleu).

« L'Opéra Garnier [illegible] nouveau Musée », 14 h 30, hall d'entrée (P.-Y. Jaslet).

« Rues, [illegible]ons du Moyen Age autour [illegible] Saint-Germain-l'Auxerrois », 14 h 30, métro Louvre (Paris pittoresque [illegible] insolite)

« Hôtels [illegible] église [illegible] l'île Saint-Louis », 14 h [illegible] métro [illegible] (Résurrection [illegible])

« L'hôtel [illegible] Camondo », 14 h 45, [illegible] rue de Monceau (Paris livre d'histoire).

« La mosquée, les rites [illegible] l'islam, le souk », 14 h 45, place du Puits-de-l'Ermite (Tourisme culturel).

« Une fondation d'Anne d'Autriche : le monastère du Val-de-Grâce », 15 heures, 277 *bis*, [illegible] Saint-Jacques (Monuments historiques).

« L'appartement et l'atelier [illegible] Delacroix », [illegible] heures, 6, rue Furstenberg (D. Bouchard).

« Promenade à travers [illegible] vieux quartier Saint-Gervais/Saint-Protais, 15 heures, métro Hôtel-de-Ville, sortie [illegible] Lobeau (Lutèce visites).

« Toulouse-Lautrec et son temps : [illegible] Batignolles », 18 h [illegible] 14, boulevard Raspail (Europ explo).

CONFÉRENCES

Salle [illegible] Ingénieurs, [illegible] *bis*, avenue d'Iéna, [illegible] heures : « L'islam. [illegible] califes ommeyyades », par O. Boucher (Antiquité vivante).

Cinémathèque, 11, [illegible] Jacques-Bingen, 15 heures : « Van Eyck [illegible] Van Der Weyden », par S. Saint Girons (Grandes étapes [illegible] l'art [illegible] Europe).

Mairie, 4, place du Louvre, 17 [illegible] 30 : « Le marquis [illegible] Chasseloup-Laubat (1805-1873), un grand commis [illegible] l'Etat sous le Second Empire », par J.-P. [illegible] mie du Second Empire).

Mairie, 1, place d'Italie, 17 h 45 : « Mon village, [illegible] treizième », par M. Paulo (Société d'histoire et d'archéologie du [illegible] arrondissement).

9, rue Maspéro, [illegible] heures : « L'opinion publique [illegible] aux ordres [illegible] la [illegible] langue [illegible] treizième et [illegible] première moitié du quatorzième siècle », par A. Vauchez (Institut historique allemand).

102 *bis*-104, rue de Vaugirard, [illegible] heures : « Refus d'apprendre et désir [illegible] savoir », par N. Fabre, Inscription au 45-44-01-87 (le Forum).

AUTOMOBILE

Ford et ses 16 soupapes

Après avoir, il y a un [illegible] sur le [illegible] une série de [illegible] de voitures [illegible] même prix que [illegible] gabarit, Ford s'apprête à livrer [illegible] con[illegible] une gamme de véhi[illegible] d'un 4-cylindres à 16 soupapes. [illegible] initiative prise [illegible] le bouillant [illegible] Ford-France, [illegible] Deléan, [illegible] buldozer [illegible] l'automo[illegible] par Renault, n'est que l'un [illegible] aspects d'une [illegible] qui consiste à proposer, dans un segment donné et à [illegible] tarifs très concurrentiels, des automobiles qui disposent d'un équipement poussé, l'essentiel [illegible] pour la firme de faire d'abord du volume, quitte à rogner un peu sur les marges. Plus [illegible] 000 voitures équipées d'un groupe à [illegible] soupapes [illegible] en [illegible] l'an [illegible] des immatriculations). Ford-France, à [illegible] un slogan qu'Alain [illegible] à la formule « 16 soupapes pour tous », [illegible] prendre une large part.

[illegible] que la multiplication des soupapes (admission et échappement) a progressivement remplacé les [illegible] sur les [illegible] « sportives », apportant au [illegible] une respiration meilleure [illegible] surtout une souplesse [illegible] fonctionnement spectaculaire. Le remplissage des cylindres [illegible] meilleur couple est [illegible] à une moindre vitesse de rotation, enfin le taux [illegible] pollution s'abaisse. L'injection et l'allu[illegible], la fiabilité [illegible] est théoriquement [illegible] et les consommations sont [illegible] un [illegible] moteur peut-il [illegible] comme un atout supplémentaire.

Dans un premier temps, ces nouveaux moteurs (1 [illegible] cm³) à deux arbres à cames en tête, [illegible] qui devraient être construits à un million d'exemplaires par an pour distribution sur tous les marchés, vont être disponibles sur les Escort et les Orion, [illegible] modèles moyens dans la pro[illegible] de la marque. Les Fiesta en bénéficieront ensuite également.

Livrables en deux puissances – 105 chevaux pour 8 fiscaux et 130 chevaux pour 10 fiscaux, – c'est [illegible] le moins puissant des deux groupes qui est apparu le plus agréable sur la route, bien qu'il soit le plus bruyant. Si la boîte de vitesses ne se révèle pas aussi précise qu'il est souhaitable dans les enclenchements, la direction assistée, livrée en série, [illegible] présente pas [illegible] malgré un train avant qui pourrait faire des progrès.

Dix versions, dont un cabriolet, sont actuellement prévues. Les prix s'étaleront de 84 900 F à 147 [illegible] F, catalyseur en série (aussi) compris.

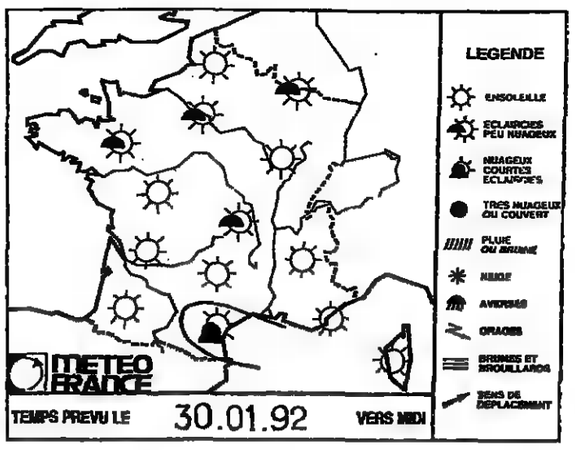
C. L.

هكذا من الأصل

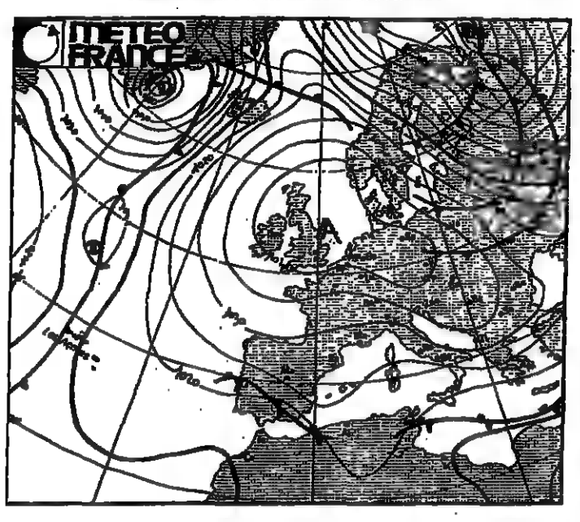
هكذا من الأصل

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 29 JANVIER A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 JANVIER 1992

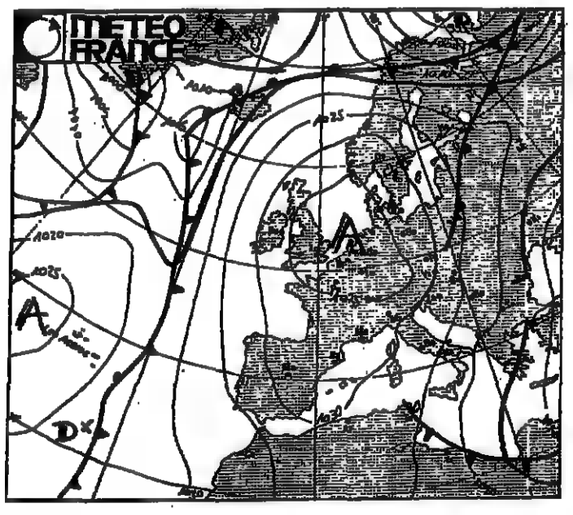


... : ... – L'anticyclone qui ... sur la mer ... sur la France un flux d'est. ... apporte de l'air ..., c'est-à-dire froid et sec. Le soleil prédominera ... jeudi.

Les exceptions seront rares. La grisaille pourra néanmoins l'emporter temporairement le matin au nord de la Loire. Des brouillards givrants se formeront localement en cours de nuit du ... au Massif central et au Sud-Ouest. Ils se dissiperont dans la ... Quelques nuages d'origine ... pourraient ... sur ...

Les températures ... légèrement ... aux ... saisonnières. Il gèlera encore le matin sur l'ensemble du pays sauf près du littoral. Le réchauffement diurne sera plus sensible que les jours précédents. Le mercure dépassera 10 degrés dans l'après-midi sur la moitié sud et atteindra même 15 degrés en Corse. Sur la moitié septentrionale, les maxima ... seront de 9 degrés à l'Ouest à ... à l'Est.

PRÉVISIONS POUR LE 31 JANVIER 1992 A ... HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 29-1-92

Valeurs extrêmes relevées entre le 28-1-1992 à ... heures TU et le 29-1-1992 à ... heures TU

FRANCE				TOULOUSE	6	−4	D	LUXEMBOURG	1	−4	C
AJACCIO	14	4	D	TOURS	4	−2	C	MADRID	11	−4	D
BIARRITZ	7	−2	D	POINTE-A-PITRE	28	22	−	MARRAKECH	16	6	C
BORDEAUX	7	−3	D	ÉTRANGER				MEXICO	17	8	C
BOURGES	4	−4	N					MILAN	7	−3	−
BREST	3	−1	D	ALGER	14	8	N	MONTRÉAL	−8	−17	D
CAEN	2	−2	C	AMSTERDAM	4	−1	D	MOSCOU	1	0	C
CHERBOURG	3	2	−	ATHÈNES	10	6	C	NAIROBI	−	−	−
CLERMONT-FER	3	−3	D	BANGKOK	32	24	N	NEW-DELHI	22	17	C
DIJON	2	−5	D	BARCELONE	13	1	D	NEW-YORK	4	−1	D
GRENOBLE	3	−1	C	BELGRADE	−3	−5	C	OSLO	0	−3	D
LILLE	−1	−2	D	BERLIN	1	−1	C	PALMA-DE-MAJ	14	8	C
LIMOGES	0	−3	D	BRUXELLES	−1	−2	C	PÉKIN	11	0	D
LYON, BRON	2	−5	D	COPENHAGUE	4	2	N	RIO-DE-JANEIRO	−	−	−
MARSEILLE	10	−2	D	DAKAR	33	21	D	ROME	13	1	D
NANCY	2	−4	D	DJERBA	15	11	C	SINGAPOUR	31	24	C
NANTES	6	−2	C	GENÈVE	0	−1	C	STOCKHOLM	6	2	D
NICE	14	6	D	HONGKONG	20	18	D	SYDNEY	28	17	−
PARIS-MONTS	3	−1	C	ISTANBUL	5	3	C	TOKYO	12	8	D
PAU	9	−4	D	JÉRUSALEM	8	2	D	TUNIS	15	10	C
PERPIGNAN	14	−1	D	LE CAIRE	19	9	N	VARSOVIE	1	−1	C
RENNES	5	−3	C	LISBONNE	13	8	D	VENISE	8	−1	D
ST-ETIENNE	2	−3	D	LONDRES	7	3	D	VIENNE	1	−1	D
STRASBOURG	3	−4	D	LOS ANGELES	31	9	C				

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

TU = ... universel, c'est-à-... pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(... établi avec le ... technique spécial de la ... nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES PIERRE GEORGES

Une belle, une vraie histoire

C'EST un film qu'on ne ... pas allé voir en salle. Pourquoi? Le titre peut-être, le sujet. La distraction, l'ignorance, le manque d'appétence. Ou simplement le hasard qui fait que des œuvres passent ainsi au travers de la *curiosité du moment*.

La télévision, dans son mariage tumultueux avec le cinéma, offre parfois l'occasion d'une bonne session de rattrapage. Elle se sert beaucoup du cinéma. Elle le ... aussi quand vient un film qui vous est comme *un repentir* agréable. Malgré tous les défauts du genre et ... de l'œuvre qui ... à faire entrer un grand écran ... un petit. C'est un ... à ... qu'on pensait après avoir vu sur Antenne 2 *Tucker* ... Ford Coppola.

Ce cinéaste rêve grand, grands espaces et grand écran. Il fait donc assez peu dans le cinéma de poche, de boudoir, dans l'œuvre intimiste qui pourrait sans dommages excessifs se regarder, du coin de l'œil, sous la lampe de ...

Malgré cela *Tucker* se tenait encore, et même plutôt bien. Pour une simple et excellente raison : ce film racontait une histoire, une vraie ... une ... vraie. Une histoire ... simple, ... belle, un peu comme celles que l'Oncle Paul racontait, raconte peut-être encore, aux lecteurs de *Spirou*.

Est-ce bête? Mais il est des soirs où l'on enrage de voir la télévision, ou son fournisseur le cinéma, incapables de concevoir que le téléspectateur ... enfant à perpétuité qui ne demande qu'une chose, avant de se coucher : qu'on lui raconte une ... histoire assommante ... temps ordinaires, des reality-shows. Non, ... vraie, une ...

Preston Tucker, on l'ignorait totalement, fut cet homme ... génial, assez fou pour se dire un jour : « *Tiens, si je ... le plus ... voiture du monde.* » Et qui le fit, en 1945, inventant dans un ... du Michigan profond, à Ypsilanti c'est ... une Torpédo. L'homme était génial et sa voiture le fut donc qui annonçait les temps futurs, freins à disque, aérodynamisme, ceintures de sécurité. L'homme était fou qui pensait d'abord à la sécurité de l'automobiliste et, de ce fait, fut cassé par les ... comme empêcheur de super-bénéfices. Il construisit ... torpédos, ... puis ... *C'est cela que Francis Ford Coppola* a raconté, un peu à la manière de Frank Capra, une aventure douce-amère, un ... américain, cette fois brisé.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine ... supplément ... dimanche-lundi. Signification ... symboles : ▶ signalé dans « ... Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 29 janvier

TF 1

20.50 Variétés : Sacrée soirée.

NOUVEAU
NOCTURNE tous les JEUDIS 22 heures.
Exceptionnel le 30 janvier : -10 % sur tout le magasin* de 19 h à 22 h.
SAMARITAINE
*Sauf alimentation, librairie, services et points rouges.

22.40 Magazine : ... *sexuel* en procès.
0.05 Magazine : Télévitrine.
0.40 Journal, Météo et Bourse.

A2

20.50 Téléfilm : Les Époux ripoux. *Où l'histoire commence* ... *blanc.*
22.25 Sport : Basket. Coupe d'Europe : Pau-Real ... Madrid.
23.55 Magazine : Musiques ... cœur. ... au masculin. Invités : Manu ..., Dee Lee Regine, Ralph Thamar, ... Lunda.
1.05 Journal et Météo.

FR3

20.40 ▶ Magazine : Le Marche du siècle. Voyage au bout de la ... : Christian Gaussaire, Michel Reynaud, psychia... Pierre Clément, infirmier ergothéra... peute, ... Espagnet, ... chef à ...
22.20 Journal ...
22.40 ... en France. Programme des ... régionales.
23.00 ▶ Magazine : Traverses. Les Chroniques ... Mozart en ... (1re partie).
0.30 Musique : Mélomenuit.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 20.30

20.05 Sport : Football. Saint-Etienne-Marseille. Match rejoué de la 14e journée du Championnat de France, en direct de Saint-Etienne.
22.40 Flash d'informations.
22.45 Cinéma : Une ... blanche ... sèche. ■ Film ... d'Euzhan Palcy (1989). ... Sutherland, Jurgen Prochnow, Mar... (v.o.).
0.30 Cinéma : ... fille. ■ Film franco-suisse de Régis Franc (1990). Avec Daniel Gélin, Florence Pernel, Yvan Attal.
1.50 Documentaire : Johnny Hallyday une histoire en ...

LA 5

20.40 ...
Double Jeu. *Schimanski ... l'enquête.*
21.30 Débat : Les sectes.
0.00 Journal ... la nuit.

M6

20.40 Téléfilm : Le Cauchemar de Richard ... *Un policier ... un ...*
22.20 Téléfilm : Le Grand Déballage. *Un ... procès.*
23.55 Magazine : Vénus.

LA SEPT

19.55 Le Courrier des téléspectateurs.
21.00 Documentaire : Volkswagen.
21.15 Cinéma : ... Padrone. ■■■ Film italien ... Taviani (1977).
0.25 Cinéma d'animation : Incubus.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. ... québécois : ... qui ... Mingo7, ... Paul Buisères ; l'Ogre de Grand-Remous, ... Lalonde.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, ... Canada et ... le ...
22.30 Communauté ... publiques ... langue française. ... avec Marie Seurin.
23.40 Les Nuits magnétiques. Deux ou ... choses que l'on ... d'eux ... par Christine Goëme ... Francesca Piolot.
0.05 ... jour ... lendemain. ... (Pourquoi ... femmes ... les hommes ?).
0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 ... le 18 octobre 1990 à Amsterdam) : ... ouverture ... de Wagner ; Hymn ... de Diepenbrock ; Symphonie n° 4 en mi ... op. 98, de Brahms, par ... royal du Concertgebouw d'...
22.45 ... libre.
23.10 Ainsi la nuit... Par Denise ...
0.35 Dépêche-notes.
0.35 L'Heure bleue. Tendances hexagonales, par Xavier Pré... Le ... du guitariste Malo ... lois ; Georges Arvanitas pour le vingt-cinquième ... de son trio.

Jeudi 30 janvier

TF 1

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.
15.20 Série : Un ... pour deux.
16.15 Feuilleton : Riviera.
16.40 Club Dorothée.
17.25 Série : 21 Jump ...
18.20 Jeu : Une famille en ...
18.50 Feuilleton : ... Barbara.
19.15 *Jeu : La Roue de la fortune.*
19.45 ... : Le Bébête Show.
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, Tiercé, Météo, Loto sportif et Tapis ...
20.50 Téléfilm : ... Loc, le flic de Marseille.
22.35 Magazine : Ex libris. Invités : ... Muhsen ; José Reymond ; ... Philippe Guilhaume ; Pierre Desgraupes.
23.25 Documentaire : Le Pudeur ou l'impudeur.
0.15 Journal, Météo et ...

A 2

15.15 Tiercé, en direct de ...
15.25 Variétés : La Chance aux ...
16.20 Jeu : Des ... et des ...
16.45 Magazine : ...
17.00 Magazine : Giga.
18.00 ... : Mac Gyver.
18.50 *Le Journal olympique.*
19.00 Jeu : ... de charme.
19.30 ... : La Caméra ...
19.59 Journal, Journal du trot et Météo.
20.50 ▶ Magazine : Envoyé spécial. Qui a tué Kennedy ? ; Le Prix du ... ; Sedrudd... Aga Khan.
22.15 *Cinéma : Plein Soleil.* ■■ Film français ... (1959).
0.15 Magazine : Merci et encore Bravo.

FR3

14.30 Magazine : Le Choix.
15.30 Série : La ... Tribe.
16.25 *Magazine : Zapper n'est ... jouer.*
18.00 Magazine : ... d'enfer.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 ... 19-20 de l'information. ... 19.12 à 19.35, le journal ... la région.
20.00 Un ... un jour, ... de Sylvane ... et Jérôme de La Gorce.
20.10 ... : Le ...
20.45 Cinéma : Le Jardin du diable. ■■ Film ... de Henry Hathaway (1954).
22.25 Journal et Météo.
22.45 ... : Lucky Luciano. ■■ Film italien ... (1973).

CANAL PLUS

15.15 Magazine : 24 heures.
16.15 ... : ... fille. ■ Film franco-suisse de ... Franc (1990).
18.00 ... peluche.

En clair jusqu'à 20.35

18.50 Le Top. ... *par Yvan Le ...*
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.01 Le Journal du ...
20.35 Cinéma : ... ... de ... ■ Film français de Jacques Deray (1990).
22.20 Flash d'informations.
22.30 Sport : Boxe. Réunion au Cirque d'hiver.
23.25 Sport : Basket-ball. Antibes-Tel-Aviv. Championnat d'Europe des ...

LA 5

14.35 Série : Bergerac.
15.25 Série : Simon et Simon.
16.15 Série : *Shérif, fais-moi peur.*
17.05 Youpi ! L'... est finie.
18.15 Série : Star Trek.
19.05 Série : La loi ... la loi.
20.00 Journal et Météo.
20.45 Téléfilm : Enquête à Beverly Hills.
22.30 ... : Le Diable rose. □ Film français de Pierre ... (1988).
23.35 Journal de la nuit.

M6

14.20 Magazine : 6e Avenue.
16.50 Série : Drôles de ...
17.40 Jeu : Zygomusic.
18.10 *Musique : Zygomachine.*
18.50 Série : Les Années FM.
19.00 Série : La ... Maison dans la prairie.
19.50 Météo des neiges.
19.55 ... minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show.
20.30 Météo.
20.35 Série 6.
20.40 Cinéma : Antarctica. ■ Film japonais de Koreyoshi Kurahara (1983).
22.25 ... des neiges.
22.30 Cinéma : Carrie. ■■ ... de Brian De Palma (1976).
0.10 ... des neiges.
0.15 ... minutes ...

LA SEPT

19.40 Théâtre : Les Heures blanches. De ... Miller, d'après Ferdinando Camon, ... en scène de ...
18.00 Feuilleton : Fontamara ...
19.00 Documentaire : Triples ... par Ernest Pignon-Ernest.
19.30 Documentaire : ... dans la lagune.
20.00 Documentaire : Histoire parallèle.
21.00 Magazine : Mégamix.
22.00 Magazine : ... de tempête.
23.00 Danse : Saint-Georges.
23.35 Documentaire : Il ... une ... dix-neuf ...

FRANCE-CULTURE

20.30 Ghelderode fantastique. 2. Le montreur de marionnettes.
21.30 Profils perdus. ... (2).
22.40 Les Nuits magnétiques. Deux ou trois ... l'on ... (3), par Christine ... et ...
0.05 *Du jour au lendemain.* ... Lydia Flem (l'Homme Freud).
0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 ... en direct du ... des Champs-Elysées) : La Nuit transfigurée ... ; *Concerto pour piano et orchestre en* ... majeur n° 2.
22.10 Ainsi la nuit... Par ...
0.30 Dépêche-notes.
0.35 L'Heure bleue. Par ... Clergeat.

Le Monde

Selon M. Eltsine

La Russie a déjà neutralisé 600 missiles balistiques

Le président russe, M. Boris Eltsine, s'est déclaré, mercredi 29 janvier, prêt [illegible] négocier [illegible] réduction des armes nucléaires. *« Nous sommes prêts à travailler ensemble à un système de défense global (...) à la place [illegible] l'Initiative [illegible] défense stratégique américaine »*, a-t-il dit à la télévision, en réponse aux [illegible] propositions [illegible] désarmement formulées mardi par le président américain, M. George [illegible] *(lire [illegible] 3 [illegible] articles [illegible] Frachon et de Michel Tatu)*. [illegible] le président russe, la Russie [illegible] déjà neutralisé 600 [illegible] balistiques basés [illegible] terre [illegible] mer [illegible] l'ex-URSS, soit [illegible] total [illegible] nucléaires. Il [illegible] ajouté que [illegible] rampes de [illegible] stratégiques [illegible] été mises hors service par la Russie, [illegible] *« sous-marins atomiques »*. *« On [illegible] en [illegible] de stopper [illegible] production [illegible] de [illegible] de longue portée [illegible] types »* embarqués [illegible] bord d'avions, a-t-il ajouté.

M. Eltsine a [illegible] annoncé [illegible] la production [illegible] têtes nucléaires pour [illegible] missiles atomiques tactiques déployés au sol avait [illegible] arrêtée. La [illegible] aussi prête à éliminer un [illegible] nucléaires tactiques [illegible] mer, [illegible] qu'à liquider, sur [illegible] mutuelle avec [illegible] Etats-Unis, ses *« systèmes antisatellites »*.

En 1991, [illegible] précisé M. Eltsine, le budget [illegible] soviétique a [illegible] 20 % [illegible] aux années précédentes, [illegible] achats d'armes ont baissé [illegible]. En 1992, a-t-il poursuivi, l'ensemble [illegible] dépenses [illegible] de moitié. Tout [illegible] se [illegible] pour la *« liquidation »* [illegible] et *« autres [illegible] de destruction massive »* déployées *« dans le monde »*, M. Eltsine a répété que [illegible] Russie remplirait [illegible] de [illegible] matière de limitation [illegible] des armements. – *(AFP, Reuter.)*

□ **IRAK : réexamen par l'ONU des sanctions contre Bagdad.** – Le [illegible] sécurité de l'ONU a entamé, mardi 28 janvier, le réexamen [illegible] sanctions contre l'Irak, mais sans [illegible] le moindre [illegible] d'un assouplissement de l'embargo économique imposé après [illegible] Koweït en août [illegible] *« Il y a [illegible] graves sujets [illegible] préoccupations dans des [illegible] où l'Irak [illegible] pas* [les termes du cessez-le-feu conclu à la fin de la guerre du Golfe], *en particulier les armes [illegible] destruction massive, les détenus koweïtiens, [illegible] restitution des [illegible] des questions financières »*, a [illegible] président (britannique) du Conseil, sir David Hannay. – *(Reuter.)*

Alors que les Etats-Unis ont rappelé leur ambassadeur à Port-au-Prince

La France et l'OEA « condamnent » l'attentat en Haïti contre le premier ministre pressenti

[illegible] France [illegible] « condamné », mardi 28 janvier, *« les exactions commises [illegible] personnalités politiques haïtiennes »* qui, selon [illegible] porte-parole du Quai d'Orsay, *« montrent [illegible] intentions de leurs auteurs, [illegible] de maintenir un état de fait par la force »*. Paris [illegible] insisté [illegible] nécessité d'une *solution négociée [illegible] l'égide de l'Organisation [illegible] américains (OEA)* [illegible] D'autre part, l'OEA [illegible] énergiquement » le récent attentat [illegible] René Théodore, candidat pressenti [illegible] premier ministre, [illegible] souhaité le déploiement rapide d'observateurs civils dans l'île.

SAINT-DOMINGUE

de [illegible] correspondant

La ferme [illegible] américaine [illegible] l'attentat [illegible] dernier contre M. Théodore marque un nouveau tournant dans la crise ouverte il y [illegible] quatre mois par le coup [illegible] contre le président Jean-Bertrand Aristide. Le rappel [illegible] Alvin Adams [illegible] la condamnation [illegible] l'opération par [illegible] département d'Etat alimentent [illegible] Port-au-Prince.

[illegible] que l'attentat [illegible] précipiter une intervention armée américaine. [illegible] soutiennent [illegible] contraire que [illegible] rappel de M. [illegible] annonce un désengagement des Etats-Unis, qui s'efforceraient de sortir du guêpier haïtien. Un scénario à la libérienne, présenté à Port-au-Prince comme la conséquence [illegible] *« l'échec de [illegible] politique [illegible] l'ambassadeur Adams »* qui, depuis quelque temps, [illegible] amertume [illegible] envie *« de laisser les Haïtiens [illegible] tout seuls »*.

« Depuis l'occupation américaine au début du siècle, l'armée était le principal point d'appui de l'influence des Etats-Unis. Aujourd'hui, elle leur échappe car elle a éclaté en bandes incontrôlables de plus en plus impliquées dans [illegible] trafic [illegible] cocaïne », [illegible] ligne un diplomate européen.

Beaucoup font cependant [illegible] ne peuvent [illegible] désintéresser d'Haïti, en passe de devenir un problème de politique intérieure avec l'affaire [illegible] *boat-people*, dont le nombre bat de nouveaux [illegible] chaque jour. Lundi, plus [illegible] 1 300 rescapés ont été hissés [illegible] bord des navires américains qui patrouillent sans relâche face aux côtes haïtiennes. A ce rythme, le camp installé sur la base de Guantanamo, à Cuba, risquait [illegible] la fin [illegible] la semaine.

« La brusque augmentation [illegible] départs s'explique par le désespoir de beaucoup [illegible] qui [illegible] plus [illegible] et par [illegible] font [illegible] nouveau régner [illegible] chefs [illegible] section », explique un animateur rural. Ces supplétifs [illegible] l'armée, omnipotents dans [illegible] qui ont été démis de leurs [illegible] par le président Aristide, ont racheté au prix fort leurs charges après le coup d'Etat. Ils [illegible] par [illegible] violence et en pressurant les populations qu'ils sont chargés d'administrer.

La solution n[illegible]e que s'efforce de faire prévaloir l'OEA est toujours au point mort. Alors que le Sénat [illegible] multiplie les [illegible] dilatoires en exigeant que les autorités [illegible] fait [illegible] associées aux négociations, la Chambre des députés vient de se prononcer clairement en faveur de la reprise du dialogue pour permettre le retour au [illegible] président [illegible]

Dans une interview diffusée mardi par la Voix [illegible] l'Amérique, le père Aristide [illegible] réaffirmé qu'il fallait *« débarrasser l'armée de Cedras [illegible] son équipe criminelle pour restaurer [illegible] démocratie [illegible]* Dans [illegible] publiées [illegible] jour, M. Théodore semble au con[illegible] accorder le [illegible] du doute [illegible] général Raoul Cedras, soulignant [illegible] opinion dépendra des résultats de l'enquête ordonnée par le chef de l'armée [illegible] propos de l'attaque dont il [illegible] été victime.

JEAN-MICHEL CAROIT

Les membres de la Communauté des Etats indépendants vont adhérer à la CSCE

[illegible] pays membres de [illegible] Conférence [illegible] la [illegible] coopération [illegible] Europe (CSCE) (1) [illegible] l'admission « en bloc » [illegible] Républiques issues de l'ex-URSS, [illegible] l'exception de la Géorgie, qui n'a pas demandé [illegible] adhérer. Cet accord acquis entre hauts fonctionnaires devrait [illegible] entériné [illegible] les ministres [illegible] étrangères qui se réuniront [illegible] Prague jeudi 30 et [illegible] 31 janvier.

Il a été réalisé [illegible] la Turquie [illegible] objections. Ankara demandait que l'une [illegible] Républiques postulantes, l'Arménie, garantisse [illegible] préalable [illegible] une déclaration qu'elle [illegible] l'intégrité [illegible] frontières actuelles de la Turquie et n'avait [illegible] revendication [illegible]ritoriale. La [illegible] se serait [illegible] un premier [illegible] à l'admission de l'Arménie, selon l'agence [illegible] participants [illegible] exprimé des [illegible] sur [illegible] des droits [illegible] dans les Républiques transcaucasiennes, notamment à propos [illegible] conflit [illegible] Nagorny-Karabakh [illegible] l'Azerbaïdjan.

Les [illegible] et la plupart des pays membres de la CEE se sont [illegible] prononcés pour [illegible] à la CSCE de toutes les Républiques de [illegible] Communauté des Etats indépendants et ont réalisé le consensus [illegible] position. – *(AFP.)*

(1) Il s'agit [illegible] Etats-Unis, du [illegible] et [illegible] européens, y compris [illegible] Républiques baltes, l'ex-Union soviétique [illegible] pour l'instant représentée que par la [illegible]

Paris propose de créer une agence européenne de l'armement

[illegible] délégué général pour l'armement, M. Yves Sillard, préconise la création d'une agence européenne de l'armement, au sein de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), sur le modèle de l'agence spatiale européenne qui existe déjà. M. Sillard fait cette proposition dans le numéro spécial sur l'Europe du bimestriel *l'Armement*, édité [illegible] sa délégation. Dans son organisation actuelle, l'UEO, qui rassemble sept Etats européens, [illegible] en théorie [illegible] des armements (CPA) chargé de promouvoir des [illegible] sur [illegible] standardisation des matériels entre pays membres. Mais ce CPA, créé en 1955, a fonctionné jusqu'en 1987 et il s'est [illegible] laissé progressivement déborder, voire déposséder par le Groupement indépendant européen [illegible] programmes (GIEP), un organe [illegible] coopération en matière d'armement qui [illegible] pays européens au sein [illegible] l'Alliance atlantique.

SUR LE VIF — CLAUDE SARRAUTE

Fidélité électorale

FALLAIT le voir, l'autre soir, sur CNN, Bill Clinton, le démocrate, lancé dans la course à [illegible] Maison Blanche, portant beau, portant propre, la main posée sur celle de son épouse : S'il l'a trompée ? Oui, [illegible] lui [illegible] arrivé. Leur ménage [illegible] hauts [illegible] bas, mais maintenant [illegible] hein, chérie ! [illegible] chérie [illegible] opiné amoureusement façon Nancy en [illegible] devant Ronnie. Et les [illegible] par ABC ont [illegible] à 80 % qu'au fond [illegible] moquaient bien [illegible] savoir si Bill avait couché ou non avec une Miss America dont les révélations, monnayées, bandes [illegible] l'appui, par [illegible] presse [illegible] sensation semblent avoir fait chou blanc.

[illegible] fidélité conjugale [illegible] critère d'éligibilité [illegible] de haute responsabilité, [illegible] ici, [illegible] rigoler. Quel rapport [illegible] publique et [illegible] privée ? [illegible] Amerloques, bande d'hypocrites, en établissaient un : si un homme [illegible] capable d'honorer [illegible] engagements envers [illegible] moitié, il ne tiendra pas non plus sa parole au peuple. [illegible] Women's Lib s'indignaient [illegible] ce double jeu entre une femme-objet [illegible] une femme-potiche.

Alors, bon, Gary Hart, t'es pas crédible, t'es macho, tu dégages et tu vas courir ailleurs. Et le juge Thomas : Tu l'as harcelée, hein, ta collaboratrice, [illegible] lui a [illegible] la main au balcon ? Et tu prétends siéger [illegible] la Cour suprême, espèce [illegible] Tu [illegible] un peu qu'on [illegible] passer [illegible] détecteur [illegible] mensonges ! C'était pousser le bouchon un peu loin. Si loin, que malgré les [illegible], les manifs de nanas déchaînées, les mâles blancs et noirs se sont ressaisis : Allez, ça suffit, [illegible] faux, tant [illegible] veut pas le savoir. Acquitté au bénéfice du doute.

Et puis là, maintenant, [illegible] Etats-Unis, l'opinion semble s'être résignée [illegible] Ils [illegible] feront cocue, même s'ils ne trompent [illegible] madame, [illegible] au pouvoir, témoin Bush avec son [illegible] d'impôts. Maritales [illegible] promesses [illegible] gagent que ceux qui y croient. Et [illegible] comment, l'expérience aidant, la sagesse vient aux nations.

Plus de quarante morts

Un hélicoptère azerbaïdjanais abattu au-dessus du Haut-Karabakh

Un hélicoptère azerbaïdjanais, qui effectuait un vol entre Agdam – ville d'Azerbaïdjan – et Choucha – la principale localité azérie de l'enclave arménienne du Haut-Karabakh, – [illegible] été abattu mardi 28 janvier. L'appareil transportait une quarantaine de passagers, dont des femmes et des [illegible] qui ont été tués, indique l'agence Tass, citant un responsable azéri, tandis qu'Interfax fait état de quarante-sept morts. En revanche, un responsable de [illegible] mission arménienne à Moscou, confirmant la perte d'un appareil azerbaïdjanais, [illegible] affirmé qu'il [illegible] apparemment *« des armes et des munitions aux Azéris »* qui tentent de reprendre le [illegible] de Karin-Tak [Dachatly, en azéri]. La télévision centrale de la CEI [illegible] indiqué que l'appareil abattu [illegible] un MI-8.

Tass n'indique pas d'où est parti le tir, mais le Front populaire [illegible]baïdjan (opposition nationaliste) [illegible] rejeté la responsabilité de l'incident sur les Arméniens, tandis que l'agence d'information azerbaïdjanaise Assa-Irada [illegible] affirmé [illegible] roq[illegible] été tirée de la région de [illegible], *« où sont basées des formations arméniennes »*. La [illegible] azerbaïdjanaise [illegible] Moscou [illegible] les Arméniens d'avoir abattu [illegible]coptère avec un missile à [illegible] infrarouge. – *(AFP, AP, [illegible])*

Les suites de [illegible] catastrophe de l'Airbus

Les équipages d'Air France et d'Air Inter rappelés au respect des procédures

Les services de l'aviation civile ont rédigé pour les compagnies Air France et Air Inter une lettre de recommandations après l'accident survenu le 20 janvier à un Airbus A 320 d'Air Inter. Cette lettre demande le respect des procédures de vérification [illegible] que [illegible] effectuer le commandant de bord et son copilote. En effet, si l'équipage de l'Airbus accidenté avait procédé normalement (*le Monde* du 29 janvier), il se serait peut-être aperçu que la vitesse de descente était de 3 300 pieds par minute et leur angle de descente de plus de 10 degrés alors qu'il croyait être sur un angle de 3,3 degrés. Le rapprochement des [illegible] 300 pieds de vitesse verticale et de 3,3 degrés [illegible] souhaité par eux explique que certains experts estiment que les pilotes se sont trompés sur le mode de descente de l'appareil.

SOMMAIRE

DÉBATS

« L'avion, le pilote [illegible] l'automate » par Alain Gras, [illegible] Moricot, Sophie L. Poirot-Delpech [illegible] Scardigli 2

ÉTRANGER

Etats-Unis : [illegible] du président Bush sur [illegible] l'Union ... [illegible]
[illegible] ont maintenu leur politique [illegible] la [illegible] 4
Rencontre [illegible] M. Eltsine [illegible] au Kremlin 4
Somalie : nouvelle [illegible] cessez-le-feu à Mogadiscio 5
Algérie : [illegible] FLN essaie, [illegible] confusion, [illegible] survivre 5

POLITIQUE

La préparation [illegible] régionales du 22 mars : [illegible] du PCF ; M. Tapie [illegible] campagne [illegible] Marseille ; [illegible] et [illegible] communistes corses 6
Le [illegible] d'Avignon [illegible] l'interdiction d'une réunion publique [illegible] M. [illegible] 7

SOCIÉTÉ

Justice : après [illegible] mort d'un adolescent à Asnières, un gardien [illegible] la paix est inculpé d'homicide involontaire 8
[illegible] procès [illegible] « Irlandais de Vincennes » 8
[illegible] fausses factures [illegible] la région parisienne 8
Une « politique [illegible] l'expérimentation animale » [illegible] mise en [illegible] les organismes publics [illegible] recherche .... [illegible]

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

● Le nouveau Conseil [illegible] universités au pas [illegible] charge ● L'implantation du FN [illegible] dans les universités [illegible] les lycées ; le [illegible] lyonnais [illegible] ; [illegible] anti-Le Pen [illegible] universi[illegible] l'autonomie [illegible] du jouet .... 10 à 12

ARTS ◆ SPECTACLES

● « Imagina 92 », [illegible] forum [illegible] images : l'avenir [illegible] la communication et [illegible] culturelle ; [illegible] instruments [illegible] perception [illegible] virtuels ; une [illegible] génération [illegible] teurs vidéo ● Cinéma : « JFK », le film [illegible] La [illegible] de la [illegible] ● Les [illegible] Laurent .... [illegible]

ÉCONOMIE

L'accord IBM-Bull [illegible] réorganisation [illegible] l'électronique .... [illegible]
Nouveau [illegible] historique [illegible] Wall Street .... [illegible]
La France [illegible] pourraient [illegible] un hélicoptère 14
[illegible] entreprises 18

Services

Abonnements 2
Annonces classées .... 15 à 17
Automobile 20
Marchés financiers .... 18 et 19
Météorologie 21
Carnet 20
Mots croisés 20
Radio-Télévision 21

La télématique du [illegible] : [illegible] LEMONDE 3615 LM

Le numéro [illegible] « Monde » daté 29 janvier 1992 a été [illegible] 501 865

Aide sociale et scientologie

[illegible] la mairie [illegible] Paris [illegible] fourni cinquante [illegible] un [illegible] pour [illegible] particulier. [illegible] 25 janvier au [illegible] du Gymnase, *New-York, [illegible]* a [illegible] par [illegible] l'Ecole de [illegible] privé, situé [illegible], accueille soixante [illegible] On y pratique [illegible] les principes [illegible] Lafayette, [illegible] Hubbard, [illegible] l'Eglise [illegible] scientologie.

[illegible] indique qu'elle n'a aucun commentaire [illegible] liens [illegible] la [illegible] Elle précise que *« la quasi-totalité [illegible] ne [illegible] pas [illegible] adeptes [illegible] logie. De même, tous les enseignants ne sont pas [illegible] gues »*. [illegible] imprimés au nom du maire de Paris ont été remis à un centre social pour [illegible]. Les places ont été achetées par le bureau d'aide sociale qui gère chaque année 400 000 invitations pour [illegible] personnes âgées. L'Ecole [illegible] l'éveil, qui [illegible] avoir dû trouver plus de 2 millions [illegible] pour monter [illegible] spectacle, a [illegible] tous [illegible] possibles.

[illegible] qu'elle a [illegible]licité *« ignorait totalement [illegible] établissement »*, précise l'Hôtel [illegible], ajoutant qu'il s'agit [illegible] erreur et [illegible] ne [illegible] subvention... excepté [illegible] cinquante [illegible]

M. A.

(Publicité)

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin [illegible] changent [illegible] plus que nous. [illegible] efficacement contre [illegible] bruit, [illegible] froid [illegible] les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser [illegible] la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique [illegible] du premier [illegible] parisien [illegible] gagner [illegible] en clarté. Garantie dix [illegible] gratuit.
[illegible] d'exposition 111, [illegible] La Fayette (10e) – Mo Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.
A [illegible] : 76-41-17-47 ;
[illegible] Lyon : 05-05-16-15.

BOURSE DE PARIS
Matinée du 29 janvier

Légère déception

Après [illegible] jours [illegible] hausse, la [illegible] a renoué, mercredi matin, avec la [illegible] En [illegible] progrès à l'ouverture, l'indice CAC 40 reperdait tout le terrain gagné initialement pour se [illegible] 11 [illegible] 0,44 % au-dessous de son niveau précédent. Selon [illegible] spécialistes, [illegible] investisseurs ont [illegible] légèrement déçus [illegible] le programme [illegible] relance présenté par M. Bush dans son discours sur l'état de l'Union. Les courants d'échanges [illegible] dans [illegible] peu [illegible]

[illegible] Pinault, Sefimeg, Paribas, Péchiney, Rochette, Sanofi. [illegible] de Bafip, Roussel-Uclaf, Printemps, Bel, GTM.

Samedi [illegible] janvier [illegible] dimanche [illegible] février

8 JOURS D'HIVER A PRIX BRÛLANTS

Vêtements de luxe bradés :
ou le costume Super 100 (5.500 F) ou le smoking alpaga (6.500 F) ou [illegible] manteau cachemire et laine (4.500 F) ou la veste et le pantalon (5.000 F)

1.790 F

3.500F les deux, 5.000F les trois

Remises énormes sur les CACHEMIRES DE LUXE et sur la totalité du RAYON FEMME

DAVID SHIFF

13, RUE ROYALE, PARIS-8e lundi au dimanche de 10 h à 18 h
60 BIS, RUE DE PARIS, 78000 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - 5, RUE DES ARCHERS, LYON 2

هكذا من الأصل

مكان الأصل

Le Monde

ARTS • SPECTACLES

Le onzième Forum [redacted] nouvelles images, Imagina 92, [redacted] tient à Monte-Carlo du 29 au 31 janvier. Grand rendez-vous annuel des fabricants, des utilisateurs [redacted] des théoriciens [redacted] plus récentes techniques, Imagina a pris [redacted] le titre « Des images qui dépassent l'imagination » pour envisager plus particulièrement les applications dans le domaine de la création artistique. *Les manipulations infinies* que permet le mariage de l'ordinateur avec la caméra ou le pinceau sont effectivement en passe de bouleverser le cinéma, [redacted] vidéo, [redacted] graphiques, [redacted] de modifier toutes nos habitudes de consommation des arts visuels.

Su l'écran ci-contre : « Starwatcher », un film de Moebius [redacted] en images de synthèse chez Videosystem.

VIDÉOSYSTEM

« IMAGINA 92 », LE FORUM DES NOUVELLES IMAGES

Les maîtres du temps réel

AU mois d'octobre dernier, le monde du cinéma frémissait comme [redacted] l'annonce d'attouche[redacted] *interdits*. [redacted] cinéastes [redacted] estampillés « artistes », [redacted] Greenaway, présentaient l'un *Jusqu'au [redacted] monde*, l'autre *Prospero's Book*, qui tous deux intègrent la technologie des nouvelles images. Au [redacted] moment, le box-office [redacted] violemment secoué par la sortie d'un film commercial promis, en France comme dans [redacted] reste du monde, [redacted] un triomphe public : *Terminator 2*, [redacted] par James Cameron. Non seulement lui [redacted] fait grandement appel [redacted] nouvelles techniques, mais il [redacted] plus [redacted] que [redacted] deux œuvres d'auteur, le probable, sinon réjouissant, avenir du cinéma.

Cette mutation [redacted] électronique [redacted] commencé [redacted] l'essor de la nouvelle génération d'effets spéciaux pour les grandes sagas de science-fiction dont [redacted] *Guerre [redacted] étoiles* [redacted] George Lucas [redacted] l'emblème. Le temple [redacted] technologie est d'ailleurs ILM (Industrial Light and Magic), la société leader en ce domaine, [redacted] par Lucas. Elle incarne, aussi, une nouvelle esthétique, inspirée [redacted] jeux vidéo [redacted] la bande dessinée, dont Lucas [redacted] son complice Spielberg (Indiana Jones [redacted] leur enfant commun) [redacted] été les promoteurs. Esthétique basée [redacted] la vitesse et l'effet, sur la [redacted] et l'hypnose.

[redacted] Wenders [redacted] fait appel [redacted] techniques [redacted] *produire des équivalents* [redacted] la peinture impressionniste, si Greenaway [redacted] trouvé moyen de jouer [redacted] plus [redacted] qu'un [redacted] journal télévisé, Cameron [redacted] ILM ont, [redacted] ment utilisé les possibilités de cette [redacted] qu'est non pas la « haute définition » (comme [redacted] postes de [redacted] de le [redacted] croire), mais la numérisation de l'image. [redacted] s'il y eut [redacted] ébauches, le robot [redacted] liquide [redacted] symbole du mariage consommé [redacted] film [redacted] fiction [redacted] image digitale.

Les conséquences de [redacted] fusion [redacted] considérables : elle [redacted] frontière entre image de synthèse – monde de fantasmagorie abstraite – et prise de vues réelle, fût-ce [redacted] la fabrication [redacted] univers [redacted] plus oniriques. Elle anéantit le sens même de la prise de vues réelle : [redacted] tout [redacted] contenu d'une image (acteurs humains, décors, costumes, etc.) [redacted] susceptible [redacted] décomposé [redacted] micro-éléments [redacted] pour constituer une « pâte numérique » qu'un technicien modèle à sa convenance, [redacted] notion de représentation disparaît. La numérisation est très [redacted] la bombe atomique des images.

Il [redacted] plaisant de retrouver aujourd'hui [redacted] prophètes [redacted] « nouveau cinéma », [redacted] Spielberg, en première ligne [redacted] revendiquant que la [redacted] américaine [redacted] protège [redacted] *manipulations* [redacted] (*le* [redacted] 10 décembre). [redacted] manipulations rendues possibles par [redacted] procédés qui per[redacted] de remplacer un acteur par un autre, de modifier un décor, un costume ou [redacted] déroulement d'une scène *après* l'achèvement du film – Marilyn [redacted] et Humphrey Bogart [redacted] *Terminator 3?* Schwarzenegger à la place [redacted] Niro dans *Raging Bull?* Techniquement, c'est possible [redacted]

« L'image de synthèse [redacted] changer notre perception du monde. [redacted] représente un changement [redacted] impor[redacted] l'invention de [redacted] perspective par [redacted] Renais[redacted] et fera passer le spectacle audiovisuel [redacted] l'ère de [redacted] représentation [redacted] celle de la sensation [redacted] de la simulation », dit Christian Guillon. Il [redacted] d'effets spéciaux (mécaniques [redacted] optiques) [redacted] cinéma, il collabore désormais [redacted] la [redacted] china [redacted] création [redacted] images de synthèse.

[redacted] de la fusion [redacted] deux principales entreprises françaises [redacted] la matière, TDI et Sogitec, Ex-Machina présentera [redacted] Imagina [redacted] *Oceanic Shuttle*, [redacted] entièrement en images de synthèse. C'est un film, mais [redacted] un « film de cinéma ». Les aventures de cette navette sous-marine sont destinées au marché en pleine expansion [redacted] d'attractions, où la projection s'effectue [redacted] salles équipées de « fauteuils animés », dont les mouvement reproduisent ceux qu'éprouveraient de véritables passagers [redacted] voyages fantastiques qu'ils proposent. [redacted] *Oceanic Shuttle* est un *ride*.

Et [redacted] *ride* [redacted] expériences de sensations [redacted] – histoire minimale, pas question de s'attarder, d'ob[redacted] réfléchir – qui connaissent un [redacted] succès commercial. Ce succès [redacted] sans pro[redacted] les [redacted] de fabrication (plus de [redacted] millions de francs pour trois minutes trente, [redacted] prix d'un long métrage [redacted] économe). Les spectateurs voient plu[redacted] le [redacted] show, comme s'il s'agissait plus d'un tour de manège forain [redacted] d'une [redacted] de cinéma.

Ex-Machina travaille actuellement sur un [redacted] cinq [redacted] entièrement [redacted] en images [redacted] synthèse, *Gaïa*, commandité par le CNES [redacted] Matra pour le « puits d'images » [redacted] Pavillon français [redacted] l'Exposition *universelle de Séville*. [redacted] Roulin, [redacted] film, qui évoque la Terre telle [redacted] la voient [redacted] satellites, [redacted] projeté [redacted] un immense écran horizontal, vu d'en haut, en Imax, avec une résolution (« finesse » [redacted] l'image) [redacted] 3 000 points – [redacted] de comparaison, la [redacted] la [redacted] de [redacted] points.

« [redacted] résolution augmente, plus le nombre d'informations à traiter [redacted] chaque image [redacted] important, [redacted] plus il exige [redacted] calculs informatiques », indique Xavier Nicolas, directeur général d'Ex-Machina. Cha[redacted] image exige [redacted] fabrication. [redacted] ordinateurs [redacted] avoir [redacted] plus d'ouvrage avec un autre projet, *le Tigre*, réalisé par Jerzy Kular, treize minutes commandées [redacted] le [redacted] coréen Posco, numéro 1 mondial [redacted] la sidérurgie, pour l'Expo Paejun 93, le [redacted] asiatique ».

D'abord [redacted] qu'il s'agira d'un [redacted] en relief, la prise [redacted] vues stéréoscopique (deux [redacted] jumelées, [redacted] susceptibles de varier [redacted] de volume) [redacted] *entièrement pilotée par l'ordinateur. Ensuite et sur*[redacted] la vedette [redacted] un [redacted] vivant, un tigre donc. Au [redacted] industriel qui permettait de « modéliser » les objets [redacted] les introduisant point [redacted] point [redacted] la [redacted] informatique s'ajoutent l'anatomie, grâce à laquelle un animateur fera évoluer le « squelette » du fauve, [redacted] dynamique d'un être vivant, qu'un programme spécial devra reproduire [redacted] le [redacted] de chaque [redacted] et la moirure [redacted] poils. Etude scientifique [redacted] animal (et humain), distraction foraine : c'était, il y [redacted] ans, les prémices du cinéma.

La reproduction [redacted] êtres vivants [redacted] également à l'ordre du jour chez Vidéosystem qui s'est attaqué à la [redacted] encore plus ambitieuse d'un long métrage de 80 minutes uniquement [redacted] images [redacted] synthèse. *Starwatcher* (dont [redacted] « pilote » [redacted] présenté [redacted] « Imagina ») est né [redacted] l'imagination féconde de Moebius, l'un des grands maîtres [redacted] la [redacted] dessinée moderne, également familier [redacted] effets spéciaux [redacted] pour avoir collaboré à *Tron* (l'ancêtre du cinéma informatisé) et [redacted] *Alien*.

Devant le story-board ultra-détaillé d'une séquence, [redacted] souligne les avantages [redacted] nouvelles techni[redacted] comparées à l'animation classique : comme tout est, là aussi, [redacted] en volume, il devient possible [redacted] avec [redacted] ments [redacted] caméra impossibles en prise de vues réelle, et [redacted] plus improbables métamorphoses deviennent [redacted] jeux d'enfant. *« On est passé de deux [redacted] trois dimensions non seulement pour les volumes, mais pour les textures et les lumières »*, renchérit [redacted] Ingham, « directeur de l'animation » (le [redacted] a disparu du générique, *Starwatcher* [redacted] de [redacted] images de synthèse »). *« On [redacted] sait [redacted] où va [redacted] genre de cinéma »*, conclut Moebius.

[redacted] va-t-il ? [redacted] grand [redacted] technique [redacted] Videosystem [redacted] une [redacted] : son Centre [redacted] recherche sur les nouvelles images dispose en [redacted] quelques-unes [redacted] rares machines d'animation en temps réel, notamment [redacted] *data glove*. Ici, plus [redacted] longues heures [redacted] travail [redacted] calculateurs pour fabriquer chaque image, un [redacted] sur l'écran réagit littéralement au doigt et à l'œil aux mouvements du « gant [redacted] données » manipulé par un animateur. [redacted] à Alain Guiot, président [redacted] Videosystem, que [redacted] technologie onéreuse [redacted] sophistiquée [redacted] permis d'inventer [redacted] marionnette, [redacted] ne [redacted] sourire.

Il [redacted] sans doute raison : le « temps réel » est la clé des [redacted] virtuels », [redacted] spectateur (mais [redacted] voudra plus rien dire) [redacted] d'être témoin [redacted] devenir protagoniste. Il bouge [redacted] tête, [redacted] un [redacted] côté, l'image change [redacted] fonction [redacted] mouvement. Il [redacted] main, sa « main » (en images de synthèse) se meut [redacted] décor, saisit un objet [redacted] le déplace : c'est, poussée à son point extrême, ce que McLuhan appelait l'*« amputation »* par [redacted] médias.

Aujourd'hui, aucun manipulateur d'images de syn[redacted] souligner que [redacted] succès de *Terminator* [redacted] d'abord [redacted] à *« l'excellence de [redacted] scénario, que [redacted] les machines [redacted] servent qu'à raconter une histoire »*. Mais [redacted] qu'il reste possible (?) de discuter la soi-disant intelligence du script du film de Cameron, Christian Guillon est plus près de la vérité lorsqu'il remarque que [redacted] réussite *« est due à [redacted] bonne connaissance des possibilités de la technique par le cinéaste, possibilités en fonction desquelles il a conçu [redacted] film »*. La machine [redacted] commandé l'histoire beaucoup plus que l'inverse.

Demain, l'interactivité des mondes virtuels rendra absurde l'idée même de scénario : tous les scénarios possibles devront [redacted] déjà là. Et [redacted] le spectateur en inventait une variante, il ne le ferait plus, [redacted] aujourd'hui en salle, [redacted] ou « contre » [redacted] film, mais [redacted] service [redacted] machine qui en enrichira illico sa banque de données. Jusqu'à plus ample informé, [redacted] monde virtuel-là s'appelle [redacted] bonnement un [redacted] totalitaire. *(Lire nos articles [redacted] 25.)*

JEAN-MICHEL FRODON

MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI
DE BERTOLT BRECHT
AVEC PIERRE ARDITI ET MARCEL MARÉCHAL
ET JACQUES ANGÉNIOL, ANGELO BARDI, JEAN-PAUL BORDES
MICHEL DEMIAUTTE, MICHÈLE GRELLIER, RICHARD GUEDJ
ANNA KUPFER, NICOLAS LARTIGUE, [redacted] YOUDEC
[redacted]THIAS MARÉCHAL, LUCE MELITE, EMMANUELLE MICHELET
CLAIRE MIRANDE, SERGE PAUTHE, FABIENNE PERINEAU
[redacted] A PRASSINOS
ET LES [redacted] JULIE [redacted] MICHEL [redacted]
MISE EN SCÈNE, MARCEL MARÉCHAL
TEXTE [redacted] MICHEL CADOT, DÉCOR, NICOLAS SIRE
COSTUMES, NATHALIE PRATS, LUMIÈRE, JACQUES WENGER
THÈMES [redacted] GEORGES BŒUF, CHANSONS, PAUL DESSAU
UNE PRODUCTION
THÉÂTRE [redacted] DE MARSEILLE LA CRIÉE / MARCEL MARÉCHAL
avec France Inter
LOCATION / RENSEIGNEMENTS : 47 27 81 15
SALLE JEAN VILA[redacted] 10 JANVIER AU 21 [redacted]RS 19[redacted]
THEATRE NATION[redacted] DE CHAILLO[redacted]
PREMIÈRE DEMAIN SOIR

L'AVENIR DE LA COMMUNICATION ET DE LA CRÉATION CULTURELLE

Les artifices de l'intelligence artificielle

L' « homme-mercure » de *Terminator* [redacted] et les transformations [redacted] vue [redacted] la dernière vidéo de Michael Jackson ne sont que les premières manifestations d'une technologie dont les recherches dans les domaines de la réalité virtuelle, de l'intelligence artificielle [redacted] de l'informatique interactive affecteront, à plus ou moins brève échéance, tant la transmission que la création culturelle dans l'audiovisuel : télévision, cinéma (la frontière [redacted] de plus en plus floue) et jeux vidéo.

« *SI la technologie est nouvelle, les concepts mêmes [redacted] la réalité virtuelle ne le sont pas*, dit le Dr Henry Jenkins, professeur assistant [redacted] l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT). *Ce [redacted] même [redacted] qui [redacted] donné naissance au cinéma. Edison, déjà, tentait d'y lier le phonographe afin d'aboutir à [redacted] combinaison de sons [redacted] d'images. Par la suite, d'autres [redacted] essayé d'y ajouter l'odorat [redacted] le toucher, [redacted] d'une expérience totale dont le film serait le principal composant... Au départ, cela devait tendre vers [redacted] reproduction plus [redacted] du réel mais avec les [redacted] progrès – Smell-o-Vision, 3-D, Cinémascope – [redacted] technologie s'est [redacted] contraire orientée vers le spectacle et le fantastique, l'horreur ou l'épopée, historique ou surnaturelle.* »

L'industrie cinématographique [redacted] technologique[redacted] conservatrice : [redacted] enregistre toujours le [redacted] sur bande magnétique, on enroule [redacted] pellicule sur les mêmes bobines de métal que dans [redacted] années 50. Un film coûtant cher [redacted] produire, [redacted] copie cher à tirer [redacted] à expédier (de plus, elle se détériore assez vite), l'industrie envisage avec intérêt une diffusion par satellite jusque dans [redacted] (ou [redacted] salons, ce qui serait la fin [redacted] la distribution [redacted] l'exploitation [redacted] nous [redacted] connaissons.) Le piratage est aisé, la location de vidéo-cassettes source de manque à [redacted] et [redacted] systèmes [redacted] protection installés à l'heure actuelle d'une efficacité limitée.

« *La meilleure solution*, explique le professeur Nicholas Negroponte, fondateur et directeur du Medialab au MIT, *serait peut-être [redacted] faire en [redacted] que l'original coûte moins cher qu'une copie. Il serait absurde [redacted] photocopier un livre [redacted] poche – l'acheter coûte moins cher. Le prix [redacted] revient d'un disque [redacted] pact [redacted] de [redacted]. Si l'on peut y faire tenir un long-métrage [redacted] haute définition* (pour l'instant, on ne dépasse [redacted] huit minutes), *on obtiendra un film de poche.* »

La possibilité en est proche, grâce [redacted] la formidable compression de données à laquelle travaille l'intelligence artificielle, [redacted] grâce [redacted] la digitalisation des films qui devrait [redacted] outre permettre l'interaction [redacted] le film [redacted] le spectateur, sinon [redacted] entrée dans [redacted] film-même.

Au Japon, le [redacted] Habitat [redacted] Minitel pour graphisme par ordinateur : dans un univers [redacted] deux dimensions (comme [redacted] bande dessinée), l'utilisateur peut se choisir un [redacted] une tête, [redacted] l'usage de [redacted] qui [redacted] branchent [redacted] même temps sur [redacted] dialoguer [redacted] par l'intermédiaire d'une bulle. Pour le Dr Brenda Laurel, [redacted] Telepresent, près [redacted] San-Francisco, « [redacted] *très près de passer [redacted] représentation [redacted] trois dimensions, [redacted] possibilité de donner le point [redacted] qui vous représente, d'y ajouter la voix sur [redacted] deuxième canal – et même d'apparaître [redacted] X [redacted] une jolie [redacted] gracile et, [redacted] même temps, [redacted] surfeur brun [redacted] musclé [redacted] Y, dans [redacted] espace commun ou non, existant ou [redacted]* »

Si [redacted] prévoit que [redacted] technologie va bouleverser les méthodes de travail [redacted] un proche avenir – un architecte et un entrepreneur pourraient se « rencontrer » dans un modèle virtuel d'un immeuble à construire, – le Dr Laurel prévoit aussi la possibilité de participer à [redacted] rencontre sportive passée, ou un grand concert de rock : « *Je pourrais ainsi « assister » [redacted] un [redacted] du Grateful Dead en 1977 [redacted] évoluer [redacted] sein du public.* »

Issue d'une famille [redacted] au théâtre, [redacted] Laurel a fait sa [redacted] de doctorat [redacted] *la façon d'insérer des éléments dramatiques dans [redacted] systèmes informatiques qui généreraient [redacted] intrigues de manière interactive.* » Depuis dix [redacted], [redacted] planche sur le problème suivant : si je [redacted] dans un épisode de *Star Trek*, [redacted] doit comporter le système pour comprendre et exécu[redacted] ce que je fais, [redacted] créer un incident qui aura [redacted] signification dramatique susceptible de me satisfaire ?

« *Le [redacted] est de donner aux gens l'occasion d'entrer [redacted] l'intérieur d'œuvres d'art, de pièces, de films qui ne [redacted] définitivement scénarisés, [redacted] sentiment d'être [redacted] dans [redacted] fiction ou dans un univers dramatique.* » Une recherche similaire – le Projet [redacted] (comme le magicien) – est [redacted] cours à l'université [redacted] Carnegie-Mellon. [redacted] semaine dernière, sur Nickelodeon (une chaîne [redacted] aux Etats-Unis), la [redacted] virtuelle faisait [redacted] dans [redacted] jeux télévi[redacted]. A [redacted] manière du film *Tron*, *Nick Arcade* fait s'affronter deux concurrents (entre onze [redacted] quatorze ans) à l'intérieur d'un jeu vidéo. [redacted] le hall d'un multiplex [redacted] Chelsea, [redacted] New-York, le système Virtuality vous entraîne [redacted] raison [redacted] dollars [redacted] trois minutes [redacted] demie) [redacted] l'intérieur de l'univers artificiel du *Cauchemar Dactyl*. Muni d'un [redacted] spécial, chaque joueur voit ses concurrents [redacted] l'état [redacted] figurines (armées) qu'il faut éliminer [redacted] de [redacted] ou [redacted] grenades, [redacted] battements de [redacted] en quadriphonie.

Le professeur Jenkins voit [redacted] le ferment d'un clivage culturel : « *Les scénarios [redacted] jeux [redacted] guerre ou de figures mâles volant [redacted] de [redacted] femelle captive : [redacted] pourcentage de garçons qui y jouent dépasse [redacted] loin celui [redacted] filles. [redacted] le fossé [redacted] le plus jeune âge [redacted] hommes, technologiquement aptes, [redacted] les femmes, technologiquement analphabètes...* »

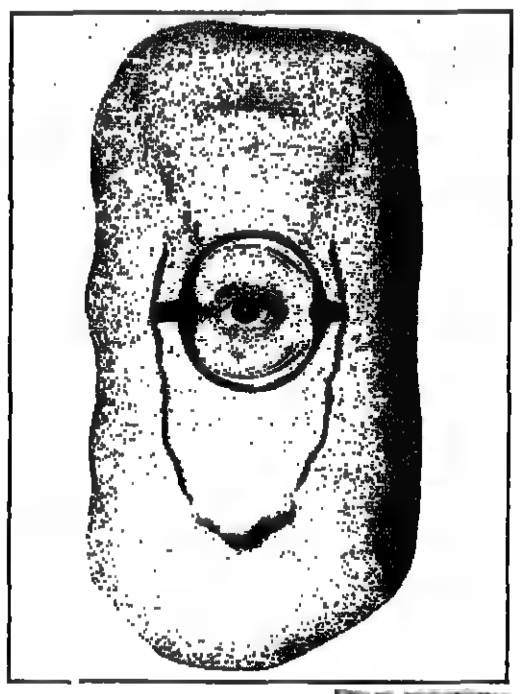
Les chercheurs plaident pour l'égalité : nous aurions [redacted] accès [redacted] technologie. En réalité, celle-ci [redacted] financée par les grandes entreprises, elle [redacted] plus fortement, soupçonnent certains, [redacted] une information « de haut [redacted] bas », tenant donc [redacted] l'impulsion consumériste, publicitaire – [redacted] politique. « *La technologie [redacted] là, elle [redacted] disparaîtra pas*, [redacted] le Dr Laurel. *Sera-t-elle récupérée [redacted] le ministère de [redacted] guerre, Nintendo, IBM [redacted] des cinéastes tels [redacted] George Lucas ou [redacted] Spielberg ? A nous tous – et [redacted] rôle énorme à jouer – d'incorporer au système [redacted] relais [redacted] sauvegarde [redacted] d'autoprotection. A [redacted] créer des approches socialement positives [redacted] technologie et de persuader [redacted] fournisseurs qu'ils [redacted] perdront [redacted] d'argent [redacted] autant.* »

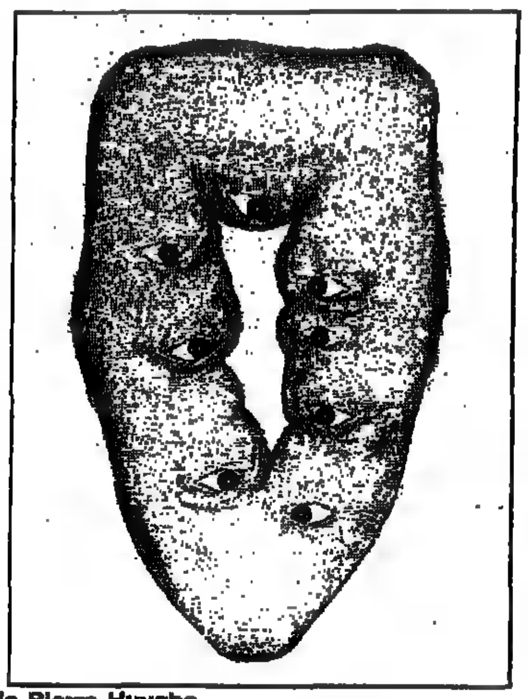
Il y [redacted] quelques semaines, lors de [redacted] création de la Fondation [redacted] droits de l'artiste, George Lucas [redacted] pris avec Spielberg la tête d'un mouvement visant à exiger du gouvernement américain [redacted] reconnaissance du droit moral de l'artiste sur son [redacted] (droit que le gouvernement américain a exclu lorsqu'il [redacted] signé la convention de Berne [redacted] le copyright). Le cinéaste signalait qu'au-delà [redacted] manipulations déjà répandues à [redacted] télévision qui dénaturent l'œuvre originale (déformation du cadre, accélération, colorisation), la technologie actuelle permettait le remplacement d'un [redacted] politiquement « indésirable » par un [redacted] et, en retravaillant par ordinateur [redacted] d'une bouche, [redacted] faire dire n'importe quoi [redacted] n'importe qui. « *Dans [redacted] temps, nous [redacted] films affublés d'acteurs que nous n'avons pas engagés, disant un dialogue [redacted] n'avons [redacted] écrit [redacted] nous n'aurons même pas notre mot [redacted] dire* », déclarait-il en substance.

Le procédé peut [redacted] appliqué [redacted] documents d'archives, photographiques [redacted] télévisuels, créant, pour [redacted] raisons commerciales [redacted] politiques, une réalité « aussi vraie que la vraie ». « *Le danger existe d'une telle manipulation [redacted] passé*, [redacted] le professeur Henry Jenkins, *lorsqu'on songe [redacted] quel point [redacted] culture se repose sur [redacted] pouvoir de l'image. « Voir, c'est croire », « Je l'ai [redacted] comme si j'y étais... » Notre [redacted] passé est [redacted] par l'image : [redacted] connaissent les années 50 qu'à [redacted] le feuilleton « Oh ! les beaux jours », ou les années 70 que par « La fièvre du samedi soir » ?* Il souligne que la [redacted] du [redacted] a prouvé à quel point la société peut être crédule. « *Les images portant [redacted] « censuré par [redacted] gouverne[redacted] irakien » [redacted] la fiction, donc suspectes ; mais [redacted] autres, jamais indiquées comme « contrôlées, [redacted] régies, par [redacted] gouverne[redacted] américain » passaient pour « vérité vraie. » C'était pourtant [redacted] fiction ; [redacted] réaction émotionnelle a [redacted] provoquée [redacted] narration destinée [redacted] faire la part entre les bons et les méchants – et [redacted] affecte [redacted] manière [redacted] nous appréhendons [redacted] comprenons [redacted] Histoire.* »

Selon [redacted] professeur Jenkins, « *la [redacted] virtuelle [redacted] le « trip » [redacted] années 90. [redacted] espace hallucinogène que l'on [redacted] parcourir, et [redacted] la [redacted] la plus [redacted] possible, sans [redacted] risque physi[redacted] de [redacted] drogue. [redacted] drogue [redacted] produit chimique.* » [redacted], ajoute-t-il, le public a son rôle à jouer dans cette [redacted] : il lui incombe d'être plus que jamais sceptique et vigilant.

HENRI BÉHAR





[redacted] de Pierre Huyghe.

Peintures cathodiques

ON dirait une grosse [redacted] d'apparence un rien [redacted] noire [redacted] parallélépipédique. [redacted] elle, sur [redacted] table, [redacted] posé, légère[redacted] incliné, un plateau [redacted] métal rectangulaire, nu, sans [redacted] inscription, [redacted] un signe. Un [redacted] relie cette « télévision » [redacted] un banc-titre installé [redacted] proximité, contre un mur. [redacted] machine, [redacted] versions [redacted] sont depuis longtemps [redacted] du public, [redacted] machine qui [redacted] de surprendre [redacted] cinéastes, [redacted] éberluer [redacted] peintres, [redacted] et inquiets [redacted] se voir rejeté[redacted] dans [redacted] préhistoire, plus près [redacted] confrères [redacted] Lascaux que [redacted] leurs contemporains [redacted] de trucage [redacted] spéciaux qui, eux, emploient [redacted] images depuis plusieurs années.

Elle [redacted] nomme « paintbox », [redacted] peindre, [redacted] ne se [redacted] pas [redacted] que l'on appelle ordinairement peinture. [redacted] colorer, certes, et dessiner, [redacted] aussi coller, mixer, déformer, superposer, greffer, anamorphoser, agrandir, diminuer, effacer. Elle peut tout [redacted] images, [redacted]

Exemple, emprunté à Pierre Huyghe, l'un des [redacted] l'un [redacted] premiers [redacted] français [redacted] user de ses [redacted] (1) : un portrait photographique, en couleurs [redacted] en noir et blanc, [redacted] introduit [redacted] la paintbox par l'intermédiaire [redacted] banc-titre. Il apparaît sur l'écran. [redacted] le plateau [redacted] métal, à [redacted] fois [redacted] commande [redacted] planche à dessin, avec une [redacted] stylo-bille à pointe [redacted] métal, le manipulateur retouche [redacted] traits, arrondit un contour, ajoute ou atténue une ombre. Il découpe un fragment de l'image, un œil, une bouche, [redacted] déplace [redacted] milieu du front ou [redacted] bout du nez, la colle et [redacted] ainsi un parfait cyclope [redacted] n'importe quel monstre. Ni suture ni différence [redacted] détecte, [redacted] que le [redacted] l'air admirablement naturel.

Veut-on lui farder les [redacted] ou lui [redacted] tortue sur la joue ? Le pseudo-stylo fait apparaître sur l'écran un nuancier [redacted] une zone « palette » [redacted] l'intérieur de laquelle, [redacted] puisant dans les [redacted] du nuancier, il est possible [redacted] mélanger les couleurs jusqu'à obtenir [redacted] voulu. Un système de sélection permet de choisir entre [redacted] touches de tailles [redacted] selon qu'il faut couvrir une surface [redacted] l'agrémenter de quelques points. Naturellement, pour parfaire l'illusion [redacted] donner [redacted] l'image une car[redacted] naturelle que possible, il [redacted] tout [redacted] d'introduire un [redacted] d'image [redacted] « vraie » peau, rides [redacted] système pileux compris afin de porter [redacted] trompe-l'œil à son plus [redacted] degré.

Fonctions [redacted] applications [redacted] la paintbox sont donc innombrables. [redacted] directement [redacted] plateau [redacted] métal permet [redacted] modifier les images au [redacted] de la fantaisie du graphiste. Coller autorise [redacted] combinaisons [redacted] plus extravagantes, des [redacted] innombrables et [redacted] les pastiches.

Reste [redacted] savoir [redacted] de [redacted] sur [redacted] une œuvre palpable [redacted] durable. Pour fixer [redacted] exposer [redacted] images qui demeureraient sinon immatérielles, plusieurs techniques peuvent servir, le tirage photographique, ou, plus complexe, plus souple, plus coûteuse aussi, l'impression de l'image [redacted] n'importe quelle surface, papier, plastique ou même toile, par l'intermédiaire d'un scanner qui numérise un cliché [redacted] la reproduit par jets d'encre.

[redacted] une paintbox « à [redacted] dimensions » qui [redacted] volumes [redacted] reproduire « [redacted] vraie grandeur » en découpant une matière tendre. Utilisée par un obsédé [redacted] faux-semblant, elle permettrait de feindre jusqu'aux empâtements et aux reliefs [redacted] peintures à l'huile d'autrefois, qui manquent [redacted] aux images imprimées, [redacted] par leur neutralité [redacted] leur platitude glacée.

Feindre ou remplacer l'huile ? Telle [redacted] ment la question [redacted]. Il [redacted] manque pas [redacted] théoriciens pour pronostiquer [redacted] techniques anciennes et l'âge [redacted] « info-peintres ». [redacted] d'ateliers qui [redacted] térébenthine, prophétisent-ils, plus de tubes, rien qu'un écran [redacted] quelques fils électriques. [redacted] serait, [redacted] croire, le futur de l'art, un art de laboratoires et de [redacted] informatisés.

Une mode [redacted] ainsi créée, [redacted] clips et la publicité, et elle gagne désormais jusqu'aux institutions. Au printemps prochain, l'École des beaux-arts de Paris organise, avec Apple France, un concours d'infographie. Un autre établissement, en cours [redacted] constitution, l'école du Fresnoy [redacted] Tourcoing, entend [redacted] spécialiser dans l'apprentissage de ces nouvelles technologies. Il [redacted] organisé à l'automne dernier, [redacted] guise de profession [redacted] foi, une manifestation, justement [redacted] « Les arts étonnants », qui réunissait quelques virtuoses britanniques et français [redacted] manipulation d'images [redacted] par ordinateur.

Certains [redacted] ceux qui ont de la « paintbox » et, plus généralement, [redacted] « nouvelles technologies » [redacted] expérience directe [redacted] cependant moins péremptoires. Après avoir expérimenté [redacted] photocopie-laser, Isabelle Champion-Métadier reprend [redacted] planches [redacted] avec du [redacted] et de la peinture, [redacted] colle [redacted] recouvre [redacted] partie. Pierre Huyghe lui-même avoue se méfier de sa boîte magique et du plaisir [redacted]

Plutôt que [redacted] multiplier [redacted] spéciaux [redacted] artifices – ce serait si facile, trop facile... – il travaille [redacted] une méthode d'analyse [redacted] apparences [redacted] des expressions fort classique. [redacted] sa prochaine exposition, [redacted] présentera deux [redacted] photographies : d'un côté douze portraits d'amis ou d'inconnus, [redacted] visage recouvert d'un bas, [redacted] la façon [redacted] cinéma ; [redacted] l'autre douze images [redacted] synthèse obtenues en « fondant » ensemble ces visages [redacted] douze croquis [redacted] qu'il [redacted] demandé [redacted] ses modèles de dessiner pour lui.

C'est [redacted] plus [redacted] pour matérialiser un cauchemar ou une vision, et suggérer le caractère de leur auteur – vieux procédé d'introspection, bien plus vieux que la « paintbox ». Quand [redacted]morphosait [redacted] d'expression » [redacted] de mouton ou [redacted] selon le [redacted] qu'il lui fallait suggérer, Lebrun ne procédait pas différemment. C'était il [redacted] a trois [redacted] ans.

PHILIPPE DAGEN

(1) Pierre Huyghe participe, jusqu'au 8 mars, à l'exposition « Il faut construire l'hacienda », au Centre [redacted] création contemporaine, [redacted] Racine, 37000 Tours. Tél. : 47-66-50-00.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

rtificielle

LES INSTRUMENTS DE LA PERCEPTION DES MONDES VIRTUELS

Au doigt et à l'œil

La création d'images virtuelles, c'est-à-dire recréant les sensations de la réalité, ne se cantonne *pas au domaine de la distraction* s'étend à la simulation, à la formation et aux manipulations à distance. Les chercheurs multiplient instruments – ou interfaces – qui permettent la communication entre mondes virtuels leurs différents utilisateurs.

IMAGINEZ-VOUS perché sur un vélo, dans un *Un petit effort, voici* d'une colline. Laissez-vous aller en libre, contemplez le paysage. Attention ! Un arbre ! Trop tard l'éviter ! Heureusement, la collision vous fera aucun mal : le vélo un d'appartement. virtuel, c'est-à-dire calculé par un ordinateur et sur *un images» qu'en portent les cobayes du* laboratoire de l'université de Chapel Hill, aux Etats-Unis. Ce type de dispositif, qui plonge le visiteur un monde d'images et de sensations réalistes – il plus dur de pédaler quand le «terrain» virtuel monte, et il tournez la tête, le change, – *deviendra de plus en plus courant dans le futur, car ses* applications se multiplier : simulation, formation, manipulation à distance...

Il ne de fabriquer des images de synthèse pour ouvrir les portes de ces mondes virtuels (*le* du 25 janvier 1991). Il faut l'homme et mondes puissent communiquer au travers d'interfaces, sur lesquelles travaillent de nombreux chercheurs. La plus des interfaces l'homme et l'image bien sûr l'écran. Monté ou sur des de lunettes, il peut se déplacer avec le sujet, l'environner d'images calculées. Cet écran peut disparaître : on commence à savoir projeter des images directement sur la rétine, avec de petits . La et la légèreté de tels dispositifs en voie prometteuse pour l'interface machine-homme.

Mais d'autres machines peuvent, en inverse, observer la vision du sujet sur l'écran et en déduire ce qu'il souhaite voir ou faire. Le système américain Eye-, par exemple, permet avec une caméra de mesurer, d'enregistrer, et d'analyser le regard humain sur un écran (1). On ainsi entraîner des pilotes et s'assurer qu'ils ont bien les réflexes du «coup d'œil» sur leur environnement qui sont garants de leur sécurité. Les fabricants de logiciels informatiques peuvent vérifier l'ergonomie de leurs écrans, pour les rendre plus lisibles. Et chacun peut l'attention portée à telle ou telle partie d'une image projetée, quels cherchent l'attention – ce qui qui intéresse notamment les publicitaires, toujours soucieux que leurs produits ou leurs soient bien vus...

Connaissant la position du regard sur l'écran, on peut le rendre actif : en fixant des yeux les lettres d'un clavier affichés sur son écran, un handicapé moteur peut «taper» du regard des et des textes. L'utilisateur valide peut, lui, pointer avec cette main du «souris visuelle» des menus informatiques et déclencher des actions. Un pilote dont les mains sont occupées par le manche à balai peut désigner des objectifs à missiles avec le même d'appareil.

Mais l'interface réel-virtuel ne se contente pas de l'image. On a vu apparaître des «gants de données» (*data glove*), voire des de données», qu'enfilent des dont les alter ego immatériels se promènent sur l'écran. Ces gants et commencent à se doter de dispositifs de retours d'effort : grâce à des coussinets gonflables ou à des systèmes piézo-électriques, on «sent» sur la paume les objets rencontrés dans les mondes virtuels. Le toucher s'ajoute à l'intellect. Les premiers «gants de données» étaient trop imprécis pour manipuler avec finesse des robots lointains dans des milieux hostiles (centrales nucléaires, gisements sous-marins). Les nouveaux gants de données à retour d'effort, comme ceux du projet européen Esprit Glad-In-Art, gagnent cette précision en reconstituant un «exosquelette» rigide sur la main qui dirige.

Dans ces applications industrielles, on peut aussi mélanger images naturelles et virtuelles : un sous-marin pour les forages de pétrole peut par exemple approcher d'un puits à réparer en «conduite virtuelle», d'après un modèle mémorisé, avant de déclencher des caméras à l'approche de l'objectif : c'est le projet britannique Verdex.

Les interfaces visuelles commencent à être produites en série – notamment pour des applications ludiques. Les interfaces à retour d'effort vont suivre. Bientôt viendra sans doute le temps des interfaces où «toucher», rendant les sensations de lisse ou de rugueux, de froid ou de chaud. *Le même s'explore et s'extorque par le calcul. On traque le regard la main*», écrit Philippe Quéau, responsable du programme d'Imagina. Aux frontières du vivant et du virtuel, de drôles de machines s'installent en médiateurs.

Elles peuvent changer bien en renouvelant le concept même d'objets de communication. Ainsi le visiophone. Sera-t-il le simple prolongement du téléphone, avec des images, et donc des *d'information énormes à transporter*, avec les meilleures techniques de compression ? La plupart de nos conversations se mettent en avec des gens connus (famille, collègues, etc.) Or on sait modéliser 175 paramètres environ le comportement d'un visage. Dans ces conditions, il serait peut-être plus économique de «stocker» les images de nos correspondants habituels, et de les «animer» à la demande en fonction de la transmission des paramètres, pour les voir sourire, parler, bouger au rythme de la conversation...

Les écrans du «virtualophone» mettraient alors en contact des gens qui ne sont pas «réelles», mais d'une réalisme des images transmises. Et la télévirtualité viendrait bouleverser les télécommunications.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

(1) Une électro-luminescente à infra-rouge placée dans la caméra illumine l'œil, et, la rétine étant très réfléchissante, l'analyse de cette réflexion (similaire aux «yeux rouges» des photos au flash) permet de connaître avec précision la direction du regard.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE RÉALISATEURS VIDÉO

L'heure des mutants

par Pierre Bongiovanni

EN deux siècles, photographie, cinéma, téléphone, informatique, vidéo et télévision ont nos comportements ; demain, les procédures et les télématiques modifieront davantage encore notre rapport au monde, aux autres, à nous-mêmes. La période qui s'est ouverte depuis l'apparition du cinéma et de la télévision ne faisait que préparer le terrain à la phase actuelle, qui semble devoir être celle du réagencement général des compétences, des savoirs, des modes de transmission des connaissances.

Pour trouver leur pertinence, les nouvelles technologies (vidéo, procédures interactives et réalités virtuelles) requièrent maintenant les savoir-faire et les intuitions d'une nouvelle génération de concepteurs sachant marier les images et les sons avec l'informatique et les procédures de transmission instantanée. Ces «mutants» viennent de tous les horizons, mais ils partagent un certain nombre de points communs : ils sont de culture métisse, leur mémoire est intacte mais ils regardent vers le futur, ils malaxent les références et pervertissent les outils.

Depuis Dziga Vertov (*l'Homme à la caméra*, 1929), les artistes se saisissent des outils de leur époque pour en explorer les potentialités et pour reformuler le monde en inventant le vocabulaire et la syntaxe nécessaires. Et les jeunes «mutants» qui découvrent aujourd'hui Vertov sont souvent étonnés par la liberté, l'audace, les intuitions et l'étrangeté de cet «ancêtre» du cinéma.

Le travail de création vidéo a connu un développement rapide, dont les principales étapes recoupent les évolutions technologiques et l'évolution des mentalités. Dans les années 60-70, l'apparition de matériels portatifs d'enregistrement facilement maniables, mais aux possibilités de montage limitées, a permis l'éclosion d'une génération d'artistes et de réalisateurs : les «témoins» et les «expérimentateurs».

Vidéo militante, les mouvements socio-culturels du moment (féminisme, écologie, luttes sociales) et art vidéo se développent conjointement mais se s'ignorant. Les premiers, dotés de nouveaux outils *«donnant à chacun les moyens de s'approprier la parole»*, sont accessoirement à l'intervention sociale et politique ; les seconds remettent en cause les clivages traditionnels documentaire/fiction/recherche formelle, pour explorer de nouvelles écritures et un autre rapport au réel.

L'arrivée sur le marché, dans les années 80, de régies de montage sophistiquées permet le développement d'une production audiovisuelle beaucoup plus riche, même si, dans un premier temps, l'effet de fascination pour les machines pèse lourd dans la qualité des œuvres.

Depuis, nombre des démarches artistiques sont devenus objets et sujets d'exploration : vidéo et spectacle (Michel Jaffrenou, Dominik Barbier en France), vidéo et arts plastiques (Wolf Vostell et Klaus vom Bruck en Allemagne, Plessy en Italie, Nam June Paik, Bill Viola et Gary Hill aux Etats-Unis, Ko Nakagima au Japon), vidéo et littérature (Jean-Paul Fargier, Alain Bourges en France), vidéo-opéra (Gianni Toti en Italie), vidéo-poèmes (Robert Cahen en France), vidéo-tracts (Paul

D.R.

«Parabolic People», de Sandra Kogut.

Garin aux Etats-Unis). Et sans qu'il soit désormais possible d'établir des distinctions claires entre les auteurs, les genres et les techniques.

La démarche des deux artistes vidéo suivants symbolise une tendance : celle de l'Anglais David Larcher et celle de la Brésilienne Sandra Kogut, invitée à Imagina 92. Usant de tous les matériaux (photographie, cinéma, vidéo, *graphisme, lettres*), de toutes les textures (déchirures, éblouissements, craquelures), de tous les procédés (implosions, explosions, collages, transparences, superpositions), David Larcher, notamment dans ses films majeures (*EETC*, en 1986, et *Grannys'is* en 1991), explore la galaxie des représentations pour en renouveler l'agencement. Nous sommes constamment au-dedans et au-dehors de l'œuvre, au centre et à la marge, au plus près d'une tentative de respirer l'horreur et la fascination de l'autre.

A des années-lumière des coloriages machiniques et consensuels glissant sans prise à la surface des écrans, son travail *ignore* les *questions «technologiques»*. *La structure* du montage est allusive et mobile. Origine et traitement des images disparaissent comme préoccupations narratives, pour laisser la place au malaxage, au tritu-rage, à la torsion, à l'étirement : comme s'il fallait à tout prix, éreinter le matériau immédiat pour débusquer derrière, loin et profond, la trace, le point origine, le cri.

Il y a bien un art qui fait l'objet principal de dans la célébration des virtualités technologiques (le «chant des machines»), qui constitue l'essentiel de la production : images de synthèse (la synthèse de quoi ?) élégantes et désincarnées, images baroques de haute définition et virtuel *control* vouées à la virtuosité de manipulateurs sorciers (Zbigniew Rybczynski), images organiques, aquatiques et planantes (Yoichiro Kawaguchi).

D'une autre génération (elle a vingt-six ans), d'un autre continent (*elle vit au Brésil*), *évoluant dans* d'autres sphères (le repliement de la solitude pour lui, le déploiement de la communauté pour elle), Sandra Kogut est à l'aube d'une œuvre qui reste à accomplir, mais dont les prémices permettent de parier sur un renouvellement des modalités de l'acte artistique.

Sa dernière réalisation, *Parabolic People*, tournée en vidéo à Tokyo, Moscou, Dakar, New-York, Rio et Paris en 1991, se présente sous la forme d'une série TV de onze fois trois minutes, en cours de diffusion au Brésil sur MTV. Cette série est un double hommage. Hommage au genre humain par la rencontre de centaines de personnes dans les *rues* de ces *villes* ; *hommage* à la télévision (ce qui relève actuellement de la gageure, compte tenu de l'état général des systèmes de publics et privés).

Sandra Kogut a fait appel aux étonnantes ressources de la technologie du montage numérique, qui permet de *superposer d'innombrables* couches *d'images* sans altération de la qualité. En «tricotant» des éléments visuels de toutes origines, elle conçoit de véritables dentelles d'images, homogènes et composites. La série ainsi réalisée se présente comme une sorte d'introduction à une nouvelle grammaire de l'image. Le propos se concentre plutôt sur l'évocation d'étranges complicités : entre un saxophoniste ténor de Moscou joue en parfaite synchronie avec un percussionniste de Dakar, alors qu'ils ne se rencontreront jamais qu'au gré de la fantaisie ou de la volonté d'un auteur.

Peu importe alors que le personnage soit un individu quelconque ou un comédien bien entraîné, que le décor soit *authentique* ou *artificiel*, que *le propos* soit *fragmenté*, découpé, reconstruit, puisqu'il s'agit toujours d'un simulacre. Et entre simulacre et réalité, il n'y a que la différence d'une intention. Sandra Kogut filme et recompose le réel immédiat pour en faire un patchwork inédit dans lequel, d'un bout à l'autre de la planète, les «regardeurs» étonnés reconnaissent immédiatement le lien qui les unit à la communauté désarticulée et homogène des humains. Les intuitions de Sandra Kogut, appuyées sur les opportunités technologiques du moment, se confirment dans des réalisations mettant en jeu les procédures interactives et les réalités virtuelles, le champ de l'investigation artistique s'ouvrira à des questions nouvelles.

David Larcher, Sandra Kogut : ces deux artistes n'ont rien en commun, sauf le regard généreux et clair qu'ils portent sur le monde en mutation. S'ils utilisent les potentialités des machines les plus sophistiquées, ce n'est pas pour célébrer la modernité technologique. Plus simplement, les histoires qu'ils écrivent en images se nouent avec les outils que l'époque met à leur disposition. Ils célèbrent l'universalité et la grandeur du désir de raconter des histoires, dans une langue neuve et reconnaissable par tous. ■

► Pierre Bongiovanni est directeur du Festival international de création vidéo, basé à Montbéliard.

Le guide

Le premier Forum des nouvelles images de Monte-Carlo, «Imagina 92», est organisé du 29 au 31 janvier par le Festival de télévision de Monte-Carlo et l'INA (Institut national de l'audiovisuel). Six sessions de conférences réunissent les meilleurs experts mondiaux des médias interactifs, des mondes virtuels, de l'art génétique, de l'animation *et des effets spéciaux. En parallèle se tient un* Salon des matériels et des logiciels. Une galerie numérique expose des œuvres infographiques en image fixe. Les prix Pixel-INA, décernés par les spectateurs au cours des soirées de projection ouvertes au public, couronnent les meilleures œuvres d'images animées dans dix catégories. Une Bourse de la création Ricard offre à un jeune un an de formation aux images de synthèse. Canal Plus diffusera une émission spéciale de «L'œil du cyclone» sur «Imagina» le 15 février à 13 h 30.

Informations et inscriptions : OCM, tél. : (1) 45-23-08-16 ou INA, tél. : 49-83-26-95.

« JFK », LE FILM CONTROVERSÉ

La grande manip'

OLIVER STONE sait qui a assassiné John Fitzgerald Kennedy le 22 novembre 1963 à Dallas (Texas). Il vend la mèche dès les premières images de son film *JFK*, ou plutôt il embauche dans ce but un homme qui aurait été bien étonné d'être employé à cette fonction : le président Dwight Eisenhower, qui dénonça au moment de quitter ses fonctions la menace représentée par le *« complexe militaro-industriel »*. Le complexe, voilà le coupable, avec pour complices le gouvernement américain, la CIA, le FBI et la Mafia. *JFK* se fait fort de le prouver.

A cette fin, le cinéaste utilise un procédé de convention, d'ailleurs légitime : celui du « petit magistrat intègre face à la grosse machine du pouvoir perverti ». Un personnage réel de l'affaire Kennedy, le district attorney (procureur général) de New-Orleans, Jim Garrison, remplira cet office. La super-vedette du moment, Kevin Costner, lui prête sa force de conviction et son charme. Durant trois heures et dix minutes, *JFK* relate cinq ans et demi d'investigations du magistrat de Louisiane.

Reconstitutions, auditions de témoins, embûches policières et politiques, [illegible] familiaux du héros, informations sur les grands événements de l'époque (essor de l'intervention américaine au Vietnam, naissance du mouvement hippie, assassinats de Ted Kennedy et de Martin Luther King...) : Oliver Stone compose un puzzle étourdissant, avec le sens du spectaculaire qu'on lui connaît depuis *Platoon*.

Ayant affirmé d'emblée qu'il connaissait le coupable, il affirme ensuite (le film fonctionnant seulement par affirmations) que la véritable et essentielle question n'est donc pas « qui ? » (a tué le président) mais « pourquoi ? » (il a été tué). Il est gênant que la réponse apportée par le film soit sans doute fausse – Kennedy n'ayant nullement eu l'intention d'arrêter l'intervention vietnamienne, déclenchant la colère du fameux « complexe » *(lire ci-dessous l'article de Jacques Amalric)*. Mais la vraie question, celle à laquelle Oliver Stone répond si mal, est « comment ? »

Non pas : comment a été tué Kennedy ? – le film est sur le sujet très prolixe, et assez convaincant dans la remise en cause des conclusions de la commission Warren chargée de l'enquête, qui chargea le seul Lee Harvey Oswald. Mais : comment un metteur en scène de cinéma [illegible] cette histoire ? *« Il faut penser comme le FBI, il faut utiliser les méthodes de nos ennemis »*, affirme Jim Garrison dans le film. C'est exactement ce que fait le réalisateur.

Prétendant à la « manifestation de la vérité », comme on dit dans les prétoires, il utilise toutes les techniques de la manipulation, images [illegible] croire au spectateur qu'il en a vu plus que ce qui a été montré, flashes si courts qu'ils s'apparentent à des images subliminales, séquences reconstituées en noir et blanc, ce qui leur confère un aspect documentaire usurpé, caractérisation morale simpliste des personnages, qui jamais ne permet de douter de qui incarne le bien et qui incarne le mal.

Oliver Stone se réclame du parrainage de Franck Capra, citant clairement *Monsieur Smith au Sénat* (1). Mais Capra était un démocrate, en tout cas au sens que les Américains donnent à ce mot depuis Thomas Jefferson. Capra n'avait aucune confiance dans l'Etat, mais une sympathie et une compassion sans borne pour les gens. Pour lui « le peuple » n'était pas une abstraction mais une somme d'individus susceptibles de générosité, l'action (ou les malheurs) du personnage central entraînant une adhésion massive à une bonté naturelle qui ne demandait qu'à se manifester.

C'est tout le contraire avec Stone : mis à part son pur héros, les personnages de *JFK* forment un ramassis de crapules, de faux-jetons et de crétins – avec une mention spéciale pour les homosexuels qui cumulent tous ces défauts en une épouvantable caricature. Les femmes, elles, n'apparaissent qu'à travers le personnage horripilant de l'épouse de Garrison (Sissi Spacek).

Depuis son second film, *Salvador*, Oliver Stone occupait une position singulière, celle du réalisateur américain qui n'aime pas l'Amérique. Utile fonction de poil à gratter au sein d'une production hollywoodienne particulièrement lénifiante et satisfaite d'elle-même. Malgré le scénario profondément antipathique, à forts relents racistes, de *Midnight Express*, qu'il avait signé pour Alan Parker, sa remise en cause du consensus bien-pensant dans ses propres mises en scène n'était pas sans vertus.

Après le paranoïaque *Talk Radio* et l'ambigu *Wall Street*, *Né un 4 juillet* (autobiographique, même s'il était techniquement inspiré de la vie d'un autre) disait le fond de l'affaire. Stone y montrait la déception d'un brave petit Yankee qui, traumatisé par l'expérience vietnamienne, découvre qu'on l'a trompé sur les valeurs de son pays. Valeurs auxquelles il avait cru, auxquelles il refuse de cesser de croire. Les films de Stone sont des cris de rage de gamin à qui on a cassé ses jouets, non des réflexions sur une société. On est loin du regard inquisiteur et lucide d'un [illegible] utilisant le prisme du film de gangster pour mettre au jour les mécanismes sociaux, loin des fables élégantes et inventives d'un Woody Allen, encore plus loin du regard intelligent et chaleureux de Robert Kramer visitant son pays et sa mémoire le long de la *Route One USA*.

Oliver Stone en veut à tout le monde. C'est trop : à force de dénoncer la terre entière et son père, il dilue la culpabilité au lieu de l'analyser. Surtout, dans sa fureur, il ne répugne à aucun procédé. Avec les méthodes de récit de *JFK*, on « prouverait » [illegible] l'inexistence des chambres à gaz par exemple, ou le complot de médecins pour assassiner un quelconque petit père des peuples. Des méthodes qui devraient plutôt inquiéter *« la jeune génération qui a soif de vérité »*, à laquelle est dédié le film.

JEAN-MICHEL FRODON

(1) A [illegible] l'interminable plaidoirie de Kevin Costner à la fin du film, qui imite celle de James Stewart, on [illegible] par la visite à la statue de Lincoln avant la rencontre avec un informateur aussi improbable que mystérieux, baptisé Mr. X, qui vient fort à propos étayer la thèse du film (la [illegible] aurait eu lieu non pas à Washington mais à New-York, dans Central Park, avec un dénommé Nagell, si on en croit les Mémoires de Jim Garrison, *On the Trails of the Assassins*, qui viennent de paraître en français sous le titre *JFK*, chez « J'ai lu »).

D.R.

Le procureur Jim Garrison (Kevin Costner) devant la tombe de John F. Kennedy.

Thèse rocambolesque

L'Histoire fait souvent mauvais ménage avec la fiction. Surtout lorsque la fiction prétend transcender l'Histoire. Ainsi en va-t-il du film d'Oliver Stone dont la thèse principale – John Kennedy a été la victime d'un complot du complexe militaro-industriel, car il s'apprêtait à en finir avec l'engagement américain au Vietnam – ne repose sur aucun fait avéré.

RIEN, dans tout ce que l'on sait aujourd'hui, ne permet d'affirmer que JFK aurait [illegible] à son pays, s'il avait vécu plus longtemps, le cauchemar vietnamien. Oliver Stone a manifestement besoin de mythes. Pour conforter celui d'un Kennedy pacifiste enlevé à une Amérique innocente par une poignée de bellicistes, il est obligé d'occulter l'histoire de l'engagement américain au Vietnam.

Il tait donc le fait qu'il y avait moins de sept cents conseillers américains à Saïgon au début de 1961, lorsque JFK s'est installé à la Maison Blanche, et qu'on en comptait près de vingt mille le jour de l'assassinat de Dallas. L'armée régulière, certes, n'était pas officiellement présente : Kennedy, fasciné [illegible] par les services secrets, préférait faire donner la CIA et les forces spéciales – les fameux « bérets verts », – mais c'est bien pendant les mille jours de sa présidence que les Etats-Unis ont commencé à s'enfoncer dans le bourbier, à participer directement à des opérations de guerre, y compris de guerre aérienne, à « couvrir » la politique des regroupements stratégiques, à lier leur sort à celui du président Diem – catholique, comme Kennedy – qui allait être « lâché » par les Etats-Unis quelques semaines avant le meurtre de Dallas car Washington le soupçonnait de chercher à s'entendre directement avec les dirigeants du Nord.

Adepte de la théorie « des dominos », avant comme après son élection à la présidence, John Kennedy n'avait d'ailleurs jamais caché sa volonté d'arrêter le communisme au Vietnam tout comme au Laos. On dispose de multiples déclarations de lui allant toutes dans le même sens. Dès le mois d'août 1961, après sa rencontre plutôt orageuse à Vienne avec un Krouchtchev particulièrement désireux d'impressionner le « blanc-bec » qui venait de s'installer à la Maison Blanche, il confiait à James Reston, l'éditorialiste du *New York Times*, qu'il était temps de prouver à l'URSS la *« crédibilité »* du pouvoir américain et que le lieu de cette démonstration, *« c'est le Vietnam »*. Et s'il n'est pas intervenu au Laos en 1961, c'est, de son propre aveu, parce qu'une telle opération aurait [illegible] au lendemain de l'échec de la tentative de débarquement à Cuba, dans la baie des Cochons. Une opération qui avait, certes, été préparée par son prédécesseur, Eisenhower, mais qu'il avait entièrement reprise à son compte et qui avait été confiée – déjà – aux services spéciaux, chargés d'encadrer les combattants anticastristes. C'est à la suite de cet échec que Kennedy va superviser personnellement les plans visant à faire assassiner Fidel Castro par des tueurs de la Mafia « cornaqués » par la CIA.

L'image d'Épinal d'un Kennedy isolé au milieu de militaristes fascisants, que veut accréditer Oliver Stone, tient d'autant moins que le président était alors en harmonie quasi complète avec ce que l'on appelle aux Etats-Unis l'establishment. Ses plus proches collaborateurs ne raisonnaient pas différemment de lui : le communisme devait être stoppé au Vietnam si l'on ne voulait pas que le monde de demain soit dominé non seulement par l'URSS mais aussi et surtout par la Chine. Ainsi pensaient notamment des hommes comme Dean Rusk, alors secrétaire d'Etat, Robert McNamara, le chef du Pentagone converti aujourd'hui au tiers-mondisme, McGeorge Bundy, l'influent conseiller de la Maison Blanche pour la sécurité nationale, le général Maxwell Taylor, conseiller militaire du président. La plupart continueront à travailler pour Lyndon Johnson, que Stone présente comme un membre du complot, et ce n'est que bien plus tard, à partir de l'offensive du Têt, en 1968, qu'un véritable débat déchirera les Etats-Unis entre partisans et adversaires de la guerre.

A l'époque de Dallas, rares étaient les politiciens américains lucides au point d'être opposés à la guerre. L'un d'entre eux était le sénateur démocrate Mike Mansfield qui, de retour d'une inspection au Vietnam en 1962, mit Kennedy en garde contre l'engrenage qui menaçait les Etats-Unis. En vain, semble-t-il, même [illegible] après une discussion assez vive avec Mike Mansfield, John Kennedy aurait fait part de son trouble à l'un de ses conseillers, Kenneth O'Donnell.

Autant Oliver Stone a raison de réclamer l'ouverture [illegible] de Kennedy (elles ne seront accessibles, en l'état actuel de la réglementation, qu'en 2029), autant sa théorie d'un vaste complot militaro-industriel qui n'aurait donné lieu à aucune fuite apparaît comme rocambolesque. Comme l'écrivait récemment le journaliste américain William Pfaff : *« Le message de M. Stone, c'est que nous, le peuple américain, ne sommes pas responsables de notre histoire. Nous serions innocents, victimes de comploteurs. Mais seuls les enfants sont innocents et l'Amérique est supposée être adulte. »*

JACQUES AMALRIC

هكذا من الأصل

مكان الأصل

D'OLIVER STONE

L'apathie et la paranoïa

Docteur JF and Mister K... [redacted] la scène, *JFK* est en piste pour la course aux oscars – le verdict des nominations tombera le 13 février [redacted] Hollywood. A la ville, le film, sorti le 20 décembre aux Etats-Unis, n'en finit pas de susciter réactions [redacted] commentaires politiques autrement plus passionnés.

Oliver Stone et Kevin Costner pendant le tournage.

NORMAN MAILER, dans *Vanity Fair*, introduit en termes clairs la nature du débat : *«JFK touche [redacted] des [redacted] de [redacted] cœur que nous avions anesthésiées depuis [redacted] années... Mieux [redacted] considérer [redacted] un phénomène psychique, un élément [redacted] vie [redacted] nation – [redacted] cela [redacted] légitime : [redacted] film vit dans [redacted] esprit [redacted] venirs [redacted] rêves... L'une des formes artistiques les plus avancées du vingtième siècle en [redacted] l'une des plus primitives (...).*

« L'entreprise [redacted] Stone [redacted] plus dangereuse : [redacted] a forcé le [redacted] mythe [redacted] plus paranoïaque [redacted] époque : la certitude (muette) [redacted] John Fitzgerald Kennedy a [redacted] tué par [redacted] conjonction de forces malignes. Mythe inexprimé – [redacted] obsession nationale [où le [redacted] se trouve pris] *[redacted] deux états [redacted] également insupportables : l'apathie [redacted] la paranoïa. »*

L'un [redacted] plus importants magazines d'information, « Prime Time Live », [redacted] ABC-TV, a entériné [redacted] «l'affaire *JFK*» [redacted] cinéma [redacted] la politique. Selon un récent sondage, près [redacted] 75 % des Américains [redacted] aujourd'hui persuadés que, contrairement [redacted] la thèse officielle [redacted] les grands médias, il y [redacted] conspiration. [redacted] survivant de la Commission Warren, l'ancien président Gerald Ford reconnaît qu'il y [redacted] erreurs [redacted] des [redacted] dans les [redacted] volumes du rapport, mais qualifie la thèse [redacted] Stone [redacted] *« fantaisie commerciale. La Commission [redacted] identifié le tireur, [redacted] fusil [redacted] balle. Le clan Garrison [redacted] identifié ni tireur, ni arme, ni balle. »*

En 1978, le Comité [redacted] la Chambre concluait que le président Kennedy avait *« probablement »* été tué avec le concours d'un [redacted] tireur – [redacted] s'est empressé de mettre ces [redacted] sous [redacted] pour cinquante [redacted], [redacted] affirmant qu'ils contiendraient [redacted] susceptibles de diffamer des innocents, [redacted] la [redacted] des sources d'information et [redacted] de travail, sans oublier [redacted] photos de l'autopsie.

A la suite [redacted] film d'Oliver Stone, l'opinion publique réclame pourtant l'ouverture [redacted] ces dossiers. [redacted] bords on se joint au mouvement ; cela [redacted] de l'ancien président Gerald Ford (républicain) à George Mitchell, chef du groupe démocrate [redacted] Sénat, en passant par William Webster, chef [redacted] la CIA récemment [redacted] Le député Louis Stokes *(démocrate [redacted] l'Ohio), qui présidait le Comité [redacted]* Chambre, envisage publiquement de le faire. [redacted] le sénateur Edward Kennedy, après un long silence, s'est prononcé à la télévision [redacted] faveur [redacted] ouverture, [redacted] en affirmant : *« Nous n'avions [redacted] raison de [redacted] doute les conclusions de [redacted] Commission Warren. »*

Un homme, en tout cas, peut [redacted] réjouir de la [redacted] débat, à laquelle il [redacted] largement contribué. *Frank Mankiewicz est coprésident-directeur* général [redacted] Hill and Knowlton, une [redacted] plus importantes agences de relations publiques dans [redacted] politique [redacted] Washington. Au [redacted] de [redacted] 1991, six [redacted] après le [redacted] du tournage [redacted] *JFK*, il est engagé [redacted] la Warner. Les raisons de ce choix [redacted] évidentes : Frank Mankiewicz est [redacted] le monde du cinéma – il est le [redacted] d'Herman, scénariste [redacted] *Citizen Kane*, et le neveu [redacted] Joseph, réalisateur d'*Eve* – et il [redacted] lié [redacted] Kennedy : [redacted] fut [redacted] « secrétaire de [redacted] de [redacted] Kennedy.

« J'avais pour tâche, indique-t-il, *de m'assurer que le message de Stone passe clairement. »* Il y avait urgence : avant même que le film fût achevé, le *Washington Post* publiait un article féroce, intitulé *Dallas au pays des merveilles* [redacted] signé [redacted] George Lardner Jr., l'auteur d'une enquête sur le juge Garrison. Aujourd'hui que [redacted] – *« faire clairement comprendre à la presse [redacted] cinématographique qu'Oliver Stone était un homme sérieux* [redacted] JFK [redacted] *film sérieux »* – a été entendu, Mankiewicz continue de conseiller le réalisateur, en particulier dans ses relations [redacted] *New York Times*. Stone s'est [redacted] effet ouvertement plaint du traitement que lui a fait subir [redacted] prestigieux quotidien : *« Plus de quinze articles, [redacted] défavorables. »* Mankiewicz interprète la chose à sa manière : plus qu'un contentieux entre le journal et Oliver Stone, il [redacted] voit un problème *« entre le* New York Times *[redacted] l'Histoire ! Le journal a contribué à* [l'établissement et la diffusion de] *la version officielle* [de l'assassinat [redacted] président Kennedy], *[redacted] sceptique à l'égard de qui [redacted] met en question ».*

Frank Mankiewicz nie [redacted] ailleurs [redacted] pour quoi [redacted] ce soit dans la décision prise par [redacted] sénateur Kennedy de s'exprimer, ou dans [redacted] qu'il [redacted] à la télévision. Quand se terminera [redacted] action sur *JFK* – le film ? *« Quand on n'aura plus besoin de moi. CBS [redacted] prévu de diffuser [redacted] sujet début février ; après, je pense que [redacted] commencera à se lasser et [redacted] je pourrai enfin m'occuper d'autre chose... »*

H. B.

Cinq questions au réalisateur

« Considérez-vous *JFK* comme un film [redacted] fiction ?

– *Le film repose* [redacted] des [redacted] spéculations. J'ai utilisé tous [redacted] disponibles et, au-delà, j'ai [redacted] une hypothèse, mon hypothèse. Il [redacted] que c'est clair si on regarde [redacted] film [redacted] tivement. Face aux invraisemblances du rapport Warren, que je considère [redacted] un mythe, j'ai voulu [redacted] un contre-mythe, [redacted] contre le Prince Jean. Je ne prétends [redacted]

– [redacted] proportion du film [redacted] d'archives ?

– Très peu, cinq [redacted] dix minutes au maximum, principalement dans le tout [redacted] du film.

– Existe-t-il un parti pris visuel qui permette au spectateur [redacted] distinguer [redacted] spéculations ?

– *Non. La seule indication est dans l'emploi, par* [redacted] équipe, de [redacted] *« peut-être [redacted] empreintes de Lee Harvey [redacted] ajoutées ultérieurement »*, [redacted] exemple) ou *« il [redacted] possible que ».* Lorsque je montre la mort, non expliquée, d'un protagoniste important [redacted] l'affaire, David Ferrie, cela représente seulement [redacted] qu'imagine Jim Garrison.

» J'ai voulu [redacted] public dans l'état d'esprit confus qui régnait à l'époque. [redacted] il n'aurait [redacted] « pris » par le film, [redacted] tourné à [redacted] reconstitution d'un procès, beaucoup moins attrayante et spectaculaire. Et je n'avais pas, en [redacted] heures dix, la possibilité de discuter point par point chaque page du rapport Warren.

– Comment justifiez-vous [redacted] plans ultra-courts, comparables [redacted] des images subliminales, dans plusieurs scènes, dont celle [redacted] mort de David [redacted]

– *Aujourd'hui les gens sont habitués* [redacted] des films rapides, ils [redacted] En ce qui concerne [redacted] scène particulière, ce rythme correspond à la façon dont quelqu'un réfléchit, nous sommes [redacted] Garrison.

– Pouvez-vous [redacted] le « mythe » que vous [redacted] voulu construire avec *JFK* ?

– [redacted] Etats-Unis, on m'a accusé [redacted] un complot gigantesque, impliquant des [redacted] de gens. En réalité ma thèse est qu'il y [redacted] deux complots [redacted] Le premier, [redacted] tuer Kennedy parce qu'il voulait [redacted] un [redacted] la guerre froide, [redacted] très peu de gens mais extrêmement haut placés. Il n'existe que très peu d'indices matériels, ces gens-là, en particulier au sommet des services secrets, [redacted] pas [redacted] traces.

» Le [redacted] est une conspiration [redacted] silence de la part de la presse. [redacted] qu'un président est [redacted] n'importe où [redacted] le monde, [redacted] cherche toujours qui était [redacted] les [redacted] qui [redacted] le cas de Kennedy, les médias se [redacted] contentés du rapport Warren, qui chargeait le [redacted] Oswald. Alors même que [redacted] rapport a [redacted] rédigé par [redacted] directement concernés par l'affaire, en particulier Foster Dulles, que Kennedy [redacted] renvoyé de la [redacted] CIA. »

Une famille de complots

« Et puis j'ai lu un [redacted] qui [redacted] corps [redacted] besoin de [redacted] cette panique avait été montée par le lobby du poulet. » (John Updike, *Rabbit at Rest*).

[redacted] du complot [redacted] l'américaine [redacted] celle [redacted] course-poursuite [redacted] fiction [redacted], qui a sans doute commencé pendant la Guerre d'indépendance. Mais il n'est pas [redacted] remonter [redacted] Parlons seulement [redacted] dernière étape.

En [redacted], le romancier Richard Condon publie *The [redacted]* Il y décrit une tentative d'assassinat sur la personne du président des Etats-Unis. Au centre du complot, *un prisonnier de la guerre de Corée* retourné par le KGB après lavage [redacted] cerveau. Enthousiasmé par le roman, Frank Sinatra, à *l'époque [redacted] bon teint,* [redacted] *encourage* l'adaptation cinématographique. Juste [redacted] sortie, le président [redacted] Etats-Unis est assassiné par un [redacted] *« marine » qui* [redacted] passé plusieurs [redacted] en URSS. Frank [redacted] – qui [redacted] en [redacted] de passer avec armes [redacted] bagages [redacted] républicains – [redacted] *plus* trop enthousiaste pour appuyer la sortie du film (réalisé par John Frankenheimer).

Richard Condon [redacted] donné l'impulsion première. Il reviendra sur l'assassinat de Kennedy avec *Winter Kills*, porté à l'écran avec John Huston [redacted] le rôle d'un patriarche milliardaire qui fait élire son fils [redacted] présidence [redacted] assassiner (Joseph Kennedy [redacted] mort en 1969). A chaque fois, Condon [redacted] ses constructions délirantes dans [redacted] espaces [redacted] de l'imaginaire américain. Au [redacted] veine satirique s'affirme, croît et embellit. Il le faut bien : à chaque fois qu'il avance une idée farfelue, on la retrouve dans les journaux.

Quelques journalistes américains ont [redacted] consacré beaucoup de temps et d'énergie [redacted] démontrer que – à l'image [redacted] personnage [redacted] Condon – Mark Chapman, [redacted] de John Lennon, [redacted] conditionné, [redacted] par le *FBI, pour réagir à des signaux (images, mots)* qui déclenchaient chez lui la procéd[redacted] d'assassinat. Excellent mot, procédure, [redacted] en [redacted] *on* [redacted] *abuse dans la littérature du complot,* [redacted] cinéma du complot : il évoque [redacted] monstres froids pi[redacted] vies [redacted] les ingénieurs [redacted] *Houston* [redacted] coin[redacted] dans leur capsule Apollo.

[redacted], pour en revenir à John Lennon, [redacted] son assassin et au FBI, il ne [redacted] pas seulement [redacted] moquer des maniaques [redacted] la persécution, il [redacted] se préoccuper [redacted] ceux qui les persécutent. Au début d[redacted] années 70, J. Edgar Hoover envoyait des G-Men aux [redacted] de Lennon afin qu'ils prissent [redacted] de chansons. C'était [redacted] temps [redacted] chanteur [redacted] l'IRA [redacted] *demandait* [redacted] *libération* [redacted] John [redacted], le dirigeant des White Panthers, emprisonné pour consommation de marijuana. Les textes *[redacted] John Lennon, chantés devant des milliers* [redacted] spectateurs, sont restés quelques années [redacted] du FBI.

Cette symbiose parfaite entre un appareil de rép[redacted] tatillon [redacted] finalement vulnérable, d'une part, et un mouvement de rébellion *qui* [redacted] trouvait souvent d'autre [redacted] que l'attention [redacted] qu'on lui portait, d'autre part, [redacted] trouvé son expression la plus achevée avec [redacted] Watergate, la première crise historique qui n'a pas eu [redacted] réé[redacted] avant [redacted] portée à l'écran.

En [redacted] sorti un mythe éphémère : celui du [redacted], poursuivi par [redacted] appareils de [redacted], trouvant son salut grâce à la presse. [redacted]est Robert Redford [redacted]crivant au *[redacted] York Times* [redacted] la fin [redacted] *Jours du [redacted]* [redacted] Barrymore pénétrant dans [redacted] locaux du magazine *Rolling Stone* [redacted] *Firestarter*, le film tiré du livre [redacted] Stephen King. Stephen King [redacted] d'ailleurs l'auteur le *plus vendu aux* [redacted] *quelques*-uns des postulats [redacted] départ de ses romans : une petite fille [redacted] pouvoirs [redacted] maux [redacted] cobaye [redacted] super-CIA *(Firestarter/* Charlie) ; un [redacted] échappé [redacted] du Pentagone réduit [redacted] humaine [redacted] quelques [redacted] d'individus *(The Stand/* le Fléau) ; [redacted] la [redacted] des *vampires (Salem's Lot),* [redacted] – c'est [redacted] *meilleur livre* – papa est possédé du démon *(Shining).*

Par manque [redacted] temps (quatre [redacted], c'est peu), par [redacted] d'expiation (les *Indiens exterminés,* [redacted] *déportés,* asservis), [redacted] Américains ont toujours été obligés d'inventer leur [redacted] et leur passé. [redacted] épuisante que [redacted] phase [redacted] peut porter. En période [redacted] mau[redacted] humeur [redacted] de Kennedy à nos jours), on ne peut plus [redacted] de mythes po[redacted] : [redacted] trouver le coupable. Aujourd'hui, [redacted] la communauté noire, les [redacted] afrocentristes, KRS1 [redacted] Harmony affirment qu'Aristote allait cambrioler [redacted] *temples égyptiens (donc africains) pour* y voler [redacted] de la pensée gréco-romaine. Pourquoi le leur reprocher ? Ronald Reagan [redacted] bien [redacted] glanées [redacted] *Digest*. [redacted] au doute universel, [redacted] ne [redacted] plus que [redacted] solitaire, Rambo ou Batman, Arnold ou Sly. Ou, la première [redacted] eux, Sigourney Weaver [redacted] toute seule [redacted] l'espace [redacted] personne [redacted] crier.

THOMAS SOTINEL

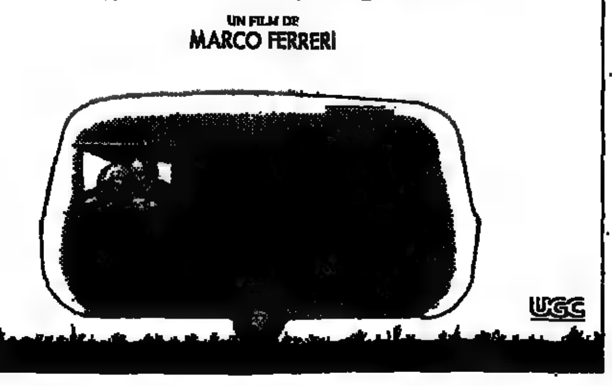
OURS D'OR

"Marco Ferreri signe un de ses films les plus toniques."

CAHIERS DU CINEMA

La MAISON Du SOURIRE

UN FILM DE MARCO FERRERI



LA SÉLECTION

CINEMA

Tous les films nouveaux

Conte d'hiver

[redacted] Rohmer, [redacted] Miry, Frédéric [redacted] Driessche, Michel Voletti, [redacted] Furic, Ava Loraschi, Christiane [redacted]
Français (1 h 54).

Eric [redacted] la veine [redacted] *Contes* [redacted] pour [redacted] histoire [redacted] quête du [redacted] perdu comme [redacted] paradis [redacted], par [redacted] jeune fille d'aujourd'hui. Une merveille d'intelligence, [redacted] et [redacted] tendre, [redacted] philosophie [redacted] l'étude [redacted] mœurs, le merveilleux [redacted] le quotidien, la simplicité [redacted] moyens [redacted] la complexité [redacted] ménage.

Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; [redacted] pés, 2e (47-42-72-52) ; [redacted] Salle G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23) ; [redacted] Marignan-[redacted] (43-59-92-82) ; 14 Juillet [redacted] 11e (43-57-90-81) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

Il Maestro

[redacted]
avec [redacted] Dowell, [redacted] Aznavour, Andréa Ferréol, Francis [redacted]
Franco-belge (1 h 30).

Adaptée d'une nouvelle [redacted] Soldati, la troublante histoire d'un grand chef [redacted] qui, obligé de se cacher [redacted] une humble identité [redacted] l'Occupation, avait cohabité [redacted] un [redacted] envergure qui [redacted] passer... pour un grand chef d'orchestre, [redacted] qu'il avait fini [redacted] humilier, gardant [redacted] douloureuses séquelles de son acte.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e [redacted]-20).
VF : [redacted] Française, [redacted] (47-70-33-88).

JFK

[redacted] Tommy Lee Jones, Laurie Metcalf, Gary [redacted] Rooker, Jay O. [redacted] h 10).

Lire [redacted] articles pages [redacted] 27

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby, 1er (45-08-57-57) ; Gaumont Les Halles, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Action Rive Gauche, dolby, [redacted] (43-29-44-40) ; U. [redacted] C. [redacted] dolby, 6e (42-25-10-30) ; Gau[redacted] Ambassade, dolby, [redacted] (43-59-19-08) ; U. G. C. [redacted] dolby, 8e (45-63-16-16) ; [redacted] G. C. Opéra, [redacted] (45-74-95-40) ; La [redacted] dolby, 11e (43-07-48-60) ; [redacted] dolby, 14e (43-20-89-52) ; 14 Juillet [redacted]le, [redacted] 15e (45-75-79-79) ; U. G. C. Maillot, dolby, 17e [redacted] 00-16).
VF : Rex, dolby, 2e [redacted]3-93) ; U. G. C. Montpa[redacted] dolby, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67) ; U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12e (43-43-01-59) ; U. G. C. Gobelins, [redacted]lby, 13e (45-61-94-95) ; Gaumont Alé[redacted], handicapés, dolby, 14e (43-27-[redacted]) ; U. G. C. [redacted], dolby, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, dolby, [redacted] (45-22-46-01) ; Le Gambetta, dolby, [redacted] (46-36-10-96).

La Maison du sourire

[redacted] Marco F[redacted]
[redacted] Ingrid Thulin, [redacted] Ruspoli, [redacted] Cannavale, Francesca Antonelli, [redacted] Elisabeth Kaza.
[redacted] (1 h 33).

Le regard ironique et terriblement [redacted]tif [redacted] Ferreri [redacted] la vieillesse avec [redacted] histoire d'amour [redacted] âgées.

VO : Ciné Beaubourg, [redacted] (42-71-52-36) ; 14 Juillet [redacted] 6e (43-25-59-83) ; U. G. C. Biarritz, [redacted] (45-62-20-40).

Sélection Paris

L'Amant

de Jean-Jacques Annaud,
avec Jane March, Tony Leung, Frédérique Meininger, Arnaud Giovaninetti, Melvil Poupaud.
Franco-britannique (1 h [redacted]).

Jean-Jacques Annaud déploie [redacted] d'une superproduction [redacted] parfaite [redacted] du cinéma [redacted] donner [redacted] vision, sensuelle, exotique [redacted] attendrie, [redacted] Marguerite Duras.

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1er (45-08-57-57) ; Bretagne, dolby, 6e (42-22-57-97) ; Pathé Hautefeuille, dolby, 6e (46-33-79-38) ; U. G. C. Danton, dolby, 6e (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8e (47-20-76-23) ; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9e (48-24-88-88) ; [redacted] Bastille, dolby, 11e (43-07-48-60) ; Kinopano[redacted], handicapés, dolby, 15e (43-06-50-50) ; U. G. C. Maillot, 17e (40-68-00-16).
VF : Gaumont Opéra, dolby, 2e (47-42-60-33) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8e (43-87-35-43) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67) ; U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, handicapés, dolby, 13e (47-07-55-88) ; Gau[redacted] Alésia, dolby, 14e (43-27-84-50) ; [redacted] Montparnasse, dolby, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, dolby, 15e (48-28-42-27) ; [redacted] Wepler, dolby, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96).

L'Annonce faite [redacted] Marie

d'Alain Cuny,
avec R[redacted], Christelle Challab, [redacted] Cuny, Ulrika Jonsson, Jean des Ligneris.
[redacted] (1 h 31).

Du poème [redacted] de Claudel, Alain Cuny [redacted] un film surprenant [redacted] justesse et d'émotion, [redacted] trouvant les [redacted] précises et la [redacted] émouvante des [redacted] qui transforment [redacted] histoire d'amour et [redacted] Moyen Age en parabole universelle.

[redacted], 5e (44-07-20-49).

Août

d'Henri Herré,
avec Anouk [redacted]nberg, Dominique Pinon, Jean-Claude Brialy, Jean-Louis Richard, Patrick Pineau, Hélène Lapiower.
Français (1 h 30).

I[redacted] de la pièce d'Horvath *Casimir et Caroline*, ce [redacted] fantastique [redacted]porain invente un univers étrange [redacted] proche, [redacted] Lewis [redacted] types [redacted] cyniques, paumés [redacted] rêveurs, [redacted] d'une formidable figure [redacted] formidablement [redacted] par [redacted] Grimberg.

14 Juillet [redacted], 6e (43-26-58-00).

« Les [redacted] de [redacted] lune vague après la pluie » [redacted] Kenji Mizoguchi.

Le Ciel de Paris

de Michel Bena,
avec Sandrine Bonnaire, [redacted] Fourastier, Paul Blain, [redacted] Tanya Lopert, Armand Delcampe.
Français (1 h 25).

Michel Béna [redacted] réinventé le triangle amoureux en organisant ce léger et troublant et émouvant chassé-croisé entre deux garçons et une fille, dynamisé par un récit inventif et curieux de tout.

Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-[redacted]) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-[redacted]) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

Paris [redacted]

d'Olivier Assayas,
avec Judith Godrèche, Jean-Pierre Léaud, Thomas Langmann, Martin [redacted] Lecomte.
Français (1 h 35).

Paris [redacted] s'éveille qu'aux dernières images de jeu somnambulique et pour[redacted] d'une admirable acuité, où s'affrontent et [redacted] conjuguent [redacted] espoirs et les peurs d'un homme mûr, de son fils et d'une jeune fille.

14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

Le Pas suspendu de la cigogne

[redacted] Angelopoulos,
avec Marcello Mastroianni, Jeanne [redacted], Gregory Karr.
Franco-greco-suisse-italien (2 h 20).

La grâce éblouissante d'un cinéma [redacted] fait au service d'une très [redacted] très subtile reflexion sur les blessures qu'infligent les frontières aux hommes, aux esprits, aux peuples, [redacted] sur l'espoir qui [redacted] peut-être, au-delà.

VO : [redacted] Logos I, handicapés, 5e (43-54-42-34) ; Elysées [redacted] (43-59-36-14).

Le Passager

d'[redacted] Kiarostami,
avec Masoud Zand, Hassan Darabi.
Iranien, noir et blanc (1 h 12).

Premier film d'un cinéaste majeur récemment découvert, *le Passager* conte [redacted] très simple histoire d'un gamin fou [redacted] football, [redacted] c'est une [redacted]le de simplicité, de cruauté et de beauté.

VO : [redacted], 5e (43-26-84-65).

Le Petit Homme

de Jodie Foster,
avec Jodie Foster, Dianne Wiest, Adam Hann-Byrd, Harry Connick Jr., David Pierce, Gina Debi Mazar.
Américain (1 h 39).

[redacted] débuts de réalisatrice, la comédienne Jodie Foster [redacted] un très délicat portrait [redacted] jeune garçon, [redacted] le thème difficile de l'enfant prodige, autour duquel [redacted] femmes [redacted]

VO : Gaumont Les [redacted] 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, dolby, 2e (47-42-60-33) ; U. G. C. Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; U. G. C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15e (45-44-25-02).
VF : [redacted] Français, [redacted] (47-70-33-88) ; Miramar, dolby, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, dolby, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94).

Talons aiguilles

de Pedro Almodovar,
avec [redacted] Abril, [redacted], Miguel [redacted]
Espagnol (1 [redacted]).

Une mère pétulante et pétrifiante, [redacted] fille introvertie, un ou deux cadavres et un juge transformiste [redacted] les [redacted] de [redacted] comédie baroque qui [redacted] aussi comédie intimiste et [redacted] drame sentimental, [redacted] Almodovar démontre une extraordinaire maîtrise du mélange des [redacted] au service d'une grande [redacted]rité.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3e (42-71-52-36) ; Les Trois Luxembourg, [redacted] (46-33-97-77) ; U. [redacted] C Rotonde, dolby, 6e (45-74-94-94) ; U. G. C. Odéon, dolby, 6e (42-25-10-30) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8e (43-59-19-08) ; U. G. C. Biarritz, dolby, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, handicapés, 11e (43-57-90-81) ; U. G. C. Gobelins, handicapés, dolby, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; U. G. C. Maillot, dolby, 17e [redacted] 00-16).
VF : Rex, 2e [redacted] ; U. G. C. Montparnasse, [redacted] (45-74-94-94) ; U. [redacted] C. [redacted] dolby, 9e (45-74-95-40) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67) ; U. G. C. Lyon Bastille, [redacted] (43-43-01-59) ; U. G. C. Convention, dolby, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, dolby, 18e (45-22-46-01).

Tous [redacted] matins du monde

[redacted]
avec Jean-Pierre Marielle, Gérard Depardieu, [redacted] Brochat, Guillaume Depardieu, [redacted]
Français (1 h 54).

Entre le très austère Monsieur de Sainte-Colombe [redacted] très brillant Marin Marais, son élève, l'affrontement [redacted] tempéraments se résout dans [redacted] quête [redacted] musique, traduite en images superbes [redacted] Alain Corneau, magnifiquement incarnée par des comédiens au meilleur d'eux-mêmes.

Forum Horizon, [redacted] 1er (45-08-57-57) ; [redacted] Impérial, [redacted] (47-42-72-52) ; Pathé [redacted]utefeuille, 6e (46-33-79-38) ; U. G. [redacted] Danton, dolby, 6e (42-25-10-30) ; Path[redacted] Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; [redacted] Lazare-Pasquier, dolby, 8e (43-87-35-43) ; U. G. [redacted] ritz, dolby, [redacted] (45-62-20-40) ; 14 [redacted] Bastille, 11e (43-57-90-81) ; U. [redacted] Gobelins, dolby, 13e (45-61-94-9[redacted] tral, handicapés, dolby, 14e [redacted] 52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e [redacted] 20-12-06) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; U. G. C. [redacted] 15e (45-74-93-40) ; U. G. C. M[redacted] 17e (40-68-00-16) ; Pathé Clichy, [redacted] (45-22-46-01) ; Le Gambetta, dolby, [redacted] (46-36-10-96).

Reprise

Electre

[redacted] Cacoyanis, [redacted] Papas, Aleka Catseli, Yanni[redacted], Takis Emmanquil.
Grec, [redacted]1 (1 h 50).

Transposition épurée, splendide, [redacted] la pièce d'Euripide [redacted] des décors natu[redacted] abrupts, écrasés [redacted] soleil, rythmée par une magnifi[redacted]ique de Mikis Théodorakis et [redacted] Papas, Electre [redacted]. Un film [redacted] récompenses [redacted] l'Oscar [redacted] film étranger en [redacted]

VO : Europa Panthéon (ex-Reflet Pan[redacted]) 5e (43-54-15-04).

Festivals

Clermont fait court

Depuis sa [redacted] en 1979, [redacted] Festival du court-métrage de Clermont-[redacted] imposé [redacted] le principal [redacted] matière. Un public chaque [redacted] plus nombreux (pour des courts-métrages ? oui !) y a découvert les premiers pas d'à peu près tous les jeunes [redacted] quelque mérite révélé depuis. [redacted] 200 [redacted] (fiction, documentaire, animation, « expérimental ») [redacted] proposés cette année, [redacted] soixante-dix français [redacted] quatre-vingt étrangers originaires d'une quarantaine de pays, pour la compétition : un vrai tour du monde. Mais aussi le désormais traditionnel coup d'œil [redacted] la production africaine, un panorama scandinave, et u[redacted] section thématique consacrée, cette année, à l'architecture.

Du 31 janvier au 8 février. Tél. : 73-91-65-73.

Mizoguchi, le maître

[redacted] légendes historiques et un film d'observation contemporaine composent [redacted] mini-festival Kenji Mizoguchi. Qu'il s'agisse des justement célèbres *Contes de la lune vague après la pluie*, récit fantastique, parfois teinté d'érotisme, [redacted] tribulations de deux villageois du Moyen Age japonais partis chercher une autre vie, du moins connu mais tout aussi parfait *Impératrice Yang Kwei Fei*, histoire [redacted] la belle jeune fille pauvre sacrifiée sur l'autel de la politique et de l'esthétisme, [redacted] *la R[redacted] la honte*, chronique exemplaire d'une maison close, [redacted] construction complexe, la splendeur [redacted] images, [redacted] méditation [redacted] monde [redacted] en [redacted] trois merveilles du [redacted]

A partir du 29 janvier à l'Action [redacted] (6e). Tél. : 43-29-11-30.

Intégrale conceptuelle

En 1968, [redacted] peintre [redacted] Weiner abandonnait [redacted] « [redacted] Arts » pour [redacted] septième, puis le huitième art (la vidéo), tout en poursu[redacted] même démarche définie [redacted] le [redacted] d'art conceptuel. Pour la première fois, le Musée du Jeu [redacted] paume présente l'intégrale de ses films qui, [redacted] largement appel aux recherches sémiologiques, [redacted] en [redacted] classique d'offre [redacted] de demande entre [redacted] créateur [redacted] spectateur.

Du 28 janvier au 1er mars. Tél. : 47-03-[redacted]

Berlin Filmplatz [redacted] Rennes

[redacted] chaque année à la représentation cinématographique d'une grande cité, [redacted] « Travellings » [redacted] penche cette [redacted] Berlin, [redacted] réel [redacted] rêvé, [redacted] ou métaphore-clé de nombreux films importants. Après l'ouverture avec [redacted] *hommes*, chef-d'œuvre [redacted] Murnau, la promenade va de *Berlin symph[redacted] d'une grande ville*, de Ruttman (1927), [redacted] *Allemagne année 90 neuf zéro*, [redacted] Godard, en passant par [redacted]gatoires [redacted] *Mabuse*, de Fritz Lang, l'historique *Ventres glacés* (dernier grand film allemand [redacted] l'arrivée [redacted] nazis), *Allemagne année zéro*, de Rossellini, *l'Œuf du [redacted]*, de Bergman, et *Lili Marleen*, de [redacted] Une voie impériale. Mais un détour par les films moins célèbres de Robert Siodmak, une virée dans le *Cabaret*, de Bob Fosse, ou une invocation du *Méphisto*, de Szabo, ne sont pas à négliger non plus. S[redacted] oublier, évidemment, *les Ailes du d[redacted]*, de Wenders, présenté dans le cadre d'un hommage à l'acteur Bruno Ganz. Le [redacted] par ailleurs un hommage au grand décorateur Max Douy (*les Dames du bois de Boulogne, Quai des Orfèvres, la Traversée de Paris...*), et une compétition de films inédits.

Du 3 au 11 février. Tél. : 99-35-51-76.

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

Box-office Paris

Le public [redacted] *l'Amant*. [redacted] première semaine [redacted] plus de [redacted] 000 entrées, il [redacted] longtemps qu'un film français n'avait été à pareille fête. A ce [redacted] de [redacted] érotique [redacted] exotique, quelques [redacted] résistent. Le phénomène *Orange mécanique* se confirme. [redacted] semaine, [redacted] prémonitoires de Stanley K[redacted] 43 000 spectateurs. Les [redacted] *aiguilles* de [redacted] Almodovar [redacted] piquer fort : [redacted] 000 [redacted] vingt-sept [redacted] se lèvent encore pour 37 000 fervents, [redacted] film d'Alain Corneau a [redacted] 400 [redacted] semaine. *Le [redacted]* Jodie Foster tient bon [redacted] 000 admirateurs pour vingt écrans).

Mais l'Amant monopolisant [redacted] lui [redacted] près du [redacted] du [redacted] parisien, les [redacted] la [redacted] ne peuvent qu'en souffrir : un peu plus [redacted] 10 000 spectateurs pour [redacted] *vue* [redacted] *Rambling Rose*, un peu moins pour *Year of [redacted] Gun*... L'embellie, cependant, se confirme. La [redacted] dernière, on enregistrait un [redacted] de près [redacted] 000 [redacted] par rapport [redacted] la [redacted] correspondante [redacted] 1991. Janvier [redacted] un bénéfice [redacted] plus confortable [redacted] 000 [redacted]. Con-ti-nuons-le-com-bat !

VOTRE TABLE CE SOIR

• Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen [redacted] repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures.

DINERS

RIVE DROITE

TY COZ, 35, rue Saint-Georges, 9e — F/dim. [redacted] 48-[redacted]-61 — ARRIVAGE JOURNALIER DE [redacted] FRAIS, CRUSTACÉS, [redacted] DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. « Menu de la mer le soir » 150 F T.C.

LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans, 16e — 45-20-87-85 et 45-25-53-25 — [redacted] où vous ne se[redacted] déçu. Spécialités poissons, viandes, pâtes fraîches. [redacted] par le patron. [redacted] F et 150 F et carte. Fermé samedi.

RIVE GAUCHE

NOS [redacted] LES GAULOIS, 39, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 4e — 46-33-66-07 et 66-12 [redacted] — Unique au monde. Cadre fin 17e. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

RESTAURANT THOU[redacted], 79, rue Saint-Dominique, [redacted] — [redacted]ité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à [redacted] TOUS LES JOURS. Dim. service continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISÉS.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES
AU PIED [redacted] L'OPÉRA-BASTILLE
La bonne adresse du quartier.
HUÎTRES toute L'ANNÉE.
POISSONS DU MARCHÉ
[redacted] traditionnels. Vins [redacted] découvrir.
DÉCOR « [redacted] de luxe »
JARDIN D'HIVER
T.l.j. de 11 h 30 [redacted] heures du matin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

THÉATRE EUROPE ODEON
DU 31 JANVIER AU 23 FEVRIER 92
CRÉATION
AJAX et PHILOCTÈTE
SOPHOCLE [redacted] Rey
• mise en scène
CHRISTIAN SCHIARETTI
[redacted] au samedi à 20 h 30 • les samedi [redacted] dimanche [redacted] 15 h 00
43 25 70 32

هكذا من الأصل

SÉLECTION DE LA SEMAINE

THEATRE

Maître Puntila et son valet Matti

de Bertolt Brecht,
mise en scène
de Marcel Maréchal,
avec Pierre Arditi, Marcel Maréchal, Annie Le Youdec, Angelo Bardi, Richard Guedj, Fabienne Perineau, Jean-Paul Bordes, Anna Kupfer, Michel Demiautte, Michèle Grellier, Claire Mirande, Olivier Picq, Mathias Maréchal, Luce Mélite, Jacques Angéniol, Mama Prassinos, Serge Pauthe et Nicolas Lartigue.

C'est l'histoire d'un maître qui [illegible] humain quand il est ivre – [illegible] inspiré de Chaplin, [illegible] *Lumières de la ville* – et d'un valet [illegible] qui comprend juste à temps que jamais l'eau et l'huile ne se peuvent mélanger. L'un des spectacles les plus réussis, les plus drôles et les plus denses de Marcel Maréchal.

[illegible] national de Chaillot, 1, place du [illegible], 16e. A partir du 30 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : [illegible] heures. De 50 F à 140 F.

Montaigne

d'après les Essais,
mise en scène
de Thierry Roisin,
avec Daniel Kenisberg, Agnès Raine, [illegible], Stéphanie Combe, Nathalie Guillot et Pedro Barreto.

Dans un bric-à-brac de livres et d'objets, lecture à plusieurs voix et [illegible] musique (pétillante) des *Essais* qui se [illegible] pleins de drôlerie et de sagesse.

Cité internationale [illegible], 21, bd Jourdan, 14e. A partir du 4 février. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée [illegible] à 17 [illegible]. Tél. : [illegible] 38-69. De 40 F à 100 F.

Noces à Tipasa ; le vent à Djemila ; Retour à Tipasa

d'Albert Camus,
[illegible] en [illegible]
de Said Bouzame,
avec *Cécilia Hornus*.

Trois [illegible] d'Albert Camus [illegible] sa patrie algérienne. Il y revient et [illegible] prend qu'il devra en partir définitivement.

Centre [illegible]-Pompidou, rue Rambuteau, 2e. Agora du 31 janvier. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à [illegible] heures (et le 31 jan. jusqu'au 23 fév). Tél. : 42-74-42-19. De 65 F à 85 F.

La Quête de la femme-oiseau

de Rose Delham,
mise en scène
de José Valverde,
avec Alida Lateana et José Valverde.

La magie des contes de fées est éternelle, elle est de tous et pour tous les âges.

Essaion [illegible], 5, rue [illegible], 4e. A partir du 4 février. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-78-48-42. Durée : 1 h 30. 80 F et 120 F.

Le Sang chaud de la terre

de Christophe Huysman,
mise en scène
de Philippe Minyana
et Robert Cantarella,
avec Jany [illegible], Aladin Reibel, [illegible], Xavier Thiary et Frédéric [illegible].

Habituellement, Philippe Minyana [illegible] et [illegible] Cantarella [illegible] ses pièces. Cette fois, ils se sont réunis pour mettre en [illegible] une histoire qui ne leur appartient pas, celle d'un président de la République [illegible].

[illegible] Gérard-Philipe, 93, bd Jules-[illegible], 93000 Saint-Denis. A partir du 29 janvier. Du [illegible] au samedi à 20 h 45. Matinée [illegible] à 17 heures. Tél. : [illegible]. De 40 F à [illegible] F.

« Maître Puntila et son valet Matti », mise en scène de Marcel Maréchal au Théâtre de Chaillot.

Les Tactiques du cœur

de Pasquale Lafay
et David Rochline,
mise en scène
de Panos H. Koutras,
avec *Pasquale Lafay et Fouad Nassah*.

Reprise d'un succulent pastiche, tiré de la littérature du cœur. Qui donc pourrait résister à des histoires de famille si bouleversantes et compliquées.

Hôtel Lutétia, 45, [illegible] Raspail, 6e. A partir du 1er [illegible]. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 45, le dimanche à 17 heures (et le 14 mars). Tél. : 49-54-46-66. Durée : 1 h 10. 70 F et 90 F.

La Trilogie marseillaise

de Marcel Pagnol,
mise en scène
de Jean-Luc Tardieu,
avec Bertrand Beautheac, Fabrice [illegible], Laura Morsau, Léon Lesacq, Quentin Baillot et Mario Pecqueur.

Un [illegible] de *Marius, Fanny, César*, la trilogie de Pagnol que Raimu, Charpin, Fresnay, Orane Demazis, [illegible] Mathis, etc., [illegible] légendaire.

Variétés, 7, bd Montmartre, 2e. A partir du 1er février. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à [illegible] h 30, dimanche à 15 heures. Tél. : 42-33-09-92. Durée : 2 heures. De 40 F à 260 F.

Un soir au bout du monde

de Tom Novembre
et CharlÉlie Couture,
mise en scène
de Pierre-Loup Rajot,
avec Tom Novembre et Jerry Lipkins (au [illegible]).

Tom Novembre et CharlÉlie Couture [illegible] écrit une suite de [illegible], que Tom Novembre interprète avec un accompagnement de piano. Ça ne [illegible] pas être [illegible].

Théâtre Grévin, 10, bd Montmartre, 9e. A partir du 30 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-46-84-47. De 120 F à 160 F.

Une nouvelle histoire du vieil Ouest sauvage

La véritable histoire de Pat Garrett et Billy-le-Kid, représentée par des marionnettes.

Bouffons-Théâtre du XIXe, 28, rue de Meaux, 19e. A partir du 4 février. Du mardi au samedi à 21 heures. Tél. : 42-38-35-53. 50 F et 70 F.

Spectacles nouveaux

Ajax et Philoctète

de Sophocle,
mise en scène
de Christian Schiaretti,
avec Jacques Bonnaffé, Michel Cassagne, Bernard Freyd, Christian Cloarec, Charlie Nelson, Jacques Zabor, Serge Maggiani, Gérard Challiou, Didier Galas, David Bursztein, Jean-Louis Coulloc'h, Thomas Cousseau, Christophe Lemaître et Michel Weinstadt.

Christian Schiaretti a joint deux tragédies grecques sur le thème du retour.

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6e. A partir du 31 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 43-25-70-32. De 30 F à 150 F.

Conte de glace

de Daniel Varenne,
mise en scène
de l'auteur,
avec Jean-François Foriani, Jack Gallon, Pauline Hensi, Monique Rouet, Gilles Saltès, Stéphane Thillé, Patrick Lacam, Didier Lefeuvre et Mayonne Harding.

L'histoire [illegible] Russie, forcément [illegible] la mode. D'ailleurs [illegible] Jarry vivait aujourd'hui, [illegible] qu'en Pologne qu'il [illegible] Père Ubu.

Barry, 63, bd de Belleville, 11e. A partir du 30 janvier. Du jeudi au samedi à 19 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-51-55. Durée : 1 h 30. 50 F et 70 F.

El Perro

de Farid Chopel,
mise en scène
de l'auteur,
avec Farid Chopel.

Farid Chopel a commencé comme mime de rue. Il était déjà [illegible] beau et très étrange. Il revient [illegible] premières amours.

Maison de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. A partir du 4 février. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. [illegible] : [illegible] 11-45. 95 F et 125 F.

Je vous demande plaît-il !

de Timbre Poste,
mise en scène
d'Eric Metayer,
avec Timbre Poste.

Un [illegible] comique.

Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 9e. A partir du 4 février. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 48-78-22-00. De 120 F à 140 F.

Paris

A la merci de la vie

de Kamel Hamoun,
[illegible] en [illegible]
de Jacques [illegible],
avec [illegible] Bo, Stéphane Boyenval, [illegible] Duez, Jean-Claude Durand, [illegible] Emotte, [illegible] Giorgetti, [illegible] McMoy, Alexis Nitzer et André [illegible].

Comment un homme essaie de changer de vie, [illegible] femme, [illegible] pays, [illegible] folie, d'opérer une bascule totale.

Théâtre 13, 24, rue Daviel, 13e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 45-88-62-22. 70 F et 100 F.

A présent, adieu

de Heinrich von Kleist,
mise en scène
d'Yvoline Nadeau
et Micheline Zaderman,
avec Fernando Becerril, Olivia Kryger, Dominique Péju, Marie Réséda, Max Twangue et Martine Vinet.

Un texte inconnu, un homme qu'on ne finit pas de découvrir, un poète angoissé et [illegible].

Fondation Deutsch-de-la-Meurthe, 37, bd Jourdan, 14e. Du mardi au samedi à 20 h 45. Tél. : 40-78-81-93. Durée : 1 h 30. 60 F et 90 F.

Archaos

Les bagnoles, le boucan, les grands rires, les dérapages contrôlés, les motos, le rock, les acrobates, les jongleurs : Archaos.

Sous chapiteau, 97, quai de la gare, 13e. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le mercredi à 15 heures, le dimanche à 17 heures. Tél. : 40-02-61-18. De 100 F à 150 F.

Britannicus

de Jean Racine,
mise en scène
d'Alain François,
avec Hélène Alexandridis, Anne Benoît, Yann Collette, Clovis Cornillac, Laurent Gravill, Nada Strancar et Wladimir Yordanoff.

La passion du pouvoir – [illegible] sa légitimité. La passion d'une mère [illegible] un fils, du fils pour la femme de son demi-frère, dont il a pris la place. Ce [illegible] rois, leur pouvoir est absolu. Racine les [illegible] prend. La mise en scène fait tout entendre. Les acteurs sont admirables.

[illegible], 7, av. [illegible], 92000 [illegible]. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : [illegible]. Durée : 2 h 20. De 95 F à 125 F.
Dernière représentation le 2 février.

C'était hier

d'Harold Pinter,
[illegible] en [illegible]
de Sami Frey,
avec Carole Bouquet, Sami Frey et Christine Boisson.

Une pièce évidemment énigmatique de Pinter, où l'on [illegible] surpris par [illegible] comédiennes.

Hébertot, [illegible] bis, bd des Batignolles, 17e. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : Piano bar, petits repas, à partir de 19h. De 100 F à 220 F.

Chambres

[illegible]
mise en scène
de Hans [illegible],
avec [illegible] Heftre et [illegible].

Des filles [illegible] Sochaux racontent leur existence écrasée. [illegible] pourraient être [illegible] partout. Ce n'est [illegible] la ville qui compte, c'est l'écrasement. Mais elles [illegible] vigueur et [illegible] réconfortantes, et les trois comédiennes [illegible] magnifiques.

[illegible], 211, av. Jean-Jaurès, 19e. Du [illegible] au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 45. 90 F et 120 F.

Les Chapons ; les Gnoufs

d'après [illegible],
mise en scène
[illegible]
et [illegible],
avec [illegible] Bonnaffé, Laurent [illegible], Liliane [illegible] Raymonde [illegible], Manuel Lecarpentier, [illegible] Phillipe, [illegible] Ray-Penchenat et [illegible] Toty.

Petites pièces [illegible] d'aujourd'hui, d'hier, d'avant-hier.

Théâtre [illegible] Campagnol, 254, av. de la Division-Leclerc, 92000 Châtenay-Malabry. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 48-61-33-33. De 40 F à 120 F.
Dernière représentation le 2 février.

Chutes

de Gregory Mort[illegible],
mise en scène
de Claude Régy,
avec Olivier Bonnefoy, Laurence Camby, [illegible] Axel Bogousslavsky, Marc [illegible] Oleg Y[illegible], Mousse Théophile [illegible] [illegible], [illegible] Daniel Jeanneteau, [illegible] Panou, [illegible] Maximin, [illegible] François, [illegible] Cyrille [illegible] et [illegible] Moumdjian.

Les [illegible] et [illegible] dans l'univers [illegible] et poétique de [illegible] Régy.

[illegible] Gérard-Philipe, 59, bd Jules-[illegible], 93000 Sai[illegible]. Du mardi au [illegible] à 20 h 45. [illegible] 17 heures. Tél. : [illegible]. De 40 F à 100 F.

Déjeuner chez Ludwig W.

de Thomas Bernhard,
mise en scène
de Jacques Rosner,
avec [illegible] Brion, Judith [illegible] et Andrzej Seweryn.

Le trio à la Thomas [illegible] n'est pas [illegible] mari, [illegible] femme, l'amant. C'est [illegible] un frère. C'est plus hargneux, et ça n'empêche [illegible] les sentiments. Ni les haines.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20e. Du mardi au samedi à [illegible] heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : [illegible]. De 110 F à 220 F.

L'Illusion comique

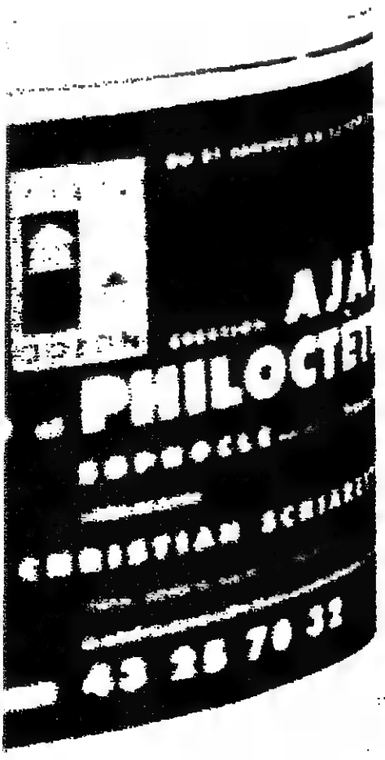
de Pierre Corneille,
mise en scène
de Christophe Thiry,
avec Yvon Bernard, Odile [illegible], Aline [illegible], Sébastien Ehlinger, Marcel le Guilloux et [illegible] de La [illegible].

Une pièce ésotérique de Corneille jouée dans un style commedia dell'arte.

Ranelagh, 5, rue des [illegible], 16e. Du *mardi au dimanche* à 18 h 30, le [illegible] à 20 h 30. Tél. : [illegible]. De 35 F à 180 F.

Ivan le Terrible

d'après Serguei Mikhailovitch [illegible],
mise en scène
de Christian Benedetti,
avec Christian Benedetti, Henry [illegible], Christophe Caustier, Gilles Oso, Pascal [illegible], Agathe Dronne, Michel Fouquet, Christophe Guillon, Renaud [illegible], Marc Ségala, François Soppelsa, [illegible] Szafirko et Véronique Vellard.



➡

Avec pour base le film culte d'Eisenstein, trajet d'un [redacted] de [redacted] volonté que les aléas du pouvoir transforment en tyran.

[redacted] de la [redacted] du Champ-de-Manœuvre, 12e. Du mardi [redacted] samedi [redacted] 20 h [redacted]. Matinée dimanche [redacted] heures. Tél. : [redacted] 36-36. Durée : 1 h 45. De 50 F à 110 F.

John & Mary

de [redacted] Rambert,
mise en [redacted]
[redacted] l'auteur,
avec [redacted], Ahmed Belbachir, Nicole Dogue, Eric Doye, Dominique Frot, Fabienne Luchetti, Hugues Quester, Dominique Reymond, [redacted] Roaldes, Namé Ka[redacted] et [redacted]

C'est la guerre. Après [redacted] nuit [redacted] cauchemar, deux amants doivent [redacted] séparer, et ils souffrent. Simple [redacted] *Bérénice* dont Pascal Rambert [redacted] inspiré.

[redacted] des [redacted], 7, av. [redacted] casso, 92000 Nanterre. [redacted] mardi au samedi à 21 heures. Matinée [redacted] 16 h 30. [redacted] : 46-14-70-00. Durée : 3 h 20. De 95 F à 125 F.

Mademoiselle Rose ou le langage des fleurs

[redacted] Federico [redacted]
mise en scène
[redacted] Carda,
[redacted] Michèle Oppenot, Paule Annen, André Cellier, Catherine Vinatier, Geoffroy Guerrier, Bernard [redacted], Catherine Oudin, Louisa [redacted], Valérie Beaugier, Sylvie Pascaud, [redacted] Villeneuve, [redacted] Thinières, Christine [redacted]

L'inexorable vieillissement dans l'at[redacted] de son fiancé de Mademoiselle Rose, qui sait [redacted] bien soigner les [redacted] Nul comme Garcia Lorca ne sait parler [redacted] solitude.

[redacted], 3, [redacted] Sadi-Carnot., 92000 Châtillon. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 45. Tél. : 46-57-22-11. Durée : 1 h 45. De 50 F à 90 F.

Les Misérables

d'Alain Boublil
et Claude Michel [redacted],
d'après [redacted]
mise en [redacted]
[redacted] John [redacted]
[redacted] Trevor Nunn,
avec Robert [redacted], Louise Pitre, Stéphanie Martin, Jérôme [redacted] Marie Zamora, Julien Combey, Laurent Gendron et Marie-France Roussel.

Le spectacle est sur les rails pour un bon [redacted] : [redacted] faut que tout le [redacted] ait le [redacted] de le voir.

Mogador, 25, [redacted] Moga[redacted] 9e. Du mardi [redacted] samedi [redacted] h 15. [redacted] dimanche à 15 heures. Tél. : 48-78-04-04. Durée : [redacted] 30. De 100 F à 350 F.

La Nuit [redacted] rois

de William [redacted]
[redacted]
de [redacted] Tordjman,
avec Cécile [redacted], Christine [redacted], Jacques Brücher, Philippe Fretun, Jean-Claude L[redacted]uay, Bernard Levy, Catherine Maignan, Daniel Martin, Yves Nadot, François [redacted] et Serge [redacted]

Travestissement [redacted] identité incertains : l'une des plus énigmatiques comédies d'intrigue de Shakespeare, [redacted] le premier Shakespeare [redacted] Tordjman.

Maison des arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 [redacted] 30, [redacted] dimanche [redacted] 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. 90 F [redacted] 110 F.

Opéra équestre

[redacted]
[redacted] en [redacted]
de l'auteur.

Le défi [redacted] Bartabas : [redacted] chevaux [redacted] voix, des femmes berbères [redacted] des [redacted] Géorgie. Leurs chants [redacted] un violon. Tout [redacted] possible [redacted] poésie.

Théâtre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervilliers. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 h 30. Tél. : 48-04-38-48. Durée : 2 h 30. De 110 F à 210 F.

Piavodéon

de Michèle [redacted]
et Susy Firth,
avec Suzy Firth, Michèle [redacted]
et Gilles Petit.

Michèle Guigon, un piano, un violoncelle, un accordéon et quelques [redacted] sonnes qui créent un drôle de monde rêveur, ironique, tendre.

[redacted] internationale [redacted], 21, bd Jourdan, 14e. Du mardi au samedi [redacted] Matinée dimanche [redacted] Tél. : 45-89-38-69. Durée : 1 heures. De 40 F à 100 F.

La Place Royale

[redacted]
mise en scène
de Brigitte Jaques,
avec Philippe Demarle, Marianne Basler, Marie-Armelle Deguy, Eric Génovèse, [redacted] Eric Petitjean.

Le Corneille baroque [redacted] la tragédie [redacted] fort [redacted] la mode. Brigitte Jaques [redacted] faire redécouvrir. [redacted] avec l'histoire ambiguë d'un garçon qui donne [redacted] amante [redacted] meilleur ami.

[redacted] la [redacted], 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. Du mardi [redacted] samedi [redacted] h [redacted] Matinée [redacted] à 16 heures. Tél. : 48-34-67-67. De [redacted] F à 120 F.

Pontormo

de Denis Belanger
et Michel Ouimet,
mise en scène
de Bernard Anberree,
avec Michel Ouimet et Catherine Lagarde.

Etrange journal d'un peintre maniériste qui parle sur le même ton de son corps [redacted] peinture.

[redacted], 10, place Charles-Dullin (impasse à gauche)., 18e. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi [redacted] samedi à 20 h 30, [redacted] vendredi [redacted] 17 heures. Tél. : 46-06-11-90. Durée : 1 h 15. 60 F et 90 F.
Dernière représentation le 4 février.

Quincailleries

[redacted] Jacques [redacted],
mise en scène
d'Yves Babin,
avec Jacques [redacted] Dalle.

Pour être quincailler, on n'en [redacted] moins poète, [redacted] n'en regarde [redacted] moins [redacted] vie et [redacted] avec humour.

Cartoucherie Théâtre [redacted] Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12e. Du mardi au samedi [redacted] heures. [redacted] à 16 h 30. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 1 h 20. De 50 F à 110 F.

Récupérations

[redacted] Kosel Efoui,
mise en scène
de Grégoire Ingold,
avec N[redacted] Brünher, M[redacted] Cassande, [redacted] Gallet, Grégoire Ingold, [redacted], Gilles Masson, Marthe Moliid, Alène Mutélo, Pembe Mwene et Jeanine Sika.

Démontage [redacted] la plus cynique fonction [redacted] la télévision : les émissions vérités, autrement dit : le mécanisme [redacted] la tromperie.

Beaunord-Centre [redacted], rue Quincampoix, 4e. Les vendredi [redacted] samedi [redacted] 20 heures. Tél. : 42-71-28-16. [redacted] F [redacted] F.

Vassa Geleznova

de [redacted]
mise en [redacted]
d'Anna-Marie Lazarini,
avec Viviane Théophilidès, [redacted]cques Bondoux, Xavier Bouvier, Rémy [redacted] Cordonnier, [redacted] Darmon, [redacted] Dewel, Frédérique [redacted] et Geneviève [redacted]

La [redacted] entre [redacted] révolutions, [redacted] un [redacted] Maxime Gorki, qui croyait au paradis [redacted] la justice [redacted] l'égn[redacted] chances.

Artistic-Athévains, [redacted] rue [redacted] noir, 11e. Les mardi, mercredi, [redacted] 20 h 30, le jeudi à 19 heures, les [redacted] à 16 [redacted] Tél. : [redacted] Durée : 1 h 45. 65 F [redacted] 110 F.

La Veuve

de Pierre Corneille,
mise en scène
de Christian Rist,
avec Jean-Yves Bertoloot, Patricia Dinev, Didier Lafaye, Thibault de [redacted] Chantal Neuwirth, Denis Podalydès, Andréa Retz-Rouyet, [redacted] Laval, [redacted] Ruppli, Pierre-Yves Boutrand, [redacted] Broche [redacted] Emmanuel Quatra.

Un [redacted] » [redacted] Corneille, baroque à souhait, complètement [redacted] Une découverte [redacted] ne pas manquer.

Athénée-Louis Jouvet, 4, square [redacted] l'Opéra-Louis-Jouvet, 9e. [redacted] mardi [redacted] 19 heures, du mercredi [redacted] samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 [redacted] Tél. : 47-42-67-27. Durée : 2 h 30. De 65 F à 130 F.

Vie et mort du roi Jean

de William Shakespeare,
mise en scène
de Bernard Sobel.

Fidèle au théâtre épique, Bernard Sobel monte [redacted] drame historique shakespearien rarement joué, qui traite de la légitimité du pouvoir.

Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennevilli[redacted] Du mardi au samedi [redacted] 20 h 30. Matinée dimanche à 17 [redacted] Tél. : 47-93-26-30. 80 F et 110 F.

Le Voyage en Italie, Le Bout de la nuit, Le Champ de betteraves

de Philippe Caubère,
[redacted] en scène
de l'auteur,
avec Philippe Caubère.

[redacted] a beaucoup vécu, c'est pourquoi il continue [redacted] raconter sa vie pleine de rebondissements.

[redacted], 20, bd Saint-Martin, 10e. [redacted] lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Tél. : [redacted]. Durée : 2 [redacted] 30. De 100 F à 100 F.

Régions

Bordeaux

Arlequin, serviteur de deux maîtres

[redacted]
[redacted] Jean-Louis Thamin,
avec Nelly Alard, Pascal Barouk, Thierry Belnet, Eric Bougnon, Nathalie Dauchez, Eric [redacted] Yves Gourvil, Marc Planceon, Vincent [redacted] Pascal Vanneon.

L'une des premières [redacted] en scène de Jean-Louis Thamin a été cette [redacted] sur laquelle il revient, [redacted] son expé[redacted]

Centre dramatique national, [redacted] Pierre Renaudel, 33000 Bordeaux. Du lundi au [redacted] à 20 h 30. Tél. : 56-91-99-44.

Lille

Folie ordinaire d'une fille de Cham

de Julius Amédé Laou,
mise en scène
de Daniel Mesguich,
avec Jenny Alpha, Sylvie Laporte
et Catherine Rougelin.

[redacted] texte [redacted] une [redacted] en [redacted] sobre, [redacted] une actrice merveilleuse : Jenny Alpha.

[redacted] Métaphore, 4, place [redacted] Général-de-[redacted] 59000 Lille. Du mardi au [redacted] 20 h 45. [redacted] 16 heures. Tél. : 20-40-10-20. [redacted] F et 110 F.

Toulouse

Roberto Zucco

de Bernard-Marie Koltès,
mise en scène
de [redacted] Boëglin,
[redacted] Judith Henry, Jerzy Radziwilowicz, Sylvie Znorko, Philippe Faure, Guy Naigeon, Myriam Boyer, Joachim Latarget, [redacted] Pouthier, [redacted]çois Sinapi, Nadine Marcovici, Monique [redacted] Goubier et [redacted] Laurent.

[redacted] d'arriver au [redacted] de [redacted] Ville [redacted] pièce magnifique [redacted] en scène [redacted] Bruno Boëglin continue sans encombre [redacted] voyages.

Théâtre Sorano, 35, allées Jules-Guesde, 31000 Toulouse. Le 29 janvier, 19 h 30 ; les 30 et 31, 20 h 30 (et les 29, 30 et 31 janvier). Tél. : 61-25-66-87. De 85 F à 120 F.

Caen

Une des dernières soirées de carnaval

de Carlo Goldoni,
mise en scène
de Jean-Claude Penchenat,
avec Louis-Basile Samier, Sophie Lahayville, Mathieu Buscatto, Gilbert Beugniot, Nadine Alari, Maurice Tuech, Catherine Berriane, Mathias Mlekuz, Anne Guegan, Bénédicte Wenders, Jean Allbert, Frédérique Ruchaud, Gaëtan Gallier [redacted] Brist.

En avant-première à l'année Goldoni, ce spectacle [redacted] et mélancolique tourne dans [redacted] France. Il est également [redacted] la Comédie de Reims, du 29 janvier [redacted] 2 février.

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 Caen. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 31-47-39-00. 75 F et 95 F.

La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard

MUSIQUE

Paris

Mercredi 29 janvier

Verdi

Requiem

Françoise Pollet (soprano),
Petra Malakova (mezzo-soprano),
Gösta Winbergh (ténor),
Roberto Scandiuzzi (basse),
Orchestre de Paris,
Carlo Maria Giulini (direction).

[redacted] Maria Giulini [redacted] à Paris diriger [redacted] *Requiem* [redacted] Verdi. C'est un événement, à n'en pas douter. Après Florence Quivar qui [redacted] place [redacted] Petra Malakova, Cheryl [redacted] remplacée par Françoise Pollet.

[redacted] Pleyel (les 29 et 30, 20 h 30 ; le 1er février, 16 h 30). Tél. : 45-63-07-96. De 100 F à 400 F.

Fénelon

Le Chevalier imaginaire

Aurio Tomicich (basse),
Leroy Villanueva,
Luis Masson (barytone),
Philip Doghan (ténor),
Malanie Armitstead (soprano),
Menai Davies (mezzo-soprano),
[redacted] InterContemporain,
Peter Eötvos (direction),
Stéphane Braunschweig (mise en scène).

Est-ce la distribution – à [redacted] près, les chanteurs, sont incompréhensibles, – est-ce la musique – [redacted] fond de [redacted] du post-sérialisme, – est-ce la mise en scène, la [redacted] de [redacted], mais [redacted] *Chevalier imaginaire*, créé le 25 janvier, n'a [redacted] convaincu.

Auditorium des Halles, 19 h 30 (+ le 31). Tél. : 40-28-28-40.

Brahms

Sonates pour violoncelle et piano nos 1 et 2
Trio pour violoncelle, clarinette et piano op. 114

Yo Yo Ma (violoncelle),
Paul Meyer (clarinette),
Emmanuel [redacted] (piano).

[redacted] planétaire du [redacted] s'unit avec [redacted] du piano [redacted] pour accréditer l'idée que le j[redacted] Meyer est déjà un grand de la clarinette. Leur caution vaut tous les premiers prix de [redacted] internationaux.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 280 F.

Vendredi 31

Haydn

Quatuor [redacted] cordes no 33 « l'Oiseau » et no [redacted]

Berg

Suite lyrique

Brahms

Quatuor à [redacted] no 3

Quatuor Alban Berg.
Il serait difficile de trouver quatuor plus parfait que [redacted] Berg dans ce répertoire.

Théâtre des Champs-Elysées, [redacted] h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F [redacted] 280 F.

Beethoven

Concerto pour piano et orchestre no 2

Bruckner

[redacted] 7

[redacted] (piano),
Orchestre philharmonique [redacted] Radio-France,
[redacted] (direction).

Avec la *Septième*, Marek [redacted] pour[redacted] son intégrale [redacted] symphonies [redacted] Bruckner. C'est, [redacted] doute, la moins intimidante des neuf, celle dont le carac[redacted] mélodique [redacted] le plus évident. Est-il [redacted] de répéter que le patron [redacted] Philharmonique [redacted] Radio-France dirige [redacted] répertoire [redacted] consommé ? Il accompagne aussi [redacted] Luisada, dans le *Deuxième Concerto pour piano et orchestre* [redacted] Beethoven. [redacted] interprète vif, inspiré, qui [redacted] pas son pareil pour relire avec [redacted] pièces qui paraissent [redacted] sous d'autres doigts. [redacted] preuve, [redacted] intégrale des valses de Chopin publiées par Deutsche Grammophon.

Opéra de la Bastille, 20 heures. Tél. : 44-73-13-00. De 80 F [redacted] 220 F.

Prokofiev Pfitzner Schreker R. Strauss

Lieder

Lucia Popp (soprano),
Irwin [redacted]

Aérienne, juste, [redacted] la voix de Lucia [redacted] se plier [redacted] longtemps à un grand nombre [redacted], à l'opéra comme au lied.

Châtelet. [redacted] musical de Paris, 20 h [redacted] Tél. : [redacted] De [redacted] F [redacted] 195 F.

Samedi 1er février

Chostakovitch

Lady Macbeth de Mzensk

Mary-Jane Johnson (soprano),
Jacques Trussel,
Paolo Barbacini,
Ian Caley (ténors),
Aage Haugland (basse),
Orchestre national et chœurs de l'Opéra de Paris,
Myung-Whun Chung (direction),
André Engel (mise en scène),
Françoise Gray (chorégraphie).

Le grand opéra de Chostakovitch entre au répertoire de l'Opéra-Bastille dans une mise en scène d'André Engel. Chung est aux [redacted] l'orchestre. Ce choix est en phase avec une oeuvre violente, noire, paroxistique.

Opéra de la Bastille, 19 h 30 (+ les [redacted] février). Tél. : 44-73-13-00. De 50 F [redacted] 490 F.

Dimanche 2

Sweelinck

Byrd

Couperin

Storace

Froberger

Ton Koopman au Théâtre Grévin.

Philips

Bach

Soler

Pièces pour clavecin

Ton Koopman (clavecin).

Cet échantillonnage ressemble [redacted] au programme [redacted] que donnaient certains pianistes [redacted] début du siècle, sauf que les [redacted] que joue Ton Koopman [redacted] de la grande musique.

Théâtre Grévin, 11 heures. Tél. : [redacted] De 90 F à [redacted] F.

Lundi 3

Britten

Sinfonietta op. 1

Florentz

Prière de Marie au [redacted]

Chostakovitch

Symphonie no 14 pour [redacted], basse et orchestre de chambre op. 135

Françoise Pollet (soprano),
Stafford Dean (basse),
Ensemble orchestral de Paris,
Armin Jordan (direction).

Il ne devrait y avoir, pour un mélomane curieux, rien [redacted] faire ce [redacted] que d'aller [redacted] l'EOP, Jordan, Pollet et Dean dans la *Quator[redacted] Symphonie* [redacted] Chostakovitch composée par le compositeur [redacted] Leningrad [redacted] des [redacted] Michel-Ange : elle [redacted] si peu [redacted]

Châtelet. [redacted] de Paris, [redacted] h 30. Tél. : [redacted] De 70 F [redacted] 230 F.

Schubert Wolf R. Strauss

[redacted]

Christa Ludwig (mezzo-soprano),
Charles Spencer (piano).

Décidément le [redacted] février est un jour béni et maudit à [redacted] fois : [redacted] *Quatorzième* [redacted] Chostakovitch contre Christa Ludwig. Une chef-d'oeuvre méconnu contre l'une [redacted] chanteuses [redacted] plus complètes, [redacted] plus [redacted] notre temps, [redacted] pas [redacted] temps d'ailleurs. Il y a des jours où il [redacted] le don d'ubiquité.

[redacted] Gaveau, [redacted] h 30. Tél. : [redacted] 05-07. De 110 F à 500 F.

➡

Chutes
de Gregory Motton
mise en scène de Claude Régy
création en France
du 17 janvier au [redacted] février
TGP SAINT-DENIS
42 43 17 17

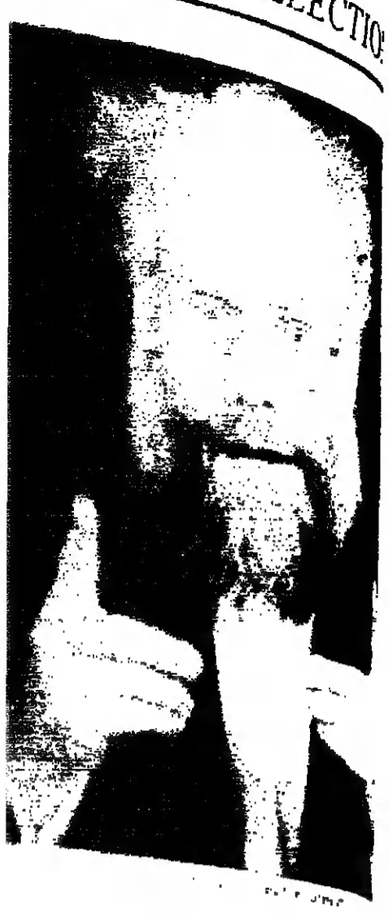
A PARTIR [redacted] 28 JANVIER
PETIT MONTPARNASSE
LOC. 43.22.77.30
JOURNAL D'UN GÉNIE
Dalí
TEXTES RÉUNIS ET INTERPRÉTÉS PAR ALAIN CARRE

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
VIE ET MORT DU ROI JEAN
SHAKESPEARE
TEXTE FRANÇAIS : JEAN-MICHEL DÉPRATS
MISE EN SCÈNE : BERNARD SOBEL
21 JANVIER - 1er MARS
47.93.26.30

A l'Orangerie du Château de Sceaux
du 6 au 29 février
LA MOUETTE
d'Anton Tchekhov
mise en scène Philippe Sireuil
Théâtre Varia (Bruxelles)
LES GEMEAUX 92
LOCATION : LES GEMEAUX
(1) 46 61 36 67

هكذا من الأصل

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE



➡

Mardi 4

Gluck

Iphigénie en Aulide, ouverture

Mozart

Concerto pour cor et orchestre n° 2

Beethoven

Symphonie n° 1

Michel-Garcin Marrou (cor),
Orchestre des Champs-Elysées,
Christophe Coin (direction).

L'Orchestre du Théâtre des Champs-Elysées dans un programme de musique instrumentale classique et préromantique dirigé par Christophe Coin ? Si la capacité d'écoute mutuelle dont ses musiciens avaient fait preuve lors de son concert d'inauguration est la même, ce 4 février devrait entrer dans l'histoire.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-30-88. De 40 F à 280 F.

Bach-Busoni

Chaconne

Prokofiev

Roméo et Juliette, cinq pièces

Chopin

Six Polonaises

Lazar Berman (piano).

Dorénavant installé en Italie, le Russe Lazar Berman est l'un des grands pianistes de notre temps, même si son dernier récital, au Théâtre des Champs-Elysées, nous avait paru terne, comme s'il était engourdi. A Gaveau, il a inscrit des œuvres dans lesquelles on le connaît peut-être trop...

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 150 F à 300 F.

Régions

Lille

Beethoven

Concerto pour piano et orchestre n° 5 « l'Empereur »
Symphonie n° 7

David Lively (piano),
Orchestre national de Lille,
Jean-Claude Casadesus (direction).

David Lively vient d'enregistrer *le Concerto pour piano, chœur d'hommes et orchestre* de Busoni. La vivacité de son jeu modifie l'opinion que l'on pouvait se faire, à travers d'autres interprétations, d'une œuvre réputée longuette et terne. En d'autres termes, il a redoré le blason d'un concerto qui en avait bien besoin.

Le 29. Palais des congrès et de la musique, 20 h 30. Tél. : 20-30-89-40.

Liszt

La Moine triste
L'Amour du poète défunt
Léonore

Schumann

L'Enfant de la lande
La Belle Edwige
Les Fugitifs

R. Strauss

Enoch Ardan

Daniel Mesguich (récitant),
Cyril Huvé (piano).

S'il est difficile de cerner avec précision la notion de mélodrame, il est, en revanche, fort simple de dire que le spectacle de Mesguich et Huvé a passionné ceux qui l'ont vu.

Le 31. Opéra, 20 h 30. Tél. : 20-55-93-06. De 60 F à 130 F.

Montpellier

R. Strauss

Ariane à Naxos

Alexandra Marc,
Emily Golden,
Gwendolyn Bradley (sopranos),
Robert Schunk,
Rémy Corazza (ténors),
Russel Smythe (baryton),
Eric Garret (basse),
Orchestre philharmonique de Montpellier,
Friedrich Haider (direction),
Jean-Louis Martinoty (mise en scène).

Le plus parfait des opéras de Strauss est une ancienne connaissance de Jean-Louis Martinoty qui l'a déjà mis en scène pour l'Opéra-Comique.

Les 29 et 31, 20 heures ; le 2 février, 15 heures. Opéra. Tél. : 67-66-00-92. De 80 F à 165 F.

Saintes

Fauré

Cantique de Jean Racine
Messe basse pour trois voix de femmes et orgue

Liszt

Psaume 137
Inno a Maria Vergine

Poulenc

Quatre motets pour le temps de Noël
Quatre motets pour un temps de Pénitence
Salve Regina

Agnès Mellon (soprano),
Bénédicte Trotereau (violon),
Pascale Schmitt (harpe),
Guy Morançon (orgue),
Chœur de la Chapelle royale,
Philippe Herreweghe (direction).

Un sans faute pour ce concert Fauré, Liszt, Poulenc.

Le 4 février, Abbaye aux Dames, 20 h 30. Tél. : 46-97-48-48. 110 F.
Et le 5 février à 20 h 30 à Chauvigny (église Notre-Dame), le 7 février à 20 h 30 à Rennes (cathédrale).

Jazz

François Jeanneau

François Jeanneau est de retour. Primé (Prix national de la musique), complet, bourré d'idées, et prêt à interpréter *Mingus dans cette aventure* à épisodes, l'intégrale, où s'est lancé le Passage du Nord-Ouest – le nouveau « concerts-café-ciné » à la mode. Attention : saxophoniste pour saxophonistes et pour tout public (catégorie rarissime).

Le 29 janvier à 22 heures, Passage du Nord-Ouest, 80 F. Tél. : 47-70-81-47.

The Lonely Bears

Les ours solitaires Tony Hymas, Terry Bozzio, Hugh Burns et Tony Coe, production Nato (Nato Vogue 600 367) avec pots de miel incorporés, font la musique la plus drôle et la plus tonique du siècle. Ça ne ressemble à rien. Sur *Our Red Sea*, des gosses du Front de résistance érythréen chantent une mélopée. Ils sont au Passage du Nord-Ouest, cela suffit.

Du 31 janvier au 2 février à 22 heures, Passage du Nord-Ouest. 100 F. Tél. : 47-70-81-47.

Joe Lovano

Rythmique de béton si le béton était très souple (Henri Texier et Aldo Romano). Le saxophoniste Joe Lovano est en train de s'imposer comme une des personnalités les plus solides du milieu musical. Par l'argent ? Par l'esbroufe ? Par quelque malentendu ? Non : par le son, le phrasé et les idées.

Du 29 janvier au 1er février, à 22 heures. La Villa. Tél. : 43-28-30-00.

Festivals

Rive-de-Gier

Deuxième semaine à la salle des fêtes ou à la bibliothèque Louis-Aragon de la bourgade lyonnaise Rive-de-Gier qui inaugure chaque année la série des festivals. Rive-de-Gier a de la personnalité, présente les musiciens rares (Michel Doneda et Daunik Lazaro dans leur hommage à Sidney Bechet), les nouveaux prometteurs (le trompettiste Roy Hardgrove, le 30), les imprévus de classe (Fred Frith), les inédits de luxe (Anatoly Vapirov et le London Jazz Composers Orchestra). La méditation saumâtre continue de broyer du noir : le jazz est mort, grondent-ils en caressant l'image du maréchal Pétain. Les yuppies de la dernière heure continuent de promouvoir un jazz joyial ou méditatif, un bon fond sonore qui tourne et vent se vendre le dimanche. Rive-de-Gier est du genre à faire, depuis quinze ans, un festival de trois semaines à la campagne autour d'une musique qui ne passe jamais à la radio, encore moins à la télévision, et que les grands promoteurs ignorent. Eh oui. Trois semaines depuis quinze ans.

Tél. : 77-75-05-22.

Rock

Le Cri de la mouche

Le Cri de la mouche est un groupe bruyant dont l'identité émerge au fil des mois, construite autour d'une débauche d'énergie, d'un goût pour le non-sens et les rythmes martelés. Peu de temps après la sortie de leur second album, ce passage à la Cigale apparaît comme un examen crucial.

Le 29. La Cigale, 20 heures. Tél. : 42-23-38-00. 95 F.

Kevin Coyne

Réapparition de Kevin Coyne, chanteur sans pudeur, exhibitionniste des sentiments, au point que certains ne peuvent le supporter et qu'il a changé la vie de ceux qui peuvent. Plus tard dans la soirée, les frères Blegvad joueront un rock à la simplicité trompeuse, tout dans la tête comme Coyne a tout dans la tripe.

Le 30, Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47. 100 F.

Dennis Brown
Freddy McGregor
Andrew Tosh

Quelques piliers du reggae de là-bas, de la Jamaïque. Vieux ténors (Dennis Brown, Freddie McGregor) et prince héritier (Andrew Tosh, fils du défunt Peter), pour un de ces *concerts tricolores* (vert or rouge) dont l'Elysée Montmartre a le secret.

Le 2 février, Elysée-Montmartre, 19 h 30.

Tournées

Roadrunners

Qui a écrit une chanson inspirée par l'histoire du baleinier avalé par un cachalot relatée par Julian Barnes dans *l'Histoire du monde en dix chapitres et demi* ? C'est Frandol, le chef de file des Roadrunners, un groupe aussi étonnant qu'il est classique.

Le 1er février, Henin Beaumont (62), L'Escapade, 20 heures, 40 F et 60 F.

Charles et les Lulus

Ne croyez pas les méchantes langues qui font croire qu'Arno et ses compères ne sont là que pour cuver leur bière. Charles et les Lulus, c'est du vrai blues, nouveau et ancien, tributaire de l'instant et de l'humeur.

Le 31 janvier, Reims, L'Usine, 20 h 30, 70 F et 80 F. Le 1er février, Ulis, L'Aéronef, 19 h 30, 70 F et 90 F.

Stephan Eicher

La route triomphale (suite) .

Le 31 janvier, La Riche (près de Tours), la Pléiade, 20 h 30, 130 F. Le 1er février, Niort, Parc des Expositions de Noron, 20 h 30, 135 F et 145 F. Le 4, Laval, salle polyvalente, 20 h 30, de 100 F à 130 F. Le 5, Brest, parc des expositions de Penfeld, 20 h 30, de 125 F à 140 F. Le 6, Rennes, La Cité, 19 heures, de 100 F à 130 F.

« Le Cri de la mouche » à la Cigale.

The Little Rabbits

Pop anglaise-française, un peu de bruit comme pour dissimuler l'amour des mélodies sucrées et, aussi, une inexpérience parfois embarrassante.

Le 6 février, Reims, L'Usine.

Chris Whitley

Sur scène, Chris Whitley ne tient pas encore tout à fait les promesses du disque. On sent comme un malaise chez le chanteur, accentué par l'entourage, un groupe extrêmement quelconque à force de compétence et d'absence d'inspiration. Les meilleurs moments viennent quand Chris Whitley renvoie le petit personnel en coulisse et s'aventure seul, avec sa guitare.

Le 4 février, Nancy, le Terminal Export. Le 6, Grenoble, L'Entrepôt, 22 h 30, 30 F et 50 F.

Fabulous Thunderbirds

Privés de leur guitariste fondateur, Little Jimmy Vaughan (frère de Stevie Ray), parti voler de ses propres ailes, les Fabulous Thunderbirds restent quand même un groupe de rhythm'n'blues au-dessus de tout soupçon.

Le 3 février, Lille, Théâtre du Splendid, 20 h 30, 90 F et 110 F. Le 4, Paris, Le Bataclan, 20 heures, 110 F. Le 5, Orléans, salle des fêtes de Saint-Jean de la Ruelle, 19 h 30, 80F. Le 6, Mérignac (près de Bordeaux), le Krakatoa, 20 h 30, 70 F.

Chanson

Higelin

Higelin, les cinq Zap Mama (le Zaïre de Bruxelles), un harmoniciste japonais, une saxophoniste trouvée dans le métro, un percussionniste brésilien, et une bande de musiciens complices lancent des défis sous le grand plafond rond du Rex. Il est bavard ? Tant pis. Il est cabotin, il chante en raclant la voix, et alors ? Higelin mène son monde sans ennui pendant trois heures et demie. *Qu'importe les défauts puisqu'il ose.*

Les 29, 30 et 31 janvier et les 1er et 4 février, 20 h 30 ; le 2 février, 17 h 30. Au Grand Rex. Tél. : 40-35-93-00. Location FNAC, Virgin, Billetel. De 140 F à 170 F.

Claude Nougaro

Dix doigts pour le piano, une voix pour le solo. Nougaro se pose à *l'Olympia* après un an de tournée dans la France des quatre coins. Puis repartira. Toujours avec Maurice Vander pour compagnon de ring.

Les 29, 30 et 31 janvier et le 1er février, 20 h 30 ; le 2 février, 17 heures. Olympia. Tél. : 47-42-25-49. De 140 F à 180 F.

Bill Deraime

Bluesman au charme français, Bill Deraime fait à l'ancienne mode de jolies mélodies à la guitare, raconte grands malheurs et petits bonheurs à la manière de nos idoles américaines.

Le 4 février, Petit Journal Montparnasse, 21 heures. Tél. : 43-21-56-70.

L'Opéra du pauvre

L'œuvre de Léo Ferré, écrite en 1956, enregistrée en 1983, fut montée par Roland Petit sous forme d'un ballet qui scandalisa l'auteur. Le metteur en scène Frank Ramon convaincra Ferré de lui confier son unique opéra trente ans plus tard. Après une première-embryon en 1989, *l'Opéra du pauvre* prend son envol en banlieue parisienne.

Le 1er février à 20 h 30, le 2 février à 16 heures, Epinay-sur-Seine, Espace Lumière. Tél. : 48-26-89-15.

Tournées

Bernard Lavilliers

Passage en revue d'une carrière déjà bien remplie, de Caruaru (Brésil) à Manille. Baroudeur toujours, frimeur de classe internationale, chanteur parvenu à *maturation*, *Lavilliers domine* les salles (petites) avec l'âme d'un fils prodigue. Mais le retour n'a pas toujours la fraîcheur et le punch prévus.

Le 31 janvier, Evry, Théâtre de l'Agora, 20 h 30. Le 4 février, Douai, l'Hippodrome, 20 h 45. Le 6, Tremblaye-en-France, Centre culturel Aragon, 21 heures, de 90 F à 150 F.

Musiques du monde

Rosinha de Valença

Une des meilleures guitaristes du Brésil, que l'on voudrait voir plus souvent, avec des spectacles plus structurés, puisqu'elle vit à Paris depuis quelques années. Mais c'est toujours l'occasion d'une soirée réussie.

Le 31, New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Monica Passos

Pétillante, incongrue, abusive, cette Brésilienne installée à Paris a su capter avec une voix de diva-rockeuse les nouvelles tendances de la musique de son pays. Surprenant et drôle.

A partir du 3 février, Café de la Danse, 20 h 30. Tél. : 42-97-41-65, 120 F.

Tournées

Geoffrey Oryema

Geoffrey l'Ougandais se laisse manger à la sauce de la world-music avec la curiosité d'un débutant, qu'il n'est pas. Solitaire en scène, comme toujours, avec sa *senza* et sa voix grave, mais cette fois avec à ses côtés un guitariste (l'Uruguayen Pajaro Cantoni), *talentueux, mais* bien trop débordant. Il n'empêche qu'Oryema sait maîtriser le mélange, qu'il est une valeur montante, et que l'expérience vaut d'être vécue.

Le 1er février, Paris, Théâtre de la Ville, 18 heures, 75F. Le 4, Nantes, salle Paul-Fort de Talensac, 21 heures, 70F.

La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech.
« Jazz » : Francis Marmande.
« Rock » : Thomas Sotinel.
« Musiques du monde » et « Chanson » : *Véronique Mortaigne.*

DANSE

Compagnie Régine Chopinot

Saint Georges

Accouplements monstrueux, bestiaire délirant, gargouilles ricanantes, humains suppliants... S'inspirant de la statuaire romane, Régine Chopinot crée une œuvre qui tranche fortement sur la banalité de ce qu'on voit en ce moment, par l'originalité de la gestuelle et par la qualité des danseurs. De superbes pièces vocales du Moyen Age, interprétées en scène par l'Ensemble Mora Vocis, contribuent à la qualité du spectacle.

Grande Halle de la Villette, jusqu'au 8 février, 21 heures. Tél. : 40-03-39-03. 120F.

Compagnie Ultima Vez/ Wim Vandekeybus

Immer das selbe Gelogen

En français : toujours les mêmes mensonges. Une rupture, nous dit-on, dans l'œuvre de Vandekeybus, un des jeunes turcs flamands, si l'on ose écrire, les plus roboratifs. Loin de la frénésie, des paroxysmes constants, de la présence du danger, une pièce douce, rieuse, pimentée d'humour.

Théâtre de la Ville, jusqu'au 1er février, 20 h 30. 80F et 130F.

Compagnie Le Marietta secret/ Hervé Robbe

En espérant l'éclipse

Situations, impressions, souvenirs : le carnet de voyage d'Hervé Robbe, auquel une bourse de la Villa Médicis hors-les-murs a permis de parcourir l'Espagne et l'Amérique du Sud.

Théâtre de la Bastille, du 4 au 9 février, 21 heures, sauf dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14.

Ballet national de Marseille/ Roland Petit

La Belle au bois dormant

Une Belle qui fait des clins d'œil aux bandes dessinées du début du siècle, et que mène une facétieuse Carabosse : l'unique, l'irrésistible Zizi Jeanmaire.

Opéra de Paris-Garnier, jusqu'au 2 février, 19 h 30, le 2 à 14 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30F à 290F.

Douai

Compagnie Fatoumi-Lamoureux

Si loin que l'on aille...

Deux femmes et trois hommes qui se cherchent, se trouvent, se quittent. Il n'y a pas de sujets nouveaux sous le soleil, tout est dans la façon de les raconter. Et Fatoumi-Lamoureux ont déjà prouvé qu'ils possédaient un ton bien à eux.

Hippodrome, 31 janvier et 1er février, 20 h 45. Tél. : 27-96-82-83. 100F.

Rennes

Duos 92

La formule « duos » avait fait ses preuves *l'an dernier, retrouvera-t-elle le* même succès avec le menu 92 ? Le week-end s'ouvre avec *Trait d'union* et *Nocer* (pas vraiment un duo, mais un chef-d'œuvre) d'Angelin Preljocaj, le 31. Le lendemain, duos pour le jeune public d'Eric Larrondo/Sam Leborgne et de Ramon Oller ; le jongleur, danseur et magicien Jerôme Thomas ; duos d'Andréas Schmidt/Nathalie Pernette, Louise Bédard, Sidonie Rochon, Santiago Sempere et Ramon Oller. Le dimanche, carte blanche à Michèle-Anne de Mey.

Le Grand Hult, Théâtre national de Bretagne, 31 janvier, 1er et 2 février, 15 heures, 17 heures, 19 heures et 21 heures. Tél. : 99-31-55-33. De 50F à 100F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac

le journal mensuel de documentation politique
après-demain
Fondé par la Ligue des droits de l'homme
(non vendu dans les kiosques)
offre un dossier complet sur :
AFRIQUE CULTURELLE
Envoyer 40 F (timbres à 2,50 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

DANSE
T N
B
DUOS
DU 29 JANVIER AU 2 FEVRIER 92
THEATRE NATIONAL DE BRETAGNE
1 RUE ST. HELIER - RENNES - 99 31 12 31

L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX présente
"Seul en Scène"
Jacques Weber se jette à l'Olympia
SOIRÉE EXCEPTIONNELLE
LE LUNDI 3 FÉVRIER 92 À 20H30
Location ouverte : 47.42.25.49

Sons l'hiver — avril swing/futurs musiques festival — 46 86 87 37
JAZZ — World Saxophone Quartet with African Percussions
Carla Bley – Steve Swallow Duo (1re partie)
31 janv. 20h30 – VILLEJUIF
«Les passagers du Delta», Denis Levaillant Trio
4 fév. 20h30 – IVRY-SUR-SEINE
CONTEMPORAINE — «Vengeance», Bernard Parmegiani
30 janv. 20h30 au 2 fév. 16 h – PERSLAY
«Comité des Fêtes», Kientzy/Royon Le Mee/Kurtag
30 janv. 20h30 – ALFORTVILLE
L'Ensemble Tuyo, du Canada
31 janv. 21 h – ORLY • 1er fév. 20h45 – IVRY-SUR-SEINE • 2 fév. 15 h – CACHAN
«La Voix Humaine», O.D.I.F
1er fév. 21 h – VILLENEUVE-LE-ROI • 2 fév. 15 h – FOSSES (1re partie: Dora Leu)
4 fév. 20h30 – ENGHIEN

ARTS

Paris

Ateliers 92

Quoi de neuf, si neuf il y a, du côté de la jeune génération opérant en France? Avec ses vingt et un artistes triés sur le volet (des écoles d'art), « Ateliers 92 » peut en partie répondre à la question. En réservant deux ou trois bonnes surprises.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 15 mars. 15 F.

Marcel Broodthaers

Au commencement de son œuvre était un manifeste surréaliste, contre Breton, avec Magritte, en 1947. Ce Belge, homme de lettres, plutôt poète que peintre, avec un penchant très fort pour Mallarmé, aura un autre penchant : Duchamp. Et c'est sous le double signe des objets (moules, œufs, pots...) et des mots qu'il faut placer son œuvre très originale, qu'il a livrée sous la forme d'un musée critiquant le musée d'art. Une rétrospective.

Galeries nationales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 8e. Tél. : 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Films de Jef Cornelis, Broodthaers et Lauwrence Weiner. Jusqu'au 1 mars. 30 F.

Diables d'HLM

Préparée par le Conseil d'architecture de la Seine-Saint-Denis, cette exposition est l'occasion de prendre la mesure d'un des problèmes les plus cruciaux de l'habitat contemporain. Faut-il casser les HLM pourries léguées conjointement par la crise du logement, la légèreté des architectes, l'indifférence des fonctionnaires et le cynisme intéressé de quelques autres? Ou faut-il s'efforcer, et à quel prix, de sauver cet héritage d'un urbanisme cruel? On verra ici que le béton n'est d'ailleurs pas le seul à relever d'une réhabilitation.

Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot, Paris 16e. Tél. : 40-70-01-65. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 heures à 18 heures, samedi de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 28 février.

Alberto Giacometti

Revoir, ou découvrir le sculpteur, le dessinateur, le peintre et son vertige face à la figure humaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de cerner. Une grande rétrospective réunissant plus de trois cents œuvres depuis les essais de jeunesse, à Stampa, jusqu'aux portraits d'Annette ou de Diego.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Sam. et dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 15 mars. 40 F.

René Lalique

Orfèvre, ciseleur, émailleur, dessinateur, sculpteur et surtout verrier, René Lalique, cette figure majeure de l'Art Nouveau, fut un grand explorateur de matériaux, qu'il a pliés à ses caprices stylistiques. Naturellement ! A signaler, en prime, une réunion de 100 vases de sa période art déco, galerie Doria (4, rue Bourbon-le-Château, 75006), à partir du 4 novembre.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1er. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 5 avril. 30 F.

Les Dubuffet de Dubuffet

C'est au Musée des arts décoratifs qu'eut lieu, grâce à François Mathey, la première rétrospective Dubuffet. Le peintre, en remerciement et par amitié, fit au musée, en 1967, une importante donation. Celle-ci y est présentée en permanence, mais partiellement. L'accrochage d'aujourd'hui permet de la voir tout entière.

Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli, Paris 1er. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf lundi et mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 mars. 20 F.

Paris des fortifs au périf

Une exposition-clef pour comprendre les enjeux actuels de la capitale. Où commence et où finit Paris? Le périphérique a-t-il définitivement enfermé la ville, ou y aura-t-il un jour un vingt et unième arrondissement? La porte Maillot, héritière des octrois de Ledoux, eux-mêmes successeurs de la porte Saint-Martin, etc., aura-t-elle l'architecture qu'elle mérite, ou faut-il chercher dans l'Arche de la Défense, voire au-delà, le nouveau seuil de Paris? Voilà quelques-unes des nombreuses questions que nous rencontrerons au Pavillon de l'Arsenal.

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris 4e. Tél. : 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 avril.

L'architecture moderne de Raili et Reima Pietila

On connait peu ou prou Aalto. L'œuvre de Reima Pietila est en revanche à peu près inconnue du public français, parce que trop finlandaise, peut-être, ou trop empreinte d'un expressionnisme qui nous reste assez étranger. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir l'Institut finlandais, qui a ouvert il y a un an ses portes au cœur du Quartier latin, et qui fait preuve d'un dynamisme de reine.

Institut finlandais, 60, rue des Ecoles, Paris 5e. Tél. : 40-51-89-09. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, mardi, jeudi jusqu'à 20 heures. Jusqu'au 15 février.

François Morellet

François Morellet a toujours adoré dessiner des projets réalisables ou fous, tirer des lignes, calculer, chiffrer, géométriser en y laissant une bonne part d'accidentel. Particulièrement abondants en un temps où l'artiste faisait de l'art son second métier, nombre de ces travaux avaient été oubliés dans des fonds de tiroirs. Les voici exposés.

Centre Georges-Pompidou, cabinet d'art graphique, 4e étage, place Georges-Pompidou, Paris 4e. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 8 mars.

D.R.

Richard Long, 1978 : collection Yvon Lambert présentée à Villeneuve-d'Ascq.

Photographie et sculpture

D'Hippolyte Bayard aux icônes modernes de Georges Rousse et Pascal Kern, sous forme de statuette, bas-relief, buste, installation ou corps humain, qu'il s'agisse d'organiser des effets de lumière, d'agencer l'espace, de valoriser la matière ou de décalquer le réel, la sculpture décline ses facettes et acquiert une autre dimension par l'image fixe.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 6 avril. 25 F (entrée du musée).

Robert Ryman

Des tableaux que l'on dit blancs, dont le potentiel coloré et la picturalité ne sauraient échapper à qui les regarde longuement. Sur les murs blancs d'un nouvel espace pour l'art contemporain, dont le cinéaste Claude Berri est le patron. Pas mal pour un début.

Renn Espace d'art contemporain, 7, rue de Lille, Paris 7e. Tél. : 42-60-22-99. Tous les jours sauf dimanche, lundi, mardi de 12 heures à 17 heures, samedi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 juin.

Galeries

John Batho

Batho ne photographie pas en couleurs, il photographie la couleur. Récurrence des bâches et paravents de Deauville, les « Parasols » et « Nageuses » l'incitent à approfondir ses recherches entreprises il y a sept ans. Plus abstraite, la série « Papiers » est l'objet d'un apurement des formes qui convie à prendre et à toucher.

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, Paris 4e. Tél. : 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 13 février.

Delfino

De ses sculptures d'il y a vingt ans – lorsqu'il chargeait à mort ses fantasmes en résine époxy noire – à aujourd'hui, c'est presque le jour et la nuit. Le jour n'étant d'ailleurs pas forcément du côté des œuvres récentes, petites et grandes compositions à géométries variables et tout naturellement faussées.

Galerie Dafthoe Speyer, 6, rue Jacques-Callot, Paris 6e. Tél. : 43-54-78-41. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 février.

La lumière et la ville

Se coucher tard nuit, dit le poète Devos. Pourtant c'est tard, la nuit, que la ville d'aujourd'hui révèle ses richesses architecturales et urbaines, ses espaces. C'est aussi le moment où les plus vives distorsions surgissent entre les rêves suggérés et les pauvretés, les solitudes qui viennent s'y brûler. Evidemment l'exposition prête plutôt aux riches.

Espace art Défense - Art 4, 15, place de La Défense, la Défense, 92200. Tél. : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mars.

Nunzio, Pizzi Cannella, Tirelli

Nunzio propose des reliefs muraux associant le bois et le plomb. Pizzi Cannella peint des apparitions. Tirelli donne dans le corps céleste. Les trois sont nés au milieu des années 50, travaillent à Rome, et n'ont pratiquement jamais exposé en France.

Galerie Di Meo, 5, rue des Beaux-Arts, Paris 6e. Tél. : 43-54-10-98. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 14 mars.

Ulrich Rückriem

Les dernières stèles, les derniers blocs en granit ou en dolomite d'un sculpteur à qui la pierre suffit. Et il le dit, et il le montre avec force tout en faisant simple, opérant dans ses ateliers à ciel ouvert : deux ou trois carrières d'Allemagne, de Bretagne, d'Irlande, arrêtant le travail là où généralement un artiste l'entreprend.

Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11e. Tél. : 48-06-92-23. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 février.

Seuphor

Si on reconnaît en lui l'écrivain, le poète et le critique ayant pris fait et cause pour l'abstraction dure et pure, dans les parages de Mondrian, on oublie souvent que Michel Seuphor, lui aussi, s'est plu à tirer des lignes. Et si le « dessin à lacunes » n'est pas une invention de lui, il y a mis quelque poésie qui le sort de l'exercice façon Bauhaus.

Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain, Paris 7e. Tél. : 42-22-77-57. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 février.

Rencontre Hans Hartung et Julio Gonzalez

Des dessins en quantité, des peintures et des sculptures de tous formats y sont réunis, qui illustrent les rencontres et les échanges amusés, pendant vingt ans, entre le sculpteur espagnol et le peintre allemand, qui furent liés familialement. Un musée n'aurait pas mieux fait.

Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie, Paris 4e. Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures et lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 mars.

Régions

Calais

Hannah Höch

En 1912, Hannah Höch est à Berlin ; en 1915, elle y rencontre Raoul Hausmann ; et dès 1917-18, elle réalise, dans la mouvance de Dada, des collages abstraits à base de dentelles et de feuilles de patrons de mode, puis ses premiers photomontages ironiques à souhait en regard de la société, et du sort réservé en particulier à la femme-artiste.

Musée des beaux-arts et de la Dentelle, 25, rue de Richelieu, 62100. Tél. : 21-46-62-00. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 17 février.

Grenoble

Sarkis

« Scènes de nuit, scènes de jour », en douze pièces ou « chambres » réalisées par Sarkis depuis la fin des années 60, et qui sont pour la première fois réunies. L'artiste, qui compte parmi les plus singuliers de sa génération, y développe son idée de la création comme projection de son univers mental. Qu'il traite sur le mode métaphorique, à coups de projecteurs.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat, 38000. Tél. : 76-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 février.

Marseille

Jouer dans l'antiquité

A quoi jouaient les petits Egyptiens, Grecs et Romains? A la poupée, aux osselets, à la balle, au yoyo, à la toupie... Quant aux grands, ils connaissaient nombre de jeux de stratégie. Une bonne idée d'exposition, où l'on voit que les gestes et les objets n'ont pas tellement changé depuis.

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél. : 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 16 février.

Marseille au XIXe siècle

Au XIXe siècle, la « jolie ville » dont parlait Stendhal devient une grande métropole moderne. Saisir de grands chantiers en monuments, entre docks et Palais Longchamp, les étapes de cette transformation spectaculaire ; en montrer l'arrière-plan économique, social, politique : tel était le projet de cet ensemble d'expositions éclaté dans les musées Marseillais.

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél. : 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 15 février. 12 F.

Nîmes

Jean Degottex

Comment, au milieu des années 50, Jean Degottex s'arrache à l'abstraction lyrique, prit l'exemple des calligraphes, se nourrit surtout de philosophie extrême-orientale, canalisa son geste pictural, voulut le Vide. Ces années (une décennie) de recherche autour du langage de l'écriture sont évoquées à Nîmes en une cinquantaine de peintures et quinze dessins.

Musée des Beaux-Arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél. : 66-76-73-47. Tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, dimanche et lundi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 22 mars.

Rennes

Tibet

En puisant dans les collections du Musée Guimet et dans la donation Fournier, Gilles Béguin a rassemblé une anthologie tibétaine qui met en lumière les relations innombrables entre peinture, sculpture, art décoratif d'une part et bouddhisme d'autre part. C'est une leçon d'ethnologie religieuse doublée d'un hommage aux anonymes des monastères himalayens.

Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola, 35000. Tél. : 99-28-55-86. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 3 février.

Saint-Etienne

Trésors d'une cité, les collections d'art

Si l'exposition, qui rapproche l'art ancien et l'art moderne, est là pour rappeler la diversité et la richesse des collections de peintures que possède la ville de Saint-Etienne, elle a aussi pour objectif de conduire une réflexion sur l'histoire et le devenir de toute institution muséale. Qui se meurt si on ne l'enrichit pas. Qu'on se le dise !

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 mars.

Strasbourg

Giuseppe Penone

Cet excellent artiste italien, issu d'Arte Povera, expose à l'Ancienne Douane quelque 500 « dessins » réalisés depuis vingt ans : traces, empreintes, frottages et autres procédés, sur papier, tissu, ardoise... Un main, qui a de belles façons d'absorber les choses de la nature.

Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons, 67000. Tél. : 88-32-48-95. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 février.

Villeneuve-d'Ascq

Collection Yvon Lambert

Yvon Lambert a été un des premiers à défendre les artistes conceptuels et minimalistes : Carl André, Sol LeWitt, Robert Ryman notamment ; et à exposer le Land Art, et Buren, et Toroni, et Dezeuze, et bien d'autres, dont Combas et Barcelo ; et à aimer très fort l'œuvre de Cy Twombly. Sa collection personnelle, présentée simultanément au musée de Villeneuve-d'Ascq et au musée de Tourcoing, est à l'image des engagements du galeriste.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 avril.

La sélection « Arts » a été établie par Geneviève Breerette
Sélection « Photo » : Patrick Roegiers.
« Architecture » : Frédéric Edelmann.

GALERIE KATIA GRANOFF

L'ART CONTEMPORAIN DU VERRE

17 Artistes Americains

29 Janvier - 26 Février 1992
92, rue du Fbg. St-Honoré
75008 PARIS - 42 65 24 41

GUY CAMBIER

(Publicité)

HISTOIRE D'UNE MISE A MORT DIFFEREE, OU DE L'UTILISATION D'UN PALAIS NATIONAL

Au moment où le marché de l'art s'effondre, ne pourrait-on admettre que l'"art" ne soit pas fatalement lié à la notion de "marché" ou de "foire", que le Grand-Palais, "Monument consacré par la République à la gloire de l'art français" comme il est gravé sur son fronton, puisse échapper en partie à cette fatalité.

La République française jusqu'à maintenant estimait qu'elle devait contribuer à la promotion des arts. Hélas aujourd'hui, l'Etat se décharge de cette tâche en versant généreusement six mille francs par salon, alors que des sommes considérables furent dépensés pour la seule "nuit de la musique".

Les Salons d'art qui, pendant un siècle, ont fortement contribué à l'éclosion extraordinaire de l'art en France, grâce à cette confrontation exceptionnelle de la création des artistes entre eux et de la participation du public à toutes les recherches, car tous les artistes de ce siècle ont exposé dans l'un ou l'autre de ces Salons.

Ces Salons d'art du Grand-Palais doivent-ils disparaître, sous quel prétexte? L'absence de rentabilité surtout!

Les manifestations" rentables" dont le nombre s'accroît régulièrement ainsi que les trois mois de printemps que se réserve désormais le Ministère de la Culture, bouleversent dramatiquement les périodes et les durées de temps d'exposition.

Depuis des décennies, ces Salons se déroulaient au printemps et disposaient d'un mois dans des installations prises en charge par le Grand-Palais. Dorénavant ils auront lieu en période froide, durant dix jours et dans des installations payantes! Du fait de ces changements drastiques, leurs frais vont se trouver considérablement augmentés: chauffage, éclairage, surlocation des lieux...

Quant à leur publicité? N'ayant pas le soutien médiatique officiel de la radio et de la télévision, soutien dont disposent largement certaines organisations dans ce Grand-Palais; n'ayant pas les moyens financiers pour monter une campagne publicitaire dans la presse, c'est surtout le "bouche à oreille" qui, en un mois, pouvait jouer son rôle. En dix jours, cela ne sera plus possible.

*

"Comparaisons", Salon annuel depuis 1955, expulsé du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, après un court passage dans la cave au fromages des anciennes halles se manifeste maintenant au Grand-Palais, mais... en biennale.

Son originalité réside dans sa vocation: confronter toutes les tendances de l'art contemporain. Sa participation dans l'histoire de l'art moderne est universellement reconnue.

COMPARAISONS - FRANCE-JAPON * 1er au 9 février 1992 * GRAND-PALAIS
COMPARAISONS, 5, rue du Général-de-Maud'huy, 75014 PARIS

صورة من الأصل

هكذا من الأصل

DISQUES

Classique

Mozart

Les Sonates pour piano

**Georges Pludermacher (piano) (1)
Maria-Joao Pirès (piano) (2).**

Près de vingt ans après une première intégrale (publiée par Erato et Denon en microsillons, par le seul Denon en disques compacts), la pianiste portugaise Maria-Joao Pirès enregistre à nouveau les *Sonates* de Mozart. Le jeu de Pirès reflète, cette fois-ci, un laisser-aller critiquable dans la réalisation d'un texte lu parfois avec négligence (elle ajoute, çà et là, des notes dans les accords). Ce défaut objectif (à moins que Pirès n'use d'une nouvelle édition que nous ne connaissons pas et sur laquelle le texte de pochette reste muet) n'est pas compensé par une « présence » expressive et une imagination qui retiendraient l'attention en permanence.

Le jeu de Pludermacher nous a paru plus déterminé. Le Français a choisi de suivre la voie tracée par Friedrich Gulda, Zoltan Kocsis et, dans une certaine mesure, par Glenn Gould. Il met donc en valeur le mouvement et le rythme, au détriment du chant et de la théâtralité. Ceux qui aimeraient ce Mozart univoque, anguleux, plus intelligent que sensible, apprécieront la prise de son claire et timbrée que Michel Pierre a réalisée pour Harmonia Mundi. Les autres réécouteront la *Sonate en la mineur* jouée par Dinu Lipatti (EMI) et regretteront que les deux sonates et les deux séries de variations enregistrées par Clara Haskil n'aient pas encore été reportées sur disques compacts (Philips et Deutsche Grammophon).

(1) Un coffret de 5 CD Harmonia Mundi HMC 901 373 77.
(2) Un coffret de 6 CD Deutsche Grammophon 431 760-2.

A. Lo.

Beethoven

Sonates n° 1 et 2 pour violoncelle et piano – Douze Variations sur le thème « ein Mädchen oder Weibchen » – Sept Variations sur le duo « Bei Mannern, welche Liebe fühlen »

Mischa Maisky (violoncelle), Martha Argerich (piano).

Il y a Rostropovitch avec Richter dans le genre monumental, l'élan de Perenyi avec Ranki, Casals et Serkin aux portes du paradis, et un si bon souvenir de Starker en concert avec Planès (ce même Starker joue les *Variations sur un thème de la Flûte enchantée*, le 22 février, au Théâtre de la Ville). On sent bien qu'à l'inverse Argerich et Maisky n'ont pas tenté de laisser une trace éternelle sur les célèbres sonates de l'*Opus 5* ni sur les deux cycles de variations, un peu lassants à la longue. L'atmosphère est ici à l'amusement entre copains : la pianiste fait ronfler les traits, aligne des basses d'airain, mène le train avec allégresse et occupe beaucoup de place. Maisky se maintient sagement en retrait, surveille son intonation davantage qu'à l'accoutumée et modère son lyrisme (facilement débordant par le passé). Bon.

1 CD Deutsche Grammophon 431 801-2.

Beethoven

Sonates n° 1 à 10

Jean-Bernard Pommier (piano).

On dit toujours de Pommier qu'il n'effectue pas en France la carrière qu'il mérite. Ça commence à ne plus être vrai : Erato a mis en marche pour lui une intégrale des *Sonates* de Beethoven, dont voici le premier volume. Bonjour la concurrence, avec Backhaus, Schnabel et Arrau ! L'impétrant manque-t-il de son ? S'efforce-t-il de ramener le premier Beethoven vers Mozart ? Ce piano véloce et monochrome retient l'intérêt sans toujours le solliciter. A suivre, néanmoins.

1 coffret de 3 CD Erato 2292-45598-2.

Bartok

Concerto n° 2 pour violon

Norbert Moret

En rêve

Anne-Sophie Mutter (violon), Orchestre symphonique de Boston, Seiji Ozawa (direction)

Prestigieux générique. Donc, ne pas se laisser piéger. L'orchestre de Boston, enregistré sur un plan unique, a perdu ses sonorités magiques. L'archet de Mutter n'a ni le poids ni la rectitude souhaités, elle joue tarabiscoté. Un Bartok prosaïque, à l'arrivée. Et qui a eu l'idée de confronter le chef-d'œuvre violonistique du Hongrois avec le concerto pour violon et orchestre de chambre, sous-titré « En rêve », du Suisse Moret (il a écrit un concerto pour Rostropovitch) ? C'est du Bartok raté.

1 CD Deutsche Grammophon 431 626-2.

A. R.

JEAN-PAUL DUMONTIER

Alem Kassimov (Azerbaïdjan).

Rock

Lush

Spooky

Quatuor emmené par deux chanteuses guitaristes, Lush se tient aux franges du rock britannique tel qu'il se vend aujourd'hui. Ressortissantes du label 4AD (Cocteau Twins, Pixies, c'est-à-dire le rock avec un supplément, d'âme, d'esthétisme, d'intellect ou de prétentions), Emma Anderson et Miki Berenyi ont écrit tout l'album et mêlent gracieusement – comme sur la bande-son d'un tableau préraphaélite – leurs voix sans substance. L'instrumentation rudimentaire, les textes sans autres fonctions que l'euphonie ramènent pourtant le groupe vers le commun des rockers. Sans grande audace formelle, sans violence, avec une nostalgie qui filtre à peine à travers la production ouatée de Robin Guthrie, Lush se tient à égale distance des deux interprétations possibles de son nom : luxuriant ou poivrot. L'impression de richesse sonore étant perpétuellement émoussée par une imprécision dont on saura bientôt si elle relève du choix ou de la nécessité.

4AD 30930. Distribution Virgin.

Bruce Cockburn

Nothing But A Burning Light

Le métier d'auteur-compositeur-interprète américain est devenu un emploi du rock, aussi stéréotypé que la soubrette de boulevard, alors qu'a priori, on ne peut imaginer situation laissant plus de liberté. Bruce Cockburn exerce depuis 1970. Canadien, il est parti du folk pour arriver au rock, flirtant avec le succès commercial des deux côtés du Saint-Laurent. Les habits dans lesquels il se présente ne le distinguent pas tout de suite du reste de ses congénères : musique propre et tranchante, histoires de route et d'amours manquées.

Pourtant, à force de kilomètres, d'histoires accumulées, l'homme finit par transparaître. Quand il raconte la version *politically correct* du mythe de Kit Carson, héros de la Frontière, on sent à la fois la volonté de rendre aux *Native Americans* (on ne dit plus Indiens) ce qu'on leur a volé, mais aussi un intérêt, une sympathie pour le personnage de Carson. La reprise de *Soul of Man*, enregistré il y a soixante ans par Blind Willie Johnson, blues métaphysique, apporte la preuve finale de l'existence de Bruce Cockburn, au-delà des canons de la bande FM américaine.

Columbia 468898 2.

T. S.

Rap

Tim Dog

Penicillin On Wax

Finalement, c'est la tête de Tim Dog, gangster aux traits tordus dans une grimace de mépris destinée à envoyer les petits enfants au lit, qui finit par dévoiler la combine : c'est pour rire. Ce qui ne veut pas dire que Tim Dog n'est pas sérieux quand il insulte ses collègues de la Côte ouest (c'est normal, Tim Dog est né dans le Bronx), quand il surenchérit dans l'évocation de la vie des rues. Mais sa science de l'excès, sa maîtrise de l'insulte ont une qualité histrionique qui prévient le malaise. Plus énorme que nature (et en plus bien produit, avec une diversité de sons, d'ambiances, dont profiteraient sans doute beaucoup de gangsters californiens), le rap de Tim Dog est sauvé par l'énormité, l'emphase machiste, qui laissent passer un humour qui est peut-être même volontaire.

Ruff House/Columbia 469369 2.

T. S.

Jazz

Miles Davis

We want Miles

Un peu tard pour vouloir quoi que ce soit, pour demander... On peut toujours désirer, ce n'est pas du même ordre. Tant que les enfants de chœur n'auront pas balayé devant leur deuil, ce disque reste le fétiche de leurs caprices. C'est le disque du retour de Miles. D'un des retours de Miles, le dernier (1981). Miles Davis est à la trompette. Sur la pochette (jaune), il joue de face, ou plus exactement de trois-quarts. Marcus Miller est à la Fender bass. On dit de lui qu'il est le meilleur bassiste qu'ait eu Miles à son retour. C'est ce qu'il convient de dire de Marcus Miller. Bill Evans est au soprano. On se gardera de le confondre avec son homonyme, le pianiste préféré. Mike Stern est le guitariste du groupe. Il aligne des stéréotypes que l'on entend pour la première fois : c'est ce que l'on aime en lui. Al Foster est à la casquette hip-hop. Equipé de petites baguettes de bois, il frappe des peaux tendues avec le goût d'un amoureux délicat. Mino Cinelu, Parisien des French West Indies, fait une entrée assez remarquée dans le onze tricolore du vieil anarchiste chinois. Il sait jouer *Jean-Pierre*, cette comptine funk aux airs de *Dodo l'enfant do*, sur les timbres et les glissandos de ses congas. L'ensemble a beaucoup de tenue, et suffisamment d'allure pour avoir été copié partout.

1 CD Columbia 469 402-2. Distribué par Sony.

F. M.

Musiques du monde

Azerbaïdjan

*Musique et chant des âshiq
Âshiq Hasan, Emrân Heydari, Alim Qâsimov*

Les ex-Républiques socialistes soviétiques, avant d'illustrer le morcellement de l'empire, ont profité de l'ouverture gorbatchévienne pour se montrer au reste du monde. Celles du sud, en amenant leur couleur, auront au moins bousculé l'imaginaire européen, pour qui le pays du communisme en voie de déchéance baignait forcément dans la grisaille. Ainsi, les deux années écoulées furent-elles l'occasion pour le public parisien de découvrir les trésors musicaux de l'Ouzbékistan ou de l'Azerbaïdjan (en particulier le merveilleux chanteur Alem Kassimov – ou Alim Qâsimov).

L'Azerbaïdjan, République caucasienne, partagée en 1828 entre l'Iran et l'empire des tsars, fut avant tout un foyer de culture persane, patrie de Zoroastre et du culte du feu. Coupée en deux, la province partit sur le chemin du développement séparé. Pour Musique et chants des âshiq, proposés par la collection VDE-Gallo (Archives internationales de musique populaire du Musée d'ethnographie de Genève), l'ethnomusicologue Jean During a cherché chez les âshiq (les bardes populaires), les traces restées communes au-delà des clivages politiques. L'album comporte trois séries d'enregistrements, l'une réalisée à Tabriz en 1981 (Ashiq Hasan), l'autre à Téhéran en 1983 (Emrân Heydari) et la dernière en 1989 à Paris (le soviétique Alem Kassimov).

Voix tendues avec passage de la gorge à la tête, jeu raffiné du târ (un luth à long manche), du katmanché (à archet) ou du sâz (trois triples cordes en acier tendues sur une caisse en forme de poire), rythmique appuyée, entêtante et joyeuse donnée par le daf (gros tambour rond orné d'anneaux) et, éventuellement un hautbois : l'ensemble rappelle aussi que l'Azerbaïdjan, comme le Kurdistan ou l'Irak, appartient à la grande communauté culturelle qui va de la Turquie aux frontières de l'Afganistan.

(1) 1 CD VDE-Gallo VDE613

Trio Jabbâr Garyaghdu Oghlu (1)
Hâji Bâbâ Huseynov (2)

Muqam d'Azerbaïdjan

Les deux albums de la collection *Inédits*, enregistrés en concert à la Maison des cultures du monde de Paris, (comme celui de Kassimov l'an passé), proposent de partir à la découverte du maître, Hâji Bâbâ Huseynov (de Bakou). L'enregistrement témoigne trop peu du charisme, de la bonhomie, de la simplicité maîtrisée et de la poésie de celui qui a formé Kassimov et les autres. C'est dommage, mais pas suffisant pour qu'on laisse de côté ce vieux monsieur dont on n'avait jamais rien entendu ici. L'enregistrement du Trio Jabbâr est d'une exceptionnelle fraîcheur. Le chanteur Zayid Gouliev joue de sa voix avec un culot et un aplomb impressionnants. Et malgré la longueur des *muqam* (modes) interprétés, on ne s'ennuie pas une seconde.

(1) 1 CD Inédit W260026.
(2) 1 CD Inédit W260037.

V. Mo.

Chanson

Alan Stivell

The Mist of Avalon

L'exergue (l'épée, l'âge d'or, le peuple breton, la cité de la paix), signée Francis Lalanne, chanteur mégalomane jusqu'à l'ambiguïté la plus dangereuse, augure mal de la suite des événements. Mais Stivell est Stivell, et le talent ne l'a pas quitté. Le chanteur-harpiste breton a le don des harmonies, même s'il les tire parfois vers le new-age évanescent ou le symphonique, dans l'idée, un peu surannée, qu'il faut donner au peuple breton « sa » musique classique. Plus intéressante est la démarche d'un Stivell blessé d'avoir été phénomène de mode, et puis plus rien, qui tourne le dos à la France, Corse comprise, pour regarder vers ses amis naturels, Celtes et Anglo-Saxons. *The Mist of Avalon* est un bel album en seize titres soignés, déployés, mélodiques. La danse d'Avalon commence par une belle *Dame du Lac*, sauvée des pompes par deux choristes talentueuses, les sœurs Goadec (cf. un disque de *Musique sacrée bretonne* des deux mêmes, paru chez Keltia). Tout au long de ce jeu labyrinthique dans l'espoir national, la tentation des effets éthérés effleure sans jamais triompher, tant l'esprit « rock and folk » n'a pas quitté Stivell, musicien et interprète dont l'originalité ne fait plus aucun doute, et qui, tout compte fait, aime profondément la chanson.

1 CD Keltia/Dreyfus 191010. Distribué par Polygram.

V. Mo.

« THE MAGIC AND THE LOSS », DE LOU REED

Requiem new-yorkais

LOU REED voudrait – c'est lui qui l'a dit – être au rock'n'roll ce que Dostoïevski fut à la littérature. Cette ambition le tenaille depuis vingt-cinq ans, depuis les débuts du Velvet Underground. Distrait par la nature même du matériau choisi et par les maladies professionnelles qui l'accompagnent (toxicomanie, narcissisme...), Lou Reed n'a que récemment trouvé sa voie. A *New York*, chronique urbaine impeccablement rock (son d'une précision hypnotisante, instrumentation d'une magnifique pauvreté) a succédé *Songs for Drella*, oratorio à la mémoire d'Andy Warhol écrit en collaboration avec John Cale. Mais Lou Reed est trop fier de son talent pour le partager longtemps. D'autant qu'il lui resta un gros morceau à avaler dans le programme qu'il s'est manifestement fixé : la mort.

The Magic and the Loss – chronique de deux morts annoncées. Celle de Doc Pomus, qui écrivit avec Mort Shuman quelques-uns des classiques du rock des années 50, et qui pendant son agonie devint l'ami de Lou Reed ; celle de Rita, une amie, qui restera dans un semi-anonymat, à peine défini par une absence.

Ce disque est encore un exemple de ces crises de croissance à retardement qui affectent tous les rockers qui ont prolongé artificiellement leur adolescence au-delà de la trentaine. Comme Julian Cope découvrant qu'il n'est pas seul sur la planète (*Peggy Suicide*, paru il y a un an), au bout d'un quart de siècle de flirt direct (l'héroïne) ou indirect avec la mort, Lou Reed finit par en mesurer la réalité, avec l'étonnement et l'indignation d'un enfant.

C'est ce qui fait la beauté un peu niaise de *The Magic And The Loss*, moins parfait, moins contrôlé que *New York* mais d'une honnêteté confondante, peut-être pas tout à fait consciente. La compassion n'a jamais été son fort, et Lou Reed ne s'y essaie pas trop. Il préfère laisser libre cours à sa colère *(The Warrior King)* à son sens pesant de l'ironie de la vie *(Harry's Circumcision*, conte sub-kafkaïen, chronique d'un suicide raté qui révèle d'abord les terreurs de son auteur), à son agilité intellectuelle nouvellement recouvrée.

Power and the Glory est une longue discussion pour salles d'attente d'hôpital, avec des lieux communs qui cachent mal la misère du lieu, une pauvre philosophie qui s'use contre le rock insistant, corrosif et discret qui l'accompagne. Ce n'est pas, comme semble le croire Lou Reed, une consolation aux agonisants, mais l'exacte définition du mouvement de recul qui l'a sans doute saisi au début de cette entreprise. En dernière instance, au dernier instant, *The Magic And The Loss* accède par des chemins détournés à la grandeur espérée. Le disque porté dans l'au-delà par ce baryton autrefois atone qui prend chaque année un peu de chair, par ces guitares caressées et cette batterie qui claque comme au jugement dernier.

T. S.

★ Sire Warner/Bros 7599-26662-2.

Grand Palais
22 février - 1er juin 1992
Toulouse-Lautrec
Réservation
3615 Lautrec
(1) 48 04 38 86
Fnac
Réunion des musées nationaux
avec le concours de Ferrezzi — Béghin-Say

La loge & le Souper
Voyages à travers Mozart
Direction musicale : Dominique Debart . Mise en scène : Guy Coutance

Mâcon	Scènaro	25.01.92	85 38 50 63
Niort	Le Moulin du Roc	28.01.92	49 73 24 24
Saint-Brieuc	Centre d'Action Culturelle	31.01.92	96 33 77 50
Alès	Le Cratère	02.02.92	66 52 52 61
Annecy	C.A.C. Bonlieu	04.02.92	50 33 44 11
Grenoble	Le Corps	06.02.92	76 24 49 55
Bourges	Maison de la Culture	08.02.92	48 67 06 07
Aulnay-sous-Bois	Espace Jacques Prévert	12.02.92	48 68 00 22
St-Quentin-en-Yvelines	Le Prisme	15.02.92	30 60 82 81
Angoulême	Les Plateaux	18.02.92	45 95 43 45

Yves Saint Laurent, photographié dans son atelier par Pierre Boulat en 1962, ... 1982, ... 1992. COSMOS

Deux mille huit cents invités le 3 février à l'Opéra-Bastille pour un anniversaire. Le premier défilé de la maison Yves Saint Laurent a eu lieu le 29 janvier 1962. Trente ans après, jour pour jour, Saint Laurent présente sa soixante et unième collection de haute couture. Entre la robe noire 001 et le smoking 68754, une double histoire d'amour qu'il nous raconte ici, amour des femmes, amour de sa maison.

LES TRENTE ANS DE LA MAISON YVES SAINT LAURENT

Identification d'un homme

« *MAINTENANT, je comprends mieux ce qu'était ma vie passée. Je la renie complètement. En dehors de mon adolescence et de quelques années de bonheur, je préfère l'oublier pour vivre aujourd'hui.* » Janvier 1992. Yves Saint Laurent est calé dans ce bureau rouge et bronze, avenue Marceau, ajusté comme un décor de théâtre. D'épaisses tentures crème boivent la lumière en silence. Un mobilier signé Jean-Michel Frank, un bouquet de lys blancs, le portrait d'un ancêtre par David – souvenir du salon de l'enfance heureuse à Oran, – des aquarelles de Christian Bérard pour Louis Jouvet et puis, au-dessus, ce dessin discrètement accroché : *la Bohème*, de Forain, retrouvé en janvier 1962, en même temps qu'un dix de trèfle à l'envers, dans la cave du 30 *bis* de la rue Spontini, Paris 16e, la première adresse de cette maison de couture ouverte officiellement le 4 décembre 1961, par Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, et financée par un commanditaire américain, J. Mack Robinson. « *Quand je vois le nombre de femmes qui s'habillent avec les vêtements que j'ai dessinés, cela me touche beaucoup parce que je n'ai pas fait mon travail pour rien.* »

Son premier défilé a lieu le lundi 29 janvier 1962. Cette année, sa soixante et unième collection « tombe » également un 29 janvier. Ce trentième anniversaire brille d'un éclat particulier, comme si les récentes collections d'Yves Saint Laurent, ses robes coup-de-crayon, ses tailleurs, aussi dépouillés que des toiles, cette façon d'épurer le contour sans diluer le trait dans la couleur – attentif à surprendre la ligne du corps dans ses ondulations secrètes – avaient précipité son rendez-vous avec la première fois. « *D'abord, on est trop content, on a trop d'idées, et, surtout, on ne pense pas tellement aux femmes, on pense à satisfaire son don de création, à se mettre en avant. Le plus dur, c'est de trouver la ligne d'une collection ou d'une œuvre, de ne pas s'égarer. J'avais la rigueur de Dior, le flou de Chanel m'était difficile. Et puis j'ai rencontré une ancienne première de Balenciaga. A ce moment-là, j'ai pris tous les risques.* » C'était l'hiver 1979/80, l'époque de la collection « Ballets russes ».

Aujourd'hui, à cinquante-cinq ans, en grand classique, il affirme commencer « *à apprendre son métier* ». Successeur de Dior, concurrent de Chanel et de Balenciaga, fils de personne, héritier de tous, il dégage dans ses souvenirs la même précision que dans ses dessins. « *Maintenant, je suis plus calme. Désintoxiqué de la cocaïne et de l'alcool, je vois le monde tel qu'il est. J'ai vécu ça pendant sept ans.* » Il passe en revue sa vie, marquée par d'autres épisodes indélébiles. Le passage en sixième dans une école religieuse à Oran. « *J'étais le souffre-douleur de mes camarades de classe, des fils de colon. A chaque récréation, je devais m'enfermer dans les toilettes, ou alors j'entrais dans la chapelle.* »

Le service militaire à l'automne 1960, deux mois et demi au Val-de-Grâce. « *On m'y a tenu enfermé. Ils m'ont donné des médicaments si forts que mon médecin m'a dit : Vous aurez des séquelles toute votre vie.* ». Et récemment : « *Une incarcération dans ce genre de clinique à barreaux. Je ne sais pas pourquoi j'y suis resté trois semaines. Je voulais sortir. Aujourd'hui, je n'en veux à personne.* » Yves Saint Laurent a toujours beaucoup écrit, des pièces de théâtre, des essais, mais rien n'a été publié, à part une bande dessinée, la *Vilaine Lulu* (1967). « *Aujourd'hui, je veux reprendre mes manuscrits, recommencer à écrire.* » Marguerite Duras l'encourage, dit-il.

Pourquoi cet homme solitaire, si secret, dévoile-t-il ainsi son passé ? Vingt ans après avoir posé nu pour Jean-Loup Sieff (la publicité de son premier parfum pour hommes), il se « déshabille » pour provoquer sur un terrain où on ne l'attend pas : celui de sa vie. « *Monsieur Dior – je n'arrive pas à l'appeler Dior – a demandé un jour à un mannequin, Victoire, d'aller chez Chanel. Elle est revenue avec un tailleur de tweed rose et marron. Il a regardé le tailleur. Il a vu qu'il n'y avait rien à l'intérieur, pas d'entoilage, pas de parementure. C'était ce qu'il ne savait pas faire. De mauvais articles dans la presse ont commencé à sortir sur lui. Il ne pouvait plus entrer dans sa maison de couture s'il n'avait pas sa voyante avec lui. Il faisait quatre ou cinq fois le tour de l'immeuble avant d'entrer. J'ai connu cette situation il y a une dizaine d'années. Ça ne m'arrive plus.* »

Mais l'angoisse est toujours là. « *Comme un débutant, j'ai le trac. Le plus dur, c'est de trouver le point de départ. D'un côté, il y a cette anxiété que je connais de plus en plus, l'anxiété de répondre à la joie des femmes. De l'autre, cette assurance, ce métier que je possède. Les deux finissent par se donner rendez-vous pour que je puisse finir ma collection. Mais l'équilibre ne se fait pas tout de suite. Une fois que j'ai trouvé, je peux travailler à une vitesse extraordinaire. Je renais en voyant une très belle robe sur une très belle femme.* » Que redoute-t-il alors le plus ? « *La date.* »

Et dans la vie ? « *L'indifférence.* » Quel est pour vous le comble de la misère ?, lui demandait Claude Berthod lors d'une interview télévisée donnée à « Dim Dam Dom » en 1967. « *La solitude.* » Aujourd'hui, il dit : « *Je le cache.* » Son idéal de bonheur terrestre ? « *Dormir avec les gens que j'aime* », confiait-il le plus sérieusement du monde, caché derrière ses grosses lunettes. Et maintenant ? « *Une bonne presse* », affirme-t-il en riant.

Le point commun entre sa première collection et celle de l'été 1992, c'est bien sûr ce cœur, bijou fétiche livré dans une boîte à chaussures et qu'on accroche sur une robe, la préférée de la saison, ou bien sur la mariée. C'est un talisman, la mémoire d'une histoire d'amour avec les femmes, « *mon histoire d'amour* », oubliant ce que Proust écrivait dans *Albertine disparue* : « *Les homosexuels seraient les meilleurs maris du monde s'ils ne jouaient pas la comédie d'aimer les femmes.* » Proust qui le fascine depuis toujours, au point de se faire appeler Monsieur Swann quand il voyage. Identification qui ne doit pas masquer la différence entre une époque où les couturiers n'étaient pas « reçus » et celle où ils sont les derniers à donner des fêtes. Comme le grigri de ce *Temps retrouvé* – dernier tome de la *Recherche* qu'Yves Saint Laurent dit ne pas avoir lu, « *par superstition* » voici donc ce cœur épinglé sur une collection inspirée une nouvelle fois par Matisse. Yves Saint Laurent pourrait la définir, tel le narrateur apercevant Gilberte de Saint-Loup, la fille de Swann : « *Je la trouvais bien belle : pleine encore d'espérances formées des années mêmes que j'avais perdues, elle ressemblait à ma jeunesse.* »

C'est en janvier 1958 qu'Yves-Mathieu Saint Laurent, après la mort subite de Christian Dior (le 24 octobre 1957), se retrouve à la tête d'une maison de mille deux cents personnes, et présente sa première collection, la « Trapèze ». On ne dira jamais assez combien ses six collections chez Dior contiennent en germe toute la nature d'une œuvre inscrite en lettres noires sur ce premier programme : « *La ligne doit avant tout son élégance au dépouillement et à la pureté de sa construction* » (printemps-été 1958). Dès ce moment, Yves Saint Laurent « s'engage ». Comme le dit Pierre Bergé, rencontré à cette époque : « *Formé à l'école de l'artifice, des paddings, des lignes inventées, un jour H un jour A, de la femme objet, tout seul, il choisit de se rapprocher de Chanel. C'est ce que j'ai le plus admiré chez Yves.* »

Dès 1962, Yves Saint Laurent, sur les traces de Mademoiselle Chanel, démode donc l'idée de mode, de longueur, de couleur, de sport et d'habillé, de jeune et de vieux, de gai et de triste pour revenir à sa définition la plus littérale : une manière de bouger et de vivre. C'est la blouse, la marinière, le caban, le tailleur, la tunique de jersey. Après le *new look* de Dior, le *now look* est né. « *Je ne me suis trompé qu'une seule fois, en 1964*, dit aujourd'hui Saint Laurent. *J'avais de mauvais mannequins. Courrèges venait d'arriver.* »

En marge du dernier cri, du mini, de l'arbitraire, du neuf, il s'impose comme un classique avec ses dix robes droites sans manches effaçant la taille et traversées de lignes noires, de rectangles, de carrés de couleurs primaires, jaune, rouge, vert. C'est la collection « Mondrian » (hiver 1965-1966), condensant les principes d'un style : mobilité, confort, séduction. La suite ? Le pantalon, le smoking (1966, date de l'ouverture de la première boutique Rive Gauche), la saharienne (1968) forment la grammaire de la garde-robe contemporaine d'Yves Saint Laurent, dont l'évidence n'aura pas épargné les scandales (la collection « 40 », en 1971). Il a fait du noir une couleur et de la coupe la provocation la plus extrême, toujours avec cette manière d'aller au-devant des désirs, d'aider les femmes à rejoindre les hommes, de leur dire un peu, comme Maria Casarès dans *les Dames du bois de Boulogne* : « *Soyez une femme, luttez, vous parlerez après.* »

Son mérite est justement de n'avoir inventé aucun vêtement et d'avoir choisi les meilleurs, d'avoir observé les femmes qui ont du chien, comme Loulou de la Falaise, son égérie, pour « *les habiller toutes en pensant aux autres. Mon but, c'est de donner aux femmes un vêtement sans entrave.* » Yves Saint Laurent n'a jamais imposé de diktat, de carcan, d'uniforme, aimant assez les femmes pour refuser de les changer. Son vêtement préféré ? Le smoking, présent dans chaque collection depuis 1966. Comme une variation sur un même thème.

Le beau chez Yves Saint Laurent semble toujours en danger, proche du bizarre, ivre de rigueur et de travestissement. Artiste, ce couturier l'est autant en multipliant les hommages (Picasso, Matisse, Van Gogh, Bonnard) qu'en nous faisant découvrir un univers de plus, le sien. Là quand, d'un rose Bengale, d'un satin vert menthe, d'une imagination vagabonde, d'un drapé à fleur de peau, il suggère un paysage, une ambiance. Ici quand, d'un souffle de mousseline rose thé, d'un crêpe Aurore, il rend immédiatement moderne le souvenir des âmes disparues ou idéales, tel Swann achetant à Odette des vêtements copiés sur ceux du *Printemps* de Botticelli.

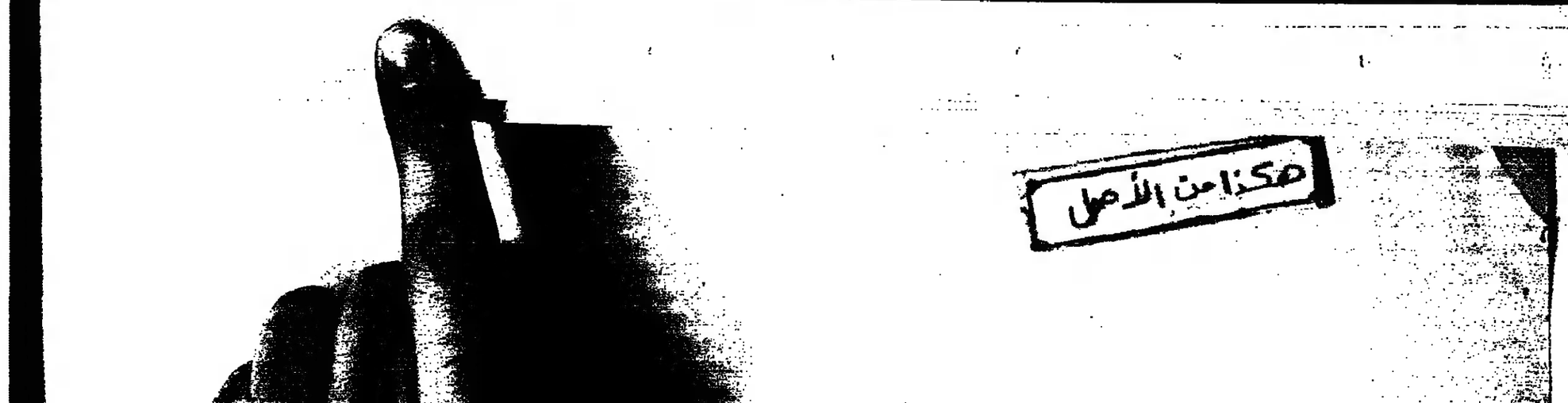
Ambiguïté d'un naturel plein d'artifice, jouant dans le mystère d'un accessoire, d'un nu habillé de transparence, d'une chevelure, d'un mariage de couleurs inattendu, de ces violets fracassés contre des rouges, selon les rêves d'un personnage de théâtre et les désirs d'un fou de l'Orient possédé par les visions de Delacroix, Loti, Bakst, Matisse. « *A Oran, je me souviens, les femmes arabes étaient tout entières couvertes d'un voile blanc. Mais c'est à Marrakech que, pour moi, tout s'est éclairé, tout s'est précisé.* »

En observant son époque, sans jamais en subir le ridicule, en habillant la libération de la femme, puis la nostalgie des années 70, en fuyant l'éclectisme des années 80, Yves Saint Laurent suit la courbe du temps qui dure comme il suit le corps de ses muses et les lignes de ses tissus, c'est-à-dire au millimètre. Il est à la fois immobile et de tous les voyages. Il ne perd jamais l'équilibre, ni le fil de ses classiques, retravaillés saison après saison, selon la dialectique éprouvée de la haute couture et du prêt-à-porter.

Pour avoir lancé le premier pavé dans la mare de l'élégance traditionnelle et fait de l'insolence un rituel, il a suscité bien des vocations d'érudits chiffonniers. Et sa relative retraite coïncide avec le spectacle de plus en plus bruyant et de moins en moins réel des podiums : « *Aujourd'hui, ce métier est en régression. Chez Chanel, on met des chaînes partout, des lanières de cuir. Je vois des choses effrayantes, sado-masochistes. Un porte-jarretelles sous une chemise de nuit. Pour moi, tout ceci est le comble de l'horreur.* » Yves Saint Laurent a été le premier à faire défiler ses mannequins les seins nus sous une chemise transparente (1966). Mais c'était avec un costume d'homme. Il révèle toujours la féminité à travers l'ambiguïté du style « Il ». L'époque est sans doute plus puritaine que celle d'il y a trente ans. « *Cette laideur ne m'échappe pas. Mais elle me fait avancer davantage vers la pureté.* »

Longtemps, il a dessiné ses modèles. Aujourd'hui, comme Coco Chanel, il attaque directement la matière, drappe ses tissus sur ses mannequins : « *Sans ces femmes, je ne peux rien décider.* » Dans ses ateliers, pour la collection de l'été 92, les taches vives, orange, vert, violet, volent, bougent. Les tissus résistent, les mousselines fuient sous la main, on les repasse pour les « coucher », on crante au fer cette petite robe trapèze de coton pour la « silhouetter ». Cette robe bustier de taffetas aux baleines de plume et de fer abrite, sous ses airs de papillon, un véritable système : « *Pour que le décolleté roule, soit gras, on rajoute de la ouate. Sinon, il se casse sur les seins* », dit, chez Madame Renée, Simone, une « première main », l'une des rares à travailler encore en blouse. Sa devise, depuis quarante ans : « *La couture, il faut que ce soit aussi propre à l'envers qu'à l'endroit.* » La maison comprend treize ateliers, les plus importants de Paris (cinq en 1962), et emploie 194 ouvrières (80 en 1962), parmi lesquelles une cinquantaine venues de chez Dior.

« *Mes troubadours, mes rois, mes reines* », leur déclarait Yves Saint Laurent le 25 novembre dernier lors de la Sainte-Catherine : « *J'ai rajeuni de trente ans et, grâce à vous, je veux faire la plus belle de mes collections ; un joyau, une pureté, une constellation. Ceux qui nous embêtent à pleurer, à dire que la haute couture va finir, chassez-les à coups de talons aiguilles dans les parkings souterrains de la bêtise et de la méchanceté, où les attend, avec une mitraillette, Mme Munoz.* » Cette dernière, directrice du studio couture, fête elle aussi ses trente ans de maison cette année. En dévoilant son personnage, le mystère s'épaissit davantage autour de cet homme, « *ce petit lycéen qui nous vient d'Oran*, comme l'a écrit Edmonde Charles-Roux. *Un mètre quatre-vingt-quatre de précocité maigrichonne, de mutisme total.* » Yves-Mathieu Saint Laurent, adolescent au costume noir, débarqué à Paris avec cinquante dessins ; Pierre Bergé, né à l'île d'Oléron : cet indestructible duo a bâti un empire (1), aujourd'hui coté en Bourse, construit comme une cité en or sur la fin d'un monde.

LAURENCE BENAIM

(1) Le groupe YSL a réalisé, en 1990, un chiffre d'affaires consolidé de 3 milliards de francs, dont 2 435 millions de francs pour les parfums et 562 millions de francs pour la couture. On estime à 4,5 milliards de francs (prix de gros) le montant du chiffre d'affaire mondial couture réalisé sous licence.